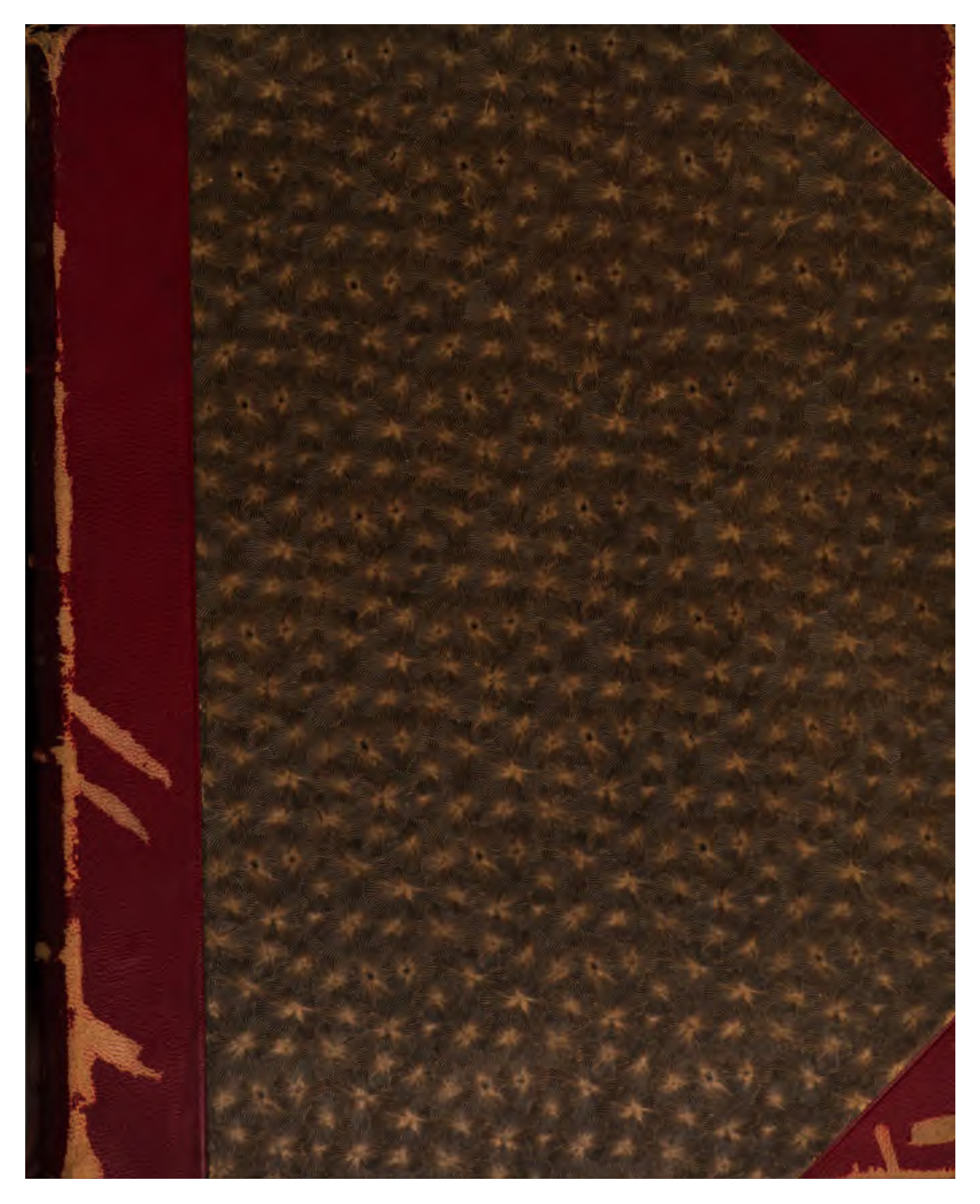


RECUEIL

DE CHRONIQUES, CHARTES ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT

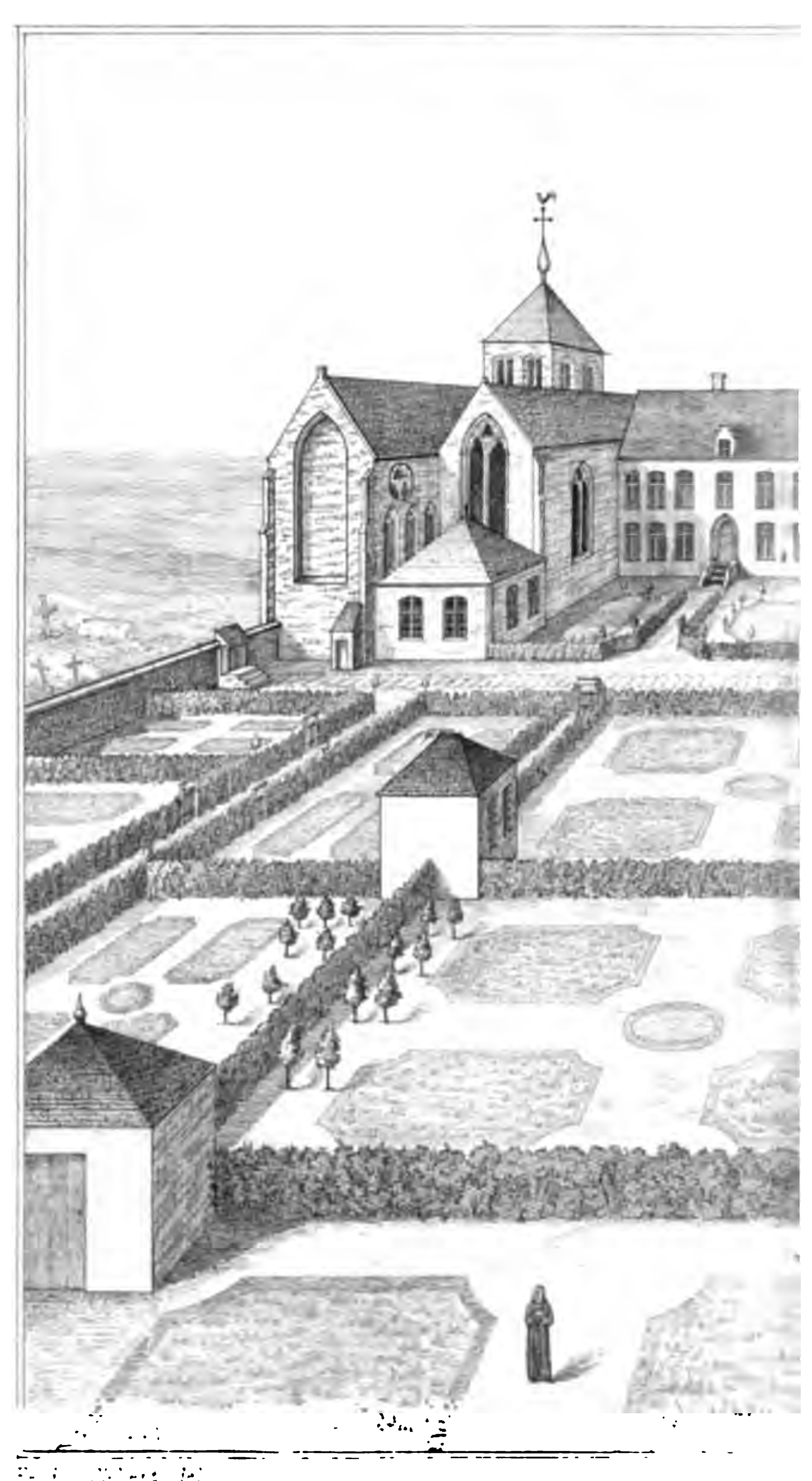
L'HISTOIRE & LES ANTIQUITÉS DE LA FLANDRE

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES

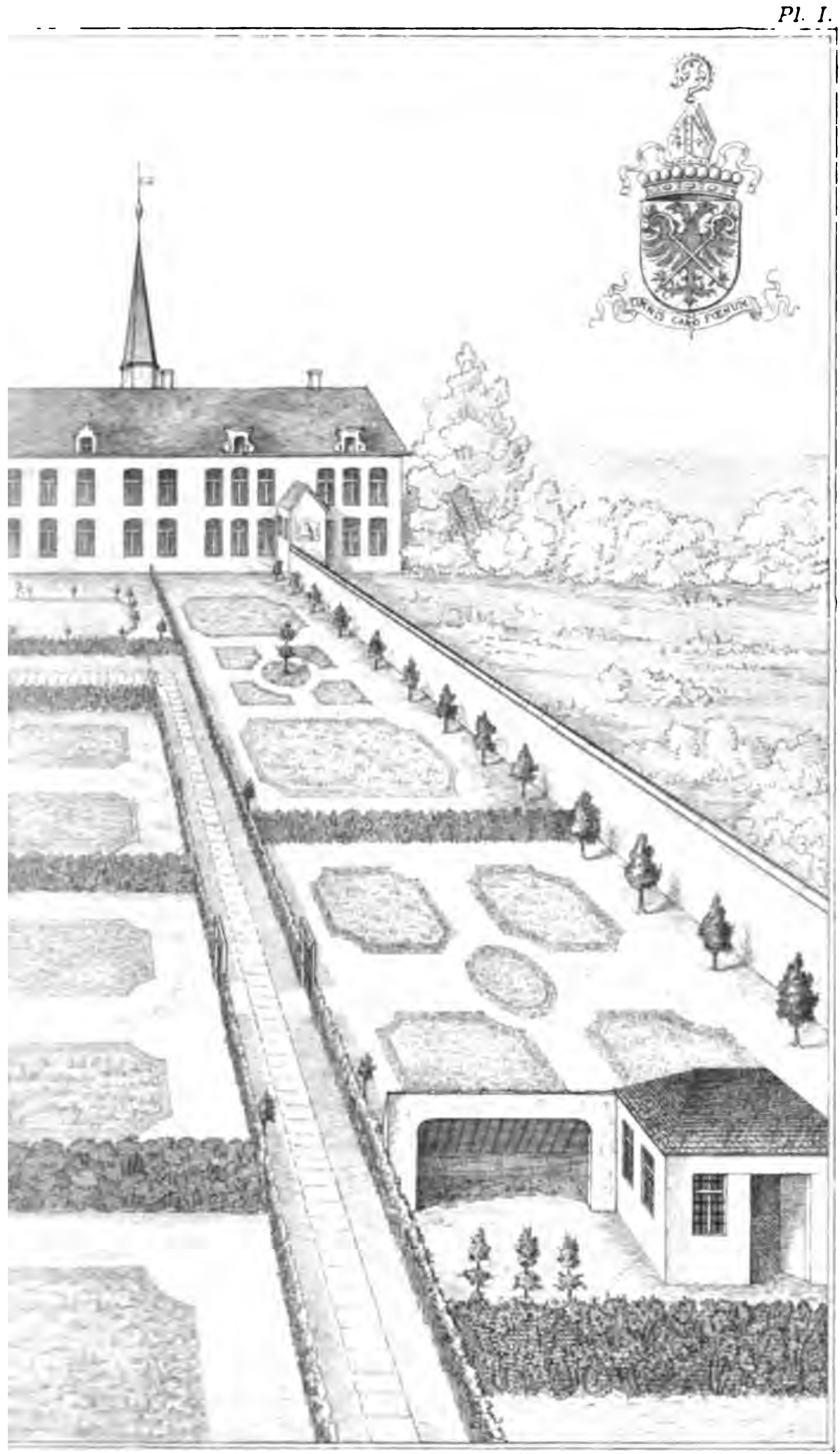
PREMIÈRE SÉRIE

CHRONIQUES DES MONASTÈRES DE FLANDRE


MARC MICHEL REY
IMPRIMERIE DE BOUILLON
M. WEISSENBRUCH
IMPRIMEUR DU ROI
BRUXELLES.



VUE DE L'ABBAYE DE LOO



J. Petyt Lith. Bruges

VERS LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE.

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE DE

SAINT-PIERRE DE LOO

DE L'ORDRE DE SAINT AUGUSTIN

1093-1794

PUBLIÉ PAR

LEOPOLD VAN HOLLEBEKE
ATTACHÉ AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME

BRUXELLES
TYPOGRAPHIE DE M. WEISSENBRUCH
IMPRIMEUR DU ROI

MDCCCLXX

N° 20.

Le Président,

J. O. Andrieu

Le Secrétaire,

Chev. de Schriltare de Lapérius



A

Monsieur le baron KERVYN DE LETTENHOVE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE
& DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, &a, &a

MEMBRES EFFECTIFS

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION POUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE & DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE

MESSIEURS :

1. J.-O. ANDRIES, chanoine de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, l'un des membres-fondateurs de la Société, *président.*
2. P. DE STOOP, membre de plusieurs sociétés savantes, l'un des membres-fondateurs de la Société, *trésorier.*
3. François BRUYNEEL, bibliophile, à Courtrai.
4. Le chevalier DE SCHIETERE DE LOPHEM, licencié en droit, conseiller provincial, médaillé de Ste-Hélène, à Bruges, *secrétaire.*
5. Jules BROUCKAERT, bibliophile, à Courtrai.
6. F. VAN DE PUTTE, curé-doyen de Courtrai, chanoine de la métropole de Bordeaux, correspondant de la Commission royale des monuments, membre de la Société des beaux-arts de Gand, etc., l'un des membres-fondateurs de la Société, *vice-président.*
7. Le chanoine J. J. DE SMET, décoré de la Croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, membre de l'Académie et de la Commission royale d'histoire, à Gand.
8. Monseigneur H. F. BRACQ, docteur en théologie, évêque de Gand.
9. Mgr. le chanoine A. WEMAER, prélat domestique et protonotaire de S. S., vicaire-général, à Bruges.
10. Pierre BOUTENS, avocat, conseiller provincial, à Bruges, *membre du Comité.*
11. Edouard VAN DAMME BERNIER, membre de la Société des beaux-arts de Gand et de plusieurs sociétés savantes, à Gand.
12. J. BETHUNE-D'YDEWALLE, membre correspondant de la Commission royale des monuments, de la Société des beaux-arts, etc., à Gand.
13. Le chevalier Gustave VAN HAVRE, ancien sénateur, bourgmestre à Wyneghem, lez-Anvers.

14. **Charles VAN CALOEN**, président honoraire du tribunal de première instance, officier de l'ordre de Léopold, à Bruges.
15. **Ernest LEFÈVRE-VAN DEN BERGHE**, archéologue, à Gand.
16. **Anselme VAN CALOEN-DE CROESER**, baron de Basseghem, à Bruges.
17. **Désiré VAN DE CASTEELE**, attaché aux Archives de l'État, à Gand, membre associé de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, de la Société zélandaise des sciences, etc., *bibliothécaire et membre du Comité.*
18. **Ph. BLOMMAERT**, avocat, secrétaire de la Société des bibliophiles flamands, à Gand.
19. **I. L. A. DIEGERICK**, archiviste de la ville d'Ypres, chevalier des ordres de Léopold et de la Couronne de Chêne, membre de plusieurs sociétés savantes, à Ypres.
20. Le chanoine **F. BETHUNE**, professeur d'archéologie sacrée au Séminaire, à Bruges.
21.
22. Mgr. **N. J. LAFORET**, docteur en théologie, camérier secret de S. S., officier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre royal du Christ de Portugal, chan. hon. de Namur, recteur magnifique de l'Université cath., à Louvain.
23. **Gustave CARTON**, docteur en médecine, à Wynghene.
24. Monseigneur **Jean-Joseph FAICT**, docteur en théologie, philosophie et lettres, évêque de Bruges, prélat domestique de S. S. et évêque assistant au trône pontifical.
25. Le baron **Albéric DE MONTBLANC**, membre de la Chambre des Représentants, à Ingelmunster.
26. Le baron **KERVYN DE LETTENHOVE**, ministre de l'Intérieur, membre de la Chambre des Représentants, officier de l'ordre de Léopold, chevalier des ordres de François-Joseph d'Autriche et de l'Étoile polaire, membre de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'histoire, correspondant de l'Institut de France, etc., à Saint-Michel lez-Bruges, *membre du Comité.*
27. L'abbé **VERDEGEM**, archiviste de l'Évêché de Bruges.
28. **Maximilien DE NECKERE-JOORIS**, docteur en droit, à Roulers.
29. Le général **MEYERS**, de l'état-major du génie, officier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Lion de Zaehringen, chevalier de l'ordre de la Tour et de l'Épée, chevalier de l'ordre de l'Épée de Suède, de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, décoré de l'ordre du Medjidié de 4e classe.
30. Le comte **Thierry DE LIMBURG-STIRUM-DE THIENNES**, à Gand, *membre du Comité.*
31. **Édouard NEELEMANS**, banquier, à Eecloo, *membre du Comité.*
32. **VAN HUELE-VERHULST**, chevalier de l'ordre de Saint Grégoire-le-Grand, à Bruges.
33. **Félix-Henri D'HOOP**, conservateur des Archives de l'État et membre de la Société des bibliophiles flamands, à Gand, *membre du Comité.*
34. **R. CHALON**, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Christ de Portugal, président de la Société des bibliophiles belges et de la Société royale de numismatique, membre de l'Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

35. L'abbé Alphonse DE LEYN, docteur en droit, professeur au petit Séminaire de Roulers, *membre du Comité*.
36. C.-P. SERRURE, professeur à l'Université de Gand, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique.
37. F. VERGAUWEN, sénateur, président de la Société des bibliophiles flamands, etc., à Gand.
38. Le baron Jules MAZEMAN DE COUTHOVE, sénateur, chevalier de l'ordre de la Branche-Ernestine de Saxe, à Ypres.
39. Ignace DE COUSSEMAKER, archéologue, membre de plusieurs sociétés savantes, à Bailleul.
40. Ferdinand VAN DER HAEGHEN, bibliothécaire de l'Université, à Gand.
41. Charles VERSCHELDE, architecte et homme de lettres, à Bruges, *membre du Comité*.
42. L. DE FLORISONE, ancien membre de la Chambre des Représentants, à Ypres.
43. Le chevalier Amédée DE SCHOUTHEETE DE TERVARENT-DE MUNCK, membre du Conseil provincial de la Flandre-Orientale, à son château, à Saint-Nicolas (Waes).
44. Adile MULLE DE TERSCHUEREN, membre de la Chambre des Représentants, à Thielt.
45. Arthur ANGILLIS, à Rumbeke.
46. CLARYSSE, architecte-archéologue, vicaire à Roulers.
47. NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND, docteur ès lettres, commandeur de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier des ordres du Lion Néerlandais, de Léopold de Belgique, du Christ de Portugal, de l'Étoile polaire, du Danebrog, d'Adolphe de Nassau et de Henri-le-Lion; associé de l'Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
48.
49. Alph. VAN DEN PEEREBOOM, ministre d'État, membre de la Chambre des Représentants, grand-officier de l'ordre de Léopold, grand-cordon de la Légion d'honneur, décoré de l'ordre de Medjidié de 1re classe, grand-cordon des ordres de Charles III, des SS. Maurice et Lazare, du Christ de Portugal et du Danebrog, président de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, etc.
50. P. CROCQUISON, architecte provincial, membre correspondant de la Commission royale des monuments, à Courtrai.

MEMBRES HONORAIRES

MESSIEURS :

1. P. BUYCK, architecte provincial de la Flandre-Occidentale, à Bruges.
2. WALLAYS, peintre d'histoire, directeur de l'Académie des beaux-arts, à Bruges.
3. SNELLAERT, docteur en médecine, membre de l'Académie royale de Belgique, à Gand.
4. MESSIAEN, juge au tribunal d'Ypres.
5. H. COPPIETERS, docteur en médecine, membre de plusieurs sociétés savantes, à Ypres.
6. P. VERTÉ, docteur en médecine et en chirurgie, à Bruges.
7. LOUIS DE BAECKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la Société des arts et sciences de Douai, des Antiquaires de la Morinie, de la Société d'émulation de Cambrai, etc.
8. ED. DE COUSSEMAKER, chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur et de l'ordre pontifical de Saint Grégoire-le-Grand, président du Comité flamand de France, correspondant de l'Institut de France, membre correspondant de l'Académie impériale de Vienne, associé de l'Académie royale de Bruxelles, membre honoraire de la Société des antiquaires de Londres, etc., à Lille.
9. KERVYN DE VOLKAERSBEKE, officier de l'ordre de Léopold, membre de la Chambre des Représentants, de l'Académie d'archéologie de Belgique, de la Société des beaux-arts de Gand, etc.
10. HENRI DE LA PLANE, chevalier de la Légion d'honneur, secrétaire général de la Société des antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
11. HENRI RAEPSAET, juge-de-paix du canton de Lokeren, membre correspondant du Comité flamand de France, de la Société royale des beaux-arts et de littérature, de Gand, de l'Académie d'archéologie de Belgique et collaborateur du Messager des sciences historiques de Belgique.

12. Conrad VAN CAUWENBERGHE, littérateur, à Audenarde.
13. Edmond RONSE, littérateur et éditeur des Annales de Heindrycx, à Furnes.
14. E. VAN STRALEN, littérateur, à Anvers.
15. Louis RYELANDT, docteur en droit, à Bruges.
16. Léopold VAN HOLLEBEKE, chevalier de l'ordre royal et militaire de N. D. de la Conception de Villa-Viçosa, attaché aux Archives générales du royaume, à Bruxelles.
17. J. A. VAN STEENKISTE, licencié en théologie, professeur au Séminaire, à Bruges
18. Alphonse VAN DE WALLE, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, agent de la Société générale pour favoriser l'industrie nationale, membre de la Société des beaux-arts de Gand, de l'Académie d'archéologie de Belgique, à Bruges.
19. Ch. PIOT, chevalier de l'ordre de Léopold, archiviste-adjoint du Royaume, membre de la Commission royale des Monuments, etc., à Bruxelles.
20. Mgr. C. J. VOISIN, vicaire-général de Tournay, chevalier de l'ordre de Léopold, président de la Ghilde de Saint-Thomas et Saint-Luc, etc.
21. Alphonse O'KELLY, officier de l'ordre du Nichan-Iftihar de Tunis, chevalier de l'ordre royal du Christ de Portugal, attaché au Ministère de l'Intérieur.
22. J. A. DE SCHRYVERE, curé à Vlisseghem.
23. Le Père KEELHOFF, de l'ordre de Saint-Augustin, à Gand.
24. H. VAN DE VELDE, chevalier de l'ordre de Léopold, procureur du roi honoraire, ancien président de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société historique, archéologique et littéraire d'Ypres, etc., à Alost.
25. Edmond VAN DER STRAETEN, musicologue, attaché aux Archives du royaume, à Bruxelles.

PRÉFACE

Les historiens, les diplomates, les savants qui s'occupent du moyen-âge, connaissent l'importance des cartulaires, de ceux surtout des abbayes et des églises cathédrales et collégiales[1].

Ainsi s'exprimait encore, il y a peu d'années, au sein d'un des premiers corps savants de la Belgique, un homme qui, grâce à ses travaux historiques si nombreux et si importants, jouit d'une autorité incontestée.

[1] Note de M. GACHARD, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2e série, t. IX, p. 142.

Beaucoup de cartulaires ont paru chez nous dans ces derniers temps. La Flandre en a fourni un contingent considérable. Les titres des abbayes de Saint-Bertin, des Dunes, de Saint-Bavon, de Vormezeele, de Ninove, de Saint-Nicolas et de Saint-Joseph de Furnes, de Warneton, d'Oudenbourg, de Ter Doest, etc., nous ont procuré successivement de précieux renseignements pour l'histoire.

Les archives d'un grand nombre de maisons religieuses et de la plupart de nos chapitres sont cependant encore inédites et leur publication ne peut être accueillie qu'avec empressement par tous ceux qui ont à cœur la connaissance de notre passé.

Ce fut dans cette conviction que la *Société d'émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre,* se décida à nous charger de mettre au jour le Cartulaire de SAINT-PIERRE DE LOO, abbaye près de Dixmude, fondée vers le milieu du XIe siècle.

Tous nos efforts ont tendu à nous acquitter dignement de cette tâche honorable, mais ingrate. Aussi avons nous la confiance que le lecteur voudra bien nous tenir compte des difficultés inhérentes aux travaux de ce genre.

Le Recueil que nous présentons au public, contient cent trois chartes, dont deux du XIe siècle, vingt-quatre du XIIe, trente-huit du XIIIe, trente-neuf des siècles suivants.

Toutes renferment au point de vue de l'histoire ecclésiastique ou civile, des institutions et de la topographie locales, des mœurs, des usages, etc., des détails du plus haut intérêt.

Deux sources également recommandables ont été mises à profit pour la formation de ce Cartulaire : 1° le chartrier de l'abbaye, conservé au Séminaire épiscopal, à Bruges et comprenant environ trois cent cinquante documents[1] (il a été mis très-obligeamment à notre disposition par le directeur de cette maison, M. de Brabandere); 2° comme dans le dépôt que nous venons d'indiquer il existait quelques lacunes, nous avons cru devoir y suppléer au moyen d'un petit manuscrit, in-8°, intitulé *Cartularium ecclesie Beati-Petri de Loo,* où sont transcrits bon nombre d'actes des XIe, XIIe, et XIIIe siècles, et dont l'écriture, à quelques rares exceptions près, semble remonter à la première moitié du XIVe.

Nous devons la communication de ce précieux codex à la bienveillance de M. le chanoine F. van de Putte, curé-doyen de Notre-Dame à Courtray, qui recueillit, après la mort du dernier religieux de Loo, les archives de cet établissement pour les offrir généreusement au Séminaire.

Il nous reste à dire un mot de l'Introduction.

[1] En 1843, M. P. de Stoop fit paraître dans les *Annales de la Société d'émulation*, 2e série, t. I, p. 333, un excellent inventaire sommaire de cette belle collection.

L'ensemble des documents insérés dans notre Cartulaire était trop considérable, et leur contenu trop important et trop varié, pour qu'il nous fût permis de les utiliser sèchement en nous astreignant à l'ordre chronologique.

Nous avons donc essayé de faire connaître en peu de pages et d'après un ordre de matières les faits les plus saillants de l'histoire de l'abbaye; les vicissitudes qu'elle traversa et les droits importants dont elle jouissait. Nous nous arrêterons aussi quelque peu à ses possessions, qui étaient très-étendues, à ses dîmes; aux contestations qu'elle eut à soutenir pour la conservation tant de ses priviléges que de ses biens. Enfin, nous donnerons la liste des prélats qui présidèrent à ses destinées pendant plus de sept siècles.



INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER.

FONDATION DE LA PRÉVOTÉ. — RÈGLES ET STATUTS MONASTIQUES, ETC.

Le monastère de Saint-Pierre de Loo, de l'ordre de saint Augustin, situé dans la ville de ce nom, à près de deux lieues de celles de Furnes et de Dixmude, relevait autrefois du diocèse de Thérouanne, et plus tard, par suite de la création des nouveaux évêchés, de celui d'Ypres.

S'il faut en croire une tradition, accréditée par les Bénédictins de Saint-Maur, cette maison dut son origine à une église modeste, desservie par un prêtre nommé Thomas, qui, vers l'année 1050, y établit quelques chanoines réguliers [1].

[1] Gallia Christiana, t. V, col. 348.

La communauté vécut quelque temps obscure ; du moins il ne nous est resté aucun acte mentionnant son existence avant 1093, alors que Philippe, comte de Loo, fils de Robert le Frison, marquis de Flandre, et avoué de la nouvelle institution, se dépouilla en faveur de celle-ci des droits de comté, d'avouerie, de stallage, de tonlieu et, en général, de tous les droits séculiers qu'il possédait sur la terre et les quelques mansioniers de l'abbaye naissante [1].

C'est, croyons-nous, de cette importante donation, sur laquelle nous aurons occasion de revenir plus tard, que les prévôts, depuis abbés de Saint-Pierre, se prévalurent, pour s'arroger au XVIIe siècle, le titre relevé de *comte de Loo*.

Peu d'années s'étaient écoulées (1100), lorsque Jean Ier, de Comines, évêque de Thérouanne, — plus connu sous le nom de saint Jean de Warneton — le grand fondateur de monastères, à l'occasion d'une visite pastorale dans son diocèse, se rendit à Loo. Il y trouva, dit-il, des chanoines réguliers, vivant en commun, sous la règle de saint Augustin. Il paraît résulter des lettres de l'évêque, que la communauté s'était constituée au mépris des décrets des saints canons, ce qui valut à quelques-uns des religieux d'être renvoyés dans d'autres maisons de leur ordre. Le prélat s'occupa ensuite de la réconciliation et de la dédicace de l'église, et la confirma dans toutes ses possessions actuelles et futures, sous la condition qu'elle payerait, selon l'usage, à l'évêché de Thérouanne une rente annuelle et perpétuelle de cinq sous [2]; il établit, en outre, le mode d'élection des prévôts et affranchit la maison de toutes charges séculières.

La charte qui contient ces dispositions présente une particularité qu'il n'est pas sans intérêt de signaler : c'est qu'elle fut faite pendant le cinquième synode célébré par le prélat des Morins, la première année de son pontificat, et en présence des abbés de Saint-Bertin, de Ham,

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° I.

[2] Dans la charte de 1119, il est dit six sous.

de Saint-Jean, de Watene, de Vormezeele et d'une foule d'autres personnages appartenant au clergé régulier et séculier[1].

Là cependant ne devaient pas s'arrêter les bienfaits du saint évêque : dix-neuf ans plus tard (1119), il approuva définitivement la constitution monastique de la maison, interdit d'y apporter aucun changement et défendit aux religieux, soit de rien posséder en propre, soit de se retirer sans le consentement du prévôt ou de la communauté. De plus, il les confirma dans la propriété de leur église, et leur attribua plusieurs dîmes à percevoir dans la paroisse de Loo sur les céréales, le lin, les agneaux et les autres animaux et sur les fruits.

Cette confirmation s'étendait aussi aux biens-fonds apportés au monastère par quelques chanoines, aux terres connues sous les noms de *terre de l'Église*, *d'Onfroi* et *du Bailli*, *Stocheta*, *Roiameth*, etc., et aux droits concédés, en 1093, par Philippe de Loo et son frère Robert de Jérusalem[2].

Enfin, les règles prescrites pour l'élection des prévôts furent renouvelées et complétées[3].

Il ne manquait à l'existence légale de la prévôté de Saint-Pierre, que la sanction du Souverain-Pontife. Elle ne se fit pas attendre.

Le 16 octobre de la même année, le pape Calixte II, par une bulle donnée à Soissons, ratifia, dans toutes leurs parties, les dispositions prises par le chef diocésain ; et, non content de confirmer les possessions actuelles du monastère, il lui assura aussi la jouissance des biens qu'il pourrait acquérir dans la suite, menaçant d'anathème quiconque oserait attenter à ses privilèges[4].

De nouvelles immunités écclésiastiques devaient, un siècle plus tard, accroître encore l'importance et le lustre de l'abbaye.

A cette époque, les commotions politiques qui ne cessaient de

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° II.
[2] *Voy.* ci-dessus, p. XVII.
[3] *Voy.* le CARTULAIRE, n° V.
[4] *Ibid.*, n° VI.

diviser les princes et les communes, attirèrent souvent sur le comté de Flandre l'interdit apostolique.

Dans une de ces circonstances, le pape Honorius III permit (13 avril 1217) aux religieux de pouvoir en tout temps continuer à célébrer le service divin, sous la réserve néanmoins que les portes de leur église restassent fermées aux excommuniés ; que les cloches n'annonçassent point les offices et que le chant fût exclu de ceux-ci [1].

Toutes les prérogatives qui précèdent furent confirmées par une grande bulle du pape Clément IV, du 5 juillet 1267.

Aux immunités accordées par ses prédécesseurs, le pontife romain en ajouta d'autres, plus importantes; il donna une nouvelle approbation à la règle suivie par les chanoines de Loo, prit l'abbaye sous sa protection et reconnut ses possessions, présentes et futures, en terres, dîmes, etc.; il renouvela au surplus et amplifia, en les interprétant, les priviléges de Calixte II et d'Honorius III [2].

Nous ferons connaître encore, dans le chapitre II, en traitant plus spécialement de la juridiction et des priviléges du monastère de Loo, d'autres avantages accordés à cette maison par le Saint-Siége. Il suffira d'ajouter ici qu'une des faveurs les plus importantes que nous ayons à signaler est celle qu'elle dut au pape Grégoire XV, qui conféra au prévôt le titre d'abbé mitré. Il lui accorda, en même temps, le pouvoir de donner la bénédiction solennelle dans toutes les églises et abbayes placées sous sa juridiction, sauf en la présence d'un évêque ou d'un légat apostolique ; de conférer les ordres mineurs et la première tonsure aux religieux soumis à son autorité ; de consacrer, dans les mêmes conditions, les autels, les vases, les vêtements et ornements sacerdotaux, à l'exception des saintes huiles ; enfin, de réconcilier les églises et les monastères, qui se trouvaient sous son obéissance.

La bulle qui consacre ces nouveaux droits, porte la date du 11 oc-

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XXXIII.

[2] *Ibid.*, n° LX.

tobre 1621[1]; elle fut ratifiée par des lettres patentes de Philippe IV, roi de Castille, comte de Flandre, le 1er décembre de l'année suivante[2].

On y remarque, entre autres, que, depuis des siècles, les supérieurs de la prévôté avaient fréquemment été qualifiés d'abbés dans les actes de la cour de Rome ; que leur installation s'était toujours faite, comme celle des abbés, avec l'anneau et la crosse pastorale, par l'évêque diocésain ; que la maison avait brillé en tout temps par la rigoureuse observance de la discipline et de la vie monastiques, que la plupart des religieux actuels avaient obtenu le baccalauréat en théologie et que même plusieurs d'entre eux avaient été élevés à la prélature dans d'autres monastères.

CHAPITRE II.

PRIVILÉGES ET JURIDICTION.

UN des points les plus remarquables de l'histoire de l'abbaye, et qui est, en même temps, un des moins connus, c'est la juridiction étendue et les droits considérables dont cette maison jouissait dans la ville de Loo.

Le Cartulaire renferme sur ce sujet des actes nombreux et importants, comme nous l'avons dit plus haut. Nous essayerons de les grouper ici analytiquement pour permettre au lecteur d'en saisir l'ensemble.

Il convient de dire tout d'abord que le monastère de Saint-Pierre

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XCIX.
[2] *Ibid.*, n° C.

exerçait en dernier lieu l'autorité souveraine sur toute la partie septentrionale de la ville, où il était situé, c'est-à-dire, qu'outre les droits énoncés au chapitre précédent, il possédait la justice haute, moyenne et basse[1]. Sa juridiction et celle du comte furent délimitées à diverses époques, notamment sous Charles-Quint, en 1530[2]. De là deux baillis, l'un nommé par le souverain, l'autre établi par l'abbé; de là aussi, dans l'administration communale, à côté d'un bourgmestre et de cinq échevins institués au nom du prince, quatre échevins et un bourgmestre relevant du monastère.

Ces magistrats rendaient en commun toutes les sentences relatives aux habitants de la ville indistinctement, quoique l'exécution de celles qui entraînaient la peine capitale ou la perte d'un membre appartînt exclusivement au bailli du comte, qui, à cette occasion, recevait, le cas échéant, le condamné des mains du bailli de Saint-Pierre, aux confins de la juridiction abbatiale.

Il résulte néanmoins d'un arrêt du 13 octobre 1433, rendu par la régence, en l'absence de Philippe-le-Bon, et dont nous nous occuperons plus loin, que la justice haute, moyenne et basse était indivise entre le comte et la prévôté ; que le premier instituait un bourgmestre et cinq des échevins et que la nomination des quatre autres appartenait aux religieux; enfin que la justice ainsi combinée, connaissait de tous les cas civils et criminels commis dans les deux juridictions[3].

Par une charte de 1123[4], qui, à la vérité, a subi, à une époque très-reculée, de notables altérations, sur lesquelles nous publions une notice à la suite de ce volume, les religieux obtinrent la ratification des concessions faites à l'abbaye par Philippe, comte de Loo, conjointement avec Robert de Jérusalem. Les droits de comté, de stallage, de tonlieu

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXXV.
[2] *Ibid.*, n° XCVII.
[3] *Ibid.*, n° LXXX.
[4] *Ibid.*, n° VII.

par toute la ville[1], etc., y reçoivent une consécration nouvelle; les possessions de l'abbaye sont augmentées de neuf mansions contiguës à la partie orientale du cloître, enfin, aucune charge séculière ne pèsera désormais sur elle ni sur ses mansioniers.

Passant ensuite aux cas de vol, de duel, de rapt et d'homicide qui pourraient se commettre dans les limites des terres appartenant au monastère, et léser les personnes ou les biens placés sous la dépendance du prévôt, le comte Guillaume de Loo[2] s'en réserve la connaissance et la répression, consentant toutefois à céder à l'église de Saint-Pierre deux tiers de l'amende, si le coupable, condamné à la peine capitale ou à celle de la perte d'un membre, se rachète par composition.

En 1130, nous voyons les mêmes prérogatives confirmées par Thierry d'Alsace et Suanhilde, sa femme[3]. Le texte de leur charte est reproduit dans le Cartulaire, d'après un vidimus donné le 3 août 1431, par Éloy, prévôt d'Eversam. Nous n'avons pas pu en découvrir l'original, dans lequel sans doute il aurait été aussi facile de reconnaître des interpolations que dans la charte de 1123. Nous constaterons seulement qu'au moins une partie des droits étendus, stipulés dans les deux documents qui précèdent, n'appartinrent à l'abbaye que grâce à une mutilation du texte primitif. Dire exactement sur quels termes ont porté ces altérations, serait une tâche à laquelle renoncerait un benédictin, car le parchemin a été entamé si profondément, qu'aucun réactif n'a pu produire le plus léger rayon de lumière.

Dix-huit ans plus tard (1148), Guillaume d'Ypres, fils de Philippe, comte de Loo, fit abandon à la prévôté de Saint-Pierre, des cens, des droits de stallage, de tonlieu et de transaction qui se levaient à son

[1] Ces droits furent donnés en location, à diverses époques, par la prévôté au magistrat de la ville. Le Cartulaire contient plusieurs documents sur ce sujet.

[2] Nous avons de grandes raisons pour croire que dans le document qui nous occupe, il s'agit de lui et non de Charles-le-Bon, comme le feraient croire les interpolations que nous avons signalées dans le texte original.

[3] *Voy.* le CARTULAIRE, n° VIII.

profit dans la ville. Il ne se réserva que le droit du glaive, ou haute justice, et celui du monnayage[1].

Ce chevalier aventureux se trouvait alors à Cantorbéry, en Angleterre, et les témoins qu'il appela pour assister à l'acte de donation qui nous occupe, sont presque tous des seigneurs de ce pays. On verra plus loin comment, après avoir comblé l'abbaye de bienfaits, il y finit, dit-on, son existence orageuse et reçut la sépulture dans l'église paroissiale[2].

Philippe d'Alsace, à l'exemple de son père, approuva également (1181) les priviléges du monastère de Loo[3], et il résulte d'un acte du 20 janvier 1386, que Philippe-le-Hardi y donna une sanction nouvelle[4], ensuite de laquelle les avoué, échevins et conseil de la ville d'Ypres mandèrent à tous leurs subordonnés de laisser les religieux jouir paisiblement du bénéfice de cette confirmation.

La direction de l'hôpital de Loo appartenait aux chanoines de Saint-Pierre. Ils l'avaient obtenue le 2 mars 1227 d'Adam, évêque de Thérouanne[5], en même temps que la reconnaissance du droit de nommer à l'office de sacristain de l'église paroissiale[6], faveur qui leur était acquise en vertu d'une bulle du pape Honorius III, du 23 janvier 1224[7].

En outre, nul ne pouvait, sans leur consentement, établir des chapellenies dans ledit hôpital ni nommer des chapelains pour les desservir. Il existe même des lettres du 29 avril 1313, par lesquelles Enguerrand de Créquy donne satisfaction à l'abbaye pour une affaire de ce genre, faite au préjudice des droits dont elle jouissait[8], et aussi une

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, nº IX.
[2] *Voy.* ci-après, dans le chapitre consacré aux Bienfaiteurs de l'abbaye.
[3] *Voy.* le CARTULAIRE, nº XVI. Le texte de cette charte ne diffère guère de celle qu'elle confirme.
[4] *Ibid.*, nº LXXI.
[5] *Ibid.*, nº XLVI.
[6] *Ibid.*, nº XLV.
[7] *Ibid.*, nº XLI.
[8] *Ibid.*, nº LXV.

confirmation du privilége qui nous occupe, par Robert de Courtenay, archevêque de Rheims, datée du 7 mai de la même année [1].

Le 18 décembre 1247, le pape Innocent III, voulant témoigner à son tour sa bienveillance aux chanoines de Loo, déclara qu'ils ne pourraient être contraints par ses lettres en matière de provisions de pensions ou de collations de bénéfices ecclésiastiques [2].

De plus larges immunités furent accordées au monastère, le 25 juin 1262, par le pape Urbain IV, qui lui permit de posséder les biens meubles et immeubles dont les religieux auraient pu hériter s'ils étaient restés dans le monde. Toutefois, les fiefs furent exclus de cette succession [3], apparemment pour ne point léser les droits des seigneurs suzerains ou soustraire ces biens au service militaire.

C'est ici le lieu de rappeler la grande bulle de Clément IV, du 5 juillet 1262, que nous avons déjà signalée dans le chapitre précédent, au sujet de la règle suivie dans l'abbaye [4].

Nous tenons à constater que le pontife romain, non content de confirmer à l'abbaye ses possessions présentes et celles qu'elle pourrait obtenir dans la suite de la munificence des papes, des rois et des princes, ou de la libéralité des particuliers, ou qu'elle acquerrait légalement, défendit de lever des dîmes, tant sur les *novales* exploitées par les religieux eux-mêmes, que sur les choses nécessaires à leur alimentation. Il autorisa le prévôt à admettre tous clercs et laïcs libres de leurs personnes et fuyant le monde, maintenant la défense, déjà faite aux chanoines par ses prédécesseurs, de quitter la maison sans consentement, avec interdiction à quiconque d'accueillir ou de retenir les fugitifs.

D'un autre côté, il réserva à l'évêque diocésain — pourvu toutefois que celui-ci fût « catholique, qu'il jouît de la faveur et de la commu-

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXVI.
[2] *Ibid.* LVI.
[3] *Ibid.*, n° LVIII.
[4] *Voy.* ci-dessus, p. 12.

nion du Saint-Siége et qu'il voulût les accorder *sine pravitate* »[1] — le chrême, les saintes huiles, la consécration des autels et des basiliques ainsi que l'ordination des clercs.

Le Saint Père fit également défense d'ériger, sans le consentement du chef du diocèse et celui du prévôt de Loo, des chapelles ou oratoires nouveaux dans les limites de la paroisse de l'abbaye, saufs en tout les priviléges des souverains pontifes ; il interdit aussi les exactions nouvelles et indues, au préjudice de la maison, de la part des ecclésiastiques, de quelque rang ou qualité qu'ils pussent être.

Parmi les autres concessions insérées dans la bulle de Clément IV, figure la faculté de donner la sépulture, dans l'abbaye de Saint-Pierre, aux particuliers qui le désireraient, avec exclusion toutefois des excommuniés et des usuriers, et sauf la juridiction des paroisses d'où les morts seraient apportés. La légalité de l'élection des prévôts est également prévue.

Enfin, le pontife romain condamne le vol et tous les actes de violence qui pourraient se commettre dans l'enclos du monastère. Il termine en ratifiant les immunités et les libertés accordées aux religieux par les papes, ses prédécesseurs[2].

En 1386, un différend, en matière de juridiction, éclata entre les religieux et le magistrat de la ville de Loo. Le motif en était d'une assez mince importance. Les bourgmestres et échevins avaient défendu, par certaine *keure,* à leurs bourgeois, d'aller acheter du vin ou d'autres boissons, soit dans l'abbaye, où il existait une taverne, soit sur la partie de la ville soumise à la juridiction du prévôt.

L'affaire fut portée devant le conseil de Flandre, qui statua, par un

[1] Comme dit le texte de la bulle. Nous avons conservé ce terme dont une traduction littérale ne rendrait pas le sens.

[2] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LX.

arrêt rendu à Ypres, le 12 septembre, que le magistrat avait légalement fait usage de ses droits en rendant cette ordonnance[1].

La communauté, gravement lésée dans ses intérêts, ne put se résoudre à accomplir les dispositions de cette sentence; aussi ne tarda-t-elle pas à les enfreindre. Ses rapports avec la commune, déjà fort tendus par suite des prétentions respectives en matière de juridiction, en souffrirent davantage. De là surgirent, en 1406, de nouvelles difficultés.

L'audience du comte, qui, comme nous venons de le voir, siégeait pour lors à Ypres, fut appelée de nouveau à prononcer sur les allégations des parties : cette fois encore l'autorité civile obtint gain de cause.

Deux ans auparavant (1404), la comtesse Marguerite de Male avait, paraît-il, accordé au magistrat un acte portant défense aux bourgeois de Loo d'aller chercher du vin et d'autres boissons et même d'en consommer dans l'abbaye.

A cette question, déjà importante au point de vue pécuniaire, les religieux rattachaient le maintien de leurs prérogatives. Ne nous étonnons donc pas s'il en résulta d'autres contestations.

Il ne sera pas sans intérêt, croyons-nous, d'entrer dans quelques explications au sujet de celles qui s'élevèrent en 1424[2].

La prévôté de Saint-Pierre, on se le rappelle, possédait dans la bonne ville de Loo des prérogatives étendues; sans parler des droits de comté, de stallage, de tonlieu, de transaction, etc., que nous avons énumérés plus haut, elle avait ses tenanciers et ses bourgeois sur lesquels elle exerçait partiellement la justice.

Or, le magistrat avait, comme on l'a vu, établi une accise sur le vin, la bière et autres boissons, que l'on consommait dans la partie de

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXXII.
[2] *Ibid.*, n° LXXV.

territoire relevant de la prévôté, et cela sans autorisation de celle-ci et contre son gré.

De plus, au mois de juin 1421, Clais Knibbe, bailli de la ville, s'était permis de venir, avec les insignes de sa charge, sur le territoire du monastère et d'arrêter certain Hannekin van den Bricht, fermier des chanoines, à Hofstade, et Hannekin Bru, son compagnon, convaincus d'y être allés boire du vin. Cette arrestation avait été faite pour les contraindre à payer l'amende de vingt escalins parisis que chacun d'eux avait encourue.

Le bailli du comte livra ensuite les prisonniers à Jean Drynckbier, lieutenant du bailli de Saint-Pierre, à condition qu'ils eussent à se représenter dans la huitaine, ce qu'ils firent en effet. Puis, prétextant que le bailli du prévôt avait mis les délinquants en liberté à l'insu de son lieutenant, Clais Knibbe se saisit de la personne dudit lieutenant et le retint en prison jusqu'à ce qu'il eût acquitté le montant de la contravention. Les religieux, se fondant sur la coutume que qui s'arroge des droits seigneuriaux là où il n'en a pas, est passible d'une amende de soixante livres parisis, déclarèrent que le bailli de la ville s'était mis dans ce cas.

Il arriva ensuite que le 24 juillet suivant, Pierre Boudins, bailli de Furnes, vint publier à Loo certaines lettres obtenues du comte par le magistrat, portant défense d'aller boire ou acheter du vin dans l'abbaye, à peine de vingt escalins parisis, outre la confiscation de la marchandise. Le prévôt envoya un délégué pour réclamer copie tant des lettres que de l'acte de publication, ce qui lui fut refusé. S'adressant alors au duc de Bourgogne, Philippe-le-Bon, les religieux obtinrent de lui qu'on fît citer le bailli et les bourgmestre et échevins de la ville devant le conseil de Flandre. Les chanoines (demandeurs) conclurent par de longues raisons et moyens à ce que le magistrat (défendeur), n'étant pas fondé à établir dans la juridiction de l'abbaye aucune accise sur les vins, bières et autres boissons, sans la permission de

celle-ci, eût à abolir l'impôt qu'il avait établi. Ils demandèrent aussi que le Conseil déclarât illégale l'arrestation de Jean Drynckebier et des deux bourgeois, réclamèrent la restitution des amendes à eux infligées, outre le remboursement de celle de soixante livres dont avait été frappé le monastère de Saint-Pierre, et finalement la révocation des lettres de publication subrepticement obtenues.

Les ajournés, naturellement, prenaient des conclusions contraires, prétendant, entre autres, qu'il était interdit à des prêtres de tenir des tavernes ; que l'accise était un droit du souverain et que la faculté de poursuivre les contraventions en cette matière entrait dans leurs attributions.

Une première sentence, rendue en 1406, à Ypres, où siégeait pour lors l'audience du comte, avait statué que les défendeurs avaient légalement agi en appliquant, à leurs bourgeois, les keures, statuts et ordonnances de la ville. Remarquons ici que tous les bourgeois de Loo, indistinctement, réclamaient la souveraineté du comte.

Les magistrats communaux invoquaient aussi des lettres de la comtesse Marguerite, de l'an 1404, portant défense, à peine de vingt escalins parisis, d'aller chercher du vin dans l'abbaye ou d'en boire dans son enclos. Les religieux n'ayant point voulu se soumettre aux dispositions que les lettres contenaient, on les republia le 15 juillet 1421, à la demande des bourgmestre et échevins de la ville.

Quoique exempts de l'accise pour leur propre consommation, les chanoines protestèrent contre ce dernier acte, attentatoire, disaient-ils, à leurs priviléges.

Dans la dernière action judiciaire, la prévôté s'était opposée, par voies de fait, aux exploits de Clais Knibbe, bailli de la ville. Il en résulta des poursuites contre elle. Le procureur général de Flandre se joignit à l'officier du prince et au magistrat, pour les soutenir et conclut, eu égard à la résistance, à l'application d'une amende de soixante nobles.

De son côté, le prévôt se plaignit de la violation de son territoire, ajoutant, non sans raison, que l'abbaye avait un bailli pour la poursuite des délits, que jugeaient, d'ailleurs, les justices combinées de la commune et de Saint-Pierre. Il rappelait aussi, chose que, du reste nous avons déjà fait remarquer, qu'en cas de condamnation à la peine capitale ou à celle de la perte d'un membre, ledit bailli livrait le coupable, aux limites de sa juridiction, entre les mains du bailli du comte, pour exécuter la sentence.

Les défendeurs présentent leur duplique; les juges ordonnent une enquête et nomment des commissaires pour vérifier les titres respectifs des parties. Enfin le procès suit son cours.

Le 16 février 1424, le conseil de Flandre statua que l'arrestation de Hannekin vanden Bricht et de Hannekin Bru avait été faite illégalement, attendu qu'ils n'étaient point bourgeois de Loo; il ordonna la restitution, à Jean Drynckebier, de l'amende de quarante escalins parisis, qui avait été exigée de lui indûment.

Toutefois, il fut bien expressément établi que les bourgmestre et échevins de la ville pourraient *calenger* indistinctement tous les bourgeois, habitant soit le territoire de la ville, soit celui de l'abbaye, qui iraient désormais chercher ou boire du vin dans l'enclos du monastère, laissant cependant aux religieux la faculté de débiter, comme avant, des boissons aux étrangers [1].

Environ dix ans plus tard, en 1433, les religieux de Loo eurent à soutenir un nouveau procès, non moins désagréable que ceux que nous avons fait connaître précédemment. Voici à quelle occasion.

Il était de règle qu'avant leur entrée en fonctions, les échevins, institués par le prévôt, prêtassent serment entre les mains du bailli du comte. Si quelque délit se commettait sous la juridiction de celui-ci et que le coupable se réfugiât sur les terres de Saint-Pierre, le bailli du prévôt était tenu de l'arrêter et de l'incarcérer. En cas de refus ou

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXXV.

d'absence de l'officier de la prévôté, le bailli du comte procédait lui-même à la prise de corps et à la recette de l'amende.

D'après l'usage, tout individu qui avait commis, dans les limites des terres du prévôt, un délit passible d'une amende de soixante livres ou en dessous, pouvait librement circuler dans toute la ville, jusqu'à ce que la sentence fût rendue.

Or, il advint qu'aux fêtes de la Pentecôte, en 1433, un écuyer, Jean de Pollinchove, assaillit avec un long coutelas certain Guillaume de Lende, bourgeois de la ville de Loo, le blessa et se réfugia ensuite sur la terre de Saint-Pierre. Roland Graindor, bailli du comte, informé du fait, et sur les plaintes de la victime, se transporta avec quatre échevins au cloître de l'abbaye où il trouva le prévôt, François Scelewaerd, son bailli, le coupable et plusieurs autres personnes. L'officier du comte déclara alors que le meurtrier, vu la gravité même de l'attentat, avait encouru une amende de soixante-dix livres. Il requit le bailli du prévôt de procéder à son arrestation et d'exiger le payement de cette amende. Celui-ci, cédant aux instigations du prévôt, refusa avec insolence : « Je vous respons, dit-il, devant ces eschevins, « que je ne vous en feray rien. » Ce qu'entendant, Pollinchove rejeta aussi les offres que lui fit Graindor.

Au même instant, l'officier du prince se saisit de sa personne et voulut l'emmener. Le bailli du prévôt s'y opposa violemment et dénia à son collègue le droit d'opérer cette arrestation. Force fut à Roland Graindor de céder et de se retirer, non sans avoir été accablé, tant par le prélat que par son bailli, de « pluseurs rudes et oultrageuses paroles. »

Cette grave atteinte aux droits du souverain ayant été dénoncée au conseil de régence, une enquête eut lieu à Loo ; elle fut suivie de l'arrestation de François Scelewaerd et de la saisie de tout le temporel de la prévôté. Le prévôt et son bailli, effrayés, implorèrent la clémence du duc, disant qu'ils avaient agi, non dans le but de porter préjudice

L'arrêt rendu par la cour provinciale (3 octobre 1460) porte que le prévôt avait agi contrairement au droit commun et le débouta de sa plainte, lui ordonnant de fournir la copie demandée à l'officier de justice du duc, et à celui-ci, de procéder selon la teneur de l'octroi [1].

En 1489, nous voyons le magistrat de Loo, refuser à son tour, d'admettre à la prestation du serment un bailli nommé par le prévôt de Saint-Pierre. Il s'ensuivit de vives contestations, dont la justice finit de nouveau par être saisie [2].

Quelques années plus tard (8 février 1497), une transaction vint heureusement mettre fin à un procès pendant au Conseil de Flandre, au sujet de la présentation, par l'abbaye de Saint-Pierre, d'un candidat pour la charge de second bourgmestre de la ville [3].

Tel est le résumé très-succinct des actes que nous avons publiés concernant la juridiction de l'abbaye.

A partir du XVI[e] siècle, les difficultés paraissent s'aplanir entre le prévôt et la commune, du moins on n'en trouve guère plus de traces. Personne d'ailleurs n'ignore les luttes incessantes qui, pendant tout le moyen-âge, mirent aux prises, pour la défense de leurs priviléges respectifs, l'autorité ecclésiastique et l'autorité civile. Les quelques épisodes que nous avons esquissés montrent combien était grande, dans leurs démêlés, la ténacité des deux pouvoirs; combien tous deux étaient jaloux de leurs prérogatives et combien aussi ils étaient enclins de part et d'autre aux usurpations.

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXXXV.
[2] *Ibid.*, n° XC.
[3] *Ibid.*, n° XCV.

CHAPITRE III.

DÎMES.

Parmi les actes insérés dans notre Cartulaire on en trouve quelques-uns d'assez importants au sujet des dîmes dont la prévôté de Loo était en possession.

Ainsi, par une charte du 4 juillet 1164, Jean de Buzencourt, abbé de Corbie, céda, du consentement de ses co-religieux, deux parts de la dîme qu'il percevait à Loo, moyennant un cens annuel de huit marcs d'argent de Flandre, payable en deux termes, en un endroit dit *Houthulst*. Cette vente se fit dans l'abbaye de Corbie où le prévôt de Loo s'était rendu avec plusieurs de ses chanoines [1].

Le pape Lucius III l'approuva vingt ans après (6 décembre 1184), à la demande des acquéreurs [2], qui recoururent encore à Clément III pour en obtenir une nouvelle confirmation. Le Saint Père s'empressa de la leur accorder (26 mai 1188) [3]. Tout semble indiquer que les chanoines de Loo attachaient à cette possession une importance capitale, puisqu'ils réclamèrent de Nicolas de Rouais, successeur de Jean de Buzencourt, des lettres nouvelles ratifiant la vente conclue antérieurement entre les deux monastères. Celles-ci, dont nous publions le texte [4], ne sont pas datées, mais certains rapprochements permettent de les placer à l'année 1188 ou environ.

L'année suivante, une contestation survint entre l'abbaye de Clairmarais et la prévôté de Loo, au sujet de quelques dîmes perçues par

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XII.
[2] *Ibid.*, n° XVII.
[3] *Ibid.*, n° XX.
[4] *Ibid.*, n° XXI.

les chanoines de Saint-Pierre, sur des terres arables situées dans leur paroisse, provenant d'une donation de Guillaume d'Ypres aux religieux de Clairmarais et exploitées par ceux-ci. Le litige fut porté devant les abbés de Watene, de Vormezeele, des Dunes et de Longvillers et le doyen de Saint Donatien de Bruges. Ces arbitres réglèrent le différend par une sentence du 11 août 1189, portant entre autres que les terres en question seraient quittes et libres de toutes dîmes, pourvu que l'abbaye de Clairmarais n'en cultivât que le tiers, et que dans le cas où elle dépasserait cette quantité elle payerait la dîme entière du surplus, etc., [1].

Ce contrat donna lieu à une lettre missive de Nicolas de Rouais, abbé de Corbie, adressée à tous les prélats de l'ordre de Citeaux, dans laquelle il déclare renoncer aux droits qui pourraient appartenir à son monastère en vertu de l'exception posée par ceux de Clairmarais dans le jugement du différend de 1189 [2].

Cependant, les religieux de Clairmarais, non contents de ne point observer les dispositions de la sentence arbitrale, avaient refusé d'apposer leur sceau à la convention. Les chanoines de Saint-Pierre se virent alors obligés d'adresser leurs plaintes au pape Clément III. Le souverain pontife fit dépêcher, le 4 novembre 1189, aux abbés de Loo et de Saint-Augustin et au doyen de Thérouanne une bulle par laquelle il leur enjoignit de procéder à une enquête sévère, de ratifier et de faire observer sous les peines les plus rigoureuses, l'accord du 11 août précédent [3].

Toutefois, ces démêlés ne furent complètement appaisés qu'en 1191, par l'intervention de Garin de Rochefort, abbé de Clairvaux, comme on peut le voir par les lettres qu'il donna à ce sujet et qui sont datées de l'abbaye de Clairmarais même [4]. Nonobstant cela, le prévôt de

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XXII.
[2] *Ibid.*, n° XXIII.
[3] *Ibid.*, n° XXIV.
[4] *Ibid.*, n° XXV.

Saint-Pierre crut prudent de faire confirmer le 10 novembre 1213, l'acte du 11 août 1189 par les abbés de Clairvaux, de Vaucelles, etc., réunis dans l'abbaye des Dunes [1].

Rappelons, pour terminer, que le 20 avril 1220, le pape Honorius III, cédant aux sollicitations de nos religieux, les confirma, à l'exemple de ses prédécesseurs, dans la paisible possession de la grande dîme de Loo [2], et qu'Eugène IV leur permit, par une bulle du 16 mai 1432, d'admonester publiquement, en son nom, les détenteurs secrets de leurs dîmes, revenus, etc., et de lancer contre eux l'excommunication s'ils ne les restituaient dans un délai déterminé [3].

Nous parlerons encore incidemment des dîmes dans le chapitre réservé aux contestations de l'abbaye.

CHAPITRE IV.

ACQUISITIONS.

Il ne sera pas inutile, croyons-nous, de dire quelques mots des acquisitions que la prévôté de Loo fit à différentes époques et dont les instruments figurent dans notre Cartulaire. Remarquons toutefois que ces acquisitions sont peu nombreuses, et on en saisira facilement le motif en jetant les yeux sur la nomenclature des bienfaiteurs de l'établissement, aux libéralités desquels nous consacrons le chapitre VI.

En 1185, la prévôté de Saint-Pierre conclut avec certain Philippe Beier, dont le nom reparaîtra encore dans la suite, un échange d'une

[1] Voy. le Chartrier de l'abbaye de Loo (Inventaire de Stoop), n° 41.
[2] Voy. le CARTULAIRE, n° XXXVII.
[3] Ibid., n° LXXIX.

portion considérable de terre [1]. Philippe d'Alsace procéda en personne à cet échange, et nous voyons la même formalité remplie le 17 juillet 1220, par Jeanne de Constantinople à l'occasion d'une transaction semblable faite entre l'abbaye et Lippin Beier, fils de Philippe.

Il s'agissait cette fois de quarante mesures de terre, situées dans un endroit appelé *Galghille,* à Loo, et pour lesquelles l'abbaye abandonna une étendue équivalente de son héritage. La comtesse érigea cette terre en fief. Le lecteur trouvera dans la charte de Jeanne des détails intéressants sur les anciens usages féodaux [2].

Nous signalerons, sans nous y arrêter, l'achat fait à l'église d'Aire, en 1197, d'une redevance annuelle de neuf marcs d'argent, hypothéquée sur des biens à Loo [3].

Disons cependant que le chapitre d'Aire, qui tenait cette rente de la libéralité de Philippe d'Alsace, s'estima très-heureux de pouvoir en faire la cession à l'abbaye de Loo, à cause des difficultés qu'il éprouvait pour se faire payer.

Élisabeth d'Alsace, abbesse de Messines, vendit, en décembre 1211, aux chanoines de Saint-Pierre, une poise de beurre qu'elle avait le droit de lever annuellement dans la paroisse de Loo. Elle appliqua le capital de cette redevance à l'achat de deux mesures de terre dans le village de Zuydschote, où l'importante institution qu'elle dirigeait avait encore le droit de comté et plusieurs revenus [4].

En février 1240, nous voyons nos religieux entrer en possession, par achat, d'une manse située à Loo, avec huit sous de revenu annuel. Le vendeur était Jean II, abbé de Saint-Nicolas de Furnes, qui avait

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XVIII. La charte ne fait point mention de la localité où cette terre est située.

[2] *Ibid*, n° XXXVIII.

[3] *Ibid.*, nos XXVI et XXVII.

[4] *Ibid.*, n° XXIX.

obtenu cette propriété d'un chevalier, portant un nom remarquable, Henri de Lothier [1].

L'abbaye de Loo possédait dans la ville d'Ypres un refuge au sujet duquel, pour compléter ce chapitre, nous croyons nécessaire de donner quelques renseignements. Ce refuge était situé dans la partie orientale de la rue de la Bouche *(Mondstraete)* à côté du Séminaire. Il fut acquis pendant le XVIe siècle, afin de procurer un asile plus sûr aux chanoines, dans ces temps de troubles et de calamités de toute sorte.

Nous avons trouvé dans l'inventaire de M. de Stoop, plusieurs actes relatifs au refuge en question. D'abord, le 2 octobre 1537, le prévôt Charles de Waghemakere acheta, de Nicolas de Jonghe, un terrain entouré de murs, à l'est de la rue de la Bouche [2]; on y ajouta ensuite, le 22 septembre 1587, une maison avec ses dépendances provenant de Maillart Moenes et de Jeanne Valckeniers, sa femme [3]. Le prélat y fit bâtir une chapelle, qui fut temporairement cédée, le 8 mars 1611, par Remi de Zaman à l'évêque d'Ypres, pour l'usage de son séminaire, moyennant une rente annuelle d'environ cinq florins [4]. Comme on le verra plus loin, quelques-uns des abbés de Loo moururent dans le refuge d'Ypres, qui passa, paraît-il, plus tard, aux mains des Carmes-Déchaussés, établis en cette ville.

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LIV.
[2] *Inventaire de Stoop*, n° 230.
[3] *Ibid.*, n° 274.
[4] *Ibid.*, n° 297.

CHAPITRE V.

CONTESTATIONS. — L'ÉGLISE ABBATIALE. — VESTIGES DE L'ABBAYE.

Comme la plupart des établissements monastiques au moyen-âge, l'abbaye de Loo eut d'assez nombreuses contestations, tantôt avec d'autres maisons religieuses, tantôt avec des particuliers. D'ordinaire, la justice civile était entièrement exclue de l'arrangement de ces différends ; on choisissait des arbitres, généralement dans le clergé régulier ou séculier, plus rarement dans la noblesse. Parfois le litige était porté devant la cour de Rome ; le Saint Père nommait des juges pour le terminer et ceux-ci n'y parvinrent quelquefois qu'au prix des plus grandes difficultés. Nous en donnerons pour preuve le procès que les chanoines de Saint-Pierre soutinrent contre l'abbaye de Clairmarais, dont nous avons parlé dans le chapitre relatif aux dîmes, et qui, commencé vers 1189, ne se termina définitivement qu'en 1213[1].

Plusieurs documents relatifs à des affaires de cette nature sont reproduits dans le Cartulaire. Nous résumons ici les principaux.

Au mois de décembre 1215, le pape Innocent III délégua l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes, ainsi que le prévôt et doyen de Sainte-Walburge, en cette ville, pour aplanir une « querelle » qui s'était élevée entre la prévôté de Loo et des prêtres et clercs des diocèses de Thérouanne, de Tournay et d'Arras, à cause de la restitution d'une somme d'argent et d'autres motifs que la bulle papale passe sous silence [2].

Quatre ans plus tard, le monastère de Saint-Pierre eût des difficultés avec certain Lippin Beier, fils de Philippe, que le lecteur connaît

[1] *Voy.* ci-dessus, p. XXXIV.
[2] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XXXII.

déjà. Il s'agissait de la possession de quelques biens fonds. Le différend fut apaisé par voie arbitrale. Cette fois encore le pape Honorius III dut intervenir, pour assurer l'exécution de la sentence et il rendit, à cette occasion, une bulle qui porte la date du 28 mai 1219 [1].

La même année, nos chanoines obtinrent gain de cause contre un nommé Henri Carpre, qui refusait de leur payer la dîme d'une terre, dite *Hogeland*, dans le village de Langhemarck. Comme pour le cas précédent, le souverain pontife avait désigné les juges, qui étaient gens d'église [2].

Une charte du 1er avril 1220, fournit un exemple frappant de la déplorable confusion qui régnait à cette époque dans l'administration de la justice, surtout en matière civile. On y trouvera des détails qui ne sont pas sans valeur au point de vue des mœurs.

Voici de quoi il s'agissait. Il arriva que la veuve et les héritiers de Philippe Beier eurent une contestation avec l'abbaye de Loo, relativement à des terres et autres objets. Il en résulta une action judiciaire qui fut portée, de l'autorité du Saint Siége, devant trois membres du clergé régulier. L'accord ne put s'établir et les parties litigantes remirent alors la cause entre les mains de quatre arbitres, dont deux ecclésiastiques et deux chevaliers. Ceux-ci la terminèrent et, chose étrange, la transaction qui en résulta fut approuvée, non par le pape, mais par la comtesse de Flandre, Jeanne de Constantinople qui, profita de l'occasion pour confirmer l'abbaye dans la possession de toutes ses terres [3].

Finalement, vers 1227, Adam, évêque de Thérouanne, ordonne à l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes et au prieur de *Wannosia* de se rendre auprès de la reine de France, pour qu'elle remédie aux vexations dont la prévôté de Loo est l'objet, à cause des terres de Lippin

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XXXIV.
[2] *Ibid.*, n° XXXV.
[3] *Ibid.*, n° XXXVI.

Beier. Les délégués reçurent mission de menacer la princesse de l'excommunication si elle n'accueillait point leur démarche [1].

Deux ans après (1222), au mois d'août, fut prononcée par W. doyen de Saint-Pierre de Lille, une sentence définitive au sujet du bénéfice attaché à la cure de Nieuwcapelle et au droit de conférer l'emploi de sacristain dans cette paroisse, droit que les habitants contestaient au prévôt de Loo. Les parties avaient choisi le même arbitre et s'étaient engagées à observer sa décision sous peine de vingt livres [2]; mais il paraît que cette soumission ne fut qu'apparente, puisque nous trouvons au 2 avril 1231, un acte par lequel ledit doyen de Saint-Pierre de Lille et un clerc d'Ypres terminent alors seulement le litige commencé en 1222 [3].

Le conflit qui naquit vers 1224, n'est pas moins instructif pour la manière dont se rendait la justice. A ce titre nous nous permettrons d'entrer dans quelques explications.

Certain Henri Albs et le curé de Winghene avaient attrait devant la cour archiépiscopale de Rheims, Jacques fils de Lambert Medem ainsi que ses frères et sœurs. L'objet du différend était une terre appelée *Hoflant*. Jacques Medem fut frappé d'excommunication, et cette sentence donna lieu à de longs démêlés. Enfin, le prévôt de Loo intervint dans la cause et obtint de l'archevêque l'absolution de Lambert, qui fut admis comme chanoine de Saint-Pierre. Alors les demandeurs s'en prirent à la prévôté, tant pour le principal que pour les dépens, et l'on en vint, comme toujours, à un arbitrage : la terre de *Hoflant* fut déclarée quitte et libre et une somme de trente sous fut adjugée à Henri Albs, moyennant quoi il se désista de toute poursuite ultérieure à charge des religieux [4].

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XLVII.
[2] *Ibid.* n° XL.
[3] *Ibid.*, n° L.
[4] *Ibid.*, n° XLIV.

Quelques contestations relatives à l'église abbatiale trouveront d'autant mieux leur place dans ce chapitre, qu'elles fournissent des renseignements qui intéressent également l'archéologie.

L'église primitive de Loo remontait au moins au commencement du XIII[e] siècle et nous voyons que, déjà en 1256, la prévôté faisait usage pour le service divin, du chœur de ce temple, alors que les paroissiens avaient seulement l'accès à la nef et aux bas-côtés. On en trouve la preuve dans un acte du 28 mars de l'année que nous venons de citer.

A cette époque, en effet, survint un différend entre les chanoines d'une part, et les échevins, marguilliers et paroissiens de Loo d'autre part, au sujet d'une cloison en bois à construire dans l'église, des matériaux à fournir pour ce travail et de quelques autres détails relatifs à l'édifice. Ce démêlé fut terminé par une sentence arbitrale rendue par le prévôt de Watene, le bailli de Furnes et un religieux de l'abbaye des Dunes. Il fut convenu que la grande clôture en bois, qui existait devant le chœur, serait transférée jusqu'aux limites extérieures des piliers les plus rapprochés du chœur ; que les femmes seraient exclues de cette partie du monument ; que l'autre séparation serait déplacée définitivement vers le nord et qu'elle n'aurait point d'issue, la clôture, dont il est question plus haut, ne devant rester que pendant dix ans, à moins que les parties ne consentissent à la laisser plus longtemps. Dans la négative elle devait être transportée immédiatement sous le grand crucifix. L'abbaye eut à pourvoir aux matériaux nécessaires, sauf pour les constructions nouvelles, et à entretenir complètement le chœur, tant qu'elle retiendrait, pour son usage, la partie nord de l'église.

Les réparations à faire à la chapelle de Saint-Vincent [1], à la tour, aux cloches, etc., resteront à charge des paroissiens et la clôture de ladite chapelle sera faite de telle manière que de toutes parts ceux qui se trouvent dehors puissent voir le Saint Sacrement et que par là,

[1] Il semble qu'en ce moment on y travaillait, puisque certaines dispositions de la sentence sont relatives à la manière dont on en ferait la clôture.

puissent venir aussi à l'autel, les femmes faisant des offrandes à l'occasion de leurs relevailles. Enfin tant que la prévôté se contentera de la jouissance du chœur, et voudra abandonner aux paroissiens, le reste de l'église, elle sera affranchie de la charge des matériaux susdits, sauf pour la partie vers le nord, si toutefois les chanoines désirent continuer à la garder pour leur usage [1].

Il sera donc permis de conclure, des termes même du document que nous venons d'analyser, que l'abbaye de Saint-Pierre avait la haute direction de l'église et conséquemment qu'elle l'avait édifiée, au moins en grande partie à ses frais.

Cependant les religieux et les habitants de Loo vivaient en assez mauvaise intelligence relativement à leurs droits respectifs sur l'église, qui avait surtout le grand inconvénient d'être abbatiale et paroissiale à la fois. Aussi, en 1289, de nouveaux débats s'élevèrent. La tour s'étant écroulée, il fallut la reconstruire. Les chanoines s'en excusèrent ; les paroissiens de leur côté firent de même. Ici le droit semble être du côté de la prévôté, surtout en présence du contenu de la sentence de 1256. Quoiqu'il en soit, les parties ne purent s'entendre et on se rapporta à la décision du comte de Flandre, Guido de Dampierre. Ce prince désigna des commissaires avec mission de procéder à une enquête, et, leur besogne terminée, il rendit lui-même la sentence (14 mai). D'abord il veut que les moines de Saint-Pierre et les paroissiens « soient boin ami » ; ensuite il condamne les habitants à reconstruire la tour, qui est tombée, dit-il par leur faute et à le faire « souffisaument et ensi ke boin lui samblera » ou à ses délégués. Elle se trouvera à la même place que la précédente et lui sera pareille, ou meilleure, s'ils le veulent faire. Enfin, il fixe comme terme, pour l'achèvement des travaux, la Saint-Martin d'hiver 1290 et accorde à l'abbaye pour dommages-intérêts cent vingt livres parisis. Au surplus,

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LVII.

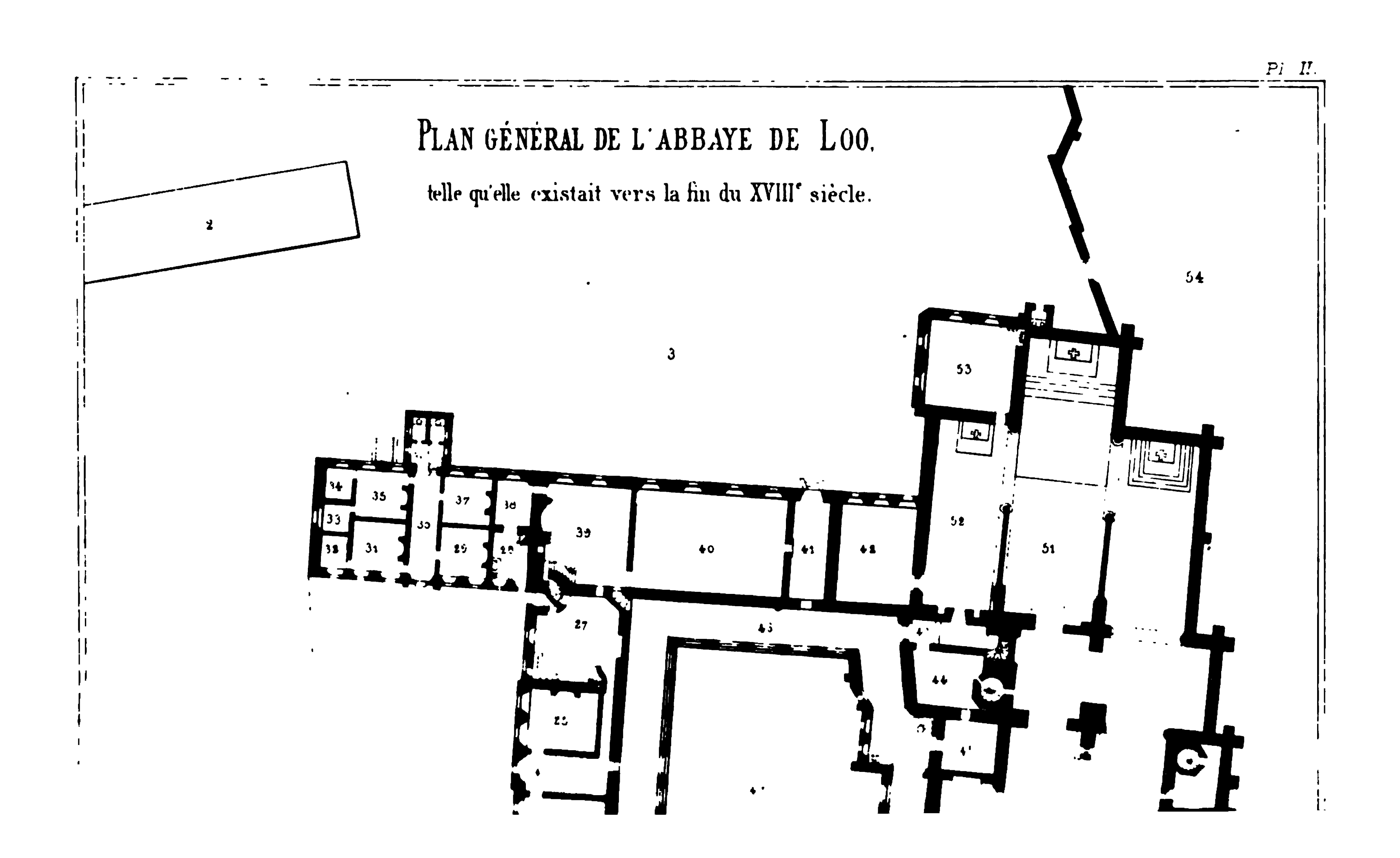
le comte se réserve la connaissance de tous les différends qui pourraient surgir dans la suite entre les parties litigantes [1].

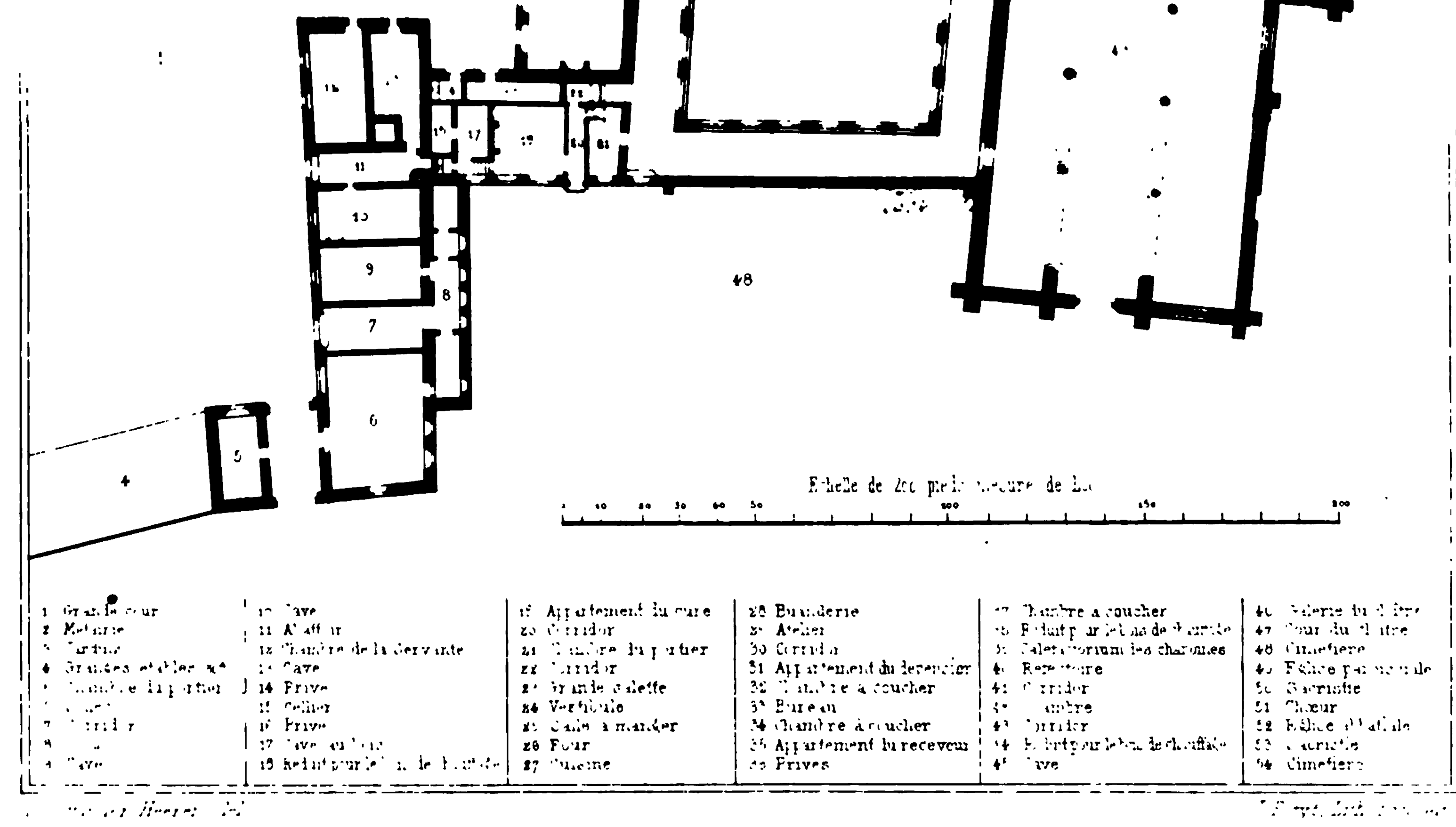
Quoique en désaccord sur bien des points, le monastère et les paroissiens s'entendirent, le 15 juin 1311, pour obtenir à frais communs, la réconciliation de l'église en cas de profanation. De là, des lettres des marguilliers, échevins et paroissiens de Loo qui s'engagent à joindre aussi, à cet effet, leurs efforts à ceux des religieux [2].

Néanmoins, la possession d'une relique de saint Vincent fut, au commencement du XV[e] siècle, un nouveau sujet de discorde entre la prévôté et les marguilliers, non que les uns ou les autres attachassent une importance capitale à l'objet en lui-même, (c'était une dent du saint diacre, renfermée dans un reliquaire en bronze doré, connu à cette époque sous le nom de *Casset de bos*); mais, il nous en coûte de le dire, les parties se disputaient le produit des offrandes qu'il rapportait quand on l'exposait dans la chapelle de Saint-Vincent, le jour de sa fête. Depuis vingt ans environ, les religieux étaient détenteurs de la relique, malgré les réclamations constantes des marguilliers, quand ceux-ci leur intentèrent un procès devant l'official de Thérouanne (1416). La sentence rendue à cette occasion est du 24 janvier 1419 (n. st.). Au point de vue judiciaire le lecteur y trouvera des détails curieux. Elle constitue surtout un remarquable exemple du style embrouillé et confus de la chancellerie ecclésiastique vers la fin du moyen-âge. Nous nous bornerons à ajouter que les marguilliers furent déboutés et payèrent en sus les frais de la procédure [3].

Nous signalerons encore, par rapport à des travaux exécutés à l'église de Loo, un accord passé le 12 mars 1441 (n. st.), entre les chanoines de Saint-Pierre et le magistrat de la ville, pour la construction d'un *ommeganck*. L'acte de 1256, dont nous avons parlé plus

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXII.
[2] *Ibid.*, n° LXIV.
[3] *Ibid.*, n° LXXIV bis.


Pl. II.
PLAN GÉNÉRAL DE L'ABBAYE DE LOO,
telle qu'elle existait vers la fin du XVIIIe siècle.
2
3
54
53
52
51
39
40
41
42
43
44
27
35
37
34
33
32
31
29


48
1 Grande cour
2 Metairie
4 Grandes etables
9 Cave
13 Cave
14 Prive
15 Cellier
16 Prive
24 Vestibule
26 Four
27 Cuisine
28 Buanderie
31 Appartement du depencier
33 Bureau
34 Chambre à coucher
35 Appartement du receveur
41 Corridor
43 Corridor
48 Cimetiere
50 Sacristie
51 Chœur
52 Eglise
54 Cimetiere

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

0 10 20 30 40 50 100 200 pieds mesure de L[illegible]

1 Chambre
2 Privé
3 Corridor
4 Chambre pour la provision des chandelles
5 à 9 Chambres à coucher pour les étrangers
10, 11 et 12 Corridors
13 Chambre à coucher du domestique
14 Oratoire
15 Corridor
16 Chambre de l'Evêque

17 Privé
18 Ancien appartement de l'abbé
19 Bureau
20 Chambre du tailleur
21 et 22 Corridors
23 Chambre à coucher
24 " " pour les étrangers
25 Cabinet
26 Appartement de l'Abbé
27 Alcove

28 Corridor
29 Cabinet
30 Antichambre
31 Vestibule
32 Alcove
33 Chambre à coucher
34 " pour la coiffure, dite "Poeyerkamer"
35 Appartement du prieur
36 Armoire
37 Alcove

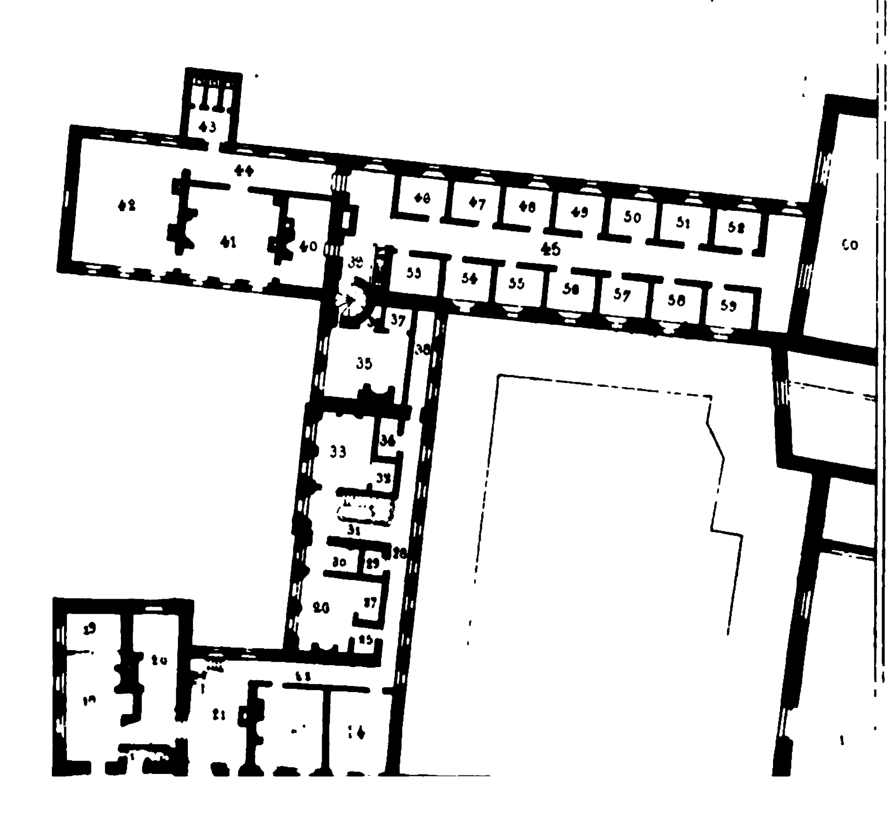
[illegible] et [illegible] Corridors
4[illegible] [illegible] des religieux
41 Infirmerie
42 Bibliothèque
43 Privés
44 Corridor
45 Dortoir
46 à [illegible] Chambres à coucher
60 Eglise abbatiale
61 " paroissiale

[illegible] vander Heeren, del.

[illegible]

PLAN GÉNÉRAL DE L'ÉTAGE, tel qu'il existait dans L'ABBAYE DE LOO,

vers la fin du XVIIIe siècle.



haut, y est confirmé. On chercherait vainement ailleurs les détails que ce document présente sur l'intéressant sujet qui nous occupe[1].

Huit ans après, nous trouvons de nouveau les parties contractantes en désaccord. Il s'agissait, cette fois, de la désignation des prêtres chargés de dire deux messes par semaine dans la nef de l'église. Les difficultés furent aplanies par l'official de Thérouanne, le 8 novembre 1449[2].

Enfin, en 1496, des changements ayant été projetés pour le temple, on prévint les contestations qui auraient pu en résulter, et l'on passa un acte devant les hommes de fief du bourg de Furnes. C'est encore une pièce qui, par les renseignements qu'elle contient, méritait une place dans notre Cartulaire[3].

Les actes que nous venons de passer en revue et les explications d'une nature plus ou moins archéologique dans lesquelles nous sommes entré, nous amènent à dire aussi quelques mots des traces matérielles que l'abbaye de Loo a laissées de son existence. Elles sont peu nombreuses, il est vrai, car, après la vente de ses biens par le Domaine, beaucoup des édifices qu'elle avait élevés ont disparu. Des bâtiments claustraux il n'existe plus aucun vestige, mais nous avons été assez heureux de retrouver, dans la ville de Loo même, trois dessins dont l'un représente une vue du monastère, avec l'église, les jardins et les dépendances; les deux autres sont des plans du rez-de-chaussée et de l'étage, et contiennent une indication sommaire de la destination de chacune des parties de l'abbaye[4].

Dans le chœur de l'église, à droite et à gauche, se voient des stalles en bois de chêne d'une construction assez élégante. Elles furent

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXXXI.

[2] *Ibid.*, n° LXXXII.

[3] *Ibid.*, n° XCIV.

[4] *Voy.* les trois planches jointes à ce travail. Les originaux sont la propriété de M. Mallebrancke à Loo, qui a bien voulu nous permettre d'en prendre copie. Ils sont de la fin du XVIIIe siècle et proviennent d'un des derniers chanoines de Loo, son parent.

exécutées, durant les premières années du XVIIe siècle, par Taillebert, sculpteur à Ypres et aux frais des abbés, dont plusieurs y ont fait placer leurs armoiries.

On y conserve également un rétable en chêne, représentant la vie de la Sainte-Vierge, d'un très-joli travail. Le bas-côté nord contient les dalles funéraires, encastrées dans la muraille, de Remi de Zaman, de Jean Reynaerdt et d'Augustin Braem, respectivement Ier, IIIe et XIe abbés mitrés de Saint-Pierre. Nous en donnons la description dans le chapitre VIII. Il existe en outre, dans le même endroit, une pierre blanche, représentant un chanoine de Saint-Pierre, en vêtements sacerdotaux et tenant le calice. Celle-ci est de l'année 1689.

Le couvent des sœurs grises qui, comme on sait, était placé sous le patronage de l'abbaye de Loo, contient encore une série de neuf tableaux, assez médiocres, de la vie de saint Augustin. Nous croyons qu'ils ont appartenu autrefois aux religieux de Saint-Pierre. Le premier porte les armoiries de l'abbaye, qui sont *d'or, à l'aigle biceps de sable, avec deux crosses d'argent en sautoir, brochant sur le tout*, et la devise : *Omnis caro fœnum;* et celles d'un abbé, *d'argent à trois fasces ondées d'azur*, avec la devise : *Quasi aquæ dilabimur*. Les deux écussons sont sommés de la couronne de comte, avec la mitre et la crosse. Dans le mur du bâtiment sont incrustées les armes du prévôt, Adrien de Voghele.

Au sud-est de l'église se trouve une ferme, autrefois propriété de Saint-Pierre. Les bâtiments de cette exploitation rurale ne présentent rien qui soit digne d'attention. On remarque seulement, dans la basse-cour, un beau colombier, construit en briques rouges, ayant la forme d'une tourelle octogone et portant le millésime 1700 avec le nom F. DUGARDYN.

Le toit, qui se termine en campanile, est garni de quatre lucarnes, et les parois intérieures des murailles contiennent des cellules pour abriter, dit-on, onze cents pigeons.

CHAPITRE VI.

BIENFAITEURS.

De tout temps, la libéralité des grands s'adressa principalement aux monastères, et c'est, croyons-nous, acquitter une dette de reconnaissance à l'égard des bienfaiteurs de l'abbaye de Loo, que de leur consacrer ici quelques lignes.

S'il faut accepter la tradition, qui fait remonter à l'an 1050 la première origine des chanoines de Saint-Pierre, n'est-il point juste d'en reconnaître, comme le fondateur véritable, le comte Philippe de Loo, fils de Robert de Flandre, surnommé le Frison ?

Nous avons dit plus haut[1] les droits étendus qu'il céda à la nouvelle communauté et l'importance qui résulta de cette donation (1093) pendant toute l'existence de l'abbaye.

Son fils, Guillaume, non moins bienfaisant que le fondateur de sa race, continua dignement son œuvre.

En 1119, il abandonna au monastère, sur les instances du prévôt Gérard et du consentement de sa femme, dont nous regrettons de ne pouvoir faire connaître le nom, trois manses, libres de toutes charges[2]. Quatre ans après (1123), il y ajouta neuf autres manses, contiguës à la partie orientale du cloître, avec les franchises importantes rapportées dans le chapitre relatif à la juridiction de l'abbaye[3]. Et quand, plus tard, il se trouva en Angleterre, où il avait mis sa vaillante épée au service d'Étienne de Blois, il n'oublia point l'amitié qu'il avait vouée aux pieux cénobites de sa patrie.

[1] *Voy.* p. XVIII.
[2] *Voy.* le CARTULAIRE, n° IV.
[3] *Voy.* p. XXII.

Nous possédons de lui une charte datée de Cantorbéry (1148), par laquelle il renonce, en faveur des chanoines de Saint-Pierre, au cens, droits de stallage, de tonlieu et de transaction qui se lèvent dans la ville de Loo[1].

A cette libéralité, vraiment considérable, ne sont point étrangères, sans doute, les grandes faveurs que l'aventureux baron flamand avait obtenues pour prix de son courage, les possessions notables qu'il avait en Angleterre, comme le comté de Kent, et l'autorité qu'il avait conquise dans le pays par les services rendus au Roi. Tout porte à croire, d'ailleurs, qu'à cette époque il comptait finir ses jours dans ses domaines d'Outre-Manche ; mais les retours de fortune, la mort de son royal protecteur et ami, l'âge et la cécité presque complète qui l'affligea, autant que l'édit d'expulsion rendu par Henri d'Anjou, mirent un terme à son orageuse carrière.

Guillaume revint, dit M. le chanoine de Smet, dans son château de Loo, et y vécut encore dix ans dans la pratique de toutes les vertus chrétiennes[2]. D'autres auteurs[3] avancent même qu'il prit l'habit monastique, passa les sept dernières années de sa vie dans l'abbaye de Saint-Pierre, qu'il avait comblée de ses bienfaits et y mourut le 23 janvier 1162.

Un témoin occulaire de l'exhumation des restes de Guillaume de Loo, en fait ainsi la relation :

« En 1770, on ouvrit son tombeau, qui se trouvait dans la nef de l'église, à côté de l'autel dédié à Saint-Pierre. A en juger par les ossements, il était d'une si haute stature que l'on a vu de notre temps peu de personnes de sa taille[4]. »

Indépendamment des immunités que nous avons signalées, Guillaume

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° IX.
[2] *Recueil de mémoires et notices historiques*, t. II, p. 39.
[3] GALLIA CHRISTIANA, t. V, col. 349.
[4] DE SMET, *loc. cit.*, p. 39, note 3.

de Loo enrichit l'église abbatiale de plusieurs objets précieux, de reliquaires, de reliques; il lui fit des aumônes abondantes et y fonda son anniversaire. La communauté témoigna pour ces largesses une gratitude toute particulière. Dans une charte de 1158, remarquable à plus d'un titre, le prévôt Lambert donne l'énumération détaillée des libéralités obtenues des vicomtes d'Ypres et leur consacre ainsi un monument durable de la reconnaissance des religieux[1].

Un autre membre de la même famille, Philippe, vicomte de Loo (peut-être le petit-fils de Guillaume), accorda aux chanoines de Saint-Pierre, de concert avec sa femme Marguerite, le droit de pêche dans toutes les eaux comprises entre le *Versken diec* et le *Reinghers diec*, et ce moyennant la modeste redevance de trois deniers par an. Le lecteur remarquera dans l'acte qui se rapporte à cette donation, et qui est de 1239, les termes flamands *draghnet*, *pulsnet* et *vlue* désignant les différentes espèces de filets dont les moines sont autorisés à faire usage pour prendre le poisson[2].

Mentionnons ici, pour mémoire, un autre droit de pêche dont la prévôté jouissait dans le *Loo gracht*, et qu'elle obtint en 1430, de Guido de Visch, chevalier[3].

Dès les premières années du XII[e] siècle, les souverains pontifes contribuèrent pour une large part au développement de l'abbaye de Saint-Pierre. Nous citerons, entre autres, Pascal II, qui, par une bulle du 6 octobre 1106, confirma les chanoines de Loo dans la jouissance de tous les biens qu'ils possédaient ou qu'ils pourraient acquérir dans la suite[4]; Calixte II, duquel la prévôté obtint, le 16 octobre 1119, une approbation générale de ses propriétés et de ses priviléges[5]; Urbain III,

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XI.
[2] *Ibid.*, n° LIII.
[3] *Ibid.*, n° LXXVII.
[4] *Ibid.*, n° III.
[5] *Ibid.*, n° VI.

qui lui assura, en 1185, le patronat de l'église de Vinchem et la grande dîme de Loo[1]; Grégoire IX, à qui, outre l'exemption de la dîme sur les légumes, fruits et fourrages destinés à l'établissement[2], l'abbaye dut encore une nouvelle ratification[3] des droits sur l'église de Vinchem, qui lui appartenaient en vertu des donations faites par Désiré et Adam, évêques de Thérouanne, en 1174 et 1224[4]; enfin Innocent IV, auquel nos religieux furent redevables de leur affranchissement des taxes de péage et de roage pour les blés, vins, laines, pierres et bois destinés à leur usage[5].

Les comtes de Flandre, eux aussi, se firent gloire, non seulement de protéger la nouvelle institution, mais de lui donner des marques de leur munificence. C'est ainsi que, en 1130, Thierry d'Alsace et sa femme Suanhilde confirment tous les privilèges et toutes les possessions de l'abbaye, déterminent les cas réservés à leur juridiction et ceux qui sont de la compétence des abbés et statuent sur la part qui leur reviendra respectivement dans les compositions pour délits capitaux[6]. Dix-neuf ans plus tard (1149) le même prince, avec sa seconde femme Sibille, gratifie les religieux de Saint-Pierre de cent et six mesures de terre situées dans un endroit appelé *Colaerts hille*[7].

Son fils, Philippe d'Alsace, y ajouta, le 4 septembre 1166, une partie de tourbière et un chemin, longeant le cloître, par lequel les habitants de Gravelines avaient coutume de passer pour se rendre à Bruges, et que son père et lui avaient fait fermer antérieurement[8]. Il octroya, en outre, à la prévôté, par une charte de 1177, une rente

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XIX.
[2] *Ibid.*, n° XLIX.
[3] *Ibid.*, n[os] XLVIII et LI.
[4] *Ibid.*, n[os] XIV et XLII.
[5] *Ibid.*, n° LV.
[6] *Ibid.*, n° VIII.
[7] *Ibid.*, n° X.
[8] *Ibid.*, n° XIII.

annuelle de vingt sous, destinée à l'achat de pain et de vin pour le service de l'autel [1], et confirma, à l'exemple de son père, en 1181, tous les priviléges accordés aux chanoines [2].

En 1269, le prévôt de Saint-Pierre, ayant fait construire autour du monastère un nouveau mur d'enceinte, y avait incorporé certaine partie de territoire relevant de la châtellenie de Furnes. Le comte Guido de Dampierre, par un acte du mois de mai de cette année, lui en laissa l'entière propriété [3].

Signalons encore pour terminer la nomenclature des souverains flamands, qui donnèrent à l'abbaye de Loo, des marques de leur bienveillance, le duc de Bourgogne Philippe-le-Bon, qui, le 17 mars 1430, la prit sous sa protection spéciale avec ses personnes et ses biens, et délégua son bailli de Furnes pour veiller à leur sécurité [4].

Parmi les autres bienfaiteurs nous mentionnerons encore :

Thierry, châtelain de Dixmude et sire de Beveren, qui, en juin 1265, lui accorda la franchise de tonlieu pour toutes denrées, dans sa ville de Dixmude [5].

Philippe de Visch, chevalier, dont le testament, daté du 16 août 1394, contient plusieurs legs importants au profit des religieux. Le testateur choisit sa sépulture à côté de celle de son père, et y fonde son anniversaire [6].

Enfin, une femme d'un nom obscur, Élisabeth, veuve de Jean Witte le Veltre, mérite à tous égards d'être citée ici. En effet, par un acte du 16 août 1289, elle laissa au monastère la totalité de ses biens,

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XV. A la même époque, Philippe d'Alsace fit des donations semblables à la plupart des monastères de la Flandre.

[2] *Ibid.*, n° XVI.

[3] *Ibid.*, n° LXI. Ce document contient sur la situation topographique et sur les limites de l'abbaye, à cette époque, des renseignements du plus haut intérêt.

[4] *Ibid.*, n° LXXVI.

[5] *Ibid.*, n° LIX.

[6] *Ibid.*, n° LXXIII.

consistant en terres et rentes, et ce moyennant la fondation d'une prébende canonicale et le payement d'une pension alimentaire à sa servante [1].

CHAPITRE VII.

QUELQUES ÉPISODES REMARQUABLES DE L'HISTOIRE DE L'ABBAYE DE LOO. — SA SUPPRESSION.

Nous nous sommes étendu, dans les quelques pages qui précèdent, sur les actes relatifs à l'existence de l'abbaye, à ses droits, à ses privilèges, à ses possessions. Qu'il nous soit permis de nous arrêter un instant encore aux principaux événements dont elle fut le théâtre, ou dans lesquels ses religieux jouèrent un rôle.

Déjà vers 1221, pendant la sanglante lutte des Isangrins et des Blavotins, ces redoutables *Karls* qui dévastèrent durant plusieurs années la plus grande partie du territoire de Furnes, et dont les exploits ont été racontés par Li Muisis et Mouskes, l'abbaye subit de premiers ravages : les habitants du pays furent rançonnés et exterminés, dit un acte contemporain, par des hommes qui pour satisfaire leurs haines se détruisaient les uns les autres, faisaient éprouver aux églises les plus grands désastres et abreuvaient d'outrages les serviteurs de Dieu. A Loo, ils massacrèrent deux religieux de la prévôté de Saint-Pierre, l'un prêtre, l'autre sous-diacre, et cela dans le réfectoire et dans l'église mêmes, sous les yeux des chanoines incapables de leur porter secours. Dans cette circonstance, le prélat de Loo adressa des lettres de quête à tous les abbés, prévôts, prieurs, doyens, prêtres et fidèles pour qu'ils

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXIII.

l'aidassent par leurs aumônes à restaurer son monastère, prêt à tomber en ruines [1].

Le 24 mars 1431, nous voyons le pape Eugène IV conférer à l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes, pour le terme de trois ans, le pouvoir de lancer l'excommunication contre les pillards et envahisseurs de l'abbaye de Saint-Pierre, qui avait beaucoup à souffrir, à cette époque, de leurs incursions continuelles [2].

A quatre ans de là, les Anglais s'étant jetés dans les châtellenies de Bergues Saint-Winoc et de Cassel où ils enlevèrent tous les bestiaux, plusieurs habitants du plat pays se sauvèrent avec leurs principaux meubles dans l'église de Loo. Les Anglais firent le siége de la ville; du haut des tours on jeta sur eux une grêle de pierres, qui leur tua beaucoup de monde. Néanmoins, la ville fut prise d'assaut et le feu mis à l'église. Les femmes et les enfants, qui y étaient réfugiés, périrent misérablement dans les flammes [3].

Sous le règne de Maximilien d'Autriche, tandis que les troupes de ce prince occupaient le *Westlant* (1485), l'abbaye de Loo eut à loger beaucoup de gens d'armes, qui lui causèrent de grands dommages. Le prélat prit son recours vers le sieur de Nassau, lieutenant du roi des Romains, et obtint de lui, qu'il retirât ses bandes. Le magistrat de la ville, dispensé, grâce aux démarches des religieux, du logement des gens de guerre, s'était engagé à intervenir pour une part dans les pertes subies par la prévôté et qui se montaient à environ cinquante-cinq livres de gros. Le danger passé, les édiles différèrent et il fallut que le prélat de Saint-Pierre les fît sommer par le Conseil de Flandre de tenir leur promesse (1er novembre 1486) [4].

Quelques années plus tard (1492), les compagnies allemandes

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, nº XXXIX.
[2] *Ibid.*, nº LXXVIII.
[3] *Chronique MS. de Loo*, appartenant à la Bibliothèque de Courtray et communiquée obligeamment par M. le chanoine vande Putte, p. 8.
[4] *Voy.* le CARTULAIRE, nº LXXXIX.

amenées par le roi des Romains, pour comprimer la rébellion en Flandre, n'ayant point reçu de solde depuis des mois, rançonnèrent une grande partie du pays. Le capitaine gouverneur de Damme, Colard Hablitzel et un autre, qui commandait sous lui, nommé Ytel, partirent de cette ville et envahirent, à main armée et bannières déployées, les abbayes de Loo et d'Eversam, enlevèrent les deux abbés et les conduisirent avec eux dans leur garnison. Là ils furent retenus prisonniers et on les força à payer l'arriéré de la solde due aux troupes chargées de veiller à la sécurité de la ville de Bruges et du Franc, lequel s'élevait à la somme de 8,000 florins d'or, de vingt sous le florin. Le prévôt en versa 5,000; le restant fut donné par son collègue d'Eversam. Ceci se passa en présence du magistrat de la ville de Damme et les capitaines allemands promirent de faire obtenir pour la somme payée aux religieux des deux monastères des lettres d'assignation du Roi et de l'archiduc sur les domaines de Bruges, du Franc et des villes et châtellenies d'Ypres et de Furnes (16 janvier 1492) [1].

Pendant les guerres de religion, l'abbaye de Saint-Pierre eut à souffrir de plus grands désastres.

Le 11 août 1566, des bandes de vagabonds, brigands et pillards, munis d'engins de démolition de toute sorte, venus du côté de Lille et des pays wallons, s'abattirent sur la contrée, dévastant et ruinant les églises, couvents et chapelles, brisant les autels et les images. Ces iconoclastes arrivèrent dans la ville de Loo et saccagèrent les églises et les oratoires. Les tableaux, les sculptures, les tombeaux, en un mot tout ce qui rappelait les choses saintes fut impitoyablement haché, déchiré et brûlé. La frayeur était telle devant la furie de ces misérables Vandales, que les habitants n'osèrent même rien entreprendre pour mettre un terme à leur stupide et criminelle dévastation [2]. Le lendemain ils prirent la route d'Ypres, où, glorieux ancêtres des

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XCI.
[2] *Chronique Ms. de Loo*, p. 13.

immortels *régénérateurs* de l'humanité, de 1871, ils poursuivirent avec un nouvel acharnement leur œuvre sublime !!!

Dans ces jours néfastes, où les calamités publiques se succédaient presque sans intervalle, notre monastère traversa des crises très-douloureuses.

En effet, douze ans à peine s'étaient écoulés depuis la première apparition des Gueux, quand les bandes de Simon Utenhove, haut bailli de Gand, s'étant rendues maîtresses de la ville de Furnes, les habitants refusèrent de recevoir une troupe de Gantois qui marchait avec elles. Celle-ci reprit le chemin d'Ypres, en passant par la petite ville de Loo, où elle pilla l'abbaye, brisant ou mutilant ce que les *héros* de 1566 avaient laissé debout et emportant un butin considérable (21 septembre 1578). La plupart des églises des environs furent aussi dévalisées et ruinées, et dans quelques-unes on enleva jusqu'aux cloches [1].

Ces invasions continuelles avaient complètement appauvri les chanoines de Saint-Pierre, au point que, pour payer leurs dettes, ils durent céder plusieurs de leurs biens, entre autres trente-quatre mesures de terres à Blaringhem, près de Saint-Omer. L'octroi qui autorise cette vente est du roi Philippe II; il porte la date du 30 mai 1587 [2].

En 1660, les interminables guerres qui désolaient le pays, la prise des villes de Furnes, de Dixmude et autres, voisines, mirent le monastère dans un tel état de gêne que, pour l'entretien de ses habitants (ils étaient au nombre de vingt) l'abbé fut forcé de recourir à un emprunt de 5,000 florins, au denier seize, qu'il hypothéqua sur l'argenterie de la maison [3]; et six ans après (1666) nous le voyons encore obtenir du

[1] A. VAN HERMELGHEM, *Nederlandsche historie*, t. II, p. 75. — *Chronique Ms. de Loo*, p. 14. Celle-ci donne l'événement dont nous venons de parler, sous la date de 1577, et ajoute que les Gueux, non contents de mettre à sac les édifices du culte et les établissements monastiques, firent encore subir aux religieuses les derniers outrages.

[2] *Inventaire de Stoop*, n° 273.

[3] *Ibid.*, n° 331.

souverain un octroi « de répit et d'attermination » pendant une période de sept années, pour le payement d'une modeste rente de trois marcs d'argent[1].

Nous mentionnerons, en passant, que l'abbaye de Loo, accorda à différentes époques des aides aux souverains, et notamment : à Charles, prince d'Espagne, en 1515, 300 livres de gros[2]; à l'empereur Charles-Quint, en 1534, 1401 livres, pour être employées aux frais de la guerre contre les Turcs[3]; et, en 1630, au roi Philippe IV, 5000 florins[4].

En 1782, l'abbaye de Saint-Pierre avait, grâce à la sage administration de ses prélats, repris un peu de prospérité,[5] et elle eût, certainement, à la faveur de la paix, continué dans cette voie, si la révolution française lui en avait laissé le temps.

Mais dès la fin de 1792, les religieux furent soumis journellement à des vexations de toute sorte; les troupes, tantôt amies, tantôt ennemies ne cessèrent d'occuper tour à tour la ville ou l'abbaye, que les républicains français dépouillèrent de tout et qu'ils finirent par dévaster. Enfin les religieux s'enfuirent et cherchèrent un refuge dans la ville d'Ypres.

Il serait trop long de faire ici une narration circonstanciée de tout ce qui se passa à Loo dans les derniers temps de l'existence de l'abbaye. Chaque jour fut marqué, pour ainsi dire, par quelque atteinte à ses propriétés ou à celles des habitants, jusqu'à ce qu'enfin, le 17 août 1797, le citoyen Coppé, ancien membre du conseil municipal de Bruges, vint avec une escorte de cavaliers, expulser de leur demeure,

[1] *Inventaire de Stoop*, n° 330.
[2] *Ibid.*, n° 190.
[3] *Ibid.*, n° 224.
[4] *Ibid.*, n° 310.
[5] Ses revenus s'élevaient alors à . . . . Fl. 13761-2-0
Ses dépenses à . . . . » 13649-0-0
Donc, un excédant de. . . . . Fl. 112-12-8
Archives du royaume, conseil privé.

les chanoines de Saint-Pierre. L'ordre fut exécuté à six heures du soir. L'abbé Braem déposa, entre les mains du commissaire de la République, une protestation contre la mesure arbitraire dont lui et ses chanoines étaient les victimes ; et au moment de quitter, pour toujours, cet asile du cœur, où il avait passé avec ses confrères, dans la paix et dans la concorde, une partie de son existence, le vénérable prélat de Loo leur adressa, en latin, une allocution émouvante.

Le chroniqueur, un témoin oculaire sans doute, qui nous a conservé les détails de cette triste journée, rapporte que la population tout entière était dans l'abattement et que la douleur des religieux avait gagné même les rudes soldats envoyés pour les chasser de leur monastère[1]. Pendant sept siècles ils avaient secouru bien des infortunes, adouci bien des souffrances, consolé bien des afflictions !

CHAPITRE VIII.

PRÉVÔTS ET ABBÉS DE SAINT-PIERRE DE LOO.

PLUSIEURS auteurs, et parmi eux les Bénédictins[2], mentionnent comme premier prévôt de Loo le prêtre Thomas[3], le même qui, vers 1050, réunit quelques chanoines autour de l'église de Saint-Pierre.

Nous n'avons pas cru devoir adopter sur ce point l'opinion des savants rédacteurs de la *Gallia Christiana ;* et en effet, si Thomas fut le fondateur de la prévôté, aucun document, à notre connaissance, ne lui assigne le titre de prévôt. De plus, nous possédons une charte

[1] *Chronique Ms. de Loo, in fine.*
[2] GALLIA CHRISTIANA, t. V, col. 348.
[3] Celui-ci est inscrit, dans le *Nécrologe* de l'abbaye, à la date du 4 avril.

de 1123[1], dans laquelle Gérard est nommé cinquième prévôt de Loo, ce qui, comme on pourra le voir plus loin, exclut naturellement Thomas de la chronologie de ceux qui gouvernèrent réellement le monastère.

Remarquons ici que, pour certaines époques, la succession des prélats de Saint-Pierre présente des variantes considérables. Les différents tableaux que nous avons sous les yeux, offrent aussi parfois des lacunes. En présence de ces difficultés il convenait, pensons-nous, de suivre d'assez près la notice insérée dans la *Gallia Christiana,* sauf toutefois à la contrôler au moyen des documents que nous possédons. Voici, d'après ce double travail, une liste beaucoup plus complète et plus exacte que celles qui ont vu le jour jusqu'ici.

PRÉVOTS.

I. **Rumold,** premier prévôt, inscrit dans le *Nécrologe* du monastère à la date du 8 janvier.

II. **Gobert** ou **Godebert,** cité dans la charte de Philippe, comte de Loo, de l'année 1093 [2].

III. **Reginald** ou **Renaud,** qui figure comme témoin, en 1101 et 1102, dans les lettres par lesquelles Jean, évêque de Thérouanne, établit des chanoines réguliers dans l'église de Saint-Martin à Ypres.

IV. **Isaac,** auquel est adressée une bulle du pape Pascal II, du 9 octobre 1106[3]. On le trouve mentionné dans le *Nécrologe* au 6 avril.

V. **Gérard I,** de Walscappel, dont le nom est cité dans diverses chartes, des années 1119, 1123 et 1130[4].

VI. **Gilles I,** dans l'acte relatif à la dédicace de l'église restaurée de Bergues Saint-Winoc, de l'an 1133.

VII. **Gérard II,** qui scella, en 1142, des lettres données par Milon, évêque de Thérouanne, en faveur de l'abbaye des Dunes. Il est cité encore

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° VII.
[2] *Ibid.*, n° I.
[3] *Ibid.*, n° III.
[4] *Ibid.*, n°s VI, VII et VIII.

dans une charte de Thierry d'Alsace, de l'année 1149 [1]. Le *Nécrologe* fait mention de lui au 27 juin.

VIII. **Lambert,** qui donne en 1158 [2] des lettres, dans lesquelles il énumère les libéralités obtenues par l'abbaye, de Guillaume de Loo. Son nom se trouve au *Nécrologe* à la date du 7 juillet.

IX. **Gautier** ou **Walter I,** qui figure dans des chartes de l'abbaye de Loo des années 1164, 1174, 1184, 1185 et 1188 [3] ainsi que dans un document de Hugo, abbé de Saint-Nicolas de Furnes pour le monastère de Saint-Augustin de l'année 1167. Il a sa place dans le *Nécrologe* au 2 juillet.

X. **Gautier II,** cité dans le *Nécrologe* au 16 septembre [4].

XI. **Gérard III,** qui, d'après Gramaye, obtint, en 1199, des privilèges de Jean, évêque de Thérouanne.

XII. **Siger,** auquel Guillaume, prévôt d'Aire, vendit, en 1202, une rente d'environ neuf marcs dans la paroisse de Loo [5]. On trouve son nom dans le *Nécrologe* au 22 avril.

XIII. **Gilles II,** dont le nom figure dans un acte de Jeanne de Constantinople, de 1220 [6] et qui assista, en 1221, à la translation dans le monastère de Bergues Saint-Winoc, des reliques de saint Oswald, roi-martyr. Ce prévôt se trouve dans le *Nécrologe* sous la date du 6 octobre.

XIV. **P[ierre].** Nous rencontrons cette initiale dans deux documents du 2 mars 1227 [7] et dans un autre que nous avons cru devoir placer vers 1249 [8].

XV. **Gautier III,** inscrit dans le *Nécrologe* au 20 mars;

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n° X.
[2] *Ibid.*, n° XI.
[3] *Ibid.*, n°s XII, XIV, XVII, XVIII et XXI.
[4] Ici nous préférons suivre SANDERUS (*Fland. Illust.*), lequel compte deux prévôts de ce nom qui se succèdent.
[5] *Voy.* le CARTULAIRE, n° XXVII.
[6] *Ibid.*, n° XXXVIII.
[7] *Ibid.*, n°s XL et XLI.
[8] *Ibid.*, n° XLVI bis.

XVI. **Jacques I,** au 6 septembre ;

XVII. **Thomas,** au 20 décembre ;

XVIII. **Eustache,** au 7 janvier ;

XIX. **Simon,** au 20 mai ;

XX. **Jean I, de Waele,** au 18 août.

XXI. **Jean II, Coutrelan.**

XXII. **Chrétien Bomere,** lequel figure dans une charte de l'abbaye d'Eversam, de l'an 1348, et dans deux autres des années 1352 et 1353, faisant partie du Chartrier de Loo [1]. On trouve son nom dans le *Nécrologe* à la date du 16 juin.

XXIII. **Lambert II,** qui donna, avec les échevins de l'abbaye d'Eversam, le 11 mars 1368, un acte relatif à une vente de terres [2].

XXIV. **Jacques II, Verolaeren.**

XXV. **Jean III, Vlaemynck,** dont on possède, dans les archives de l'abbaye de Loo, deux actes des années 1393 et 1397 [3]. Il est inscrit dans le *Nécrologe* au 16 décembre.

XXVI. **Amelius** ou **Émile de Belle** ou **Durbele,** porté au *Nécrologe* sous la date du 9 décembre. C'est probablement ce prélat qui assista en 1420, à Arras, au service funèbre de Jean-sans-Peur, assassiné sur le pont de Montereau-faut-Yonne, le 24 janvier de cette année [4].

XXVII. **Jacques III, de Lokere,** dont il est fait mention dans un acte relatif à la pêcherie dans le *Loogracht,* de l'année 1430 [5]. Le *Nécrologe* fait mention de lui à la date du 23 janvier.

XXVIII. **Jean IV,** dans un document du 30 avril 1431, conservé au Séminaire à Bruges [6].

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, n°s LXIX et LXX.
[2] *Inventaire MS.* n° 69.
[3] *Ibid.*, n°s 76 et 76 bis.
[4] *Chronique MS. de Loo*, p. 9.
[5] *Voy.* le CARTULAIRE, n° LXXVII.
[6] *Inventaire MS.*, n° 93 bis.

XXIX. **Hector de Hodowe** ou **Hodoone,** dont le nom est inscrit dans trois actes du Cartulaire de Loo, des années 1441, 1449 et 1456 [1], et dans le *Nécrologe* à la date du 27 août. Ce prévôt bénit, en 1440, une cloche de l'église de Nieuwcapelle, et une autre, le 10 juin 1455, à Alveringhem [2]. En 1457, il procéda à la consécration de l'église abbatiale d'Oudenbourg, qui venait d'être agrandie; cette cérémonie se fit en présence de dix-sept autres abbés et des principaux nobles de Flandre [3].

XXX. **Pierre I** ou **II, de Sodt,** de Cassel, docteur en droit canon, mentionné dans un document de l'abbaye de Loo, du 29 mai 1468 [4], et dans le *Nécrologe* au 13 mars.

XXXI. **Jacques IV, Verdiedele,** dont nous possédons une procuration, du 5 avril 1469 [5]. Il est renseigné dans le *Nécrologe* à la date du 7 juillet.

XXXII. **Jacques V, de Waele,** inscrit dans le *Nécrologe*, au 30 août.

XXXIII. **Étienne Doom** ou **Doon,** qui gouverna la prévôté de Loo, vers 1490, d'après Gramaye et le manuscrit du Séminaire de Bruges, que nous avons cité plus haut. Il construisit le nouveau dortoir. Son nom se trouve dans le *Nécrologe* au 19 juin.

XXXIV. **Charles I, de Waghemakere,** natif de Ruddervoorde, figure dans deux actes du Chartrier de Loo, des années 1530 et 1537 [6]. Il fit bâtir, dit Sanderus, le refuge de l'abbaye, à Ypres. Le *Nécrologe* parle de lui à la date du 1er juillet.

XXXV. **Charles II, vander Helst,** renseigné dans le *Nécrologe* au 21 septembre.

XXXVI. **Robert Holman,** religieux de Loo, fut élevé à la prévôté par lettres de placet de Philippe II, données à Madrid le 25 mars 1569 (n. st.) [7].

[1] *Voy.* le CARTULAIRE, nos LXXXI, LXXXII et LXXXIII.

[2] Note extraite d'un petit ms. du XVe siècle, provenant de l'abbaye de Loo et intitulé : *Ordo ad consecrandam campanam.*

[3] *Chronique MS. de Loo*, p. 9.

[4] *Inventaire de Stoop*, n° 132.

[5] *Ibid.*, n° 134 bis.

[6] *Ibid.*, nos 222 et 230.

[7] *Voy.* le Chartrier de l'abbaye de Loo, au Séminaire à Bruges, pièce sans numéro.

XXXVII. **Adrien de Voghele** [1]. Il se démit de la prélature entre les mains de Martin, évêque d'Ypres, le 24 avril 1570, pour cause de vieillesse et d' « impotence de corps », et obtint à cette occasion une pension annuelle alimentaire et viagère de deux cent cinquante ducats d'or *de camera*, à cinquante florins le ducat, et chaque florin vingt sous. Il gouverna avec sagesse et mérita bien de ses supérieurs [2]. Par son testament, passé devant les échevins de Loo, le 18 avril 1571, il fit plusieurs libéralités à l'église et aux pauvres de cette ville [3].

Adrien de Voghele est cité dans le *Nécrologe* du monastère à la date du 6 janvier.

XXXVIII. **Maillart, Martin** ou **Malinus de Roy,** qui figure dans un acte du 30 avril 1575 [4]. Il avait été antérieurement chanoine et curé à Saint-Martin d'Ypres, et mourut dans cette ville, le 6 décembre 1587. C'est lui qui fit bâtir le quartier réservé aux prélats. Son service funèbre solennel fut célébré à la cathédrale d'Ypres, le 4 avril 1588. Jean Snepgat, qui lui succéda, fit la messe et on distribua aux pauvres 400 pains.

XXXIX. **Jean IV, Snepgat,** de Thourout, profès dans l'abbaye de Loo, après avoir été longtemps curé à Saint-Maurice de Lille, fut élu prévôt à l'unanimité des suffrages et confirmé par le conseil d'État. De son côté, Pierre, évêque d'Ypres, le confirma et l'installa dans cette dignité le 3 avril 1588 [5]. Le 4 février de cette année, Jean

[1] Au lieu de ces deux derniers prévôts, le MS. de la bibliothèque du Séminaire de Bruges cite : **Guillaume,** natif de Couckelaere, qui fit de grandes réparations à l'abbaye, ravagée par suite des guerres continuelles, et **Arnold de Rotselaere,** qui renonça à sa charge et fit le pélerinage de la Terre-Sainte, où il mourut.

[2] *Inventaire de Stoop*, n° 252.

[3] *Ibid.*, n° 256.

[4] *Ibid.*, n° 250.

[5] *Ibid.*, n° 276. Cette cérémonie eût lieu le dimanche 3 avril, dans l'église de Saint-Martin, à Ypres, après une procession, demandée par le prince de Parme et dans laquelle on porta le saint Sacrement. A midi, on sonna les cloches de la cathédrale pendant une demi heure, et de même dans l'après-dînée et le soir, pour les funérailles du feu prélat de Loo. Il était d'usage, d'ailleurs, de ne point procéder aux obsèques d'un abbé avant le lendemain de l'installation de son successeur. (Van Hermelghem, *loc. cit.*, t. II, p. 33.)

Snepgat avait été arrêté par les rebelles ostendais, sur la chaussée de Lille à Warneton, avec un religieux de son monastère et plusieurs autres personnes [1]. Il répara les murs de l'abbaye et de l'église, qui avaient été incendiées, bâtit la chapelle du quartier des prélats, et mourut le 5 juin 1604, dans le refuge de l'abbaye, à Ypres. Sa dépouille mortelle fut inhumée dans l'église de Saint-Martin de cette ville [2].

XL. **Remi de Zaman,** religieux de Loo, dont la nomination à la dignité de prélat fut approuvée par lettres patentes des Archiducs, données à Gand le 10 septembre 1604 [3]. Le 16 octobre suivant les religieux s'adressèrent à l'évêque d'Ypres pour obtenir la confirmation de l'élection de leur nouveau supérieur et son installation [4]. Remi de Zaman rétablit, en 1608, l'église et la bibliothèque de l'abbaye et releva les autres édifices et dépendances. Il accorda, le 8 mars 1611, aux séminaristes d'Ypres, l'usage de la chapelle attenante au refuge du monastère dans ladite ville [5].

ABBÉS.

I. **Remi de Zaman,** après avoir gouverné la prévôté de Loo pendant dix-sept ans, obtint du pape Grégoire XV [6], pour lui et ses successeurs, le titre d'abbé mitré. Il siégea l'espace de six ans aux états de Flandre, comme

[1] *Voy.* A. VAN HERMELGHEM, *loc. cit.*, p. 23.

[2] Ce prévôt fut remplacé par Remi de Zaman ; toutefois, les auteurs de la *Gallia Christiana* ont intercalé ici trois autres noms de prévôts, que certainement nous ne contesterons pas avoir existé, mais auxquels, faute de documents, nous n'avons pu assigner leur place véritable. Ce sont : **Guillaume I,** de **Carnis-Villa,** qui renonça à sa dignité, d'après le *Nécrologe*, le 1er mars ; **Guillaume II,** de **Poperinghe,** qui se démit aussi de sa charge, le 25 février ; et **Jean V,** de **Kouckelaere,** qui se retira le 15 octobre.

[3] *Inventaire de Stoop*, n° 287.

[4] *Ibid.*, n° 288.

[5] *Ibid.*, n° 297.

[6] La bulle, qui est du 11 octobre 1621, se trouve dans le CARTULAIRE, sous le n° XCIX. Elle fut confirmée par des lettres patentes du roi Philippe IV, du 1er décembre 1622 (*Ibid.*, n° C).

député du clergé, et mourut le 7 août 1637, à l'âge de soixante-six ans. Il fut enterré dans l'église de Loo, sous une grande dalle blanche où il est représenté avec la chape, la mitre et la crosse ; ses armoiries gravées, se trouvent à côté de lui.

L'épitaphe est ainsi conçue :

HIC IACET R^mus. D. REMIGIUS DE ZAMAN HUIUS LOCI
PRIMUS ABBAS A GREG : 15. PP : MITRA DONATUS. QUI POSTQUAM 33 ANNIS
HUIC ABB. PREFUISSET ET SEX OFF. PAT. PUB.
FUNCTUS ESSET. HUNCQ. LOCUM. RESTAURASSET.
OBYT. 7. AUG : 1637 : AET : SUAE. 66.

II. **Pierre de Heuvele** ou **de Huevelle,** curé de Reninghelst, fut élu en remplacement du précédent, en 1637, et mourut l'année suivante, comme on le voit par son épitaphe que nous transcrivons d'après la *Gallia Christiana :*

HIC IACET R. D. PETRUS DE HUEVELLE, NATUS MEENENIS,
HUIUS LOCI ABBAS, QUI ANNO PRIMO SUI REGIMINIS HANC
VITAM IN MELIOREM COMMUTAVIT 17. OCTOB. 1638. ORATE PRO EO.

III. **Jean Reynaerdt,** de Menin. Cet abbé fut élu en 1638. Il était prieur de l'abbaye. Philippe IV approuva son élection le 28 février 1639 [1], et Christophe de France, évêque de Saint-Omer, à cause de la vacance de l'évêché d'Ypres, le consacra dans le chœur de l'église abbatiale de Loo, le 1er mai de la même année. Le nouveau prélat était, selon la coutume, assisté de Charles d'Argenteau, abbé de Bergues Saint-Winoc et de François van Walschcappel, abbé de Saint-Jean de Thérouanne, monastère transféré à Ypres, depuis la destruction de l'ancienne capitale des Morins. Les vicaires-généraux de l'évêché d'Ypres avaient déjà reconnu l'élection de Jean Reynaerdt, et procédé à son installation dès le 30 mars [2]. On dut à cet abbé la construction du maître-autel et la confection de la crosse abbatiale, de quatre candélabres, etc. Il trépassa le 29 janvier 1644, et reçut la sépulture dans l'église de Loo, sous une pierre blanche, gravée

[1] *Inventaire de Stoop*, n° 315.
[2] *Ibid.*, n° 316.

au trait, où il est figuré à mi-corps, en habits pontificaux et tenant la crosse. Ses armes, timbrées de la mitre se voyent à droite. Voici l'inscription qui orne le socle :

SEPVLTVRA R^dⁱ D. IOANNIS
REYNAERDT MENENENSIS
HVIVS LOCI ABBATIS
QVI OBYT ANNO. 1664. 29. IAN.

Elle est suivie de ce chronogramme :

FESTO AQVILINE TVO
PRÆSVL REYNARDVS OBIVIT ;
REGNET IN ÆTERNVM
SPIRITVS ASTRA TENENS.

IV. **Georges de Jonckheere,** de Menin, sous-prieur et curé de Nieuw-Capelle, fut élu en 1644. Les lettres royales, confirmant son élection, ne furent données à Madrid que le 19 janvier de l'année suivante [1] et Josse Bouckaert, évêque d'Ypres, procéda au sacre dans la chapelle de son évêché, le 15 août 1645 [2], en présence de Charles d'Argenteau, abbé de Bergues Saint-Winoc et de Josse Blondeel, prieur de l'abbaye de Loo, remplaçant le second prélat, empêché d'assister à la cérémonie. Georges de Jonckheere décéda le 17 décembre 1655.

V. **Léonard de Hurtere,** fut, avant son élection, curé de la paroisse de Loo pendant treize ans. Les religieux le choisirent au commencement de l'année 1656, et le Roi confirma leur vote par des lettres du 3 mai [3]. Cet abbé gouverna encore sept ans et mourut le 17 octobre 1663.

VI. **Nicolas de Croix,** économe et prieur du monastère, fut élevé à la prélature, en 1663, et confirmé dans cette dignité par des lettres de Philippe IV, données à Madrid le 12 septembre 1664 [4]. Il fit consacrer, en l'honneur de saint Pierre, par Martin Prats, évêque d'Ypres, le 9 mai 1669, le maître-autel et celui de la Sainte Vierge, dans lequel il plaça

[1] *Inventaire de Stoop*, n° 320.
[2] *Ibid.*, n° 321.
[3] *Ibid.*, n° 324.
[4] *Ibid.*, n° 329.

les reliques des saints martyrs Grégoire et Primitif. Nicolas de Croix décéda le 30 août 1669.

VII. **Guillaume de Jonckheere,** de Menin, curé de Nieuwcapelle, fut élu abbé en 1670. Le roi Charles II approuva cette élection par ses lettres patentes du 5 juillet 1670 [1] ; mais il paraît que les religieux alléguèrent certains prétextes, pour entraver la mise en possession de leur nouveau prélat. Ceci détermina le conseil d'État à leur envoyer une dépêche, par laquelle il leur fut enjoint de cesser toutes tergiversations à ce sujet et de faire connaître ultérieurement, soit au conseil d'État, soit au conseil privé, les motifs d'opposition qui pourraient être survenus depuis l'envoi de leur requête [2].

Le 21 août 1671, l'abbaye abandonna au comte de Monterey, alors gouverneur général des Pays-Bas, pour en disposer librement, et ce en payement de la taxe qui lui avait été imposée à l'occasion de l'élection de l'abbé de Jonckheere, le refuge du monastère, situé à Ypres, rue de la Bouche. Cette cession fut ratifiée, le 26 août suivant, par Martin, évêque d'Ypres. La propriété fut estimée à cette époque, avec son fonds, sa chapelle, ses bâtiments et ses étables, à la somme de 1500 livres de gros [3]. Guillaume de Jonckheere mourut dans ledit refuge, selon la *Gallia Christiana*, le 2 décembre 1675.

VIII. **Josse David,** de Courtray, curé de Vinchem et de Loo, succéda à Guillaume de Jonckheere, en 1676, et obtint sa confirmation du roi Charles II, le 7 mars de cette année [4]. Le dimanche, 17 mai, il fut sacré dans le chœur de l'église abbatiale de l'Eeckhout, à Bruges, par l'évêque François de Baillencourt, à cause de la vacance de l'évêché d'Ypres [5]. Il rendit le monastère, grevé auparavant de charges nombreuses, à sa splendeur d'autrefois, embellit l'église et lui donna un dallage de marbre; il fit fondre les trois grosses cloches et d'autres plus petites. Josse David gouverna l'abbaye de Loo pendant trente-trois ans et mourut jubilaire en 1709.

[1] *Inventaire de Stoop*, n° 333.
[2] *Ibid.*, n° 334.
[3] *Ibid.*, n° 335.
[4] *Ibid.*, n° 338.
[5] *Ibid.*, n° 339.

IX. **Patrice Fraeys,** de Pervyse, près de Nieuport, mort en 1758. Il reçut de Louis XIV, pendant l'occupation de la Flandre par les armées françaises, des lettres de placet confirmant son élection, données à Versailles le 1er novembre 1709. A cette occasion l'abbaye fut obligée de payer sur son temporel, à deux prêtres et un clerc français, une pension annuelle et viagère de 1400 livres [1]. Cet abbé reçut la bénédiction de Martin de Ratabon, évêque d'Ypres.

X. **Albert de Meuninck,** fut élu abbé de Loo, en 1758, et confirmé dans cette dignité par des lettres patentes de Marie-Thérèse, du 24 mai, de cette année [2]. Il trépassa le 12 juillet 1782. Ce prélat fit rebâtir l'infirmerie, la bibliothèque et le quartier des étrangers qui menaçaient de tomber en ruines. Le gouvernement lui recommanda de prendre des mesures pour la réédification du quartier abbatial, qui était en très mauvais état, et du dortoir des religieux dont les cellules formaient de petites chambres ou cloisons construites dans un grenier spacieux. Il rétablit l'ordre dans la comptabilité de la maison et présida à la formation d'un nouveau registre terrier de ses propriétés [3].

XI. **Augustin Braem,** né à Vormezeele, curé de Vinchem, fut élu le 4 septembre 1782 et reçut de l'Empereur Joseph II, des lettres de placet, le 3 octobre suivant [4]. Il était alors âgé de 45 ans et avait embrassé la vie monastique à l'âge de 19 ans. On voit, dans l'église paroissiale de Loo, une table de marbre érigée à sa mémoire : elle porte les armes de l'abbaye avec la devise : *Omnis caro foenum* et l'inscription suivante :

D. O. M.

HIC REQUIESCIT IN SPE
REVEREND. AC AMPLISS. DOMINUS
AUGUSTINUS BRAEM
ABBATIAE S. PETRI O. S. AUGUST. L. ABBAS
COMES LOENSIS.

[1] *Inventaire de Stoop*, n° 342.
[2] *Ibid.*, n° 344.
[3] *Archives du royaume*, conseil privé.
[4] *Inventaire de Stoop*, n° 346.

Pius Prudens Humilis.
vere
Vitae Canonicae
Exemplum.
Regularium Suorum
Delicium.
Civium horum
Praesidium.
Moestorum Afflictorum Egenorum
Solatium Tutamen Subsidium.
Clarus operibus Clarior adversis
Clarissimus Patientia :
Dignus aevo meliore.
Praefuit an. XXXIII. Vixit an. LXXVIII.
obiit IV non. Maii MD. CCCXV.
Patri optimo
Hoc grati animi monumentum
Filii moesti
J. Zorte F. Heindryckx
P. Mallebrancke F. de Souter
posuêre.
Tu lector ei bene apprecare.

Augustin Braem mourut à Ypres, le 4 mai 1815, à l'âge de 78 ans.

Fin de l'Introduction.

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE DE

SAINT-PIERRE DE LOO

I

Lettres par lesquelles Philippe, comte de Loo, fils de Robert le Frison, cède aux chanoines de Saint-Pierre les droits de comté, d'avouerie, de stallage, de tonlieu, et en général tous les droits héréditaires qu'il possède sur les mansioniers et les terres de l'abbaye.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Intuenti mihi, quoniam secularis honor eo quidem ad amplitudinem veram conscendit, quo statuere divinum, immo extollere modis omnibus laborat, placuit mihi quatinus in hoc gimnasio quasi spectaculis interessem, dum ea concederem, que pro posse meo preludere valerem et quidem, ut manifestius videas quod dico, verborum meorum ista est sollucio. Ego enim Philippus, filius Roberti, marchionis, cognomento Frisonis, locum quendam in Flandria possideo, *Lo* quidem vocabulo, sub ditione autem mea ex toto. Quo in loco Beatus Petrus mansionarios quosdam sibi vendicavit, super quos 1093.

tamen comitatum et advocationem habebam, et de hiis etiam redditum debitum exigebam. Sed quoniam placuit mihi ut in domo Dei offerrem que possem, comitatum et advocationem, stallum et theloneum, et quicquid secularis juris super terram ac mansionarios Sancti Petri habebam, vel antecessores nostri, Deo sanctoque Petro ac canonicis famulantibus concessi : me quidem hiis omnibus exuens, potestatique eorum scilicet canonicorum donans ac subjiciens. Et hoc quidem pro salute et anima mei ipsius, seu anima patris mei ac salute fratris mei, Roberti, comitis Flandrie, omniumque animarum nostrorum, libenter facio. Ad hujusmodi donationem fratrem meum Robertum, marchionem Flandrie, invito; et sciant omnes quia concedimus ambo coram hiis testibus : Bernoldo, Watinensi preposito, Roberto, canonico, Godeberto, preposito ipsius ecclesie, Theobaldo Iprensi, Radulpho, filio Ravemari, Gilberto Burgensi, Onulfo, dapifero, Lamberto Nigro, Gisleberto de Marc, Eustachio de Usen, Tidberto, fratre ipsius, Radulfo de Casleto, Gerardo de eodem, Frumaldo de Casel, Thoma, camerario, Frumaldo de Stenvord, Odulfo, camerario, Adam, filio Theobaldi.

Actum est hoc anno dominice Incarnationis M° nonagesimo III°, indictione I°, regnante Philippo, Francorum rege, Roberto ipso Flandriam gubernante, pontificante autem domino Gerardo, Morinorum presule.

Transcrit dans le *Cartularium ecclesie beati Petri de Loo*, f° 10 v° : Imprimé dans MIRÆUS, *Opera diplomatica*, t. Ier, p. 269.



II

Lettres par lesquelles Jean I, de Comines, évêque de Thérouanne, déclare avoir fait la dédicace de l'église de Saint-Pierre. A cette occasion il en expulse les chanoines qui avaient transgressé les décrets des saints canons et confirme l'abbaye dans toutes ses possessions présentes et futures, à la condition qu'elle payera annuellement cinq sous, tant à lui qu'à ses successeurs; il prescrit, en outre, le mode à suivre pour l'élection des prévôts, et affranchit les religieux de toutes charges séculières.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. J[ohannes], Dei gracia Morinorum episcopus, cunctis Christi fidelibus felices utriusque vite successus. Sicut dominus noster Ihesus Christus homines carnaliter sapientes ac per devia errantes ad viam veritatis reducere venit, necnon prava et perversa corrigendo, immo in melius commutando, renovavit, sic decet omnes fideles, et maxime illos qui in populo dicuntur pastores, pro loco et officio nutantia stabilire, prava et perversa corrigere et male acta in melius commutando renovare. Quapropter, cum singulas nostre dyocesis congregationes cura pastoralis paterna visitatione nos ex more lustrare compelleret, et, vepribus viciorum succisis, semina divini verbi seminare imperaret, quibusdam jam visitatis, quandam ecclesiam in honore sancti Petri fundatam in loco qui vulgo nuncupatur *Lo* adii, in qua regulares canonicos, sub regula sancti Augustini communem vitam ducentes, repperi. Comperta autem eorum fama quod pauperem vitam pro Christi amore ducere elegerant, conversationem communem et votum pium, quo regulam beati Augustini servare proposuerant atque verbo et scripto servare promiserant, nequaquam solvi, sed quonam vota que Deo voverant absque omni scrupulo persolvere possent paterna sollicitudine laboravi. Nam illos, qui prelibate ecclesie libertatem, transgrediendo sacrorum canonum precepta, licet simplici intentione, inlicite tamen adquisierant, audita eorum confessione, extra ecclesiam penitus secedere feci, et ut ad ipsam ulterius causa manendi, nisi licentia nostra, non reverterentur, firmiter precipiens in aliis ecclesiis ubi regulam beati Augustini servare, ut proposuerant, possent, sincero affectu constitui.

1100.

Deinde quoque, prefatam ecclesiam ab omni spurcitia et symonie infamia diligenter mundatam dedicavi, et, semota omni symonia, pro redemptione anime mee et animarum predecessorum et successorum meorum liberrime liberam eo tenore feci, et inconvulsa a stipulatione roborando sub anathemate confirmavi : quatinus eandem ecclesiam, et omnia que ad eam pertinent data et danda, in perpetuum regulares canonici firmiter possideant et sub norma beati Augustini communem vitam ducant, excepto quod singulis annis v solidos Taruannensi episcopo ex consuetudine persolvant. Item constituimus ut obeunte preposito non alius ibi quacumque obreptionis astucia ordinetur, nisi quem fratres ejusdem ecclesie communi consensu secundum timorem Dei elegerint, maxime de eadem congregatione, si ibi idoneus inventus fuerit. Quod si huic regimini congrua persona ex ipsa congregatione, quod non optamus, inveniri non posse contigerit, cum consilio episcopi et aliorum religiosorum virorum aliunde sibi talem prepositum expetant, qui, sicut in dignitate loci, ita etiam in studio officii et speculatione magisterii, digne eis preesse valeat. Denique inconcussa et semper inrevocabili confirmatione statuimus, ut sepefata ecclesia et prepositus, vel reliqui servitores ejus, ab omni secularis servicii infestacione securi, omnique gravamine mundane oppressionis remoti, in sancte religionis studio et vite communis observantia seduli atque quieti permaneant, adque ob id maxime hujus nostri privilegii tuitionem illis concessam esse cognoscant, ut propositum communis vite nullo tempore, Deo miserante, relinquant. Si quis igitur hanc constitucionis nostre paginam agnoscens, contra eam temerario ausu venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi ea que ab illo sunt male ablata restituerit, vel digna penitencia illicite acta defleverit, a sacratissimo corpore ac sanguine Domini Redemptoris nostri Ihesu Christi, alienus fiat atque in eterno examine districte ulcioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco ista servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

Factum est hoc anno Incarnationis Domini M° C^{mo}, indictione VIII^{a},

Pascali, papa, existente, regnante Philippo, Francorum rege, Rodberto, comite Flandrensium, in via Hierosolimorum demorante, anno presulatus Johannis episcopi, I°, in v^a quam celebravit synodo, coram his testibus lectum : signum Johannis, episcopi Taruennensis; signum Lamberti, abbatis Sancti Bertini; signum Geroldi, abbatis de Ham; signum Herberti, abbatis Sancti Wlmari; signum Floritii, abbatis Sancti Johannis; signum Bernoldi, abbatis de Watenis; signum Alboldi, abbatis de Formesellis; signum Warini, decani Taruennensis, signum Wallterii, thesaurarii; signum Fulcuini, cantoris; signum Hugonis, presbyteri; signum Lamberti, signum Gozelini, diaconorum; signum Rothgeri, signum Hermeri, subdiaconorum; signum Johannis, prepositi Ariensis; signum Herberti, prepositi Furnensis; signum Lamberti, prepositi Cassellensis; signum Thome, prelati de Herversant; signum Othberti Ambianensis.

Original en parchemin; le sceau qui était appendu à double queue est perdu;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 13;
Imprimé dans J.-J. DE SMET, *Recueil de mémoires et de notices historiques*, t. II, p. 45.

III

Bulle du pape Pascal II confirmant les chanoines de Loo dans la jouissance de tous les biens qu'ils possèdent ou qu'ils acquerront dans la suite.

PASCHALIS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ysaac, abbati de Lo, et ejus fratribus salutem et apostolicam benedictionem. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri. Idcirco petitionibus fratris nostri Thome, quas pro vestra dilectione suggessit, non difficulter accomodamus effectum. Statuimus enim, ut quecunque bona locus vester possessione legitima optinere cognoscitur, quecunque etiam bona fratris nostri Johannis, Taruannensis episcopi, concessione, vel 9 octobre 1106.

aliorum fidelium justa donatione, possidet, vel infuturum, largiente Domino, possidebit, firma vobis vestrisque successoribus et illibata serventur, canonicorum illic Domino regulariter servientium usibus profutura. Si quis autem decreti presentis tenorem agnoscens, contra id temere venire temptaverit, apostolorum principis Petri et nostra animadversione multetur.

Datum Laterani, per manum Johannis diaconi, cancellarii, VII idus octobris, indictione XIII, anno dominice Incarnationis M°C VI°.

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie jaune;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 4.

IV

Lettres par lesquelles Guillaume, fils de Philippe, comte de Loo, de concert avec sa femme, abandonne à l'abbaye trois manses affranchies de toute redevance.

1119. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Willelmus, Dei miseratione Phillippi comitis filius, mente pertranctans quam nichil sunt universa que temporaliter currunt, revera perpendo quod nulle possessiones vel hereditates melius ac tucius conservantur, quam que in celestes thesauros manibus pauperum jugiter collocantur, servorumque Dei usibus in perpetuum profutura offeruntur. Unde piis peticionibus domni Gerardi libenter assenciens, Loensi ecclesie Sancti Petri apostoli, cui ibidem Deo gubernante deserviebat, tres mansuras, pro remedio anime mee ac patris mei, omniumque parentum meorum, omnino ab omni exactione et debito in perpetuum liberas, contradidi. Denique hujus donationis confirmationem, concedente uxore mea, feci, et sciant universi sancte ecclesie filii, quoniam ambo concedimus, ut predicte mansure ad opus canonicorum et sustentacionem pauperum, in potestate supra nominati prepositi, successorumque ejus, omni tempore consistant et ab omni gravamine mundane oppressionis in sempiternum quiete permaneant. Et, ut

hec mee devotionis oblatio irrefragabiliter confirmetur et a nemine mortalium temere infringatur, cartham istam sigilli mei impressione ego signari decrevi, subsequentibusque testibus asstipulando corroborari. Signum Froolfi, castellani Bergensis; signum Tietbaldi Ariensis; signum Goiffridi; signum Rodulfi, fratris ejus; signum Justachii; signum Alardi de Warnestun; signum Dirolfi Iprensis; signum Soeri et Fromoldi fratris ejus; signum Willelmi, prepositi Iprensis; signum Gerbodi, canonici Iprensis; signum Thome, presbyteri Loensis; signum Gerardi, ejusdem ecclesie prepositi; signum Folperti, Winnardi, Erchenbaldi, Hugonis presbyterorum; signum Balduini, presbyteri et canonici; signum Veiranni, Erenbaldi, item Erenbaldi, canonicorum; signum Ravanonis, Hugonis, clericorum; signum Petri, scolastici et notarii.

Actum est autem hoc anno dominice Incarnationis millesimo centesimo XVIIII, indictione XIII; regnante Ludovico, Francorum rege; regente Flandriam Karolo, comite; pontificatus vero domni Calixti secundi, papæ, anno I°; episcopatus autem domni Johannis, XXmo.

Original en parchemin; le sceau qui était attaché par une double queue est perdu;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 8;
Imprimé dans Miræus, *Op. dipl.*, t. Ier, p. 274.



V

Lettres de Jean I, de Comines, évêque de Thérouanne, approuvant la constitution monastique de l'abbaye de Loo, interdisant aux religieux de quitter le monastère sans consentement, confirmant la maison dans toutes ses possessions et dans tous ses priviléges et prescrivant la forme à suivre pour l'élection des prévôts.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Johannes, Dei gracia 1119.
Morinorum episcopus, universis catholice ecclesie filiis graciam et consolationem Sancti Spiritus. Quoniam gentium doctor et apostolus nos specialiter ammonet ut bonum operemur ad omnes, maxime autem ad

domesticos fidei, placuit nobis ecclesiam in honore sancti Petri apostoli fundatam, in villa que vulgo dicitur *Lo*, ab omni spurcitia et symonie infamia diligenter mundatam, dedicare ipsamque, cum omnibus que ad eam pertinent, ad sustentacionem canonicorum ibidem secundum regulam beati Augustini Deo servientium, liberrime liberam facere excepto quod singulis annis VI solidos Taruanensi episcopo debent persolvere. Vite namque canonice ordinem quem professi sunt presentis privilegii auctoritate firmamus; et, ne cui post professionem exhibitam proprium quid habere, neve sine abbatis vel congregationis licentia, de claustro discedere liceat, interdicimus. Ipsis itaque suisque successoribus in eadem religione permansuris ea omnia perpetuo possidenda sancimus que inpresentiarum optinere videntur ecclesiam, scilicet ipsam Sancti Petri cum tercia parte decime de annona et tota decima trium divisionum, sicut antiquitus dispertite sunt in parrochia, immo cum universa decima lini, agnorum, ceterorumque animalium, vel fructuum, terram etiam quam Winnardus, Everardus, Reinbaldus, Dodo et Dodinus, Veiramnus et Erenbaldus, canonici, atque Ingramnus, laicus, conversionis sue tempore, Sancto Petro obtulerunt et terram que vulgo dicitur *Ecclesie Terra, Stocheta, Roiameth* et que *Preconis* atque *Oufridi Terra* vocatur, omnemque simul terram tam a parrochianis quam a ceteris fidelibus, pro redemptione animarum suarum, et parentum suorum, predicte ecclesie Sancti Petri contributam; queque vero Philippus, filius Rotberti marchionis, cognomento Frisonis, cum fratre suo Rotberto, comite Flandrie, eidem ecclesie concessit, comitatum videlicet et advocationem, stallum et theloneum, et quicquid secularis juris super terram ac mansionarios Sancti Petri habebat et quecunque deinceps concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium, juste et canonice adepti fuerint. Item statuimus ut, obeunte ejusdem loci abbate, nullus ibi, qualibet subreptionis astucia vel violentia, intrudatur, nisi quem fratres communi consensu, vel certe fratrum pars consilii sanioris, de suo, si idoneus inventus fuerit, collegio, secundum Dei timorem sibi preesse providerint. Quod si huic regimini congrua persona in eadem congregatione non fuerit, cum consilio episcopi et aliorum religiosorum virorum, aliunde talis eligatur, qui, tam dignitate loci quam specu-

latione magisterii digne eis preponatur. Si qua sane ecclesiastica, secularisve persona hanc nostre constitucionis paginam sciens temere eam infringere temptaverit, secundo, terciove commonita, si non satisfactione condigna emendaverit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio, de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore Dei ac Domini Redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et in futuro apud districtum judicem premia eterne retributionis inveniant.

Actum est hoc anno dominice Incarnationis millesimo centesimo nono decimo, indictione duodecima, regnante Luodewico, Francorum rege, Karolo, comite, Flandriam regente, anno papatus domni Calixti I°, et presulatus domni Johannis vigesimo; et confirmatum coram his testibus : signum Harberti, archydiaconi; signum Walteri, archidiaconi; signum Lamberti, abbatis; signum Ingelberti, abbatis; signum Arnulfi, prepositi; signum Willelmi, prepositi; signum Hugonis, prepositi; signum Gozelini, decani; signum Walteri, thesaurarii; signum Bernardi, capellani; signum Hugonis, magistri; signum Hugonis Furnensis; signum Walteri Furnensis; signum Johannis, Ariensis prepositi; signum Lamberti, Casletensis prepositi; signum Fulcardi, decani; signum Hugonis, decani; signum Erenbaldi, decani; signum Alaini, decani; signum Arnulfi, decani; signum Normanni, decani.

Original en parchemin, muni d'un sceau en pâte brune attaché en placard par une bande de cuir blanc;
Transcrit dans le *Cart. eccles.*, *B. Petri de Loo*, f° 14 v°;
Imprimé dans Miræus, *Op. dipl.*, t. Ier, p. 274.



VI

Bulle du pape Calixte II interdisant de changer la règle monastique suivie dans l'abbaye, et aux religieux de la quitter sans consentement; confirmant en outre tous les biens et privilèges de la maison, et prescrivant les mesures nécessaires pour l'élection des prévôts.

16 octobre 1119. CALIXTUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Gerardo, abbati et ejus fratribus, in Loensi ecclesia Beati Petri, que in Taruanensi episcopatu sita est, regularem vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Preceptum Domini habemus intrare per angustam portam, quia angusta via est que ducit ad vitam; quia igitur vos, o filii in Christo karissimi, per divinam gratiam aspirati mores vestros sub regularis vite disciplina coercere, et, ut angustam portam ingredi valeatis communiter, secundum sanctorum patrum institutionem, omnipotenti Domino deservire proposuistis, nos votis vestris paterno congratulamur affectu. Unde etiam, petitioni vestre benignitate debita impartientes assensums religionis propositum presentis privilegii auctoritate firmamus. Statuimus enim, ut nulli omnino hominum liceat vite canonice ordinem, quem professi estis, in vestra ecclesia immutare. Nemini etiam fratrum vestrorum facultas sit, alicujus levitatis instinctu, vel artioris religionis obtentu, sine abbatis vel congregationis licentia, de claustro discedere. Preterea, per presentis decreti paginam, apostolica vobis auctoritate firmamus universa que inpresentiarum legitime videmini possidere : ecclesiam scilicet ipsam Sancti Petri, cum tertia parte decime de annona et tota decima trium divisionum, sicut antiquitus dispertite sunt in parochia, cum universa etiam decima lini, agnorum, ceterorumque animalium vel fructuum, et terram quam Winnardus, Everardus, Reimbaldus, Dodo et Dodinus, Veinrannus et Erembaldus, canonici, atque In grannus, laicus, Sancto Petro conversionis sue tempore, obtulerunt. Terram quoque, que vulgo *Ecclesie Terra* dicitur, *Stocheta*, *Roiameth* et que *Preconis* atque *Oufridi Terra* vocatur, omnemque simul terram, tam a parrochianis quam a ceteris fidelibus pro redemptione animarum suarum et parentum suo-

rum, predicte ecclesie Sancti Petri contributam; et que Philippus, filius Rotberti, marchionis, cognomento Frisonis, cum fratre suo Rotberto, comite Flandrie, eidem ecclesie concessit : comitatum videlicet et advocationem, stallum et teloneum, et quicquid secularis juris super terram ac mansionarios Beati Petri habebat. Quecunque etiam in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, juste atque canonice poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus illibata permaneant. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres, communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, vel de suo, vel de alieno si oportuerit collegio, secundum Dei timorem, providerint eligendum. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant; amen, amen, amen.

Ego, Calixtus, catholice ecclesie episcopus.

Datum Suessioni, per manum Grisogoni, sancte romane ecclesie diaconi, cardinalis ac bibliothecarii, XVII° kalendas novembris, indictione XIII°, Incarnationis dominice anno M° C° XVIIII°, pontificatus autem domni Calixti secundi, pape, anno primo.

Original en parchemin portant le monogramme du pape. Le sceau qui pendait à des lacs de soie blanche est perdu;

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 1.

VII

Lettres de Charles le Bon, comte de Flandre, confirmant et renouvelant les priviléges accordés à l'abbaye de Saint-Pierre par Philippe, comte de Loo, et Robert, comte de Flandre, et y ajoutant neuf mansions contiguës à la partie orientale du cloître. Il détermine, en outre, les cas réservés à la justice du prince, et la part qui lui reviendra dans les compositions.

1123. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego KAROLUS, NEPOS ROTBERTI, COMITIS, filii Rotberti, marchionis, cognomento Frisonis, intuens quod ait beatus Gregorius, valde peccamus si aliorum bene gesta non diligimus, sed nichil mercedis agimus si, in quantum possumus, non imitamur quicquid PHILIPPUS cum fratre suo Rotberto, Flandrensium comite, Loensi æcclesiæ Sancti Petri privilegio corroborans contulit, non solum bene gesta laudavi verum etiam pro posse meo ampliavi. Ego enim, renovando QUOD FECIT, TERRAM PRECONIS, COMITATUM, STALLUM, TOCIUSQUE VILLE theloneum, expedicionem et quod teutonice dicitur *balguart*, TENSURAM et credicionem atque omnem exactionem vel quicquid secularis juris super terram ac mansionarios Sancti Petri, AVUNCULI vel antecessores mei habuerant, totum libenter concessi, immo novem mansuras, e regione orientali in claustro contiguas, pro remedio animæ meæ et patris mei, parentumque meorum, ab omni debito et exactione liberas eidem æcclesiæ contradidi, canonicorum ibidem Deo servientium usibus omnimodo profuturas. Si autem furta, duella, raptus mulierum, QUOD VULGO DICITUR WIFVERDRAGAN, HOMICIDIA, infra, predictos terminos evenerint et horum quorumlibet reus inibi capiatur, vel si, æcclesia de hujusmodi clamorem michi faciente, sentenciæ capitali aut menbrorum mutilationi, juste dampnetur, quod modum vel vires ejus excedit, hoc procul dubio ad jus meum pertinebit : ea videlicet condicione, ut, si reus per pecuniam redemptus fuerit, duas partes pecuniæ pro emunitate æcclesia habeat, tercia vero meis usibus cedat, salva in omnibus sancte romane æcclesiæ auctoritate. Ad hujus ergo doni confirmationem, nepotem meum WILLELMUM, PHILIPPI

FILIUM, invito, et sciant omnes, tam futuri quam presentes, quia ambo concedimus et sigillorum nostrorum impressione munimus, coram subtitulatis testibus : Johanne, Morinorum pontifice; Harberto, archydiacono; Hugone, Noviomensi archydiacono; Hilfrido, Iprensi preposito; Adam, Formoselensi preposito; Odgero, Audomarensi preposito; Hugone, Casletensi decano; Wouberto, Iprensi decano; Baldewino, capellano comitis; Salomone, capellano comitisse; Aloldo Furnensi; Godeberto, clerico; Thoma, presbytero; Berengario, notario de Aria; Petro, scolastico; Hugone, Willelmo, Folcardo clericis; Rotberto, presbytero de Ipra; Danihele de Thenremonde; Willelmo de Bonlara; Waltero de Tornaco; Waltero, filio Alardi; Gerardo, camerario; Riquardo Nudo, de Walnes; Tietbaldo, Iprensi castellano; Soero et Fromoldo, fratre ejus, de Ipra; Isaac Formoselensi; Waltero de Locra; Lamberto de Rinenghelles; Widone de Steinfort; Albrico de Wathewa; Goiffrido de Casleto; Volcravan de Lampernessa; Willelmo et Giselberto, fratre ejus, filiis Gummari; Riquardo Pal, de Furnes, et Stephano, filio ejus; Waltero, filio Sibaldi; Lambekino, filio Gotmari; Erenbaldo Juvene et Folpaldo, fratre suo; Waisekino; Erenbaldo.

Actum est hoc anno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo vigesimo tercio, indictione autem prima, temporibus domni Calixti secundi, pape urbis Rome domni etiam Radulfi, Remensis archyepiscopi, atque supranominati domini Johannis, Morinorum pontificis ac fratris Gerardi, ipsius Loensis ecclesiæ Sancti Petri quinti prepositi, regnante Ludowico, Francorum rege, et procurante Flandriam Karolo, venerabili marchione [1].

Original en parchemin; les deux sceaux qui y étaient appendus à double queue de parchemin sont perdus;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 9 v°;
Imprimé dans MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. 1er, p. 373.

[1] Cette charte a subi des altérations à une époque très reculée. Nous les avons indiquées en petites capitales. On trouvera à la fin de ce recueil une notice critique détaillée a ce sujet.

VIII

Lettres par lesquelles Thierry d'Alsace et sa femme Suanilde, comte et comtesse de Flandre, confirment tous les privilèges et toutes les possessions que l'abbaye de Saint-Pierre tient de leurs prédécesseurs, déterminant les cas réservés à la juridiction du prince et ceux qui sont de la compétence des abbés, et statuant sur la part qui leur reviendra respectivement dans les compositions pour meurtres, etc.

1130. UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Eligius, permissione Divina prepositus monasterii Beatorum Petri et Vedasti de Eversam, ordinis sancti Augustini, Morinensis dyocesis, per prepositum soliti gubernari, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi nos anno domini M° CCCC° vicesimo primo, octava die mensis augusti, vidisse, tenuisse, legisse ac diligenter inspexisse litteras patentes illustrissimi domini domini Theoderici, Dei gratia comitis Flandrie, ejus sigillo sigillatas, sanas, integras, non rasas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte corruptas, sed prorsus omni vicio et suspicione carentes, prout prima facie apparebat, tenorem qui sequitur de verbo ad verbum continentes :

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Theodericus, Dei gratia comes Flandrie, cum generosa uxore mea Suanahilda, confirmando privilegia predeçessorum meorum Roberti, Karoli, *Terram Preconis* ceterasque possessiones quas Sancto Petro de Lo dederunt, comitatum et stallum, tocinsque oppidi theloneum, expedicionem et quod theutonice dicitur *balguaert,* tensuram et creditionem atque omnem exactionem, vel quicquid secularis juris super terram ac mansionarios ejusdem Sancti Petri habuerunt, ob remedium anime mee et parentum meorum, libenti animo concessi, canonicorum ibidem Deo servientium usibus profutura imperpetuum. Si autem furta, duella, raptus mulierum, quod vulgo dicitur *wyfverdraghen,* homicidia infra predictos terminos, extra atrium, evenerint et horum quorumlibet reus inibi capiatur, vel si, ecclesia de hujuscemodi clamorem michi faciente, sentencie capitali aut menbrorum mutulatorum juste dampnetur, quod modum vel vires ejus excedit, hoc

procul dubio ad jus meum pertinebit, ea videlicet conditione, ut, si reus per pecuniam redemptus fuerit, duas partes pecunie pro emunitate ecclesia habeat, tercia vero meis usibus cedat. Ne ergo cuilibet hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, hujus doni collationem, sigilli mei impressione munio coram subtitulatis testibus : Iwaino de Truncinis; Daniele de Theremonde; Willelmo de Boulara; Waltero de Tornaco; Willelmo, filio Philippi comitis; Waltero, filio Alardi; Gerardo, camerario; Willelmo, castellano de Sancto Audomaro; Isaac Formosolensi; Heinrico Broburgensi; Lamberto de Raingelles; Ancelmo et Balduino, fratre suo; Volcraven de Lampernissa.

Actum est hoc anno dominice Incarnationis M°C°XXX° indictione octava, regnante Ludovico, Francorum rege, et presidente Gerardo, quinto preposito memorate ecclesie.

In quorum testimonium, nos prepositus antedictus, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno, mense et die supradictis.

Vidimus en parchemin, du 8 août 1421, muni d'un fragment de sceau en cire brune pendant à double queue de parchemin ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 8 v° ;
Imprimé dans Miræus, *Op. dipl.*, t. Ier, p. 277.

IX

Lettres de Guillaume d'Ypres, comte de Loo, concédant à l'abbaye de Saint-Pierre le cens, les droits de stallage, de tonlieu et de transaction, qui se lèvent dans cette ville. Il fait une exception expresse pour la haute justice et le droit de battre monnaie.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Sciant universi presentes 1148
et futuri, tam clerici quam laici, quia ego Willelmus de Ypra, pro remedio anime mee et parentum meorum, concessi et dedi Deo et ecclesie Loensi, Sancti Petri, principis apostolorum, censum, stallum et

theloneum et placita ville de *Lo*, usibus canonicorum secundum regulam beati Augustini ibidem Deo militantium, profutura in perpetuum, exceptis gladio et moneta. Et, ut hec mea donatio rata et inconvulsa omni tempore permaneat, eam sigilli mei inpressione firmavi, cum testibus subtitulatis : Waltero, Rofensi episcopo; abbate Hugone Sancti Augustini; Odone, cancellario; Radulfo, sacerdote; Johanne, notario; laicis : Roberto de Hastingis; Fromaldo, castellano; Erchenbaldo Pastet; Willelmo de Stathes; Adam, fratre ejus; Heustachio de Ypra; Reginaldo Walensi; Petro de Bulli; Roberto, camerario.

Actum est hoc anno Domini M.C.XL.VIII, indictione XI. Datum autem Cantuar[ie].

Original en parchemin, avec fragments de sceau en pâte rougeâtre couverte de vernis brun, et pendant à double queue de parchemin ; Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 19 v°.

X

Lettres de Thierry d'Alsace et de Sibille, sa femme, comte et comtesse de Flandre, portant donation à l'abbaye de Saint-Pierre de cent et six mesures de terre.

1149. IN nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quia ego Theodericus, Dei gracia comes Flandrie, cum Sibilla generosa conjuge mea, peticioni domni Gerardi, prepositi, assentiens, centum et sex mensuras terre, in eo loco qui *Collardi Clivus* nuncupatur, pro remedio anime mee et parentum meorum, dedi Deo et ecclesie Loensi, Beati Petri, principis apostolorum, usibus canonicorum ibidem Deo militantium profuturas, in perpetuum. Et, ut hec mee devotionis donatio rata et inconvulsa omni tempere permaneat, cartham istam sigilli mei impressione munivi et subtitulatis testibus confirmavi : Rogero, Brugensi et Baldewino, Furnensi prepositis; Waltero, Brugensi

canonico; Francone, Erembaldo, Reinbaldo, Rotberto, notariis; Idesbaldo, Hereberto, Lambekino, Waltero, Hermanno, Hugone, Erembaldo, scabinis; Radulfo, castellano; Stephano, Eustachio, Riquardo, Theoderico, fratre ejus.

Actum est anno Domini millesimo C°XL IX^mo, indictione vero XII^ma.

Original en parchemin; le sceau qui pendait à double queue est perdu;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 8 v°.

XI

Lettres de Lambert, prévôt de Saint-Pierre, énumérant les dons, priviléges et libéralités obtenus de Guillaume, fils de Philippe, comte de Loo, et de son père, avoués de l'abbaye, ainsi que les anniversaires qui devront se célébrer pour ces deux bienfaiteurs.

In nomine summe et individue Trinitatis. Ego, Lambertus, Dei gratia Loensis ecclesie prepositus et fratres ejusdem, tam futuris quam presentibus imperpetuum. Universis sancte Dei ecclesie filiis notum esse volumus quia dominus Gillemmus, filius et heres Philippi, comitis, karissimus dominus et advocatus noster, plurima liberalitatis sue, in auro et argento, beneficia ecclesie nostre, pro remedio anime sue, devote obtulerit. Libertatem enim, quam minus ecclesia nostra habebat, a domno Kalixto, papa, secundo, fideli diligentia impetravit, et apostolico privilegio renovari ac perpetuo confirmari fecit; censum, stallum et theloneum, aliaque multa, que sui juris erant circa forum venale in hac villa, ecclesie nostre dedit. Juge lumen olei ante altare Beate Marie semper Virginis, lumen quoque cereorum, ubicunque missa in honore ejusdem Virginis in ecclesia nostra celebratur, sufficienter providet. Ad ornamentum ecclesie scrinium argenteum cum quatuor philacteriis et quamplurimis reliquiis, duoque 1158.

pallia, de quibus due casule facte sunt, dedit. Viam quoque, qua ex orientali et septentrionali parte inter curtem nostram et claustrum circumsepti et nimis coangustati eramus, quam nullo umquam ingenio acquirere potuimus, Dei auxilio et sua providentia hinc inde intercludi fecit, et liberam ac quietam nobis possidendam contradidit. Quociens ecclesie nostre inopiam abundantia largitatis sue suppleverit, quotiens paupertatis anxietate nutanti largam manum elemosinarum suarum eam relevando et sustendando supposuerit, non facile, ut dignum foret, dici potest. Preterea specialiter XXII marcas argenti, ad redimendas XVI mensuras terre, que in vadimonio constiterant, dedit, ea videlicet conditione ut in anniversario et tricennario suo fratribus ecclesie, que necessaria fuerint in cibo et vino, de censu ejusdem terre, id est duabus marcis argenti, cum omni sufficientia prebeantur. Itaque, quod ad nos attinet, pie voluntatis ejus dispositioni et justo desiderio cum omni alacritate annuentes, pari voto et communi capituli nostri assensu, uti karissimo domino et advocato nostro, concedimus, quatinus frater et particeps sit amodo et usque in sempiternum omnium orationum nostrarum, in missis et vigiliis, et elemosinis, omnibusque beneficiis, que in ecclesia nostra gerentur, hoc fideliter et firmiter statuentes, ut singulis annis anniversarium ejus et tricennarium apud nos sollempniter celebretur, et, sicut supra scriptum est, fratribus, que necessaria fuerint in cibo et vino, de censu predicto copiose provideantur. Si quid vero, celebrato anniversario ejus et tricennario, de censu superfuerit, ad usus mense fratrum fideliter redigatur. Patris quoque ejus, domini videlicet Philippi, comitis, anniversarium, qui advocationem et comitaturam, censum, stallum et theloneum, et quicquid secularis juris super terram ac mansionarios Beati Petri, juxta atrium commanentes, habebat, ecclesie nostre libere et hereditarie dedit, jam dudum celebri obsequio recolendum statuimus. Sed, quia generatio advenit et generatio preterit, ne aliqua oblivione ista deleantur, sed potius fideli et jugi memoria teneantur, cartulam istam sigillo Beati Petri assignari et testibus subscriptis confirmari decrevimus, auctoritate Domini nostri Ihesu Christi interdicentes, ne qua ecclesiastica secularisve persona istam constitutionis nostre paginam infringere conetur, sed omnia integra et illibata per-

petuo conserventur, nisi forte quis in melius commutare voluerit. Signum domni Lamberti, prepositi; signum Soigeri, decani; signum Galteri, Godescalci, Baldramni, Ogeri, Nicholai, Gerardi, Theoderici, Erembaldi, canonicorum.

Acta anno Domini M°C°L°VIII°, indictione VI.

Original en parchemin; le sceau qui pendait à double queue de parchemin est perdu;

Imprimé dans les *Analectes ecclésiastiques de la Belgique*, t. III, p. 499 et dans J.-J. de Smet, *Rec. de mém. et de not. hist.*, t. II, p. 47.

XII

Chirographe relatif à la cession faite par Jean I, de Buzencourt, abbé de Corbie, à Walter, abbé de Saint-Pierre, de deux parties de dîmes dans la paroisse de Loo, moyennant un cens annuel de huit marcs d'argent, poids de Flandre, payable en deux termes.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum fieri volumus universis ecclesie fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod ego, Johannes, Dei gratia Corbeiensis ecclesie abbas, communi assensu totius capituli nostri, causa Dei et petitione domni Milonis secundi, Morinorum pontificis, domno Gaultero, abbati Loensi, sueque ecclesie, assensu etiam capituli sui, in perpetuum concessi duas partes decime Loensis parrochie, sub censu videlicet octo marcarum Flandrensis ponderis legitimi argenti, que persolvi debent, apud *Wolthehust*, camerario ad cujus officium argentum pertinet, sive priori ejusdem loci, his terminis videlicet, in proxima dominica ante Palmas IIII marcas; in Passione apostolorum Petri et Pauli IIII marcas. Quod si in prenominatis diebus predictum argentum imparatum fuerit, et camerarius sive nuntius ejus, cogente necessitate, *Lo* pro eo venerit, cum quatuor equis totidemque hominibus, de beneficiis Loensis ecclesie, sicut ipse abbas, procurabitur, quoad usque debitum ex integro persolvatur. Et, ut hec nostra conventio firma et rata permaneat 4 juillet 1164.

decrevimus presentem paginam sigillorum nostrorum et sigilli episcopalis impressione, et personarum subscriptarum attestatione, confirmari. Testes Corbeiensis capituli : Robertus, subprior ; Adelardus, tercius prior ; Fulbertus, prepositus ; Hugo, thesaurarius ; Bertrannus, camerarius ; Balduinus, celerarius ; Anscherus, Johannes, Wallinus, Eustachius. Testes capituli Loensis : Walterus, abbas ; Sygerus, prior ; Baldrannus, Otgerus, Nicholaus, Theodericus, Fulpandus, Walterus, Symon, Erembaldus, Nicholaus, Sigerus, canonici. Testes capituli Taruanensis : dominus Milo secundus, Morinorum episcopus ; Alulfus, Flandrensis archidyaconus ; Evrardus, decanus ; Balduinus, cantor, cognomento Bacons ; Johannes, cancellarius ; Willelmus, thesaurarius ; Gislebertus, sacerdos, Adam, sacerdos ; Eustachius, Alulfus, Clarembaldus, Aleimus, dyaconi ; Alulfus, Adam, Symeon, subdiaconi. Interfuerunt etiam persone subscripte : Willelmus Hamensis, Petrus Andernensis, Algerus Sancte Marie de Capella, Balduinus Iprensis, Alexander Watiniensis, Hugo de Bello Loco, Eustachius de Monte Sancti Eligii, abbates.

Actum prius Corbeie, IIII nonas julii et postea recognitum et unanimiter concessum in capitulo Loensi, VIII idus septembris, presentibus abbatibus Johanne, Corbeiensi et Gaultero Loensi, hujus concessionis auctoribus, et confirmatum Taruenne, coram domno Milone secundo, Morinorum episcopo et testibus supra scriptis, anno Incarnationis dominice M·C·LX·IIII·, Francorum rege Hludovico, Flandrensium comite existente Philippo.

Original en parchemin ; sceau de l'abbé de Corbie, en cire brune pendant à double queue ; les deux autres sont brisés ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loc.* f° 16.



XIII

Lettres de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, portant donation à l'abbaye de Saint-Pierre d'une partie de tourbière et d'un chemin s'étendant autour du cloître et que son père et lui avaient fait obstruer.

IN nomine sancte et individue Trinitatis. Ego, Philippus, Dei gratia comes Flandrie, notum esse volo tam futuris quam presentibus, quod, pro salute anime mee et antecessorum meorum, ecclesie Beati Petri de Lo, illam partem terre, que vulgo dicitur *Mor*, que est inter *Mor* ecclesie Sancti Vedasti Eversamensis et aquam illam quam vulgus nominat *Hanakin leed*, totam imperpetuum libere possidendam et in pace obtinendam, in elemosinam donaverim. Viam etiam illam, que circa claustrum ecclesie jacuit, per quam Grevelenses transire solebant, quam pater meus et ego obstrui fecimus, eidem ecclesie libere obtinendam concedo. Quod, ut ratum sit et indivulsum permaneat et nullo disturbante infringatur, scripto commendare curavi et sigilli mei impressione confirmavi, coram hiis testibus : Desiderio, preposito Insulensi; Roberto, preposito Ariensi; Haketo, decano Brugensi; Lamberto, notario; Eustacio, camerario; Galtero de Locra, Henrico de Morsleda, Sigero de Somrighem, Galtero Gonel, et aliis multis. 4 septembre 1166.

Actum hoc anno M° C° LXVI°, dominica ante Nativitatem sancte Marie, Malee in nova ecclesia comitis.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 9 v°.



XIV

Lettres par lesquelles Désiré, évêque de Thérouanne, accorde à l'abbaye de Saint-Pierre le patronat de l'église de Vinchem.

1174. EGO, Desiderius, Dei gratia Morinensis ecclesie minister humilis, tam presentibus quam futuris imperpetuum. Quod ad noticiam multorum pervenire dignum duximus, monimentis litterarum commendare provida deliberatione decrevimus. Noverit ergo presens etas omnisque secutura posteritas, quod ego, Desiderius, ecclesie Sancti Petri de Lo altare de *Veighem*, ad petitionem Galteri, prepositi, qui tunc ecclesie illi preerat, concessi, salvo per omnia sinodali et episcopali jure. In cujus rei recompensationem, predictus G[alterus], prepositus, et fratres anniversarium meum mihi concesserunt et, obitus mei die, fratribus inibi Deo degentibus, singulis annis refectionem.

Actum anno Domini M° C° LXX° IIII, testibus hiis audientibus et approbantibus : Everardo, decano; Galtero, archidiacono; Baldevino, cantore; Johanne, cancellario; Clarbaldo, et Johanne, et Hugone de Rosbais, canonicis, et aliis quampluribus.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 15 v°.

XV

Lettres de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, donnant à l'abbaye de Saint-Pierre une rente annuelle de vingt sous, destinée à l'achat de pain et de vin pour le service de l'autel.

1177. IN nomine sancte et individue Trinitatis, in perpetuum. Ego, Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo omnibus, quod pro salute anime mee dedi in elemosinam canonicis de Lo, xx solidos, singulis annis accipiendos, Furnis, in dominica Palmarum, ex officio

Leonii notarii. De istis vero denariis statui ut solummodo procurentur vinum et panis, ad conficiendum sacrificium altaris. Ne igitur in posterum hec elemosina possit ab aliquo infringi vel cassari, sigilli mei auctoritate eam confirmari precepi, anno Domini M° C° LXX° VII.

Original en parchemin; sceau contre-scellé en pâte rougeâtre couvert de vernis brun, pendant à double queue de cuir blanc. Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 11 v°.

XVI

Lettres de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, confirmant et renouvelant les priviléges accordés à l'abbaye de Saint-Pierre par Robert, Charles et Thierry, ses prédécesseurs.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego, Philippus, Dei gracia Flandrie et Viromandie comes, confirmando privilegia predecessorum meorum Roberti, Karoli et domini Theoderici patris mei, *Terram Preconis*, ceterasque possessiones quas Sancto Petro de Lo dederunt, comitatum etiam, stallum, et totius oppidi theloneum, et expeditionis retinende libertatem, et quod teutonice dicitur *balguard*, tensuram, et creditionem atque omnem exactionem, vel quicquid secularis juris super terram ac mansionarios ejusdem Sancti Petri habuerunt, ob remedium anime mee et parentum meorum, libenti animo concessi, canonicorum ibidem Deo servientium usibus profutura, in perpetuum. Si autem furta, duella, raptus mulierum, quod vulgo dicitur *wifverdragan*, homicidia, infra predictos terminos extra atrium evenerint, et horum quorumlibet reus inibi capiatur, vel si, ecclesia de hujuscemodi clamorem michi faciente, sentencia capitali aut membrorum mutilatione juste dampnetur, hoc procul dubio ad jus meum pertinebit, ea videlicet conditione, ut, si reus per pecuniam redemptus fuerit, duas partes pecunie pro emunitate ecclesia habeat, tercia vero meis usibus

1181.

cedat. Ne ergo cuilibet hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, hujus doni collationem sigilli mei impressione munio, coram subtitulatis testibus : Gerardo de Mecinis ; Anselmo, preposito de Eversam ; Waltero de Locra ; Waltero, camerario, de Ypra ; Riquardo Blavoeth, de Furnis, et aliis multis.

Actum est hoc anno Incarnationis Domini M° C° LXX° XI.

Original en parchemin ; fragments de sceau contre-scellé en pâte blanche couverte d'un vernis brun, et appendu à double queue de cuir blanc ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 11 ;
Imprimé dans MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. 1er, p. 278.

XVII

Bulle du pape Lucius III confirmant l'accord fait entre l'abbé de Corbie et le prévôt de Loo, le 4 juillet 1164, *au sujet de deux parties de dîmes, dans la paroisse de Loo.* (Voy. N° XII.)

6 décembre 1184. LUCIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Waltero, preposito et fratribus ecclesie Loeensis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, duos manipulos totius ville de *Lo*, quos Johannes, Corbeiensis abbas, de assensu fratrum suorum Waltero, quondam preposito vestro, juste et rationabiliter contulit sicut eos canonice et sine controversia possidetis, salvo censu octo marcarum, quem predicte ecclesie annuatim statuto tempore debetis exsolvere, auctoritate vobis

apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Verone, VIII idus decembris[1].

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 2.



XVIII

Lettres de Philippe d'Alsace, touchant l'échange fait entre le prévôt de Loo et Philippe Beier, de quarante mesures de terre que ce dernier tenait en fief du comte, contre quarante autres que la prévôté de Saint-Pierre possédait à titre héréditaire.

Ego, Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo, 1185.
tam futuris quam presentibus, quod Gualterus, prepositus de Lo, et Philippus Beier, assensu meo et per manum meam, quoddam fecerunt concambium, sicut presens testatur pagina. Dictus autem Philippus XL mensuras terre, quam de me tenebat in feodo, ad opus dicti G[ualteri], prepositi, in manus meas resignavit; quam mihi resignatam dicto reddidi preposito, et e contra, sepedictus prepositus XL mensuras terre quam hereditario jure sua possidebat ecclesia, ad opus prememorati Philippi

[1] Cette bulle ne porte pas de date. Le pape Lucius III fut élu à Vellétri, le 1er septembre 1181, et couronné le 6 du même mois. Chassé de Rome par la guerre civile, il se retira à Vérone en 1184, selon BARONIUS, et mourut dans cette ville le 24 novembre 1185. A. SANDINUS, *Vitae pontificum romanorum*, t. II, p. 684.

cedat. Ne ergo cuilibet hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, hujus doni collationem sigilli mei impressione munio, coram subtitulatis testibus : Gerardo de Mecinis; Anselmo, preposito de Eversam; Waltero de Locra; Waltero, camerario, de Ypra; Riquardo Blavoeth, de Furnis, et aliis multis.

Actum est hoc anno Incarnationis Domini M° C° LXX° XI.

Original en parchemin; fragments de sceau contre-scellé en pâte blanche couverte d'un vernis brun, et appendu à double queue de cuir blanc;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 11;
Imprimé dans MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. Ier, p. 278.

XVII

Bulle du pape Lucius III confirmant l'accord fait entre l'abbé de Corbie et le prévôt de Loo, le 4 juillet* 1164, *au sujet de deux parties de dîmes, dans la paroisse de Loo. (Voy. N° XII.)

6 décembre 1184. LUCIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Waltero, preposito et fratribus ecclesie Loeensis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, duos manipulos totius ville de *Lo*, quos Johannes, Corbeiensis abbas, de assensu fratrum suorum Waltero, quondam preposito vestro, juste et rationabiliter contulit sicut eos canonice et sine controversia possidetis, salvo censu octo marcarum, quem predicte ecclesie annuatim statuto tempore debetis exsolvere, auctoritate vobis

indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Verone, XVI kalendas januarii[1].

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 2 v°.

XX

Bulle du pape Clément III, confirmant l'accord passé entre l'abbaye de Corbie et la prévôté de Loo, le 4 juillet 1164, *au sujet de deux parties de dîmes dans la paroisse de Loo.* (Voy. N°s XII et XVII.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus Loensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, contractum super proventibus duarum partium decime Loensis parrochie, inter vos et Corbeiensem ecclesiam celebratum, sicut rationabiliter initus est et autentico scripto abbatis et fratrum Corbeiensium continetur, vobis auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. 26 mai 1188.

[1] La date a été omise dans cette bulle. Le pape Urbain III fut élu le 25 novembre 1185, jour de l'inhumation de Lucius III, et consacré peu après. Les troubles le forcèrent de résider, dès son avénement, à Vérone. Il mourut, le 19 octobre 1187, à Ferrare, de la douleur que lui causa la prise de Jérusalem par Saladin. — A. Sandinus, *Vitae Pontif. rom.*, t. II, p. 686.

Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, VII kalendas junii, pontificatus nostri anno primo.

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 2 v.

XXI

Lettres de Nicolas III, de Rouais, abbé de Corbie, ratifiant l'accord passé entre son prédécesseur et le prévôt de Loo au sujet de deux parties de dîmes dans la paroisse de Loo. (Voy. N°s XII, XVII et XX.)

Vers 1188. EGO, Nicholaus, Dei vocatione abbas, et conventus Sancti Petri Corbeie, notum fieri volumus universis quod, ad petitionem dilecti nostri Walteri, Loensis abbatis, conventionem a predecessoribus nostris, Johanne videlicet Corbeiensi et Waltero Loensi abbatibus, communi utriusque capituli assensu, in presentia domini Milonis, Morinensis episcopi, super pensione octo marcarum ad pondus Flandrense, pro duabus portionibus decime de *Lo*, annuatim nobis persolvendarum, factam, et sigillo, quod tunc temporis unicum et commune habebant abbas et conventus Corbeie, sigillatam, ratam habemus, et ad munimen et cautelam in posterum utroque sigillorum nostrorum, que modo diversa sunt, innovamus et confirmamus. Testes: ego, Nicholaus, abbas; Erchenbaldus, prior; Imerus, Robertus, Bernardus, Fulco, Amolricus, Hugo, Florentius, Tuwinus, Hugo, Gaufridus, sacerdotes; Johannes, Wibertus, Walterus, Johannes, diaconi; Eustachius, Rorgo, Johannes.

Original en parchemin; sceau contre-scellé de l'abbaye de Corbie en pâte blanche, couvert d'un vernis brun, et pendant à double queue de parchemin. Le sceau de l'abbaye de Loo est perdu;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 16 v°.

XXII

Lettres d'Arnold II, prévôt de Watene, Goswin, prévôt de Vormezeele, Élie de Coxyde, abbé des Dunes, Hugo, abbé de Longvilliers et Hugo de Beer, doyen de Bruges, touchant leur arbitrage dans une contestation survenue entre l'abbaye de Clairmarais et la prévôté de Loo au sujet de certaines dîmes perçues par celle-ci sur des terres arables dans la paroisse de Loo.

ARNOLDUS, prepositus Wathenensis, Gozo, prepositus Formeselensis, Helias, abbas de Dunis, Hugo, abbas de Longovillari, Hugo, decanus Brugensis, universis ad quos presens carta pervenerit in perpetuum. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire, quod, cum super quibusdam decimationibus arabilium terrarum, in Loensi parrochia jacentium, inter ecclesiam de Claromarasc et ecclesiam de Lo orta fuisset controversia, et compositio intercessisset, cum postea de forma compositionis ejusdem ad invicem altercarentur, nulloque scripto mediante ligata fuisset, tandem in nos compromiserunt, firmiter promittentes et cautionem de rato ex parte capituli sui prestantes, quod omnium nostrum, vel majoris partis, incunctanter judicio subjacerent. Nobis itaque formam prioris compositionis diligenter inquirentibus, prepositus de Lo compositionem ita factam asseruit, quod videlicet tota terra illa quam Willelmus de Ypra ecclesie de Claromarasc in elemosinam dederat, absque decimarum solutione libera permaneat; ita tamen, quod fratres de Claromarasc non amplius quam terciam partem ejusdem terre deberent excolere. Si vero amplius excolerent, de superexculto plenam decimam darent. Si autem minus de alia terra sua equivalente, defectum illum de diversis frugibus restaurarent, decimis in eadem quantitate retentis, vel, si mallent, in anno sequente tantumdem terre libere superexcolerent. Porro de tota terra reliqua, sive quam in presenti possident, sive deinceps habituri essent, plenam decimam ecclesie de Lo tantum de frugibus darent. Cum igitur in hunc modum compositionem factam fuisse prepositus de Lo quinta manu sacerdotum probare paratus esset, nos, ad invicem habito

11 août 1189.

communi consilio, fratribus de Claromarasc deferentes optionem dedimus eis, ut vel sacramentum a preposito reciperent, vel duo ex ipsis illud juxta conscientiam suam infirmarent. Si vero predictam compositionem infirmare magis eligerent, duas garbas ad decimationem de tota terra sua darent, et terciam eorumdem decimarum equaliter inter se dividerent. Ipsi vero, habito consilio, prime stare compositioni elegerunt, et preposito sacramentum nobis presentibus prestare volente bono animo remiserunt. Nos igitur, qui utrumque partium consensu arbitri fueramus et huic negotio interfuimus, predictam compositionem perpetuo inviolabiliter observari, sub multorum testimonio qui aderant, ne succedentium aliqua varietate temerari possit, adjudicavimus.

Actum apud Sanctum Audomarum, in claustro, anno Incarnationis Domini M°C°LXXX°IX°, III° idus augusti.

Original en parchemin, muni des sceaux en pâte rouge appendus à double queue, de la prévôté de Watene, et des abbés des Dunes et de Longvilliers, et de celui d'Hugo, doyen de Bruges, en pâte blanche, couverte de vernis vert. Le sceau du prévôt de Vormezeele est perdu;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 17.

XXIII

Lettre missive de Nicolas III, de Rouais, abbé de Corbie, à l'abbé de Clairvaux et à tous les abbés cisterciens, déclarant accepter, pour ce qui touche les droits de son monastère, la convention faite le 11 *août* 1189, *entre l'abbé de Clairmarais et le prévôt de Loo, et s'engageant à n'élever dans la suite aucune prétention à ce sujet.* (Voy. N° XXII.)

Vers 1189. DILECTO in Christo patri et domino Clarovallensi et omnibus ejusdem ordinis abbatibus, N[icholaus], dictus abbas Corbeie, salutem in Domino. Ex relatione prepositi Loensis accepimus, quod, cum inter ipsum et abbatem de Clermarech, ad compositionem quandam super decimationem

Loensem faciendam intenderent, quidam et fratres de Claromarech hanc apposuerunt exceptionem, quod super duabus partibus prefate decimationis cum eis non componerent, tum quia portio illa ad nostram spectabat ecclesiam, et, si forte super ea fieret compositio, nichilominus eis ab ecclesia nostra postmodum moveretur questio. Ad hoc respondemus, et vestram volumus non latere excellenciam, quod quicquid super integra decimatione illa per prepositum et capitulum Loenses factum est, vel factum fuerit, nos et fratres nostri unanimiter ratum habemus, nec timeant sibi a nobis aliqua super hoc moveri questione.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 21.

XXIV

Bulle du pape Clément III, nommant des délégués pour l'exécution de la convention faite le* 11 *août* 1189, *entre l'abbé de Clairmarais et le prévôt de Loo. (Voy. N°° XXII et XXIII.)

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis de Los et Sancti Augustini abbatibus, et decano Morinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Insinuatio prepositi et canonicorum regularium de Lo proposita nobis ostendit, quod, cum super decimatione ecclesie de Lo adversus abbatem de Claremares diutius litigassent, tandem ab utraque parte fuit in arbitros compromissum atque firmatum quod eorum arbitrium observarent, licet autem compositio facta fuerit et recepta, processu tamen temporis abbas et ejus fratres, propositum pro sua voluntate mutantes, nec compositionem sicut promiserant observarunt, nec eam suo voluerunt sigillo firmare. Quum igitur negotia, rationabiliter semel finita, non debent in contentionem iterum cujuslibet temeritate deduci, 4 novembre 1189.

discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus, inquisita diligentius veritate, predictam compositionem, sicut justum fuerit, nostra freti auctoritate, per censuram ecclesiasticam faciatis, cessante appellatione, ratam haberi et, sicut videritis expedire, firmari. Quod si omnes his exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani, II nonas novembris, pontificatus nostri anno secundo.

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des cordes de chanvre;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 7 v°.

XXV

Lettres de Garin de Rochefort, abbé de Clairvaux, ordonnant l'exécution de la convention conclue le 11 *août* 1189, *entre l'abbé de Clairmarais et le prévôt de Loo.* (Voy. N°s XXII, XXIII et XXIV.)

1191. Ego, frater Garrinus, Clarevallis dictus abbas, notum facio tam presentibus quam futuris, quod, cum inter fratres nostros de Claromaresco et ecclesiam de Lo querimonia quedam de quibusdam decimationibus verteretur, partes hinc inde per nos compromiserunt in arbitros scilicet in abbates de Longovillari et de Dunis, Hugonem et Heliam, et prepositos de Watenis et Formisellis, Arnoldum et Gozonem, qui quatuor quintum, scilicet Hugonem, decanum Brugensem, secum de communi assensu parcium assumpserunt, et ita simul congregati litem, debite discussionis sollicitudine media, terminarunt. Volumus igitur et mandamus, ut diffinicio ipsa, quam super hoc predicti arbitri tradiderunt et etiam ad posterorum noticiam transmiserunt per litteras, rata et inviolabiliter inperpetuum habeatur.

Actum apud Claromarescum, anno Incarnationis dominice M°C°LXXX°XI.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 17 v°.

XXVI

Lettres d'Hugo, doyen de l'église d'Aire, relatives à la vente faite à la prévôté de Loo, d'une rente annuelle de neuf marcs, que l'église d'Aire tenait de la libéralité de Philippe d'Alsace.

H[UGO], Ariensis ecclesie decanus, totumque ejusdem loci capitulum, 1197.
omnibus, has litteras inspecturis, salutem in Domino. Inter cetera beneficia que Philippus, vir bone memorie, quondam Flandrie comes, ecclesie nostre contulit, in territorio eciam de *Lo*, VIIII marcas singulis annis persolvendas nobis assignavit. Quia vero redditus isti onerosi esse nobis videbantur, nunquam enim sine magna expensa et labore gravi colligi potuerunt, nunquam eciam plene persolvebantur, de communi consilio decrevimus, ut eosdem redditus, si facultas daretur, vel commutaremus, vel venderemus. Hoc igitur freti consilio, predictos redditus ecclesie de Lo vendidimus, ea videlicet consideratione, quod ex pecunia exinde habita redditus viciniores et nobis ac posteritati nostre commodiores, comparare possemus. Ut autem tam sollempnis venditio perpetua firmitate gauderet ne in posterum maligna reclamatione posset frustrari, factum ipsum sigilli nostri appentione roboravimus.

Actum anno Domini M°C°XC°VII°.

Original en parchemin ; sceau en pâte blanche couverte de vernis brun, appendu à double queue de parchemin ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 20 v°.

XXVII

Lettres de Guillaume, prévôt d'Aire, déclarant que le chapitre de cette ville a vendu au prévôt de Saint-Pierre environ neuf marcs de revenu qu'il possédait dans la paroisse de Loo. (Voy. N° XXVI.)

1202. WILLERMUS, Dei gracia Sancti Petri Ariensis ecclesie prepositus, universis, presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Tam presentibus quam futuris, notum fieri volumus, quod dilecti nostri Ariensis ecclesie decem canonici, quosdam redditus, circiter novem marchas, in parrochia de *Lo*, de dono et elemosina domini Philippi, bone memorie viri, quondam Flandriarum comitis, jure perpetuo in elemosinam possidendos, receperunt. Quos, quia sine dispendio et ingenti periculo, propter commotionem populi et guerram, a morte jamdicti comitis usque ad tempora ista permanentem, sine gravi dispendio nec colligere, nec habere potuerunt, ecclesie sue et sibi utilius providentes, domino Sygero, Loensi preposito, et capitulo, imperpetuum bona pace possidendos, vendiderunt, eo videlicet intuitu, quod pecuniam inde susceptam, in redditus sibi et ecclesie sue propinquiores et magis paratos, commutarent. Hujus autem venditionis et emptionis solempnem contractum, ne qua posterorum attemptare vel infirmare presumat malignitas, sigilli nostri appentione confirmamus, legittimarumque personarum attestatione communimus. Testes : Willermus, Sancti Audomari decanus; Hugo, Ariensis decanus; Robertus, comes; Johannes de Thalamo, Willermus de Duaco, Stephanus Decani, Guarnerus, sacerdotes; Ingelbertus, magister Gerardus de Messines, diaconi; Johannes, thesaurarius; Tohel, magister Thomas, Willermus del Hart, Gillenus, Robertus Monetarius, Stacius de Aria, Willermus Madonia, Willermus de Thabaria, subdiaconi; Robertus de Belti, Lambertus Attrebatensis, Rogerus de Lusewi, Robertus de Messines, Hugo, canonici.

Actum anno Domini M°CC°II°.

Original en parchemin; sceau en pâte blanche couverte d'un vernis brun, et attaché par une double queue de parchemin;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 20 v°.

XXVIII

Quittance donnée par J., doyen d'Aire, du payement fait par le prévôt de Loo, de ce que ce dernier devait à cause de l'achat d'une rente de neuf marcs. **(Voy. Nos XXVI et XXVII.)**

EGO, J., Ariensis ecclesie decanus, totumque capitulum, notum fieri volumus universis, litteras presentes inspecturis, quod Loensis prepositus debitum quod Ariensi ecclesie debuit omnino persolvit. Vers 1202.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 21.

XXIX

Lettres par lesquelles Elisabeth II, d'Alsace, abbesse de Messines, vend à l'église de Saint-Pierre une redevance d'une poise de beurre, que son couvent percevait annuellement dans la paroisse de Loo.

E[LIZABETH], Dei gratia Mecinensis ecclesie abbatissa et universus ejusdem loci conventus, omnibus, presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre volumus notum esse, quod, cum ecclesia nostra in parrochia de *Lo* pisam butiri perciperet annuatim, et nullos in terra illa redditus alios possideret, ut in loco magis competenti nobis et commodo equivalentem redditum emeremus, pisam illam Loensi ecclesie vendidimus de communi consilio et consensu. De precio vero illius, apud *Scoten*, que est villa nostra ubi et comitatum et alios redditus possidemus, ecclesie nostre duas acquisivimus terre mensuras. Cum igitur in hoc facto ecclesie nostre utilitati et commodo sit consultum, ut nulla ex eo inter ecclesiam Loensem et nostram in posterum oriatur calumpnia, presentem paginam sigillo nostro duximus muniendam. Décembre 1211.

Actum anno Domini M°CC°XI°, mense decembri.

Original en parchemin ; le sceau qui y était appendu à double queue est perdu ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 21 v°.

XXX

Chirographe donné par Pierre I, abbé des Dunes et Henri, abbé de Furnes, touchant l'arbitrage qu'ils ont prononcé de concert avec Gérard, amman et Nicolas, écoutête de Loo, dans un différend survenu entre l'église de Saint-Pierre, d'une part, et Lippin, fils de Beate et ses frères, d'autre part, au sujet de la possession de quelques terres.

1213. OMNIBUS, presentes litteras inspecturis, frater P[etrus], de Dunis et frater H[enricus], de Furnis, dicti abbates, salutem in Domino. Universitati vestre volumus notum esse, quod, cum questio verteretur inter ecclesiam Loensem ex una parte, et Lippinum, filium Beate, ac fratres ipsius, ex altera, super terris quibusdam, quibus dicti filii Beate se exheredatos ab ipsa ecclesia proponebant, tandem in nos et Gerardum, amman, ac Nicholaum, scoutheta de Lo fuit a partibus communiter compromissum. Nos autem quatuor, in suscepto arbitrio procedentes, statuimus ut quatuor mensuris terre, quas dicti filii Beate a prefata ecclesia tenebant in feodum, adderentur alie due, ita quod tenerent ab ipsa ecclesia in feodum sex mensuras; alias vero decem et septem mensuras tenerent ab eadem ecclesia sub perpetuo censu, singulas mensuras pro quinque solidis annuatim.

Actum anno Domini M°CC°XIII°.

Original en parchemin; les sceaux qui étaient appendus à double queue sont perdus;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 21 v° et 26 v°.

XXXI

Lettres de Fumald, abbé de Zonnebeke, Hugo, prévôt d'Ypres et Lambert, prévôt de Vormezeele, arbitres délégués par le Saint-Siége, déclarant avoir terminé la contestation existante entre l'église de Saint Pierre et la veuve et les héritiers de Philippe Beier au sujet de certaines terres, et déterminant les obligations réciproques des parties. (Voy. N° XXX.)

OMNIBUS, presentem paginam inspecturis, F[umaldus], abbas de Sinnebecca, H[ugo] Iprensis et L[ambertus] Formesellensis prepositi, salutem in Domino. Universitati vestre volumus notum esse, quod cum causa inter Loensem ecclesiam et relictam ac heredes Philippi Beier, super terris quibusdam et rebus aliis, nobis fuisset a domino papa commissa, et coram nobis longo tempore ventilata, tandem partes in nostra presencia constitute compromiserunt, in venerabilem virum H., Morinensensem archidiaconum, et P. et J., canonicos Iprenses, et Th. de Lampernessa et M. Grisweder milites, sub pena c marcarum, de quibus solvendis, si arbitrium non servaret, utraque pars alteri fidejussoriam prestitit cautionem, reservata nobis potestate cogendi arbitros ad procedendum, et partem resilientem, ad penam solvendam. Reservabatur etiam nobis potestas plenaria ad procedendum in causa, si arbitri eam non deciderent, vel earum arbitrio alterutra parcium contrairet. Arbitri vero, tractatu prehabito, in unam omnes sentenciam concordantes, in nostra presencia per arbitrium statuerunt, quod terram illam et motam, quam se a Philippo Beier emisse Loensis ecclesia proponebat, ipsa ecclesia, a proxima festivitate beati Remigii, per annum teneret in pace; et si interim Lippinus, predicti Philippi filius, vel aliquis ex parte ipsius daret ecclesie c marcas, ecclesia redderet ei et in pace dimitteret terram eandem et motam, alioquin ex tunc ecclesia eam hereditario jure possideret in pace. De areragiis vero que petebat ecclesia, statuerunt pro bono pacis, ut illa Lippino et vitrico ejus ac matri ecclesia dimitteret, preter c solidos, de anno presenti, qui in festivitate beati Remigii finietur, vel si quid amplius adhuc deberetur de censu presentis anni. De tribus vero mensuris terre,

Septembre 1215.

quas dicebat ecclesia in elemosinam sibi datas, et de VIII solidis annui redditus assignatis ipsi ecclesie super duas mensuras terre, alias sub pomerio, ad orientem, statuerunt pro bono pacis, quod ecclesia haberet jure hereditario illas duas mensuras, super quas assignati fuerunt ei octo solidi memorati, et Lippinus haberet alias tres mensuras; ita tamen, quod eas teneret ecclesia quousque Lippinus ei illas duas, de quibus premissum est, acquitasset. Debent autem Lippinus, cum XX^ti cognatis suis, jurare fidelitatem ecclesie; quam si alioquin infregerit, tenebatur ecclesie in L libris percipiendis, super bona sua ubicunque fuerint paraciora. Hoc igitur arbitrium in nostra presentia promulgatum, qui ad hoc ut judice sedebamus, ipsi arbitri, quia non omnes habebant sigilla, de voluntate parcium, sigillari fecerunt sigillo venerabilis viri H., archidiaconi Morinensis, qui erat unus ex ipsis. Nos vero ea que gesta sunt, auctoritate apostolica, de bonorum virorum consilio, approbantes, presentis scripti patrocinio duximus confirmanda.

Datum apud Ipram, anno Domini M°CC°XV, mense septembri.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 18 v°.

XXXII

Bulle du pape Innocent III, déléguant l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes et les prévôt et doyen de Sainte-Walburge de la même ville pour aplanir le différend survenu entre l'église de Loo, d'une part, et W., prêtre et W., clerc, d'autre part, au sujet d'une somme d'argent, etc.

30 décembre 1215. INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Sancti Nicolaii, preposito et decano Sancte Walburgis Furnensis, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilectorum filiorum, prepositi et capituli Loensium recepimus, continentem quod W., presbiter, magister W., clericus et quidam alii Morinensis, Tornacensis et Atrebatensis diocesium, super quadam summa pecunie ac rebus aliis injuriantur eisdem. Quocirca, discretioni vestre,

per apostolica scripta mandamus, quatinus partibus convocatis et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, usuris cessantibus, appellatione postposita statuatis, facientes quod statueritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eandem, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani, III kalendas januarii, pontificatus nostri anno octavo decimo.

Original en parchemin ; sceau en plomb pendant à des cordes de chanvre.

XXXIII.

Bulle du pape Honorius III accordant, sous certaines conditions, aux chanoines de Saint-Pierre le privilége de célébrer les offices divins en temps d'interdit.

HONORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et canonicis ecclesie de Lo, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes apostolica, piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum inpertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate vobis presencium indulgemus, ut, cum generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis et interdictis, suppressa voce, divina officia celebrare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. 13 avril 1217.

Datum Laterani, idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

Transcrit dans le *Cart. eccles., B. Petri de Loo*, f° 3.

XXXIV

Bulle du pape Honorius III confirmant la sentence arbitrale prononcée par l'archidiacre de Thérouanne et ses coarbitres dans le différend entre l'église de Saint-Pierre et Lippin Beier, au sujet de certaines possessions. (Voyez Nos XXX et XXXI.)

28 mai 1219. HONORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito Watenensi et Sancti Audomari et Watenensi decano, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Supplicarunt nobis dilecti filii prepositus et capitulum Leonenses, ut arbitrium, quod dilecti filii archidiaconus Morinensis et coarbitri ejus inter ipsos, ex parte una, et Lippinum Beir, Morinensis diocesis, ex altera, super quibusdam possessionibus rationabiliter protulerunt, apostolico dignaremur munimine roborare. Quocirca, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus arbitrium ipsum, sicut est equum, faciatis per penam in compromisso expressam, appellatione remota, firmiter observari. Quod si non omnes hiis exequendis potuerittis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, V kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio.

Original en parchemin; sceau en plomb pendant à des cordes de chanvre.

XXXV

Lettres par lesquelles Henri, abbé de Furnes, H., prévôt de Sainte-Walburge et N., prieur de Saint-Nicolas à Furnes, arbitres nommés par la cour de Rome, attestent avoir prononcé dans le différend survenu entre l'église de Saint-Pierre et Henri Carpre, touchant la dîme d'un champ à Langhemarck.

10 décembre 1219. IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Nos frater H[enricus], Furnis dictus abbas, H., prepositus Sancte Walburgis et N., prior Sancti Nicholai Furnensis, super causa quam ecclesia de Lo

habet adversus Henricum Carpre, a domino papa judices delegati, auditis hinc inde propositis et diligenter inspectis attestationibus publicatis, observato juris ordine, per omnia, de consilio discretorum, condempnavimus prefatum Henricum Carpre ad prestandum ecclesie de Lo decimam de *Alto Agro*, jacentem infra *Langhemarc*, super qua, inter personas memoratas, litigatum est coram nobis, aut triginta marcas, infra quatuor menses, eidem ecclesie persolvendas. Nos autem, in hujus rei testimonium, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense decembri, proxima quarta feria post festum beati Nicholai.

Original en parchemin ; les trois sceaux en pâte blanche, qui y étaient appendus à simple queue, sont brisés ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 26 v°.



XXXVI

Lettres de Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, approuvant et ratifiant l'arbitrage prononcé, au mois de septembre 1215, *en cause de l'église de Saint-Pierre contre la veuve et les héritiers de Philippe Beier.* (Voy. Nos XXX, XXXI et XXXIV.)

EGO, Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, omnibus notum esse volo, ad quos littere iste pervenerint, quod cum inter ecclesiam Loensem et relictam ac heredes Philippi Beier, coram F[umaldo], abbate de Sinnebecca, H[ugone], Iprensi et L[amberto], Formisellensi, prepositis, super quibusdam terris et rebus aliis, auctoritate domini pape questio verteretur, tandem in arbitros compromiserunt, videlicet in H., Morinensem archidiaconum, P. et J., canonicos Iprenses, et Th. de Lampernesse et M. Grisweder, milites, qui super querela illa pacem et concordiam inter dictos ecclesiam de Lo et relictam ac heredes Philippi Beier, fecerunt. Quam concordiam, sicut in litteris dictorum judicum, a domino papa delegatorum, continetur, ratam habeo, approbo et sigillo meo confirmo. Volo 1er avril 1220.

itaque, ut terras illas et omnes alias terras suas in pace teneat ecclesia prenotata, jure meo mihi super hiis plenius conservato, si quod in eisdem terris habuero.

Datum Curtraci, feria quarta Pasche, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo[1].

Original en parchemin; sceau contre-scellé en cire blanche, appendu à double queue.

XXXVII

Bulle du pape Honorius III confirmant l'église de Saint-Pierre dans la possession des dîmes de la paroisse de Loo. (Voy. N° XIX.)

20 avril 1220. HONORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo Loensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis, dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, decimam Loensis parrochie, sicut eam juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos, Loensi ecclesie, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Viterbii, XII kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto.

Original en parchemin; sceau en plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 3.

[1] Le *Cart. eccles. B. Petri de Loo* ajoute, f° 13 : *Testes : dominus Johannes de Nigelle, castellanus Brugensis; E[gidius], prepositus de Lo et J[ohannes], prepositus de Eversam Walterus de Curtraco, prothonotarius Flandrie; Rogerus, clericus; Lambertus Buc, clericus et Johannes Medem, burgenses de Ipra, et plures alii.*

XXXVIII

Lettres de Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, touchant un échange de quarante mesures de terre, conclu à l'intervention de ses hommes de fief, entre Lippin Beier et l'église de Loo.

EGO, Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, notum facio, tam presentibus quam futuris, quod Lippinus Beier, de Lo, coram hominibus meis, reddidit mihi quadraginta mensuras terre, jacentis in Loensi parrochia, apud *Galghille*, quas de me tenebat in feodum, quas etiam pater ipsius, Philippus Beier, emerat a Balduino, filio Arnoldi. Has Johanna, matre sua et Hugone, vitrico suo, consentientibus et manum apponentibus, quitas clamavit. Prepositus vero Loensis ecclesie reddidit mihi quadraginta mensuras hereditatis ecclesie sue, et rogavit me uterque, ut de feodo memorato hereditatem facerem et illam ecclesie Loensi conferrem, et de hereditate prefata facerem feodum et illud darem Lippino tenendum de me, loco prioris feodi. Cumque homines mei, adjurati per fidem quam mihi debebant, dixissent per judicium quod hoc possem legitime facere, acquievi peticioni ipsorum, et de dicto feodo hereditatem faciens, illam contuli, ob remedium anime mee et predecessorum meorum, Loensi ecclesie perpetuo possidendam. De hereditate vero que fuerat ecclesie, feci feodum et illud dedi Lippino, tenendum de me, loco feodi, quod prius de me tenuerat. Lippinus autem, fide interposita, ipsi ecclesie repromisit quod eam numquam super hoc, per se vel per alium, molestaret, sed ei terram predictam, si quis super ea ipsam impeteret, garantiret ; quod homines mei, iterum adjurati per fidem quam mihi debebant, ecclesie sufficere per judicium declararunt. Ut igitur hoc ratum et perpetuo firmum permaneat, sigilli mei appensione et testium qui interfuerunt subscriptione feci roborari. 17 juillet 1220.

Actum Curtraci, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, sexto decimo kalendas augusti. Testes : Johannes, de Eversam, Egidius, de Lo, prepositi ; Walterus, prothonotarius Flandrie ; Johannes, castellanus

Brugensis; Sigerus, castellanus Gandensis; Osto de Harbre, Philippus de Dereniau, Johannes de Sengin, Philippus de Nova Ecclesia, Hugo de Lorenghe, Gisellinus Value, Lamkinus, frater ejus; Riquardus, filius Agnetis, Johannes de Lencele, Boidinus, filius Herberti, milites; Gisellinus, castellanus Bergensis, et plures alii.

Original en parchemin; sceau contre-scellé en cire verte appendu à des lacs de soie rouge et blanche;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 12.

XXXIX

Lettres de quête par lesquelles le prévôt de Loo — après avoir dépeint les grands maux soufferts par son monastère, le massacre de deux de ses religieux dans le réfectoire et dans l'église, les rapines et les vexations de tout genre commises par des habitants du territoire de Furnes, — supplie les abbés, prévôts, doyens et prêtres, et tous les fidèles de lui venir en aide pour la restauration de son abbaye.

Vers 1221? VENERABILIBUS viris et dominis in Christo karissimis, abbatibus, prepositis, prioribus, decanis et presbiteris, universis quoque in Christo fidelibus, ad quos presens pagina pervenerit, E[gidius?], Loensis ecclesie dictus prepositus, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino et orationes devotas. Quanto terre nostre miserum ac miserabilem statum fama, que de magnis rebus silere non novit, longius ac latius notum fecit, tanto vestre universitatis requirendi solatium certiorem nobis fiduciam acquisivit. Solent enim mala cognita et evidentes miserie misericordes et christianos animos ad compatiendi affectum et subveniendi effectum efficatius excitare. Nosse novimus plures ex vobis, et omnes quidem audisse credimus, quomodo terra Furnensis data sit in desolationem et exterminium, a malicia hominum inhabitantium in ea, et a crudelitate capitalium odiorum, quibus et ipsi ab invicem miserrime destruuntur et omnes ecclesie, in eorum finibus constitute, gravissimis tribulationibus miserabiliter exercentur. Ex quo enim assuefactio scelerum assidua

timorem Dei ab induratis eorum cordibus relegavit, et dulce factum est eis vivere de rapinis; in tantum sunt alienarum rerum cupiditate imbuti, ut nullis jam parcant ecclesiis, sed et ecclesiastica bona indiferenter diripiant et ecclesiasticos viros contumeliis irreverenter afficiant et ex eis quandoque impie nimis ac truculenter occidant. Preter alia utique mala que fecerunt nobis magna et innumerabilia, duos occiderunt ex nobis, videlicet unum sacerdotem et unum subdiaconum; sacerdotem, in refectorio nostro, subdiaconum, in ecclesia nostra; utrumque in conspectu nostro, nam utrobique conventus noster presens astitit et execranda illa facinora cum tremore nimio et dolore spectavit. Quantas autem tribulationes alias multas et malas et importabilia nobis dampna intulerint, si per singula scribere conaremur, quia illa non habent numerum, modum littere non haberent. Attendentes autem quod misericors Deus et peccatorum quos temporalibus malis corripit, et filiorum quos ab omnibus malis eripit flagellator, non ita peccantes flagellat, ut sperantes in ipsum deserat flagellatos. Speramus in eo et confidimus quod, quanvis visitavit in virga iniquitates nostras et in verberibus peccata nostra, misericordiam tamen suam non disperget a nobis. Non enim obliviscitur misereri Deus, et non continet in ira sua misericordias suas. Sed cum iratus fuerit, misericordie recordatur. Confidentes igitur et sperantes in ipsum, reparare incepimus ecclesiam nostram, in proximo ruituram, nisi reparata fuisset. Sed quoniam ad reparationem ipsius proprie nostre non suppetunt facultates, utpote qui per mala predicta pauperes facti sumus, ad vestre confugimus auxilium caritatis, tanto utique confidentius atque securius, quanto super tribulationibus nostris tantis movenda esse viscera nostra minime dubitamus. Rogamus igitur universitatem vestram humiliter quatinus latores presentium, nuntios nostros, cum ad vos venerint, benigne suscipiatis et tanto diligentiorem operam impendatis, ut opus, quod ad honorem Dei et beatissime Virginis et beati Petri, apostolorum principis, incepimus, vestris elemosinis expleatur, quanto nos minus sufficere possumus tantis sumptibus faciendis. Nos vero, de misericordia Dei confidentes, omnes qui ad memoratum opus elemosinas suas transmiserint, participes esse concedimus bonorum omnium, que in ecclesia nostra fient, quamdiu Dominus

eam stare permiserit, sive in orationibus, sive in vigiliis, sive in jejuniis, sive in horis tam diei quam noctis, et maxime in tribus missis que singulis diebus publice celebrantur in ea : quarum una est pro ecclesie nostre benefactoribus specialiter, altera de sancta Maria, tercia pro fidelibus Dei defunctis, et legentur a fratribus psalteria dc[1]. Preterea viri venerabiles et religiosi Sancti Johannis, Sancti Bertini, Sancte Marie Capelle, Sancti Winnoci de Bergis, de Claromarisco, de Dunis, Sancti Nicholai Furnensis et Sancti Augustini, abbates, necnon et de Watenes, de Ipra, de Cison, de Formeseles et de Eversen, prepositi, omnibus predicto operi elemosinas suas transmittentibus, pro honore et reverentia gloriosi apostolorum principis, in cujus nomine ecclesia jamdicta fundatur, omnium orationum suarum, sive bonorum, tam in vigiliis quam in jejuniis, tam in missarum celebratione quam in regule sue observatione participationem concedunt, quod et ipsi sigillorum suorum appentione attestantur. Que vobis prestare dignetur, b[e]ati apostoli intercessione interveniente, qui vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum. Amen.

Original en parchemin. Les dix-neuf sceaux, appendus à double queue, dont il était muni, sont perdus.

XL

Chirographe par lequel W., doyen de Saint-Pierre de Lille, déclare avoir réglé le différend existant entre le monastère de Loo et les paroissiens de Nieuw-Capelle, au sujet de la collation de l'emploi de sacristain et du bénéfice de cette église.

Août 1222. OMNIBUS, presentes litteras inspecturis, W., decanus Sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Cum prepositus et capitulum Loensis ecclesie, ex una parte, et parochiani de Nova Ecclesia, ex altera,

[1] *Sic.*

contentionem haberent ad invicem super custodia et super eo, quod dicti prepositus et capitulum asserebant minus esse competens beneficium presbytero Nove Ecclesie assignatum, tandem fuit in me, decanum Insulensis ecclesie, sub pena XX[ti] librarum, communiter compromissum. Ego vero, cognitis cause meritis, pro bono pacis, de bonorum virorum consilio, ita duxi per diffinitivam sententiam ordinandum : quod de illo censu, quem prius presbyter et ecclesia communiter possidebant, rectores Nove Ecclesie presbytero suo centum solidos, quos prepositus de Lo in illo communi censu duxerit eligendos, annuatim statutis temporibus solvere tenebuntur, ultra decem mensuras terre et alias res, preter prefatum censum communem ipsi presbytero assignatas, et sic neutra partium poterit ab altera ulterius aliquid postulare. Presbyter autem tenebitur singulis annis anniversaria facere, de quibus censum percipiet, sicut rectores ecclesie ea hucusque facere consueverunt. De custode vero ita ordinavi, quod prepositus Paulo, clerico, qui solebat esse custos illius ecclesie, custodiam ad presens restituet, ita tamen quod idem Paulus, in vigilia beati Johannis, claves ipsi preposito, si eas recipere voluerit, resignabit, et sic faciet singulis annis, in vigilia Johannis Baptiste, quamdiu eum prepositus in custodia sustinebit; nam prepositus, si voluerit, poterit singulis annis mutare custodem. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli mei appensione munivi.

Datum anno Domini M°CC° vigesimo secundo, mense augusto.

Original en parchemin; fragment de sceau contre-scellé en cire verte, pendant à double queue;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 28 v°.



XLI

Bulle du pape Honorius III confirmant aux prévôts de Saint-Pierre la collation de l'office de sacristain de l'église paroissiale de Loo.

23 janvier 1224. Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo Loensibus, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, custodiam capelle Loensis ad vos, prout asseritis, pertinentem, sicut eam ab ipsa sui fundatione habuisse dicimini, et ipsam juste, canonice ac pacifice obtinetis, vobis et ecclesie vestre per vos, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, X kalendas februarii, pontificatus nostri anno octavo.

Original en parchemin ; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune ;

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 3 v°.



XLII

Lettres d'Adam, évêque de Thérouanne, concédant aux prévôts de Saint-Pierre la faculté de faire desservir l'église de Vinchem par un de leurs chanoines, et d'y percevoir le produit de la chantrerie. (Voy. Nos XIV et XIX.)

ADAM, Dei gratia Morinorum episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos concessimus preposito de Lo et ecclesie sue, ut in ecclesia de ***Veinhem*** per unum de suis canonicis faciat deservire inperpetuum, et percipiant proventus cantuarii, ita tamen, quod canonicus, qui in ecclesia illa deserviet, nobis et successoribus nostris erit obediens, tanquam presbyter secularis, et faciet juramentum in presencia nostra, quod nobis erit fidelis et jura nostra fideliter observabit; et dictus prepositus, cum viderit expedire, poterit illum amovere et alium de canonicis suis idoneum nobis ad dictam ecclesiam presentare; et, si minus idoneum presentaverit, nos ipsum potuerimus recusare, et prepositus alium eliget sufficientem et nobis presentabit. 18 février 1224.

Actum anno Domini M°CC°XX°III, mense februario, dominica ante Cathedram sancti Petri.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 19 v°.

XLIII

Lettres par lesquelles Fumald, abbé de Zonnebeke, déclare avoir vendu à l'église de Saint-Pierre un revenu annuel de six sous, qu'il tenait de la libéralité de Walter de Locre.

UNIVERSIS ad quos littere iste pervenerint, frater F[umaldus], dictus abbas de Sinnebecca, et ejus conventus salutem in Domino. Universitati vestre notum esse volumus, quod sex solidos de elemosina domini 8 avril 1224.

Walteri de Locris, quos Hannin, Ogeri filius, nobis annuatim solvebat, preposito Loensis ecclesie vendidimus, et pecuniam ab ipso acceptam in meliores ecclesie nostre usus expendere proponimus.

Actum anno Domini M°CC°XX°III°, VI idus aprilis.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 21 v°.

XLIV

Lettres de Fumald, abbé de Zonnebeke, de W. doyen de la chrétienté, à Roulers, et de Lambert, pléban de Saint-Pierre d'Ypres, touchant l'arrangement d'un procès pour une pièce de terre, poursuivi devant la cour de l'archevêché de Rheims, et dans lequel l'église de Loo était intervenue.

Vers 1224. F[UMALDUS], Sinnebeccensis ecclesie abbas, W., decanus Christianitatis Roslariensis, et Lambertus, plebanus Sancti Petri Yprensis, omnibus presens scriptum inspicientibus in Domino salutem. Cum Henricus Albs et Johannes, presbyter de Wingene, Jacobum, filium Lamberti Medem, et alios coheredes, fratres et sorores ipsius, traxissent in causam ad curiam Remensem, super quadam terra, que vocatur *Hoflant*, et idem J[acobus] fuisset excommunicatus, tandem post multas controversias, prepositus Loensis ecclesie, impetrata absolutione Jacobi a domino Remensi archiepiscopo, ipsum in canonicum recepit. Cumque idem Henricus et J[ohannes] presbyter, prepositum et ecclesiam Loenses impeterent et super principali et expensis, tandem in nos compromiserunt, datis litteris, quod terram dictam clamarent quitam prepositus et ecclesia. De expensis vero, pro bono pacis, Henrico adjudicavimus, expensis pro expensis quas prepositus fecerat, et J[ohanni] presbytero XXX^ta solidos. In presentia itaque nostra et aliorum proborum virorum idem H[enricus] et J[ohannes] prepositum, ecclesiam Loensem, J[acobum] concanonicum ipsius, quitum clamavit ab omni querela quam erga eos habebant, ita

quod de cetero prepositum nec ecclesiam nec aliquem pro hac causa, vel ad curiam Remensem vel alias laborare oportebit. Quod ut ratum sit, sigillis nostris, huic scedule appensis testificamur.

Original en parchemin, fragment du sceau du pléban de Saint-Pierre d'Ypres, en cire blanche pendant à simple queue de parchemin; les deux autres sont perdus.

XLV

Lettres d'Adam, évêque de Thérouanne, accordant aux prévôts de Saint-Pierre le privilége de nommer le sacristain de l'église paroissiale de Loo. (Voy. N° XLI.)

ADAM, Dei gratia Morinorum episcopus, dilecto in Christo P., Loensi preposito, salutem in Domino. Custodiam Loensis ecclesie, quam antecessor vester E[gidius], quondam prepositus Loensis, consuevit conferre, vobis et successoribus vestris inperpetuum concedimus, personis idoneis conferendam, salvo in omnibus jure episcopi. Ut autem hec concessio nostra rata et firma in perpetuum perseveret, presentes litteras sigilli nostri duximus muniendas. 2 mars 1227.

Actum anno Domini M°CC°XXVI°, mense marcio, feria III post *Invocavit me.*

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo,* f° 20.

XLVI

Lettres par lesquelles Adam, évêque de Thérouanne, confère aux prévôts de Saint-Pierre la direction de l'hôpital de Loo.

ADAM, Dei gratia Morinorum episcopus, dilecto in Christo P., Loensi preposito, salutem in Domino. Hospitale Loense, cujus curam antecessor vester E[gidius], quondam Loensis prepositus, gessisse 2 mars 1227.

dinoscitur, vobis et successoribus vestris inperpetuum committimus disponendum, salvo in omnibus jure episcopi. Ita quod de bonis ipsius, Dominum habentes pre oculis, secundum quod Deus vobis inspiraverit, pie ac provide necessitatibus pauperum succurratis. Ut igitur hoc ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillo nostro duximus muniendas.

Actum anno Domini M°CC°XXVI°, mense marcio, feria III post *Invocavit me*.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 20.

XLVII

Lettre missive d'Adam, évêque de Thérouanne, ordonnant à l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes et au prieur de Wannosia *de se rendre personnellement auprès de la reine de France, afin qu'elle remédie aux vexations dont l'église de Saint-Pierre est l'objet à cause des terres qui avaient appartenu à Philippe Beier, et de la menacer de l'excommunication si elle s'y refuse.* (Voy. N°s XXX, XXXI, XXXIV et XXXVI.)

Vers 1227. ADAM, Dei gratia Morinorum episcopus, dilectis in Christo abbati Sancti Nicholai Furnensis et priori de Wannosia salutem in Domino. Vobis, in virtute obediencie precipientes, mandamus quatinus ad dominam reginam personaliter accedatis et eam monere diligenter curetis, ut perturbatores possessionis, auctoritate apostolica judicate ecclesie de Lo super terra que fuit Philippi Beier, qui sunt sue juridictioni subjecti, compellat desistere a perturbatione predicta. Quos enim Dei timor a malo non revocat, revocet metus pene, et ubi ecclesiastica censura vigorem non habet, invocandum est brachium seculare. Si vero monitioni vestre parere contempserit, vobis, sub pena suspentionis, precipimus quatinus ipsam et perturbatores ipsos excommunicetis, et excommunicatos publice nuncietis.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 22.

XLVIII

Bulle du pape Grégoire IX confirmant l'église de Saint-Pierre dans la possession de l'église de Vinchem. (Voy. Nos XIV, XIX et XLII.)

GREGORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et conventui ecclesie Loensis, ordinis sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, ecclesiam de ***Veinchem***, quam ex donatione venerabilis fratris nostri, Morinensis episcopi, loci diocesani, capituli sui accedente consensu, canonice proponitis vos adeptos, sicut eam juste et pacifice possidetis, vobis et per vos eidem ecclesie Loensi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. 13 janvier 1231.

Datum Laterani, idus januarii, pontificatus nostri anno quarto.

Original en parchemin ; sceau en plomb pendant à des lacs de soie jaune et rouge ;

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 7.

XLIX

Bulle du pape Grégoire IX exemptant les chanoines de Saint-Pierre du payement de la dîme pour les légumes, fruits et fourrages du monastère.

GREGORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et conventui Loensibus, ordinis sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes apostolica piis votis et 15 mars 1231.

honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus grato concurrentes assensu, ne quis de ortis et virgultis de quibus hactenus aliquis decimas vel aliquid decimarum nomine non percepit, necnon et vestrorum animalium nutrimentris a vobis exigere vel extorquere presumat, auctoritate presentium districtius inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, idus martii, pontificatus nostri anno quarto.

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 4.

L

Chirographe par lequel W., doyen de Saint-Pierre de Lille, et maître A., écolâtre d'Ypres, déclarent avoir mis fin au différend existant entre les prévôt et chapitre de Loo et la paroisse de Nieuw-Cappelle, au sujet de la nominatiom du sacristain et du bénéfice de ladite paroisse. (Voy. N° XL.)

2 avril 1231. OMNIBUS presentes litteras inspecturis, W., decanus Sancti Petri Insulensis, et magister A., scolasticus Iprensis, salutem in Domino. Cum prepositus et capitulum Loensis ecclesie ex una parte, et parrochiam de Nova Capella ex altera, contentionem haberent ad invicem super custodia et super eo quod dicti prepositus et capitulum asserebant minus esse competens beneficium presbytero Nove Capelle assignatum, tandem fuit in nos compromissum, et data fuit nobis potestas a partibus ordinandi super premissis quod crederemus expedire. Nos vero, cognitis cause meritis, pro bono pacis, de bonorum virorum consilio, per diffinitivam sententiam decrevimus, quod beneficium capellani annuo quadra-

ginta solidorum redditu augmentetur, et de consensu partium ita est ordinatum, quod prefati quadraginta solidi percipientur de illo censu quem prius presbyter et ecclesia communiter possidebant; ita quod prepositus Loensis eligere debet in illo communi censu quatuor libras, omni custu et omnibus deductis sumptibus, presbytero annuatim solvendas. Et postea custos ex eodem censu suam eliget portionem, et quod super fuerit inter presbyterum et ecclesiam equalibus portionibus dividetur, ceteris pro beneficio assignatis presbytero in statu pristino permansuris. De custode vero ita ordinavimus, quod prepositus Paulo clerico qui solebat esse custos illius ecclesie, custodiam ad presens restituet : ita tamen quod idem Paulus, clericus, in vigilia beati Johannis Baptiste, claves ipsi preposito, si eas recipere voluerit, resignabit et sic faciet singulis annis, in vigilia beati Johannis Baptiste, quamdiu eum prepositus in custodia sustinebit. Nam prepositus, si voluerit, potuerit singulis annis mutare custodem. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentibus litteris, cum sigillo capituli Loensis ecclesie, sigilla nostra duximus appendenda.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense aprili, feria quarta post Quasimodo.

Original en parchemin; cette charte était munie de quatre sceaux : les premier et quatrième appendus à des lacs de fil de lin bleu et blanc ; les deux intermédiaires à des lacs de fil de lin blanc seulement. Il n'existe plus que des fragments du troisième sceau qui est celui de l'abbé de Loo en pâte blanche recouverte d'un vernis carmin, et du quatrième en cire verte qui est de maître A., écolâtre d'Ypres.

LI

Bulle du pape Grégoire IX, touchant la possession de l'église de Vinchem.
(Voy. Nos XIV, XIX, XLII et XLVIII.)

GREGGORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et conventui de Lo, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod 9 juillet 1231.

justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu ecclesiam de *Veinkehem*, a bone memorie Morinensi episcopo, de assensu capituli sui, monasterio vestro pia liberalitate concessam, sicut eam juste et pacifice possidetis ac in litteris inde confectis dicitur plenius contineri, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, VII idus julii, pontificatus nostri anno quarto.

Original en parchemin : sceau en plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune.

LII

Lettres par lesquelles Pierre de Doy, évêque de Thérouanne, accorde aux prévôts de Saint-Pierre l'église de Vinchem et la faculté de proposer un de leurs chanoines au choix de l'évêque, pour la desservir. (Voy. N°s XIV, XIX, XLII, XLVIII et LI.)

Mars 1236.

P[ETRUS], Dei gratia episcopus Morinensis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus, quod nos pietatis intuitu, de voluntate et assensu capituli nostri Morinensis, donamus et concedimus religiosis viris preposito et capitulo de Lo parrochiam de *Vehinguehem*, in qua iidem jus optinent patronatus, ab ipsis in posterum possidendam et habendam; ita quod ad predictam parrochiam nobis et successoribus nostris unum de suis canonicis, personam ydoneam, presentare tenentur ad curam ecclesie memorate, per nos et successores nostros instituendum in ea ; institutus autem non amovebitur, nobis et nostris

successoribus inconsultis. Jurabit autem presentatus nobis et successoribus nostris de canonica obedientia exhibenda, et tenebitur venire ad synodos nostras et congregationes capitulorum decanatus, et mandata recipere, et in omnibus sicut alii obedire. Hec autem concedimus, salvo in omnibus jure nostro et successorum nostrorum et archidiaconi loci. In cujus rei testimonium, nos episcopus, C[hristianus?], decanus et capitulum Morinenses, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense martio.

Original en parchemin; fragments du sceau du chapitre de Thérouanne en cire verte pendant à des lacs de soie de même couleur. Les deux autres sceaux sont perdus.

LIII

Lettres par lesquelles Jean II, abbé de Saint-Nicolas de Furnes, atteste que Philippe, vicomte de Loo, et Marguerite, sa femme, ont cédé aux chanoines de Saint-Pierre certain droit de pêche, moyennant une redevance annuelle de trois deniers.

J[OHANNES], Dei gracia abbas Sancti Nicholai Furnensis, M[ichaël], 1239.
Watinensis, et J[ohannes], Eversammensis, eadem gracia prepositi, omnibus presentes litteras visuris salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Philippus, vicecomes de Lo, miles, et Margareta, ejus uxor, in nostra presentia constituti, ecclesie Sancti Petri et canonicis de Lo, regulariter ibi viventibus, jus piscandi in omnibus aquis inter ***Versken diec*** et ***Reinghers diec***, uxore ejus super hoc observando fidem corporaliter prestante, pro tribus denariis annui redditus contulerunt; hoc notato, quod quicquid dicti canonici vel eorum nuntii per sagenam, quod secundum Flandrie ydioma dicitur ***draghnet***, vel per quoddam rete, quod predicto ydiomate dicitur ***pulsnet***, et per quoddam aliud rete, quod in longum

proicitur, quod dicitur *vlue*, capere possunt, eis est concessum. Ne autem istam concessionem predictus miles, vel ejus uxor, vel eorum successores valeant inpedire, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono.

Original en parchemin; fragments du sceau du prévôt d'Eversam, en cire verte, appendu à des lacs tressés de soie rouge; les deux autres qui étaient appendus à des lacs semblables de soie blanche sont découpés;

Transcrit dans le *Cart. eccles., B. Petri de Loo*, f° 22 v°.

LIV

Lettres de Jean II, abbé de Saint-Nicolas de Furnes, déclarant avoir vendu à l'église de Saint-Pierre une manse et huit sous de revenu, dans la paroisse de Loo.

Février 1240.

J[OHANNES], divina permissione Sancti Nicholai Furnensis abbas, et ejusdem loci conventus, universis presentem paginam inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos, de communi assensu, unum mansum situm in parrochia de *Lo*, quem contulit nobis dominus H. de Lothoringia, miles, necnon et octo solidos annui redditus, quorum Willelmus Petit solvit quinque solidos, Hanninus vero Ogier tres solidos, sitos in eadem parrochia, considerata utilitate nostre ecclesie, vendidimus ecclesie de Lo. Pecunia vero, quam inde recepimus, est in commodum et utilitatem ecclesie nostre jam conversa. In hujus autem venditionis signum et testimonium, presenti cartule sigilla nostra duximus appendenda.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense februario.

Original en parchemin, muni d'un fragment de sceau en pâte rouge, appendu à des lacs tressés de soie blanche. Le second est entièrement perdu.

LV

Bulle du pape Innocent IV affranchissant les chanoines de Saint-Pierre des droits de péage, de winage et de roage pour les blés, vins, laines, pierres et bois, destinés à leur usage.

INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis pre- **8 novembre 1247.**
posito et conventui monasterii de Lo, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes apostolica piis votis, et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, ut de blado, vino, lana, lapidibus et lignis que pro vestris necessitatibus aliquotiens emere vos contigerit, nulli pedagia, vinoagia seu roagia, que pro hiis a secularibus exiguntur, solvere teneamini, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei, ausu temerario, contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Lugduni, VI idus novembris, pontificatus nostri anno quinto.

Original en parchemin ; sceau en plomb, pendant à des lacs de soie jaune et rouge ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B., Petri de Loo*, f° 5.

LVI

Bulle du pape Innocent IV touchant l'intervention du saint-siége dans la collation des pensions et bénéfices ecclésiastiques par les chanoines de Loo.

INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis, filiis preposito **18 décembre 1247.**
et capitulo ecclesie de Lo, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Vestre meritis devotionis inducimur ut vos speciali gracia prosequamur. Hinc est, quod nos, vestris

precibus inclinati, auctoritate vobis presencium indulgemus, ut ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus, vel ecclesiasticis beneficiis cogi de cetero per nostras litteras non possitis, nisi de hac indulgencia plenam fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei, ausu temerario, contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Lugduni, XV kalendas januarii, pontificatus nostri anno quinto.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 4 v°.

LVII

Lettres par lesquelles Michel, prévôt de Watene, Chrétien de Zwarte, bailli de Furnes, et Denis, religieux des Dunes, déclarent avoir terminé le différend survenu entre les prévôt et chapitre de Loo, d'une part, et les échevins, marguilliers et paroissiens, d'autre part, au sujet de la construction d'une clôture en bois dans l'église, des matériaux à fournir pour ce travail, et de la partie d'entretien incombant à chacune des parties.

28 mars 1256. Universis presentes litteras inspecturis, Michaël, divina permissione prepositus Wattinensis, Christianus, dictus Niger, ballivus Furnensis, et frater Dyonisius, de Dunis, salutem in vero Salutari. Universitati vestre tenore presentium innotescat, quod cum inter prepositum et capitulum ecclesie Loensis ex parte una, scabinos, kerkemagistros, parochianos tocius ville Loensis ex altera, super diversis articulis, questio haberetur, videlicet super situ cujusdam lignei parietis, super alimentis prestandis operariis in dicta ecclesia laborantibus, et super rebus aliis ad eamdem ecclesiam pertinentibus; tandem, pro bono pacis a par-

tibus predictis de alto et basso, pace vel judicio, in nos fuit sub prestitis juramentis et sub pena ducentarum librarum artesiensium amicabiliter compromissum, et nos, inquisita diligenter veritate super premissis, per sententiam arbitralem duximus statuendum, quod paries major ligneus existens ante cancellum transferatur usque ad exteriores terminos pilariorum proximorum extra cancellum, et excludentur omnes penitus mulieres ab introitu cancelli memorati; alter vero paries versus septentrionem pari passu et sine janua transferetur, in perpetuum staturus ibidem ; major autem paries antedictus in loco predicto stabit per decem annos et non ultra, nisi de consensu parrochianorum, prepositi et capituli super hiis de gratia deferatur, vel terminus fuerit prorogatus; alioquin post dictos decem annos idem paries transferetur, staturus ex directo sub imagine crucifixi. Preterea vero, prepositus et capitulum ministrabunt operariis alimenta oportuna ad reparationem dicte ecclesie, nisi aliquid novi edificetur : partem vero septentrionalem, quamdiu eam ad usum suum retinere voluerint, et chorum totaliter sustinebunt. Capellam vero Beati Vincencii, turrim, campanas et alia omnia, parrochiani sustinebunt : paries vero dicte capelle taliter debet fieri, quod de plano circumquaque januam, ab extra stantibus videri poterit Sacrosancta, et per dictam capellam mulieres que offerre voluerint venient ad altare. Statuimus etiam, quod, quando dicti prepositus et capitulum, choro suo contenti, reliquam partem ecclesie parochianis relinquere voluerint, ab alimentis predictis totaliter quitabuntur, excepta parte septentrionali supradicta, si eandem ad opus suum voluerint retinere. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine, ad instanciam dictarum parcium, fecimus roborari.

Actum anno Domini M°CC°L quinto, feria III^a post *Letare Iherusalem*.

Transcrit dans le *Cart. eccles., B. Petri de Loo*, f° 27 v°.



LVIII

Bulle du pape Urbain IV statuant que le monastère de Loo pourra posséder librement tous les biens meubles et immeubles, les fiefs exceptés, qui reviendraient à ses religieux, s'ils étaient restés dans le monde.

25 juin 1262. URBANUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui monasterii de Lo, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, vobis presentium auctoritate concedimus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, que liberis personis fratrum vestrorum, mundi relicta vanitate, ad monasterium vestrum convolantium et professionem facientium in eodem, si remansissent in seculo, ratione successionis, vel quocumque alio justo titulo contigissent, ac dari aliis libere potuissent, feudalibus rebus dumtaxat exceptis, petere, recipere ac retinere libere valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere; vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Viterbii, VII kalendas julii, pontificatus nostri anno primo.

Original en parchemin, sceau en plomb pendant à des lacs de soie jaune et rouge;

Transcrit dans le *Cart. eccles., B. Petri de Loo,* f° 4 v°.

LIX

Lettres de Thierry, châtelain de Dixmude, sire de Beveren, accordant la franchise de tonlieu, dans la ville de Dixmude, pour toutes les denrées appartenant à l'église de Saint-Pierre de Loo.

Juin 1265. UNIVERSIS ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, Theodericus, castellanus de Dixmuda ac dominus de Beverna, eternam in Domino salutem. Ferrum rubigine consumitur et lapides

vetustate deficiunt, multo forcius institutiones hominum a memoria laberentur, nisi scripti testimonio firmarentur. Ad noticiam igitur perveniat singulorum tam presencium quam futurorum, quod ego, divine pietatis intuitu et ob remedium anime mee, uxoris mee, necnon et animarum antecessorum et successorum meorum, contuli, concessi et per presentem cartam confirmavi in puram elemosinam ecclesie Beati Petri de Lo, quod dicta ecclesia nunc et inperpetuum libera sit et fiat ex omni theoloneo in villa de *Dixmuda* de omnibus bonis suis ad dictam ecclesiam pertinentibus. Ne vero dicta ecclesia super dicto theoloneo in posterum ab aliquo, vel ab aliquibus posset molestari, vel inquietari, ego, Th[eodericus], castellanus, presentes litteras in signum perpetue libertatis dicte ecclesie sigilli mei munimine contuli roboratas.

Datum anno Domini M°CC°LX° quinto, mense junio.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B., Petri de Loo*, f° 22

LX

Bulle du pape Clément IV confirmant et étendant les priviléges de l'église de Saint-Pierre de Loo. (Voy. N°s II, III, V, VI, XXXIII, XLIX, LV et LVIII.)

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito ecclesie Beati Petri de Lo, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis imperpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et ecclesiam Beati Petri de Lo, Morinensis diocesis, abbatem proprium non habentem, sed per prepositum solitam gubernari, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Inprimis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augus- 5 juillet 1267.

tini regulam in eadem ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea, quascunque possessiones, quecunque bona eadem ecclesia inpresentiarum juste ac canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, parante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est cum omnibus pertinenciis suis, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos, e seculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in ecclesia vestra professionem, fas sit, sine prepositi sui licencia, nisi arcioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem verot absque communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis et exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam et communionem sacrosancte romane Sedis habuerit, et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper, ut infra fines parrochie vestre, si eam habetis, nullus sine assensu diocesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis, secularibusve personis a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut

eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic deliberaverint sepeliri, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, aut etiam publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent, revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te nunc ejusdem loci preposito, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum major pars consilii sanioris, si ad eos dumtaxat prepositi spectat electio, secundum Deum et beati Augustini regulam providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut, infra clausuras locorum et grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violenciam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris, romanis Pontificibus, ecclesie vestre concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus, vel aliis fidelibus, rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis apostolice auctoritate ac diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem

eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus hoc fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

EGO, CLEMENS, CATHOLICE ECCLESIE EPISCOPUS.

Ego, Ancherus, tituli Sancte Praxedis presbyter cardinalis;
Ego, Guillelmus, tituli Sancti Odarci presbyter cardinalis;
Ego, Odo, Tusculanus episcopus;
Ego, Stephanus, Prenestrinus episcopus;
Ego, frater Johannes, Portuensis et Sancte Rufine episcopus;
Ego, Henricus, Hostiensis et Velletrensis episcopus;
Ego, Riccardus, Sancti Angeli diaconus cardinalis;
Ego, Octavianus, Sancte Marie in Via Laterana diaconus cardinalis;
Ego, Jacobus, Sancte Marie in Cosmyden diaconus cardinalis;
Ego, Gottfridus, Sancti Gregorii ad velum aureum diaconus cardinalis;
Ego, Ubertus, Sancti Eustachii diaconus cardinalis;
Ego, Matheus, Sancte Marie in Porticu diaconus cardinalis.

Datum Viterbii, per manum magistri Michaelis, sancte romane ecclesie vicecancellarii, III nonas julii, X indictione, Incarnationis dominice anno M°CC°LXVII°, pontificatus vero domini Clementis, pape IIII, anno tercio.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 5.



LXI

Lettres par lesquelles Guido de Dampierre, comte de Flandre, fait don à l'église de Saint-Pierre d'une partie de terre, relevant de la juridiction du territoire de Furnes et incorporée illégalement par les religieux dans l'enceinte de leurs nouvelles murailles. Le comte s'y réserve toutefois la haute justice.

Universsis Christi fidelibus presentibus pariter et futuris, Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, cum prepositus ecclesie Sancti Petri Loensis murum quemdam circa sui ambitum sui monasterii edificare cepisset, extendentem se directe ab orientali parte chori sui versus orientem, ultra fossatum ville Loensis, in terra sua propria, et inde directe versus plagam septentrionalem, rursusque versus occidentem usque ad portam dicte ville versus septentrionem, atque inde directe usque ad angulum muri sui juxta atrium de *Lo*, inter fossatum ibi existentem et viam lapideam que *Via Publica* nuncupatur, in quibus idem prepositus nostro prejudicasse dominio dicebatur, pro eo videlicet quod terra illa, quam idem prepositus infra terminos memoratos, inter fossatum dicte ville et ambitum novi muri incluserat, nostre Furnensis territorii justicie totaliter subjacebat; nos, cogitantes provide de supremis ob delictorum nostrorum remedium, dictam terram sic inclusam ad nostram justiciam totaliter pertinentem, concessimus in puram et perpetuam elemosinam preposito et conventui dicti loci, sub eadem libertate et justicia tenendam ab eis et pacifice possidendam, quibus mansionem suam et claustrum infra fossata dicte ville Loensis contenta, ex collatione predecessorum nostrorum, comitum Flandrie, ac etiam ex consuetudine approbata et hactenus observata, tenent et possident, et usque in presentem diem tenuerunt ac possiderunt, alta justicia in loco illo sicut in mansione et claustro predictis salva nobis remanente. In cujus rei testimonium et robur perpetue firmitatis, presentes litteras eisdem concessimus sigilli nostri auctoritate munitas.

Mai 1269.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense maio.

Original en parchemin; le sceau qui était appendu à double queue de parchemin est perdu;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 28 et 32.

LXII

Lettres par lesquelles Guido de Dampierre, comte de Flandre, ensuite d'une contestation survenue entre le prévôt de Loo, d'une part, et les paroissiens, d'autre part, statue que ces derniers seront tenus de reconstruire la tour de l'église avant la Saint-Martin d'hiver 1290, *et indemniseront les chanoines des dommages qu'ils ont subis à l'occasion de son écroulement.*

14 mai 1289. Nous, Guis, quens de Flandres et marchis de Namur, faysons savoir a tous, ke comme débas ait estei entre le prévost de le église de Lo, d'une part, et les parrochiens de le vile de Lo, d'autre part, si comme de le tour del église de Lo retenir et de tous autres débas qui sont contenu en le mise ki autrefoys entre eaus a estei faite, desques débas il se sont del tout mis sour nous pour ordiner et faire ent no volentei, et nous en aiens fait oir teismognages et enquerre le véritei, par religieus hommes Piéron, prévost de Watenes, frère Johan Suerinc, moisne des Dunes, et Johan le Noir, nostre baillieu de Furnes, nous, pour bien et pour pais, disons en no dit, et volons ke kascune partie tiègne fermement, sour le paine ki fu mise entre eaus ens le viese mise, chest à savoir, sour deus cens livres de parisis : premièrement, nous disons et ordenons ke li prévost et li canones de Lo et li parrochyen de le vile soient boin ami. Après, nous disons ke li parrochyen fachent refaire le tour del église, qui est keue par leur défaute, souffisaument, ensi ke boin nous samblera, ou à ceaus ke nous i meterons de par nous, et ent che eveisine liu-là où ele a estei duques a ore, et en tele fourme ke ele fu avant ke ele kei, ou mellior s'il le voussissent faire. Après, nous disons que ele soit parfaite soufisaument, ensi

que dit est, devens le Saint-Martin en yver, ki sera en l'an de grâce mil CC quatre vins et dis. Après, nous disons ke li parrochyen de le vile de Lo doignent et rendent au prévost et à le église de Lo, pour leur damages et leur fraes, kil en ont eu en l'ocoison de leur plais cachier, ou en ke manière ke se soit, sis vins livres de parisis, as termes chi-après nommés, chest à savoir : au jour de le Masaleine, prochainement venant, quarante livres; à le Saint-Remi, après sivant, quarante livres, et à le Candeler, après sivant, quarante livres. Et en après, de tous les débas ki ont estei entre eaus, se aucun en i eiuist, ke ne fuissent mie esclarchiet ens no dit, nous en retenons plain pooir sour nous, de faire ent no volentei chou ke boin nous samblera, ou au ceaus ke nous i vaurons mettre de par nous. Et pour chou ke nous volons ke se soit ferme chose et estavle, nous avons chest présent escrit fait saeler de no sael.

Fait et donneit en l'an del Incarnacion Notre-Signour mil deux cens quatre vins et neuf, le quatorsime jour de may.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 23 v°.

LXIII

Lettres de maître Jean Boune, doyen de la chrétienté à Ypres, et maître Simon Cant, curé de Dixmude, Simon, chapelain perpétuel du châtelain de Dixmude, et maître Thomas Breicsteen, chapelain de la chapelle de Zuyduit, déclarant qu'Élisabeth, veuve de Jean Witte le Veltre, a donné tous ses biens à l'église de Saint-Pierre.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, magister Johannes, dictus Boune, decanus Christianitatis Iprensis, magister Symon, dictus Cant, presbyteri curati de Dixmuda, dominus Simon, capellanus perpetuus castellani Dixmudensis et magister Thomas, dictus Breicsteen, capellanus de Suduii, salutem in vero Salutari. Universitati vestre notum facimus, quod ad nostram ob hoc presenciam accedens personaliter, presen 16 août 1289.

tibus etiam pluribus aliis fide dignis, Elizabeth, relicta quondam Johannis dicti Witte le Veltre, vidua et sui juris existens, cum deliberatione animi et ob salutem anime sue, in puram et perpetuam elemosinam recognovit se dedisse et guerpiisse Deo et ecclesie Beati Petri Loensis, ad opus ipsius ecclesie et canonicorum ibidem Deo serviencium, bona sua omnia inferius nominata, videlicet : in *Hernessa*, quinque linas terre, que debent annuatim octo solidos parisienses et unum denarium; item juxta mansum Johannis Wale, in *Kasekinskerke*, quatuor mensuras terre, que solvunt annuatim decem et octo solidos; insuper reddit ei Willelmus Pottere sexdecim denarios annuatim; item, apud *Heed Norduii*, quatuor linas terre, quas tenet ratione dotalicii, que solvunt quadraginta denarios et obolum annuatim domino Willelmo, dicto Pape, et etiam tres obolos; item octavam partem mansionis dudum Balduini de Stene, cum pertinenciis dicte mansionis; item sextamdecimam partem mansionis Egidii dicti Clerc, et ibi juxta duodecim denarios et obolum annuatim; item, de quodam manso, ubi manet Paulus Kempe, decem et octo denarios annuatim et obolum; item ibi juxta, Gerardus Boeve, decem et octo denarios annuatim; item, ibi juxta, Johannes Colnare viginti et unum denarios annuatim; item, *in de Halle strate*, Egidius Bastard sex solidos et tres denarios annuatim; item, juxta *Ostporte*, Clays dictus Vive ende Drie tres solidos annuatim; item, *in de Vulre strate*, dimidiam partem domus et quartam partem mansure. Elizabeth antedicta, et de predicta dimidia domo, dicta Elizabeth debet Johanni, filio suo, decem et octo libras, post decessum suum; et quecunque mobilia predicta Elizabeth habebit, tempore decessus sui, ubicunque extiterint, aut inveniri poterint, usibus dictorum canonicorum cedent libere et absolute, nec quicquam alienare poterit de eisdem, hoc salvo, quod pro sue voluntatis arbitrio, usque ad summam viginti librarum artisiensium, de dictis mobilibus ordinare poterit ac facere testamentum. Predicta quidem omnia et singula bona, et quicquid juris habebat, aut modo quolibet habere poterat in eisdem, recognovit predicta Elizabeth sponte sua contulisse et guerpiisse predictis ecclesie et canonicis sub forma et modo prenotatis, necnon pro una prebenda canonicali integra ad opus suum, ac etiam pro una prebenda familiari ad opus ancille

sue, ac rebus aliis in dicta ecclesia percipiendis et habendis, quamdiu dicta Elizabeth vita vixerit temporali, prout in instrumento publico super hiis confecto plenius continetur, sigillis prepositi et conventus Loensis ecclesie roborato. Predictas autem collationem et guerpitionem memorata Elizabeth promisit bona fide imperpetuum integre ac fideliter observare; et nos, ad instanciam memorate Elizabeth, ad majorem certitudinem, presenti scripto in rei geste testimonium sigilla nostra duximus apponenda.

Datum Dixmude, presente nominata Elizabeth, anno Domini M° CC° octogesimo nono, crastinum Assumptionis beate Virginis Marie.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 22 v°.

LXIV

Lettres par lesquelles les marguilliers, les échevins et les paroissiens de Loo s'engagent envers le prévôt et les chanoines de Saint-Pierre, à payer la moitié des frais de réconciliation de l'église paroissiale, en cas de violation, et à joindre leurs efforts à ceux des religieux pour obtenir ladite réconciliation.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos omnes et singuli parochiani de Lo, rectores scilicet tam ecclesie parochialis quam ville Loensis scabini omnes, ac ceteri cuncti in villa et extra villam in territorio seu ambitu dicte parochie passim commorantes, de unanimi ac communi omnium et singulorum nostrorum voluntate pariter et assensu uniformiter concordantes, una cum viris religiosis venerabilibus et discretis domno Johanne, divina permissione Loensis ecclesie preposito, et ejusdem loci conventu, pro bono pacis ac evidenti nostro quod in hoc attendimus commodo, consensimus, inviolabiliterque promisimus in perpetuum observandum, quod, quocumque modo seu casu contingente,

15 juin 1311.

templum Loënse vel in toto vel in parte, quomodocumque vel ubicumque, seu in portione dictorum virorum religiosorum, seu nostrorum parochianorum, de cetero pollui aut violari contigerit vel alias reconciliatione indigere, sumptus necessarios ad usus reconciliationis dicti templi communiter faciemus. Idemque templum nos parochiani cum dictis viris religiosis reconciliari procurabimus, communibus laboribus et expensis. Ità quod undecunque vel quomodocunque necessitas reconciliationis memorati templi proveniat aut emergat, nos ipsi parochiani unam medietatem expensarum exponendarum in reconciliationem predictam absque contradictione et calumpnia persolvemus, prefati vero religiosi, videlicet domnus prepositus ecclesie Loensis, et conventus ejus, aliam medietatem expensarum ad dictum usum faciendarum persolvere tenebuntur. Recognoscimus autem super hujusmodi ordinationis observancia juramenta alterutrum corporaliter prestitisse. In quorum omnium testimonium et munimen nos sepedicti parochiani sigillum ville Loensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M°CCC° undecimo, mense junio, feria quinta post festum beati Barnabe apostoli.

Original en parchemin avec fragment de sceau contre-scellé en cire brune pendant à double queue;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 27.



LXV

Lettres par lesquelles Enguerrand de Créquy, évêque de Thérouanne, donne satisfaction aux prévôt et chanoines de Saint-Pierre, pour l'institution, faite par lui, d'une chapellenie dans l'hôpital de Loo, sous le patronage du monastère et au préjudice de ses priviléges.

INGRANNUS, Dei gratia Morinensis episcopus, omnibus tam presentibus quam futuris, presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Cum de talento credito supremo Domino rationem reddere teneamur, pastorale officium nobis desuper in hac parte commissum nos inducit, ut Illum pre oculis habeamus, qui unicuique juxta sua opera in extremo reddet examine rationem. Verum, ut ostendamus diligere justiciam, ut tenemur, qui inter personas ecclesiasticas nostre Morinensis dyocesis judicare possumus et debemus, universis presentem paginam inspecturis significamus, quod, cum dilecti filii prepositus et conventus ecclesie Beati Petri Loensis, nostre Morinensis dyocesis, gravi querimonia nobis duxerint insinuandum, quod nos, in ipsorum grave prejudicium dampnum non modicum et gravamen, quamdam capellaniam in villa de Lo, infra predictorum prepositi et conventus patronatum de novo minus juste institutam, sine ipsorum consensu et assensu, quam quidem sic institui sine ipsorum consensu et assensu in ipsorum patronatum non licuit, prout hec predicti religiosi coram nobis competenter probaverint, tam per privilegia quam per usum et consuetudinem, ab eo tempore quo primo fundata extitit ecclesia Loensis predicta bene et pacifice usitata, et quibus numquam contrarium visum extitit aut aliquatenus usitatum; et quod eamdem capellaniam sine ipsorum consensu et assensu Laurentio dicto Werin, capellano, contulerimus, salvo jure cujuslibet, nobisque predicti prepositus et conventus humiliter supplicaverint, ut super hiis que contra eos et eorum ecclesiam in prejudicium, dampnum et gravamen fuerant attemptata, vellemus remedium apponere oportunum, et dictam capellaniam, infra ipsorum patronatum institutam sine ipsorum consensu et assensu, in ipsorum prejudicium et gravamen, ab eorum patronatu amovere curare-

29 avril 1313

mus, et ubi nobis et heredibus fundatoris placeret extra ipsorum patronatum deserviendam poneremus, et ipsos gaudere permitteremus de ipsorum et eorum ecclesie privilegiis ac usubus et consuetudinibus a tempore quo non est memoria usitatis, et quod de cetero inhiberemus et inhiberi faceremus, ne quis, dictis preposito et conventu invitis, aliquam capellaniam in ipsorum patronatu, sine consensu eorumdem, fundaret aut institueret deserviendam, nos, eorumdem prepositi et conventus visis et auditis piis ac justis supplicationibus, nemini prejudicare volentes, inspectis et receptis predictorum religiosorum et eorumden ecclesie privilegiis, et super usu et consuetudine a tempore quo non est memoria pacifice usitatis attestationibus, et quod sine predictorum religiosorum prejudicio et eorum ecclesie magno gravamine infra ipsorum patronatum instituere sine ipsorum assensu et consensu capellaniam nullatenus debeamus, immo sic institutam potius ammovere, eorum justis supplicationibus annuentes, de proborum et jurisperitorum consilio, consideratis considerandis, factisque certis premissis que fuerant oportuna, dictam capellaniam infra ipsorum patronatum institutam, videlicet in hospitali Loensi, decernimus eam fore extra ipsorum patronatum, salvis tamen redditibus ipsius capellani, si super hiis fuerit ordinatus, deserviendam. Et, ne per nos aliqua emunitas vel injuria predictis preposito et conventui et eorum Loensi ecclesie aliquatenus inferatur, predicto Laurentio, capellano, ac omnibus aliis presbyteris et capellanis, ne de cetero sine predictorum prepositi et conventus consensu et assensu, infra ipsorum patronatum dicte capellanie, vel alicui alie capellanie in posterum fundande deserviant, interdicimus, et presenti decreto sub pena excommunicationis inhibemus. Si qui vero, sine indulto apostolico, ausu temerario contra nostrum interdictum et inhibitionem nostram aliqua attemptaverint aut secus egerint, et moniti infra terminum competentem, videlicet infra sex dies, quorum duos pro primo termino et duos pro secundo et alios duos pro ultimo et peremptorio termino assignamus et assignari et dari volumus, non desistant, excommunicationis sententiam quam in hujusmodi presumptuosos et in quemlibet singulariter in hiis scriptis auctoritate nostra ferimus, sine alterius expectatione mandati, palam et publice vos omnes et singuli presbyteri et capellani nostre

Morinensis dyocesis, qui super hec fueritis requisiti, alter tamen alterum sub pena excommunicationis non expectando, auctoritate nostra latam esse nuncietis, a qua sentencia excommunicationis sic excommunicati, vel excommunicatus, non absolvantur, nisi dampnis et interesse quorum interest restitutis, et nisi ad emendam venerint competentem. In testimonium veritatis premissorum omnium et singulorum, et ut premissa omnia et singula in perpetuum firma maneant et inviolabiliter observata, et ut executioni debite, si necesse fuerit, premissa demandentur, precipientes, hanc presentem paginam nostri sigilli appentionis munimine fecimus roborari, quod omnibus quorum interest tenore presentium litterarum significamus.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio decimo, dominica qua cantatur *Misericordia Domini*.

Original en parchemin ; le sceau qui était appendu à double queue est perdu ;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 24 v°.

LXVI

Lettres de Robert I, de Courtenay, archevêque de Reims, confirmant celles d'Enguerrand, évêque de Thérouanne, du 29 *avril* 1313. (Voy. N° LXV.)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Robertus, miseratione divina Remensis archiepiscopus, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse litteras infra scriptas, non abolitas, non cancellatas, non abrasas, nec in aliqua sui parte corruptas, sed sanas et integras, sigillo venerabilis fratris nostri Ingeranni, episcopi Morinensis, sano et integro cum suis caracteribus, sigillatas, ut prima facie apparebat, formam que sequitur continentes : 7 mai 1313.

. . . .
. . . . [1]

[1] *Voy.* le texte de ces lettres sous le N° LXV, p. 73.

Quia vero, dilecti filii, prepositus et conventus monasterii Loensis, Morinensis dyocesis, nobis humiliter supplicarunt, ut premissa omnia et singula dignaremur nostro confirmationis patrocinio insignire, nos eorum precibus inclinati, ad majorem rei certitudinem et robur perpetuo valiturum, quodque ea que supra statuta et ordinata sunt nulla temeritate valeant violari, vel obumbratione fuscari, premissa omnia et singula, prout juste et rite facta sunt, in quantum possimus et ad nos pertinet, sine juris prejudicio alieni, laudamus, approbamus et auctoritate metropolitica confirmamus, et propter hoc presentes litteras fieri et nostri sigilli jussimus munimine roborari.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo decimo tercio, die lune post dominicam qua cantatur *Jubilate.*

Original en parchemin ; avec fragment de sceau en cire brune, appendu à des cordes tressées de soie rouge.

LXVII

Acte du notaire Martin Mesevanghere touchant la collation faite à Liévin le Court par le roi de France d'une prébende avec ses appendances, et la réception dudit Liévin comme chanoine par le prévôt de Saint-Pierre.

20 février 1347[1]. In nomine Domini, amen. Pateat cunctis evidenter presens publicum inspecturis, quod anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Clementis, digna Dei providentia pape sexti, anno quarto, mensis februarii die vigesima, in

[1] D'après l'indiction et l'année du pontificat du pape Clément VI, mentionnées dans cet acte, on serait tenté de croire que, dans le diocèse de Thérouanne, le nouvel an tombait à Noël, et le document, dans ce cas, serait de 1346 ; cela cependant paraît assez peu probable, en raison du voisinage des diocèses de Tournay et de Cambray, où, déjà avant le XI[e] siècle, l'année commençait à Pâques.

monasterio Sancti Petri de Lo, videlicet in camera prepositure ejusdem monasterii, hora ipsius diei quasi tercia, in presentia religiosorum virorum prepositi et conventus dicti monasterii de Lo, ordinis sancti Augustini, Morinensis dyocesis, meique notarii publici et testium subscriptorum ad infrascripta vocatorum specialiter et rogatorum personaliter constitutus providus et discretus vir dominus Johannes Noroin, presbyter dicte diocesis, subexecutor sive commissarius, una cum quibusdam aliis, cum illa clausula, quibus et eorum cuilibet insolidum, et cetera, in hac parte deputatus a religioso et honesto viro domino abbate monasterii Sancte Genovefe Parisiensis, judice seu executore, una cum quibusdam aliis collegis suis. Cum illa clausula quatinus vos, vel duo aut unus vestrum, per vos, vel alium seu alios, et cetera, illustrissimo principi ac domino nostro domino regi Francie, super recipiendis personis ydoneis, et per ipsum dominum regem in regno suo Francie ponendis, seu poni faciendis, in singulis monasteriis et ecclesiis conventualibus sui regni, a domino papa dato, prout ex tenore cujusdam processus per ipsum dominum abbatem facti et in formam publicam redacti, super receptione Levini dicti le Court, clerici dicte dyocesis, filii Henrici le Court, ad predictum monasterium de Lo, cum prebenda et aliis pertinenciis ejusdem ab ipso domino rege per suas litteras regias expresse nominati, potest clarius apparere. Virtute commissionis hujusmodi, ac vice et nomine predicti domini abbatis, et ad instanciam prefati Henrici le Court, patris dicti clerici, memoratum processum fecit legi, ipsisque preposito et conventui de Lo dictum processum ac monitiones, dilationes, sententiarum prolationes, decreti interpositiones, ceteraque contenta in eodem denuntiavit, insinuavit, notificavit ac publicavit, et executioni debite demandavit. Qui quidem prepositus et conventus de Lo supradicti, habita copia dicti processus, ac consideratis et attentis omnibus et singulis in dicto processu contentis, cum deliberatione diligenti responderunt unanimiter, per organum vocis dicti prepositi, quod obedientes litteris apostolicis atque regiis, dictoque processui, memoratum Livinum le Court, clericum, per prefatum dominum regem nominatum, secundum formam dicti processus, in suum receperunt et exnunc recipiunt canonicum et in fratrem, concedentes eidem clerico propter ejus

juvenilem etatem decem annorum spacium, susceptionem habitus regularis et ingressus terminum prorogando, ut tanto tempore stans sub tutela et provisione parentum et amicorum suorum, sumptibus eorum interim scolasticis tradatur disciplinis, se ipsos omnes et singulos eorumque successus et monasterium juridictioni predicti abbatis, quoad observantiam et complementum premissorum, supponendo et efficaciter obligando. Et si quis in posterum, quod absit, allegaret dictum clericum receptum fuisse, non virtute dictarum litterarum apostolicarum, sed de facto et ex favore, ipsumque, vel prepositum et conventum predictos in premissis perturbaret aliqualiter vel impediret, promisit dictus Henricus, legitima stipulatione verborum interveniente, quod impedimentum seu perturbationem hujusmodi propriis sumptibus suis amovebit, et prefatos prepositum et conventum de Lo, eorumque monasterium, in hiis indempnes penitus conservabit. Super quibus omnibus et singulis petierunt dicti prepositus et conventus de Lo, a me notario publico infrascripto sibi fieri publicum instrumentum, testimonium astantium invocando.

Acta sunt hec anno, indictione, pontifice, mense, die, loco et hora suprascriptis, presentibus religiosis viris dominis Jacobo Slavaris et Laurentio Belle, canonicis regularibus et professis ipsius monasterii de Lo, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Martinus, dictus Mesevanghere, clericus Morinensis dyocesis, publicus sacrosancti romani imperii auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dum, prout suprascripta sunt, agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus, presens interfui, eaque vidi et audivi ac fideliter scripsi, et in hanc publicam formam redegi, hic me propria manu subscripsi, signumque meum consuetum apposui, rogatus et requisitus in testimonium veritatis premissorum.

Original en parchemin muni d'un monogramme de notaire.

LXVIII

Lettres de Marguerite de Brabant, comtesse de Flandre, gratifiant Denis van Loo, clerc, d'une prébende dans le monastère de Saint-Pierre.

Wie Margriete van Brabant, gravinne van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel, doen te wetene allen lieden dat wi, van rechte ende van ghewoenten, te ghevene hebben ene provende ende broot in allen cloostren binnen onzen lande gheleghen, van onsen eersten incomene in den lande voors. Daer omme, so hebben wy ghegheven ende gheven Nisin van Lo, clerc, Denys zone was, provende ende broot in dien clooster van Lo, ende bidden zonderlinghe dien proofst ende dien covente van Lo vorseid, dat si den vorseiden Nisin ontfaen in haren clooster, te haren broeder ende gheselle, ende gheven hem die provende ende 't broot, also alse ghecostumeerd es in dien clooster vors. 26 juin 1349.

Ghegheven te Malen, up den zesse ende twintechsten dach van woydemaent int jaer ons heren dusentich drie hondert neghene ende viertech.

Original en parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire rouge pendant à une simple queue.

LXIX

Lettres par lesquelles Chrétien, prévôt du monastère de Saint-Pierre ajoute aux revenus de la cure de Vinchem une somme de six livres parisis par an et confirme la dotation antérieure en argent et en nature.

Universis presentis scripti seriem pateat inspecturis, quod nos Christianus, permissione divina prepositus monasterii Sancti Petri Loensis, ordinis sancti Augustini, Morinensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, dilecto concanonico nostro et fratri, domino 12 mars 1352.

Johanni Boutelgier, ad presens presbytero curato parochialis ecclesie de *Veinchem* et ejus successoribus, qui pro tempore rectores erunt dicte parrochie, de gremio nostre predicte ecclesie Loensis, preter ea que ad dictum curatum et ejus antecessores, ratione dicte cure in decimis, terris, redditibus, seu proventibus aliis quibuscunque, ante datam presentium pertinebit, dedimus, concessimus, nos dedisse ac concessisse confitemur et recognoscimus sex libras parisienses, Flandrensis monete, singulis annis per dictum dominum Johannem et ejus successores premissos a nostra Loensi ecclesia predicta, in augmentationem et meliorationem reddituum annuorum dictorum curati et ejus successorum percipiendas, pariter et levandas. Per hanc nostram concessionem non intendentes revocare tres libras parisienses, quinque milia turbonum, dimidium pondus butyri et dimidium pondus casei, quas et que dicti curati antecessoribus annuatim solvere consuevimus, immo potius confirmamus. Solutionem vero sex librarum ac trium librarum parisiensium predictarum, singulis annis a nobis nostrisque successoribus dicto curato et ejus successoribus in festis Nativitatis beati Johannis Baptiste, sancti Remigii et Purificationis beate Marie Virginis, videlicet in quolibet festo predictorum, terciam partem dictarum novem librarum parisiensium, decrevimus faciendam. In cujus rei testimonium et certitudinem pleniorem, nos prepositus et conventus antedicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, duodecima die mensis martii.

B. NEPOS S.

Original en parchemin; les deux sceaux en cire brune, appendus à double queue, sont brisés.

LXX

Lettres de Chrétien, prévôt du monastère de Saint-Pierre, touchant la vente d'une prébende canonicale faite à Nicolas Martin, et l'application des deniers provenant de cette vente.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Christianus, permissione divina prepositus monasterii Sancti Petri Loensis, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Eo qui est omnium vera salus. Cum nos dilecto nostro Nicholao Martin prebendam canonicalem nuper vendidimus ad ipsius vitam, et hoc pro legali precio, videlicet pro viginti libris grossorum turonensium nobis solutis, de qua pecunie summa vestra noverit universitas nos, commodo dicti monasterii pensato, taliter ordinasse, videlicet mediam partem implicasse et impensam fuisse in solutione pensionis tam vestimentorum quam vini debite, pro temporibus jam elapsis, tam nobis preposito premisso quam conventui, secundum majus et minus, prout et in quam personis singulis debebamus; reliquam vero mediam partem dicte somme, decem videlicet libras grossorum, officio vinitarie dicti nostri monasterii deputasse, et in alio usu quocunque modo non convertendam fore, nisi de nostro consensu in premissis aliud fuerit ordinatum quam in presentibus litteris continetur, sed de dictis decem libris, ut premittitur, officio vinitarie deputatis, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, anno quolibet, per prepositum, seu per illum cui dictum officium traditum fuerit, gubernandum, ratio et compotus coram conventu dicti loci fiet penitus et reddetur. Hanc ordinationem nos prepositus et conventus premissi, pro communi utilitate nostra factam, bona fide adimplere, promittimus fideliter et servare. In cujus rei testimonium nos prepositus et conventus sepedicti, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. 19 février 1353.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo secundo, die decima nona mensis februarii.

Original en parchemin; les deux sceaux qui étaient appendus à double queue sont perdus.

LXXI

Lettres de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandre, ratifiant et confirmant les priviléges accordés au monastère de Loo par Philippe d'Alsace, en 1181. (Voy. N° XVI.)

20 janvier 1386. PHILIPPUS, regis Francorum filius, dux Burgundie, comes Flandrie, Arthesii et Burgundie, palatinus, dominus de Salinis, comes Registetensis ac dominus de Masclinia, notum facimus universis presentibus et futuris, nos quasdam litteras infrascriptas domini Philippi, quondam comitis Flandrie, predecessoris nostri, cujus anima requiescat in pace, sanas et integras, non viciatas, nec cancellatas, sed omni vicio et suspicione carentes, ut prima facie apparebat, vidisse, formam que sequitur continentes :

. . . .
. . . . [1]

Quas quidam litteras suprascriptas ac omnia et singula in eisdem contenta, si et in quantum debite et juste usi fuerint canonici vel administratores ipsius ecclesie Sancti Petri de Lo eas et ea volumus, ratifficamus et approbamus ac etiam confirmamus, mandantes omnibus justiciariis officiariis et subditis nostris, presentibus et futuris, eorumque loca tenentibus, et eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus dictos canonicos seu administratores dicte ecclesie litteris suprascriptis ac in eisdem contentis, si et in quantum debite prout predicitur usi fuerint, uti et gaudere faciant et permittant, ipsos nullathenus in contrarium molestantes, vel molestari permittentes. Et si quid in contrarium factum vel attemptatum fuerit, id ad statum pristinum et debitum reducant seu reduci faciant indilate. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus litteris apponi fecimus sigillum, salvo in aliis jure nostro, et in omnibus quolibet alieno.

[1] Le texte des lettres de Philippe d'Alsace, se trouve sous le N° XVI, page 23.

Datum Yppris, die XX[a] januarii anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quinto.

Sur le pli :

Par monsigneur le Duc à la relacion du conseil.

J. DE BERLAINMONT.

Original en parchemin; sceau contre-scellé brisé, en cire verte, appendu à double tresse de soie de même couleur;
Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 32 v°.

LXXII

Sentence du conseil de Flandre statuant que les bourgmestres et échevins de la ville de Loo peuvent défendre à leurs bourgeois d'aller chercher du vin ou d'autres boissons, dans l'abbaye de Saint-Pierre et sur sa juridiction.

Du discoord et contention estant et meu entre lez prévost et couvent de l'église de Lo d'une part, et lez bourghmaeisters et eschevins et habitans de la ville de Lo d'auter, par-devant messigneurs du conseil de mess. le duc de Bourgoingne, conte de Flandrez, à cause de certain édict ou autrement ceurre que cheulx de la ville avoient fait, que nuls bourghois alast querre vyns ou autrez beuvrages en la église et sur leur jurediction : veu le complainte sur ce faite par lezdis religieux et la response dez bourgmaisterz et eschevins de la ville, et tout ce que à mesdis signeurs a esteit ballié, messingneurs du conseil dient et pronunchent, que lez bourchmaisters et eschevins sont puissans de faire ledit édict ou cuerre, et qu'il est vaillable et doit estre remis sur leur bourgois, sans plus. 12 septembre 1386

Ce fut fait et pronunchié à l'audience, à Yppre, le XII[e] jour de septembre l'an mil trois cens quatre-vyns et six.

Original en parchemin, sans sceau ni signature.

LXXIII

Testament de Philippe de Visch, chevalier, contenant différentes dispositions en faveur du monastère de Saint-Pierre.

16 août 1394. In de name 'sVaders Suens ende des Helighes Ghees, amen. Ic, Philips de Visch, ruddere, machtich van minen vyf zinnen ende in mine goede ghesonde memorie wesende, in der Heren des almoghens Gods, zire ghenebedider Moeder ende alle Gods helighen, ordineere ende make myn testament ende minen utersten wille, in der manieren hiernaer volghende: alvoren ghev 'ic ende bevele mine ziele den almoghenden God, in de handen zire heligher ghenaden, ende minen lichame der erden te begravene te Loo, in den choor van dien cloostere, neffens den grave daer myns vaders lichame begraven licht. Item, ic gheve omme twee zaercsteenen, den enen te legghene up myns vaders graf ende den andren up myn graf, XII ponden groten, jof de steenen. Item, over mine sepulture so ghev'ic der kerke binne voors XL s. 's jaers ewelike ende ervelike ghedurende, also ic 't hiernaer besetten zal. Voort, den covente vanden cloostere voors. so ghev 'ic drie ponden parisis erveliker renten, dat es te weitene dat men doen moet over mine ziele, jaerlycs ewelike myn jaerghetide met eere vigilie van IX lessen met commendacien ende met ere zingherder messe van requiem. Voort zal men offeren ter messe voors. een groots waert broods, enen pot wyns ende een pond offer kaerssen. Voort so zal men luden over mine ziele, jaerlycx te minen jaerghetide, also men pleight te ludene over enen prelaet vander kerke voors. Ende voort, van desen voors. drie ponden parisis, so zal de priester die de messe zinghen zal hebben enen pot wyns, de dyaken een vierendeel wyns ende subdiaken ene pinte wyns. Ende voort, datter blyft bove den voors. drien ponden zal 't covent van den voors. cloostere heffen tremenant te hare pytanche over mine ziele, up dien dach als men myn jaerghetide doen zal. Voort, over mine sepulture, van den voors XL s. 's jaers, zal 't covent hebben omme berninghe te wintere, alsi van mattine comen, inder manieren also myn vader gaf. Voort, so es te weitene dat ic dese voors. vyf ponden parisis bestelle up diveersschen parchelen van lande alsoo 't hier naer gheexpresseirt staet,

dat es te weitene up achte linen lands lettel min of meer, ligghende in 't *Oude Land*, ghelast met vi groten 's jaers de voors. achte linen, ende voort up xi linen lands ligghende up 't *Savel*, 't welke Jan Blavoets was, dewelke ghelast syn met xxiiii groten 's jaers. Ende by also dat dit voors. beset niet mach staen bi redenen ende van werden syn ghehouden, so ghev 'ic der kerke binne voors., over dit voors. beset, an ghelde hondert ende twintichtich ponden parisis omme ervelike rente der mede te copene, daer 't wel ende zeiker bestelt zal zyn omme al 't ghond te vulcomene inder manieren alsoot voorscreven es. Item, ic gheive ene rasiere taerwen, in brode te backene ende enen bake te deelne den scamelen weken up den dach van mire uutvaert, ende elken aermen meinssche, die te mire uutvaert sal zyn ende over mi offeren zal ter messe, so ghev 'ic xii d. Item, elken priester die up dien dach daer wesen sal ende over mi messe segghen zal, ghev 'ic iiii s. Item, ic gheve minen prochie pape vi ponden parisis, den costere xx s. Item der moederkerke van Taremburgh vi s. Item, der prochie kerke van Loo xii ponden parisis. Item, den dissche van Loo xii ponden parisis. Item, ten Haute Passe iiii s. Item ic gheve den viere oordinen van Ypre elken xii ponden parisis. Item, der Brielkerke t'Ypre, xi s. Item, den cloostere van Roedsbrugghe iii ponden parisis. Item, den niewen cloostere te Berghen iii ponden parisis. Item, den gasthuse ter Belle in Ypre, iii ponden parisis. Item, elken van minen villels, diere omme comt, ghev 'ic xx s. Item ic gheve den here France Goud iii ponden parisis. Item ic gheive te messanghe te doene over mine ziele een jaer lanc, ene messe 's daghes in de kerke van Loo, ix ponden parisis. Item ic gheive zesse ende dertich ponden groten, te deelne den aermen in almoesenen, also ende daer mine testamenteurs ghelieven zal ende goed dinken, over mine ziele. Item ic gheive Gaweine, minen bastaerden broeder, myn beste pansier. Item ic gheive minen wive hare camere ghestoffeirt ende al dat te haren halse behoort. Ende omme dat ic, Philips de Visch voors., wille ende beghere dat myn uterste wille, dewelke in dit vooroghen testament es ghescreven ende verclaerst, sy ghehouden goed ende ghestade achter mine doot, so kies 'ic mine lieve ende gheminde vrienden mynhere vander Capelle, den here Pieter den Busscoup, minen prochie pape, broeder Willem den Bliec, den here

Andries Slavaris ende Aleamus den Visch te wesene mine testamenteurs ende van minen utersten wille vulcomers, ende ic gheve elken van hemlieden XII ponden parisis; ende ic stelle ende gheve hen over, in haren handen, al 't goed mi toebehorende porrelyc ende onporrelyc, leen, erve ende catheilen, ende maec se daerof machtich ende minen aeldinghers onmachtich, willende ende begarende nerenstelike an hemlieden, dat si niet laten porren van yemen enichtiere goed, omme te deelne, voor dat myn uterste wille, hier in dit vooroghen testament verclaerst, van al te al gheheelike syn vulcomen, ende alle costen, achterdeele of scaden, dewelke de voors. testamentuers sullen hebben, omme te vulbringhene ende te vervolghene myn testament ende minen utersten wille, die will 'ic dat si nemen van minen ghereetsten goede alvoren ute. Ende omme de meere verzekertheden van alle desen voors. zaken, so hebb 'ic, Philips de Visch voors., an dit vooroghen testament ghehanghen minen zeighel, ende ic bidde voort nerenstelike minen voors. testamentuers, dat si al dit up mi ende up myn goed willen kennen, houden ende doen houden, ende in tekenen van dien, an dit testament hanghen willen hare zeiglen; ende gheviel 't so dat enich van minen aeldinghers hier in rebel waren, dat will 'ic dat si up de paine van III[c] franken, van zinen deele gaende, die enighe rebelhede jeghen doen soude; 't een derdendeel den here vanden lande, 't ander derdendeel den hove van Tarembuerch, ende 't erde derdendeel minen aeldinghers dewelke myn testament zouden willen houden. Ende dit voors. testament te meersene of te minderne, also mi hier naer zoude ghelieven, met ere cedule der duere ghesteken, dat houd'ic altoos te miwaert. Ende, ter nerenster beide van onzen lieven ende gheminden vriend, mer Philips de Visch, so hebben wy, testamenteurs voors., onsen zeighelen ghehanghen an dit vooroghen testament metgaders myns heren zeghele voors.

Ghedaen ende ghemaect in 't jaer Ons Heren dusentich drie hondert vierewaerven twintich ende veertiene, up den zestienssten dach bin den ouste.

Original en parchemin, muni des sceaux de Philippe de Visch, du seigneur de la Chapelle et de frère Jean den Bliec, en cire rouge, et de ceux de Pierre den Busscoup, d'André Slavaris et d'Alain de Visch, en cire brune, tous appendus à double queue de parchemin. Le premier et le troisième sont brisés.

LXXIV

Lettres des bourgmestres, échevins et conseil de Bruges déclarant que Maurice de Varssenaere, vérificateur juré des poids dans ladite ville, a ajusté et poinçonné, à la demande du prévôt de Loo, une grande balance romaine employée pour le pesage du saindoux.

ALLEN den ghonen die dese lettren zullen zien of horen lesen, buerchmeesters, scepenen ende raed vander stede van Brucghe, saluut. Omme dat recht, wille ende redene begheert dat men orconde warachteghe zaken, so eist dat wy u certiffyeren ende orconden, bi desen onsen lettren, dat voor ons commen es, upten dach van heden, Morissis van Versenare, ghesworen ykere vanden ghewichten vander stede van Brucghe, ende heift verkendt ende verlyet ende ghenomen bi zinen ede dat, ter begherten van werden religieusen personen den proefst ende couvent van Loo, vander ordene zinte Augustyns, vander dyocesen van Theerem-borch, hi ghehyct heift eenen grooten heinsel, daer men te Loo voorseid zuvel mede gheploghen heift te weghene, ende dien ghestelt op zyn juuste Brugsch ghewichte, omme coopre ende vercoopre elken daermede 't sine te ghevene. In oorcondscepen van welke dinghen hebben wy dese lettren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken vander voors. stede van Brucghe. 15 janvier 1406.

Ghemaect ende ghegheven in 't jaer M CCCC ende vive, upten vich-tiensten dach van laumaend.

JULIEN.

Original en parchemin; sceau contre-scellé brisé, en cire verte pendant à simple queue.

LXXV

Sentence du conseil de Flandre autorisant le magistrat de Loo à défendre sous peine d'amende, aux bourgeois de ladite ville, d'aller boire ou acheter du vin ou d'autres boissons, dans le monastère de Saint-Pierre, et laissant aux religieux la liberté de vendre ces boissons aux étrangers, sans en payer les droits. (Voy. N° LXXII).

16 février 1424. ALLEN den ghonen die dese presente lettren zullen zien of hooren lesen, de raedsliede myns heeren 's hertoghen van Bourgoingen, grave van Vlaenderen, van Artois ende van Bourgoingen, gheordeneert in Vlaendren, saluut. Doen te wetene dat, ute dien dat eene goede wyle es leden een zeker ghedinghe rees, ende alnoch hanghende es, voor ons in de camere van den rade ons voors. heeren te Ghend, tusschen den proofst ende couvent van Sente-Pieters kerke van Loo ende Jan Drynckebier, te gadre ghevoucht in deze zake, ende evenverre dat elken aenghaen mach, heeschers of een zyde, ende Clais Knibbe, bailliu, Victoor de Moor, Jacob Saloen, buerchmeesters, Lauwereins Steums, Riquaert de Moor, Willem Clynckaert, Floreins Masin, Thomaes de Vaillance, Blasis Saloen ende andere scepenen vander voors. stede van Loo, metgaders den procureur generael van Vlaendren met hemlieden ghevoucht, evenverre dat elken aenghaen mach, verweerers of ander zyde, up 't ghuend dat de voors. heeschers zegghende ende maintenerende waren dat de voors. kerke van Loo was ende es edelike ghefondeert, gheprevelegiert, verghift ende ghearmortiseert bi wylen van edelre memorie graven ende graefneden van Vlaendren, die ghezyn hadden, wiens ziele God ghenadich zy, van vele schonen rechten, vryheden, libertheden ende prerogativen, ende onder d'andere waren ende zyn gheprevelegiert ende verghift van zekere quantiteit van lande ligghende binnen der voors. stede van Loo, daer in de voors. kerke ghefondeert staet, te wetene an de noortzyde vander zelver stede, up 't welke land zy hadden ende hebben de graefelicheit, stallage, expedicie, balchuart, alle juridictie ende moghenthede,

ende daertoe alle exactie ende alle weerlike rechten ende juridictien, ende zonderlinghe waren ende zyn gheprevelegiert te hebbene den tol al de stede van Loo duere, alzowel binnen den heerschepe van onzen voors. heere als binnen hueren voors. heerschepe. Ten title vanden welken previlegen ende anderseins, duechdelike de zelve religieusen hadden ende hebben zeker deel in de voors. stede van Loo, ende was datte de noortzyde vander zelver stede, ende was ende es 't voors. deel, der voors. kerke toebehoorende, wel ghedeelt ende ghepaelt jeghen teel van onzen voors. heere; up 't welke deel vander voors. stede, der zelver kerke toebehoorende, zy hadden ende hebben vele ende diversche laten, inwonende ende poorters, metgaders ooc alle justicie, hooghe, middele ende nedre; ende omme die justicie te verwaerne hadden ende hebben up huer voors. deel eenen bailliu, dewelke, in zine absencie, stellen ende commiteren mochte eenen stedehoudere ende behoorde den zelven bailliu of zinen stedehoudere alleene ende over al, 't vanghen, arresteren ende alle andere exercicie van justicien; ende hadden ende hebben in de voors. stede van Loo, metgaders onzen voors. heere ghemeene ende onverdeelt, eene wet, te wetene twee buerchmeesters ende neghen scepenen: de welke wet t' allen tyden, als men die vernieude, men ghecostumeert hadde ende heeft te makene in deser manieren, te wetene eenen buerchmeester ende vyf scepenen vanden onderzaten van onzen voors. heere, in zyn deel, ende den anderen burchmeester ende viere scepenen van den onderzaten vanden zelven religieusen, up huer deel van der zelver stede; dewelke burchmeesters ende scepenen alzoo ghecozen waren, ende zyn ghecostumeert hueren eed te doene alzowel der zelver kerke als onzen voors. heere; ende ne mochten, noch ne moghen de bailliu van onzen voors. heere ende zyn buerchmeestre, ende scepenen niet traittieren enighe zaken te wette up 't heerschip vanden zelven religieusen, ende van desen zo waren ende zyn dezelve religieusen in goeder possessie ende saisine, ende hadden ende hebben daer of, bi hemlieden ende hueren voorders, paisivelic gheuseert ende ghebruuct veertich jaer lanc ende tyds meer of emmer zulken tyd, ende in zulker wys dat ghevoughen mochte, ende schuldich was te ghevoughene, omme der bi vercrighen t' hebbene goede possessie, ende

saisine, ende die te behoudene ten ziene ende wetene vanden voors. verweerers, ende van allen den ghonen die 't hadden willen weten, zien, ende hooren. Desen niet jeghenstaende, het hadde ghelieft den voors. buerchmeesters ende scepenen van Loo, ende heure voorzaten in officien, uut heurer auctoriteit ende overwille, of andersins, ondeuchdelic up te stellene ende loop te doen hebbene, binnen derzelver stede van Loo, assise up 't heerschip vanden zelven religieusen up de wine, biere ende andere dranken, die men daer vercocht hadde ende heeft, ende ditte zonder octroy of auctoriteit vanden voors. religieusen, ende buten hueren dancke of wille; ende dat meer was, in de maend van wedemaend, in 't jaer een ende twintich letstleden, de voors. Clais Knibbe, bailliu vander voors. stede van Loo, hadde hem vervoordeert te commene met der roede in de hand, binnen den pourprinse ende vryhede vanden voors. religieusen, ende aldaer te vanghene Hannekinne vander Bricht, pachtere van heuren goede te *Hofstade*, ende Hannekin Bru, zinen gheselle, omme dat zy daer wyn ghedronken hadden, zegghende dat elc van hemlieden daer met verbuert hadde twintich schellinghen parisis vlaemsch payements; dewelke ghevanghene hy ghelevert hadde in den handen van den voors. Jan Drynkebier, doe ten tyden stedehoudere van heuren bailliu, dewelke dezelve ghevanghene gheslaect hadde, up zekere weder in te commene binnen achte daghen, dewelke volghende huere belofte, weder in quamen ten voors. daghe; ende onder texele dat de bailliu vanden voors. religieusen de zelve ghevanghene gheslaect hadde, zonder 't weten vanden voors. Dryncкebier, zinen stedehoudere, dezelve Clais Knibbe, bailliu vander voors. stede van Loo, hadde hem vervoordert te commene an den voors. Drynkebier, hand an hem te slane ende te vanghene, zegghende dat dezelve Dryncкebier betalen zoude de tweewaerf twintich schellinghen parisis, die hy den voors. tween ghevanghenen heeschende was, ende hadde ghehouden, ende hilt denzelven Dryncкebier ghevanghen, tot der tyd dat hy betaelt hadde, bi bedwanghe van vanghennessen, de voors. veertich schellinghen parisis; mids welken ghemerct dat costume was dat zo wie hem heere maecte daer hy gheen en ware, dat hy verbuerde tsestich ponden parisis, dezelve bailliu van Loo

dezelve boete verbuert hadde, ende alwaes 't dat dezelve religieusen recht hadden ende hebben, al de voors. stede van Loo duere, van afforagen van wine ende van camaigen van biere ende andere drancken, ende daertoe al 't rechte van heynsel ghewichte van vette ware, ende vander mate zonder dat daer in onze voors. heere yet deelen mochte, ende dat zy daer of paisivelic gheuseert, ende ghebruuct hadden, metgaders ooc van hueren wyn te ghevene, te vercoopene, ende te peneghene den goeden lieden vander voors. stede ende andere diere commen wilden, ende plaetse te leenene binnen hueren voors. cloostre, omme daer te drynkene als 't den lieden gheliefde; nietmin den viere ende twintichsten dach vander voors. maend van hoymaend, het hadde ghelieft Pieter Boudins, in dien tyden bailliu van Veurne, te commene ter voors. stede van Loo, ende aldaer te publyerne ende uut te roupene zekere lettren van onzen voors. heere, vercreghen biden voors. van Loo, inhoudende in effecte dat niement, wie hy ware, hem vervoorderde van doe voortan wyn te drynckene of te zendene halen binnen den voors. cloostre, up de peine van twintich schellinghen parisis ende den pot verbuert; ende dat commen zynde t'huerer kennesse, zy hadden ghezonden eenen hueren mede religieux ende procureur voor hem allen, an den voors. bailliu van Veurne omme copie t'hebbene vander voors. lettre ende publicacie, 't welke hem niet hadde moghen gheschien; ende midz dien hem beseffende in de name als boven der bi ghegreveert appelleerde vander zelver publicacie ende lettren dewelke publicacien ghedaen hadden ghezyn in vermindertheden van heuren voors. previlegen ende heerlicheden boven verclaerst, ende omme daerup gheremedyert t'zine hadden ghetrocken an onzen voors. heere, te kennene ghevende de voors. faiten ende publicacien; ende hadden van hem vercreghen opene lettren van commissien, bi viertute vanden welken de voors. verweerers ghedachvard hadden ghezyn voor ons, in de voors. camere, te zekeren daghe verleden; ten welken daghe ofte anderen van dien onderhouden, naer dien dat wy hemlieden gheconsenteert hadden bi der heuverhand copie vanden voors. lettren ende publicacien, ende huer voors. appeel verandert in opposicien, ende insgelycx gheconsenteert copie vander relacie vanden voors. bailliu van Veurne, zy hadden ghe-

daen concluderen, bi vele redenen ende middelen, dat gheseit worde, bi ons ende over recht, dat de voors. vander stede van Loo niet moghende en zyn up te stellene, binnen den heeerschepe vanden voors. religieusen, enighe assise van wine, biere ofte andere drancke zonder consent, wille ende auctoriteit vanden voors. religieusen, ende dat 't ghuend dat zy ter contrarie ghedaen hadden bi ons schuldich ware wederroupen, ende te nieuten ghedaen t' zine, ende zylieden ghecondempneert dat te beterne t' onser ordenancie, ende dat de prinse ghedaen bi den voors. bailliu van Loo up den voors. Hannekin den Bricht ende Hannekin den Bru, zinen ghesella, ende insgelycx de prinse bi hem ghedaen up den persoon van den voors. Drynckebier, t' heffen ende t' ontfanghen vanden voors. veertich grooten, ende al 't ghuend datter uut ghespruut was ende es, bi ons gheseit worde qualic gheexploitiert, ende over zulc schuldich wederroupen ende te nieuten ghedaen t' zine, ende dezelve bailliu ghecondempneert denzelven Drynckebier up te legghene ende te betaelne de voors. veertich grooten, ende den voors. religieusen de voors. boete van tsestich ponden parisis, banderzyde dat de lettren vercreghen bi den voors. Loo bi denwelken de voors. publicacien ghedaen hadden gheweist bi ons wederroupen, ende te nieuten ghedaen worde als subrepticelic vercreghen, ende dat zy bi ons ghehouden ende ghemainteneerd worden in de possessien ende saisinen boven verclaerst. Ende bi den voors. verweerers waren conclusien ghenomen ter contrarie dat de voors. heeschers, omme ghemaect ende ghenomen t' hebbene de conclusien hierboven begrepen, in der manieren dat zy die ghemaect ende ghenomen hadden, niet ontfangelic en waren noch en zyn, ende dat schuldich ware bi ons gheseit ende ghewyst t' zine de prinsen te vercrighen vanden voors. openen lettren de publicacien, ende verboden bi viertute van dien ghedaen, danof boven ghesproken es, wel ende deuchdelic ghedaen als ghefondeert up geschreven recht ende ghemeene costume ende usage, ende omme daertoe te commene, hadden ghedaen tooghen ende proposeren dat alle priesters ende clercken, ende zonderlinghe zulke als de voors. religieusen zyn ende heurs ghelike, verboden was ende es in rechte tavernen te houdene, wyn of anderen dranc te tappene, of eenige weerlike neringhe te antierne, up

zekere peinen dertoe staende; ende mids dien was uppembaer dat onzen voors. heere toebehoorde alleene, ende over al 't rechte van assisen, van octroyen, keuren ende publicacien in de voors. stede van Loo, 't welke hy ooc gheuseert hadde ende heeft bi hem ende zinen edelen voorders, van zo langhen ende ouden tyden dat niement en ghedochte noch ghedynct der contrarie, of emmer zulken tyd ende in zulker wys dat ghevoughen mochte omme der bi vercreghen t'hebbene costume ende usage of ten minsten goede possessie ende saisine, ten title vanden welken ende anderseins deuchdelic zy hadden ende hebben gheploghen keuren ende statuten te makene ende boeten der up te stellene, ende die te doen innene ende executeren up de gone die de contrarie van dien doen zouden; ende alwaes 't dat de voors. heeschers; naerdien dat dezelve verweerers of heure voorders keuren ende statuten ter cause voors. ghestelt ende gheordeneert hadden, derjeghen ghevoucht ende ghedinghe ghesusteneert hadden voor de lieden vander audiencie, daer beede partien al in 't langhe ghehoort hadden gheweist, het hadde nochtanne gheseit gheweist bi den voors. lieden vander audiencie, hemlieden doe wesende t' Yppre, gheinformeert zynde vanden rechte van beede den partien, dat dezelve verweerers de voors. keuren, statuten, ordenancien ende publicacien up heure poorters met goeder cause ghedaen hadden, ghelyke dat bliken mochte bi zekeren extrette uut den boucke vander voors. audiencie, ghegheven t' Yppre in 't jaer duusentich vier hondert ende zesse; nu was waer dat alle de poorters vander voors. stede, alzo wel de ghone die gheseten waren ende zyn up 't heerschip vanden voors. religieusen als up 't heerschip van onzen voors. heere, waren ende zyn alle poorters onszelfs heeren, hem jaerlicx gheldende in allen transporten, taillen ende zettinghen, costen ende lasten derzelver stede overcommende, ende insgelycx bedwinghelic in allen actien personnelen voor dezelve verweerers; zeiden voort dat, achtervolghende dien, zy hadden altoos zindert gheuseert ende ghepossesseert vander voors. assise ende keuren bi consente ende octroye vanden princhen, graven van Vlaendren diese hemlieden gheconsenteert hadden, t' heurer ghelieften zonder yet der naer te vraghene den voors. religieusen, ende zonderlinghe was waer dat wylen gheweist hadde van edelre memorie de

graefnede Mergriete van Vlaendren, ghegheven ende gheconsenteert hadde denzelven verweerers, of huere voorders in officien, hare opene lettren van mandementen ende van commissien, bi viertute vanden welcken opembaer verbot ghedaen hadde gheweist, van haren weghe, allen den inwonenden vander voors. stede ende anderen generalic, dat niement van doe voortan en ghinghe of zoude wyn halen of zitten drynken in de abdie vanden voors. religieusen, ende dat up de peine van twintich schellinghen parisis te haerwaert te verbuerne, metgaders den potte 's ghuens behouf die 't exploit doen zoude; 't welke zoe bevolen hadde te houdene ende te vulcommene den bailliu van Loo, die doe was of naermaels wesen zoude, zonder enighe dissimulacie ghelyc dat bi denzelven openen lettren bliken mochte, ghegheven onder haren zegle in 't jaer vierthien hondert ende viere, nietmin de voors. heeschers hadden hemlieden vervoordert wyn in te legghene te tappe ende dien te vercoopene elken dien deromme gheliefde te commene, zonder der of te hebbene willen betalen assise, naer costume vander voors. stede, onder texele dat zy, als religieusen, vanden wine die zy sliten omme heuren nootdurst binnen den voors. cloostere, gheene assise schuldich en zyn of niet en hebben gheploghen te ghevene. Omme 't welke uut habundante, alwaest't dat de lettren vander voors. graefnede Mergriete goed ende soffissant waren, zy hadden ghetrocken an onzen voors. heere ende die doen vernieuwen bi zinen openen lettren van gheliker voorme in effecte, ghegheven onder zinen grooten zegle den vichtiensten dach van hoymaend in 't jaer duusentich vier hondert een ende twintich, jeghen de welke lettren ende 't uutroepen ende publicacie van dien dezelve religieusen, alwaes 't dat men hemlieden consenteerde wyn te drynckene zonder assise, ende dat 't selve verbot ende publicacie jeghen hemlieden niet ghedaen hadde gheweist, hemlieden ghestelt ende frivolic gheappelleerd hadden ende hebben zonder cause, ende, dat meer was, als de voors. bailliu van Loo, achtervolghende 't hinhouden vanden voors. lettren, exploit doen zoude up den voors. Drynckebier, Hannekin den Brich ende zinen ghesełle, omme van hemlieden t'hebbene de voors. peine van twintich schellinghen parisis ende den pot, de voors. religieusen of enich van hemlieden, hadden

hemlieden derjeghen rudelic ghestelt ende bi faite; mids welken de voors. procureur general hadde ghedaen concluderen dat zy schuldich waren bi ons ghecondempneert t'zine ten proffite van onzen voors. heere, over de voors. wederstandichede, in de somme van tsestich noblen, die te betaelne zinen ontfanghere vanden exploiten vander voors. camere; ende bi den voors. heeschers was gheseit replikierende, dat wylen gheweist hadden graven ende graefneden van Vlaendren, wiens ziele God ghenadich zyn moet, hadden der voors. kerke van Loo ende den religieusen van diere ghegheven, bi expressen previlege, up huer heerschip binnen der voors. stede van Loo alle exactie metgaders al 't ghuend dat werliker juredictie toebehoorde; dewelke ghiften ende previlegen onze voors. heere, te zinen bliden incommene in zyn voors. land van Vlaendren, gheconfermeert hadde in 't generale. Ten title vanden welken previlegen ende anderseins duechdelike, de voors. religieusen waren ende zyn in goeder paisivelre possessie ende saisine dat huer bailliu van hueren voors. heerschepe te Loo, alle faiten capitael ende creminel daer ghevallende, ende diere ghelike alle facteurs van creminelen faite daer ghevanghen, berechten ende bewettighen mach met buerchmeesters ende scepenen vander voors. stede van Loo tot der execucie, dat's te wetene dat huer voors. bailliu daerof maect de calaenge, heesch ende maninghe, ende de voors. scepenen maken ende gheven derof vonnessen, ende al dit up 't heerschip vander voors. kerke; ende zo wanneer daer yemend ghecondempneert wert ter doot of enich let te verliesene, de bailliu vander voors. kerke levert, dien ghecondempneerden t'enden palen vander voors. kerken heerschepe, in den handen vanden bailliu ons voors. heeren ter voors. stede van Loo, dewelke dien ghecondempnerden ontfaet ende zonder letten puniertene in live of in lede naer den inhoudene vanden voors. vonnesse. Ende biden redenen voors. ende meer andere, zy waren ende schuldich zyn bi ons ghewyst t'zine los ledich ende quite vanden heesche ende conclusien vanden voors. procureur generael hierboven begrepen. Ende bi den voors. verweerers was gheseit duplikierende, dat van ouden tyden de voors. assise loop ghehadt hadde binnen derzelver stede van Loo, ende niet alleenlic onder texelle vanden voors. lettren van wylen was der voors.

graefnede Mergriete, nemaer ooc mede van wylen was van edelre memorie de grave Lodewyc van Vlaendren, of van zinen ontfanghere generael van Vlaendren, ende zonderlinghe bi viertute vanden voors. vonnesse ghegheven in de voors. audiencie t' Ypre, tusschen partien in 't zelve jaer duusentich drie hondert vierwaerf twintich ende zesse, alzoo voors. es, met meer redenen ende middelen bi elken vanden voors. partien daertoe ghesien replicquierende ende duplikierende, presenterende elc vanden zinen zo vele te doen stane dat schuldich ware te ghevoughene, ende maecten heesch van costen d'een jeghen d'andere, uutghedaen de voors. procureur generael. Up dewelke proposicien vanden voors. partien bi hemlieden overghegheven t'hovewaert in ghescriften, een zeker besouc ghedaen heeft gheweist bi zekeren commissarissen bi ons daer toe ghestelt; voor dewelke commissarissen elc vanden voors. partien, beleet hebben alzulke oorconden, ende overghegheven alzulke lettren ende bewysen als 't hemlieden ghelieft heeft omme huere meenynghe te prouvene, ende zindert der hand zo verre gheprocedeert dat zy hemlieden ghekeert zyn in rechte, in ende up 't voors. ghedinghe naer reprochen ende sauvacien bi elc van hemlieden overghegheven, ghelike dese zaken ende andere bliken moghen bi zekere acten vanden hove der up ghemaect. So eist dat wy, ghezien 't voors. ghedinghe, d'bezouc der up ghedaen ende al 't ghuend dat behoorde overghezien ende ghemeret t' zine in dese zake, met grooter rypheit ende voorzienicheit van rade, hebben gheseit ende ghewyst, zegghen ende wysen bi desen onzen lettren ende over recht, dat de prinse ende 't vanghen ghedaen bi den voors. bailliu van Loo vanden voors. Hannekin vander Bricht, pachtere vanden zelven religieusen, ende van Hannekinne Bru, zinen gheselle, gheene poorters zynde vander zelver stede van Loo, omme dat zy wyn ghedronken hadden in den voors. cloostre, alzoo voors. es, ondeuchdelic ghedaen was ende es, ende mids dien zal dezelve bailliu wedergheven ende restitueren den voors. Jan Drynckebier de voors. somme van veertich schellinghen parisis, munte voors.; zullen de voors. buerchmeesters ende scepenen vander zelver stede van Loo voortan keuren moghen maken up de poorters vander zelver stede, die wonen alzo wel up 't heerschip vander zelver kerke als onder onzen voors. heere,

zonder 't consent vanden zelven religieusen, dat zy niet meer moghen ghaen drynken noch wyn, noch anderen dranc halen in den voors. cloostre, up zekere boeten die zy der up stellen ende ordeneren zullen; zullen ooc de voors. religieusen moghen tappen ende vercoopen wyn ende anderen dranc binnen heuren voors. cloostre den vreimden lieden die daer zullen commen drynken, gheene poorters zynde vander zelver stede van Loo, zonder assise ende zonder verbuerte. Ende als van costen ghedaen bi elc vanden voors. partien in 't achtervolch van desen voors. ghedinghe, wy hebben die ghecompenseert ende compenseren, dat 's te wetene, dat elc de zine an hem houden zal; ende als vanden voors. heesch ende conclusien ghemaect bi den voors. procureur generael jeghen de voors. religieusen, wy hebben se danof ghewyst ende wysen bi desen onzen lettren los, ledich ende quite. Vander welker sentencie Andries van Belle, procureur vanden voors. heeschers, evenverre dat se hemlieden bejeghenen mochte, appelleerde. In kennissen van desen hebben wy dese presente lettren ghedaen zeghelen met viere van onzen zeghelen voor ons allen.

Ghegheven te Ghend, den XVIsten dach van sporcle in 'tjaer Ons Heeren duusentich vier hondert drie ende twintich.

Sur le pli :

By minen heeren vanden Rade wesende te Ghend.

GUIDO.

Original en parchemin muni de quatre sceaux en cire rouge, appendus à double queue.



LXXVI

Lettres par lesquelles Phliippe le Bon, duc de Bourgogne et comte de Flandre prend le monastère de Saint-Pierre, avec ses personnes et ses biens, sous sa protection et sauvegarde spéciales, et leur délègue le bailli de Furnes, comme gardien.

17 mars 1430. PHELIPPE, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin, et de Namur, seigneur de Salins et de Malines, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que, à la supplicacion de noz bien amez les religieux, prévost et couvent de l'esglise de Saint-Pierre de Loo, assise en nostre chastellenie de Furnes, affermans eulx, qui sont fondez soubz nous, doubter de pluseurs personnes, leurs hayneux et malvueillans, pour certaines et vrayes comettures despièça et nouvellement à eulx et aux leurs survenues : nous iceulx religieux, prévost et couvent, avec leurs bailliz, receveurs, censiers, rentiers, fermiers, winagiers, passagiers, musniers et tous autres leurs officiers familliers et serviteurs, rentes, revennus, avoirs, maisons, granges, terres et tous leurs biens et autres possessions quelsconques, tant en chief comme en membres, quelque part qu'ilz soient en noz païs et conté de Flandres et ès ressors d'icellui, à nous prins et mis, prenons et mettons en nostre protection et sauvegarde espécial à la conservacion de leur droit, tant seulement, et leur avons depputé et depputtons, par ces présentes, en gardien espécial, nostre bailli de Furnes ou son lieutenant, auquel nous mandons et par ces présentes commettons, que lesdicts religieux, prévost et couvent il tiengne et garde de par nous en toutes leurs justes saisines, possessions, droiz, usaiges, libertés et franchises èsquelles il les trouvera estre ou leurs prédécesseurs avoir esté paisiblement et d'ancienneté, et les garde et deffende ensemble leursdiz bailliz, receveurs, censiers, rentiers, fermiers, winagiers, passagiers, musniers et autres leurs officiers familliers et serviteurs de toutes injures, violences, griefz, oppressions, molestacions de force d'armes et de puissance de layz et de

toutes autres nouvelletés indeues; lesquelles se il trouve estre ou avoir esté faictes ou préjudice desdicts religieux, prévost, et couvent et, de nostre présente garde, les ramaine et remette ou face ramener et remettre sanz délay au premier estat et deu; et nostredicte sauvegarde signiffie et publie ès lieux et aux personnes qu'il appartendra et dont il sera requiz, par lesdicts religieux, prévost et couvent de ladicte église de Saint-Pierre de Loo, supplians, ou leur certain commandement, et en signe d'icelle mette ou face mettre noz penonceaulx armorez de noz armes en et sur les maisons, possessions et lieux desdictz suppliants, leurs bailliz, receveurs, censiers, rentiers, fermiers, winagiers, passagiers, musniers et autres leurs officiers, familliers et serviteurs estans en nostredit conté de Flandres et ès ressors d'icellui, en deffendant à tous, sur certaines et grosses paines, à nous applicquer, que à iceulx religieux, prévost et couvent, leurs bailliz, receveurs, censiers, rentiers, fermiers, winagiers, passagiers, musniers, officiers, familliers et serviteurs, ou à aucun d'eulx ne à leurs biens ils ne attemptent ou meffacent en aucune manière, en corps ou en biens, mais tout ce que fait et attempté y trouvera rappelle et ramaine ou face rappeller et ramener, tantost et sanz délay, au premier estat et deu et pour ce face faire à nous et à partie amende convenable; et des personnes dont lesdicts religieux, prévost et couvent supplians iceulx leurs bailliz, receveurs, censiers, rentiers, fermiers, winagiers, passagiers, musniers, officiers, familliers et serviteurs, ou aucun d'eulx, vouldront avoir asseurement adjourne, ou face adjourner à certain et compettent jour ou jours, par devant lui, ou autres juges compettens, pour donner ledict asseurement bon et loyal selon la coustume du pays. Et ou cas que sur les choses dessusdictes ou aucune d'icelles débat mouvoit entre parties, ledict débat et la chose contencieuse prins et mis en cas de nouvelleté en nostre main, comme souveraine, assigne aux parties jour ou jours compettens, par-devant lui ou les juges à qui la congnoissance en appartendra, pour procéder sur lesdicts débas pourtant comme raison sera; et duquel adjournement et de tout ce que fait en aura, il certifie compettens lesdicts autres juges ou cas que congnoissance n'en devroit, ausquelx et à chascun d'eulx nous mandons et par ces présentes commettons sur ce entre les parties, tant sur le principal,

comme sur la recéance, faire bon brief droit et acomplissement de justice; et avec ce face ledit gardien toutes autres choses que à office de gardien appartiennent peuvent et doivent appartenir. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel de secret, en absence du grant, à ces présentes.

Donné en nostre ville de Lille, le XXVII jour de mars l'an de grâce mil quatre cens vint et neuf.

Sur le pli :

Par monseigneur le Duc :

J. Seguinat.

Au dos :

Le XXVIII jour de juing l'an mil CCCC et trente, furent ces présentes criée et publiée en lieux et aux personnes qu'il appartient, là où on est acoustumé de faire les cris et publications du terroir de Furnes, et commandé expressément par virtu d'icelles, de par mon très-redoubté seigneur monseigneur le duc de Bourgoingne, que aux personnes les religieux, prévost et couvent de l'église de Saint-Pierre de Loo, enclouée oudit terroir de Furnes, supplians, mis ou blanc de ces présentes, leurs officiers, familliers, rentes et censiers, ou à aucun d'eulx ne à leurs biens quelxconques ilz ne attemptent ou mesfacent en aucunes manières, en corps ne en biens, sur paine de II[c] nobles d'or à appliquier au prouffit de mondit seigneur, tantesfois que fait et attempté y sera. Ce fait par messieurs Regnault Knibbe, chevalier, bailli de Furnes, Jehan Knibbe, crichoudere dudit terroir de Furnes, et en la présence de Charles de Polinchove, Omar Knibbe, Jacques Donsse, Herboort Reimbout, Pasquier le Muts, Jehan le Scepene et pluiseurs aultres hommes fief de mon devantdit seigneur et ses eschevins et cueriers de sondit terroir de Furnes. Tesmoing mon saing manuel icy mis.

J. Colins.

Original en parchemin; le sceau qui était appendu à double queue est perdu.

LXXVII

Lettres de Rodolphe, prévôt de l'église de Saint-Donatien de Bruges, touchant l'acquisition et l'amortissement, en faveur du monastère de Saint-Pierre de la pêcherie dans le Loo-gracht.

UNIVERSIS et singulis tam presentibus quam futuris, presentes litteras inspecturis, Radulphus, permissione divina humilis prepositus ecclesie Sancti Donatiani Brugensis, diocesis Tornacensis, et Flandrie cancellarius, salutem in Domino. Notum facimus et fieri volumus per presentes, quod cum venerabilis in Christo pater dominus Jacobus, prepositus, ac religiosi viri conventus ecclesie seu monasterii Beati Petri de Loo moderni, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis per prepositum solita gubernari, vice et nomine, ac ad opus, usum, commodum et utilitatem ipsius monasterii ac prepositi et religiosorum ejusdem, tam presentium quam futurorum pro tempore existentium, emisset, pro certa pecuniarum summa, a nobili viro domino Guidone Visch, milite, ipseque miles eisdem preposito et conventui vendidisset piscationem et capturam piscium quorumcunque aqueductus seu meatus vulgariter dicti *in de Loo-gracht, van beziden der Loo-brugghe alzo verre als men zoude moghen werpen met eenen coutre, noordwaert streckende tote Reinghers-dycke vander Bampoele vander beke die loopt duer 't slusekin te Tor, Knibbes waert, metgaders den Ryn-grachtkine, streckende toten Beiverike,* cum omnibus juribus, libertatibus, franchisiis et appertinentiis ad dictam piscationem et capturam piscium spectantibus, et que ab antiquis et consuetis temporibus spectarunt et quomodolibet spectare potuerunt et debuerunt, dempto aqueductu seu meatu dicto *Beiveryc* predicto, in quo dicta piscatio se non extendit, oneratam viginti solidis Parisiensibus monete Flandrie, annui et perpetui redditus, temporibus preteritis a tota dicta piscaria subtractis seu divisis, que piscaria integra curie de *Polinchove* et possessoribus ejusdem spectare consuevit, qui quidem viginti solidi antedicti de et super dicta piscatione annis singulis perpetuo levandi

24 avril 1430.

et percipiendi tenentur et possidentur, ac teneri debent et possideri, nunc et in futurum, in feodum, divis a dicta piscatione, a nobis et successoribus nostris prepositis Brugensibus, cum talibus hommagio et servitiis, sicut dicta piscatio, que est feodus principalis, nobis tenetur et consuevit prestare ab antiquis. De qua quidem piscatione et feodo hujusmodi antedicto, ipse miles coram ballivo et hominibus nostris feodalibus nostri dominii temporalis in castellania Furnensi situati, et residentes in curia nostra hujusmodi hominum feodalium, paratum se obtulit se exhereditare, et dictos prepositum et conventum de Loo ad opus pretactum inhereditari permittere et consentire, quod dicti homines nostri feodales, per dictum prepositum de Loo super hoc instanter requisiti, eidem preposito contradixerunt, dicentes se hec facere non valere prout neque possunt neque debent, nostris voluntate licentia et mandato speciali non obtentis. Quare, pro parte dictorum prepositi et conventus de Loo, qui dicta piscaria prope dictum ipsorum monasterium jacente et situata, pro piscibus ad eorum usum et victum acquirendis, et qui nullam perantea obtinuerunt neque obtinent, aliam piscariam maxime indiguerunt ac indigent, prout asserunt et debite sumus informati, nobis extitit humiliter supplicatum quatinus attenta necessitate seu indigentia hujusmodi prepositi et conventus predictorum, dictum dominum Jacobum, prepositum modernum, pro se et suis successoribus dicti monasterii de Loo prepositis, et ad opus dicti monasterii prepositi et religiosorum ejusdem, ut prefertur, et non aliis, in dicta piscaria que feodus est a nobis tentus ab antiquis, ut prefertur, per dictos homines nostros feodales inhereditari permittere, consentire et licentiam impertiri, ac per eosdem, seu coram ipsis inhereditari mandare, ut moris ipsis est, necnon inhereditatione hujusmodi facta, dictam piscariam et feodum per dictum prepositum modernum et ejus successores, prepositos, ad opus pretactum perpetuo tenendum et possidendum, admortizare eidem ecclesie seu monasterio et pro admortizatis perpetuo tenere et habere, nos et nostri successores, Brugenses prepositi, dignaremur et vellemus, offerentes idem prepositus et conventus de Loo moderni, pro se et suis successoribus prepositis, nobis et nostris successoribus prepositis antedictis, quod ipse prepositus de Loo modernus et quilibet successorum ejusdem ipsius monasterii prepo-

siti, in futurum fidelitatem et homagium facient et faciet quilibet eorumdem, solvendo summam decem librarum parisiensium monete Flandrie pro tempore currente, ratione et ad causam ac pro relevio dicti feodi et piscarie, nobis et dictis nostris successoribus ab antiquis de jure et consuetudine debitis, in revocatione cujuslibet novi possessoris dicti feodi et piscarie per se vel alium, vice et nomine ipsius ecclesie seu monasterii, infra terminum et ad penam super hoc ab antiquis in solvendo releviis nostris et curie nostre hujusmodi antedicte consuetum, necnon, quod idem prepositus seu conventus moderni, et quilibet successorum dicti prepositi in perpetuum aut pro quolibet eorumdem conventus ipsius monasterii aut alii vel alius ad hec potestatem habentes vel habens, vice et nomine ipsorum prepositi vel conventus, nobis et dictis nostris successoribus vel servitoribus nostris ad hoc institutis, tociens quotiens dictam prepositoram vacare et de ea alteri provideri contigerit, dabunt, ponent et instituent unum hominem laicalem vivum ad dictum feodum continue deserviendum, et omnia ejus onera, ab antiquis nobis et dictis nostris curie et successoribus debita et consueta ratione dicti feodi, facientem, sustinentem et supportantem, percipiendo etiam omnia et singula jura ex et proinde sibi debita et consueta, ad instar aliorum hominum feodalium curie nostre et successorum nostrorum antedicta, dummodo tamen hujusmodi homo laicalis dictum feodum a dicta prepositura seu ecclesia de Loo alienare, vendere, offensare, aut ad fiscum nostrum applicari, procurare seu promereri non valeat quoquo modo, et super hec litteras, suas eorum sigillis sigillatas, ad conservationem juris nostri et successorum nostrorum predictorum in feodo memorato, dare promittentes. Nos igitur attendentes, quod viris ecclesiasticis precipue religiosis Deo orationibus, suffragiis, precibus assidue famulantibus ab antiquis de necessariis est ordinatum provideri, et adhuc de hiis quibus indigent pium est et meritorium providere, ut securius et commodius contemplari, et orationes Altissimo devotas fundere, et divino cultui insistere valeant, et per hoc ac aliis justis rationabilibus de causis, nos et animum nostrum moventibus, peticionem et supplicationem hujusmodi nobis, qui eciam sumus ecclesiastica persona factam fore justam et consonam rationi ; consideratis maxime oblationibus antedictis dictorum prepositi

et conventus supplicationibus in hac parte inclinati et favorabiliter annuentes, inhereditandi dictum dominum Jacobum, prepositum modernum, pro se et suis successoribus et ad opus dicti monasterii ut prefertur in dicto feodo piscarie seu piscatione antedicta superius designata, cum omnibus juribus, pertinenciis ac oneribus antedictis, per dictos ballivum et homines nostros feodales et in dicta nostra curia, juxta stilum, usum et consuetudinem ejusdem, mediantibus tamen obligationibus prelibatis, et non aliis nec aliter, videlicet solutione decem librarum parisiensium pro relevio, fidelitate et homagio, nobis et nostris successoribus, per dictum prepositum de Loo modernum, et quemlibet prepositum affuturum, temporibus perpetuis faciendis ac homine laicali dando et instituendo, dictis perpetuis temporibus ad dictum feodum deserviendum, ut prefertur, nostras voluntatem, consensum, assensum et licentiam impertimur; mandantes ballivo et hominibus nostris antedictis, quatinus modo premisso eundem dominum Jacobum, prepositum antedictum, in dicto feodo, piscarie et piscatione antedicta inhereditare seu inhereditari coram ipsis permittere non desistant, differant, seu recusent, dummodo dictus dominus Guido Visch, miles, vel Achilles vanden Berghe, de presenti ad petitionem et intantiam dicti prepositi de Loo moderni, ut fertur, inhereditatus ex et pro eo quod idem prepositus in eodem sine nostris mandato, licentia ac voluntate inhereditare non valuit, ut prefertur, aut alius quivis pro presenti in dicto feodo piscarie et piscaria antedicta inhereditatus, se exhereditare et ipsum prepositum, modo quo supra, inhereditari consentire voluerit et liberum prebuerit consensum pariter et assensum. Et nichilominus nos, consideratione premissorum et aliis pie et benigne moti, dicto preposito de Loo moderno, ut prefertur, in dicto feodo piscarie seu piscatione predicta inhereditato, dictam piscariam et feodum per dictum prepositum et ejus successores, prepositos ad opus dicte ecclesie, ut prefertur, tenenda, eidem ecclesie seu monasterio admortizavimus et admortizamus per presentes, ex certa sciencia, gracia speciali, ac plenaria potestate, nobis in hac parte competente. Volentes et ex consimilibus sciencia, gracia et potestate pretactis concedentes, quod dictus homo laicalis sit ad dictum feodum deserviendum instituen, dus proprietatem ipsius feodi seu piscarie aut quicquam juris ex

eodem vendere a dicta ecclesia de Loo et ejus preposito seu alienare, offensare, aut ad fiscum nostrum seu successorum nostrorum procurare seu promereri non valeat, quodque dicti dominus Jacobus, prepositus modernus et ejus successores, prepositi dicti monasterii, ad opus pretactum possidere libere et licite retinere valeant perpetuis temporibus duraturis dictum feodum piscarie et piscariam antedictam, sicut feodum aut piscariam amortizatam, ecclesiastice dotatam et servitio divini cultus dedicatam, absque eo quod dictus prepositus et conventus aut eorum successores per nos aut successores nostros inviti possent compelli ad venditionem, transportationem, aut alienationem dicti feodi piscarie seu piscationis antedicte, vel ipse feodus aut piscaria per nos aut successores nostros confiscari, aut per dictum hominem laicalem vendi, alienari aut offensari valeat quacunque ex causa. Mandantes insuper per presentes, dictis nostris ballivo et hominibus feodalibus, omnibusque aliis justiciariis, officiariis et subditis nostris et eorum vices gerentibus, et cuilibet ipsorum insolidum, quibus infrascriptum tangit negotium seu tangere poterit, quomodolibet in futurum, quatinus dominum Jacobum, prepositum modernum et ejus successores, prepositos dicti monasterii de Loo, ad opus pretactum faciant et permittant uti et gaudere perpetue, pacifice, dicto feodo piscarie et piscaria superius designata et similiter nostra admortizatione presenti gracia speciali ac plenaria potestate, predictis omnibus molestationibus, perturbationibus seu impedimentis quibuscunque seclusis et semotis; et si que in contrarium attemptata fuerint, aut in futurum contigerit attemptari, quod illa revocent et annullent, ac in statum debitum et pristinum restaurent et reducant, sine sumptibus et dampno dictorum prepositi et conventus de Loo, presentium vel futurorum, sine dilatione aut excusatione quibuscunque, non obstantibus quibuscunque statutis aut ordinationibus nostris, predecessorum aut successorum nostrorum, per quas prescriptis derogari posset quomodolibet vel opponi. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentibus nostris litteris sigillum nostrum, quo communiter uti consuevimus, una cum signo nostro manuali in majoris roboris firmitatem duximus apponendum.

Datum et actum Brugis, in domo habitationis nostre, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo, die vicesima quarta mensis aprilis, post Pascha.

R. Maior.

Original en parchemin; le sceau, qui était appendu à double queue, est perdu.

LXXVIII

Bulle du pape Eugène IV ordonnant à l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes de défendre le monastère de Saint-Pierre contre les entreprises des brigands, voleurs et envahisseurs et de lancer contre eux les foudres de l'Église.

24 mars 1431. Eugenius, episcopus servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Sancti Nicolai Furnensis, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quia, mundo posito in maligno, nonnulli ceca cupiditate seducti, non discernentes inter bonum et malum, tanto ad rapiendum et invadendum bona ecclesiastica irreverentius improbas manus extendunt, quanto rariores qui ea eripiant inveniunt objectores, interest nostra ut hujusmodi pravorum conatibus resistamus. Cum itaque, dilecti filii prepositus et conventus monasterii Sancti Petri de Loo, per prepositum soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis, a nonnullis, qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, gravibus, sicut asserunt, affligantur injuriis et jacturis, nos eorumdem prepositi et conventus providere quieti, et malignantium malitiis obviare volentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus dictis preposito et conventui contra predonum, raptorum et invasorum audaciam efficacis presidio defensionis assistens, non permittas eos in personis et bonis, ad dictum monasterium spectantibus, à talibus indebite molestari,

molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita compescendo, attentius provisurus ne de hiis super quibus lis est jam forte mota, seu que cause cognitionem exigunt ad personas et bona hujusmodi non contingunt, te aliquatenus intromittas, nec in episcopum aliosve superiores prelatos excommunicationis vel suspensionis, aut in universitatem aliquam seu collegium interdicti sententias promulgare presumas. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum, quem per te illarum auctoritate habere contigerit, omnino carere viribus et nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic prudenter et fideliter exequaris, quod ejus fines quomodolibet non excedas, presentibus post triennium minime valituris.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo tricesimo, VIIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

Original en parchemin; sceau en plomb, pendant à des cordes de chanvre.

LXXIX

Bulle du pape Eugène IV permettant aux religieux de Saint-Pierre d'admonester publiquement, au nom du Saint-Père, les détenteurs secrets de leurs dîmes, revenus, etc., et de lancer contre eux l'excommunication, s'ils n'exécutent la restitution dans un délai compétent.

EUGENIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio preposito monasterii Beatorum Petri et Vedasti de Eversam, per prepositum soliti gubernari, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis dilecti filii prepositus et conventus monasterii Sancti Petri de Loco, per prepositum soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, 16 mai 1432.

Morinensis diocesis, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, decimas, redditus, census, terras, domos, prata, pascua, nemora, pisces de piscariis et nonnulla alia bona ad monasterium ipsum spectantia, temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea prefatis preposito et conventui exhibere, in animarum suarum periculum et ipsius monasterii non modicum detrimentum : super quo iidem prepositus et conventus apostolice Sedis remedium implorarunt. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes hujusmodi detentores occultos decimarum, reddituum, censuum, piscium et aliorum bonorum predictorum, ex parte nostra publice in ecclesiis, coram populo, per te vel alium moneas, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeris, ea predictis preposito et conventui a se debita restituant et revelent, ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant; et si id non impleverint, infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc peremptorie duxeris prefigendum, extunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas, et eam facias ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam, solemniter publicari.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo tricesimo secundo, XVII kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo.

Original en parchemin; sceau en plomb pendant à des cordes de chanvre.

LXXX

Arrêt du conseil de régence établi pour le gouvernement des Pays-Bas, pendant l'absence du duc de Bourgogne, punissant les chanoines de Loo et leur bailli de l'atteinte qu'ils avaient portée, aux droits et à la juridiction dudit duc dans la ville de Loo.

13 octobre 1433. ES commis et ordonnez par monseigneur le duc de Bourgoingne, en son absence, au gouvernement de ses païs de Brabant, Lembourg, Flandres, Artois, Haynau, Hollande, Zeelande, Namur, Frise et autres ses

terres et seigneuries de pardeçà, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme naguères il feust venu à la congnoissance de nostredit seigneur que jàsoit ce que l'église de Loo, en la chastellenie de Furnes, soit fondée, douée et admortie par feux de noble mémoire les contes et contesses de Flandres, prédécesseurs de nostredit seigneur, et que audit lieu de Loo nostredit seigneur par lui et sesdiz prédécesseurs, de si longtemps qu'il n'est mémoire du contraire, ait par indivis avec le prévost de ladite église haulte justice, moyenne et basse, et à ceste cause et autrement deuement droit de par lui ou ses commis ordonner, instituer et commettre audit lieu, chascun an, ung burgmaistre et cinq eschevins, et que iceulx ainsi instituez et commis et néant ainçois ledit prévost ait usé et acoustumé de commettre et instituer, pour et au nom de ladite église, quatre autres eschevins, lesquelz tous ensamble font une meisme loy et congnoissent de tous cas criminelz et civilz avenuz audit lieu de Loo, tant en la juridiction de nostredit seigneur comme de ladite église, et que lesdiz eschevins instituez et commis par ledit prévost, selon les anciens édiz, ordonnances et usages, ne pevent ne doivent dire loy ne exercer le fait de la justice que premiers et avant tout euvre ilz n'ayent fait le serement à nostredit seigneur, ès mains de son bailli de Loo; aussi que quant aucuns cas, excèz, délits et maléfices ont esté perpétrez soubz nostredit seigneur et en sa seigneurie audit lieu de Loo, et que après ce les facteurs se soyent retraiz soubz et en la juridiction dudit prévost, ledit bailli de nostredit seigneur audit lieu de Loo les y a fait prendre, arrester et détenir par le bailli dudit prévost où il, par le refuz ou absence du bailli dudit prévost, les y a meismes prins, arresté, détenu et emmenés prisonniers, et tant fait qu'il ait esté contenté et payé des amendes encourues au prouffit de nostredit seigneur, avec ce que quant telz délinquans ont commis ou perpétré aucuns maléfices et encouru amendes de soixante livres ou autres, soubz et en la juridiction dudit prévost, ilz pevent paisiblement et sans meffaire, ne estre prins, arresté, ne détenu prisonnier, aler et converser audit lieu de Loo soubz nostredit seigneur, supposé que les amendes feussent jugiés ou non; et que ce nonobstant, ès festes de la Penthecouste derrain passé, pour certain content et débat qui s'estoit meu audit lieu de Loo, soubz et en la juridiction

de nostredit seigneur par Jehan de Polinchove, escuier, envayssant et assaillant, d'une part, et Guillaume de Lende, bourgoiz audit lieu de Loo, d'autre part, à cause duquel débat ledit de Polinchove, tenant ung long coutel nud, se feust retraiz impugni à garand et refugé soubz et en la juridiction dudit prévost, en commettant les amendes à ce introduictes ; lesquelles choses venues à la congnoissance de Rooland Graindor, bailli de nostredit seigneur audit lieu de Loo, à la doléance et complainte dudit Guillaume de Lende, partie blécié, acompaignié de quatre eschevins, se feust transporté ou cloistre de ladite église, où il trouva ledit prévost, François Sceleward, son bailli, ledit Jehan de Polinchove et autres, et que ilec ledit Graindor, pour et au nom de nostredit seigneur, avoit remonstré que ledit de Polinchove pour le fait dessus touchié avoit encouru et forfait au prouffit de notredit seigneur amendes de soixante livres et de dix livres, en requérant pardevant lesdiz eschevins audit bailli de l'église que il le prinsist et feist tant qu'il feust asseur desdites amendes pour nostredit seigneur; ce que ledit bailli de l'église, à l'ennortement dudit prévost, avoit rudement refusé de faire, disant : « je vous respons devant ces eschevins que je ne vous en feray « rien » et que encores dabondant avoit offert audit de Polinchove que s'il vouloit estre à loy et attendre droit aussi avant que ledit Graindor en pourroit vériffier, il le recevroit à ce moyennant seurté et caution, à quoy ledit de Polinchove, par le conseil et ennortement que dessus, avoit respondu que rien n'en seroit, et que pour ce ledit Graindor, comme bailli et au nom de nostredit seigneur, de fait l'avoit prins et fait prisonnier en le cuidant emmener; ou content de laquelle prinse icellui François Scelewaerd, bailli dudit prévost, y présent et par l'instigacion d'icellui avoit tiré à force contre le bailli de nostredit seigneur, disant que il ne l'emerroit point, et que il ne le congnoissoit point puissant de ilec faire prinses, arrestz ne autres exploix, avoit convenu que d'ilec s'estoit parti desgarny de sondit prisonnier, et à ceste cause avoit eu tant dudit prévost comme d'icellui son bailli pluseurs rudes et oultrageuses parolles, en vilipendant et ou content de son office et de la justice de nostredit seigneur, et sur ce nostredit seigneur, par vertu de ses lettres patentes données en sa ville d'Arras, le XVII[e] jour de juing derrain passé, eust par certains commis et officiers fait faire audit

lieu de Loo informacion, laquelle rapportée devers nous et veue a délibéracion de conseil, nous eussions, par vertu de noz lettres patentes et pour les causes dessusdites, par le bailli de Berghes fait prendre et amener prisonnier ou chastel de ceste ville ledit François Scellewaert, bailli de ladite église, et fait saisir et mettre en la main de nostredit seigneur tout le temporel de ladicte église, et, ce fait, après aucunes requestes à nous faictes par les landhoudres et cueriers de ladite chastellenie de Furnes, dont ledit Scelewaert, bailli de ladite église, se disoit franchoste, pour en avoir la première aprinse, assavoir, se du cas devoient congnoistre ou non; ausquelles, en le leur baillant, eussions obtempéré, dont ils se feussent désisté et déporté, sachant la congnoissance, correction et pugnicion à nous ou nom de nostredit seigneur devoir appartenir; et après ce aussi que ledit prévost pour lui et meismes sondit bailli oys par diverses journées en tout ce qu'ilz ont voulu dire et alléguier, supplièrent de la grâce de nostredit seigneur, disans ce qu'ilz avoient fait, avoit esté par ygnorance et non pas pour vouloir riens emprendre sur la seigneurie de nostredit seigneur, et finablement de ce qu'ilz y povoyent avoir meffait se rapportoient en notre ordonnance, veue et par nous visitée ladite informacion, savoir faisons que, veue a grant et meure délibéracion de conseil icelle informacion, par laquelle apparu nous est ledit François Scelewaert, bailli de ladite église, à l'adveu, ennortement, mauvaiz conseil et instigacion dudit prévost et en sa présence avoir rebellé, offendu, delinquié et mésusé à l'encontre dudit Rooland Graindor, bailli de nostredit seigneur souverain, dudit prévost, de ses justice et seigneurie, et en vilipendant iceulx, et tout ce qui en ceste matière avoir et considérer faisoit et mouvoir povoit de raison, nous disons par sentence et pour droit : que ledit François Scelewaert, au nom et comme bailli de ladite église, tenant la verge de justicc en sa main, avec et en la compaignie du procureur souffisamment fondé dudit prévost, menant avec eulx ledit Jehan de Polinchove, se avoir le pevent, et se ce non par le sygne du personnage, d'un homme figuré par pointure en un tableau, comparra en la halle de ladite ville de Loo, le prochain jour des plaiz suivant en icelle, en la présence du bailli de nostredit seigneur de la loy d'icelle ville et de tous autres qui estre y voudront, et illec fera restablissement et

réparacion, ès mains du bailli de nostredit seigneur, dudit de Polinchove, en disant et confessant publiquement, en langaige flameng, comme bailli dudit prévost, et à l'adveu de sondit procureur, que il fait lesdiz restablissement et réparacion pour réintégrer la justice de nostredit seigneur, pour ce que comme mal avisé et conseillié il avoit empeschié et perturbé icelle, refusé et contredit aux requestes du bailli de nostredit seigneur dessus touchiés, et que se à faire l'avoit, il s'en garderoit, et avec payera lors comptant audit bailli de nostredit seigneur, pour et au nom dudit de Polinchove, au prouffit de nostredit seigneur, les amendes de soixante livres et de dix livres parisis, monnoie de Flandres, encourues par ledit de Polinchove; avec ce payeront lesdiz prévost et bailli, au prouffit de nostredit seigneur, la somme de huit cens escuz, de quarante groz, monnoie de Flandres, pour l'escu, ensamble les fraiz, missions et despens euz et soustenuz en voyages, escriptures et autrement, tant pour le fait de ladite informacion, comme par ledit bailli de Loo a ceste instance, à notre taxacion et ordonnance; desquelz huit cens escuz Jehan Abonnel, dit le Groz, receveur général des finances de nostredit seigneur, fera recepte au prouffit d'icellui seigneur, et que le bailli dudit prévost, incontinent après ledit restablissement fait audit lieu de Loo, sera tenu de soy rendre et remectre prisonnier de nostredit seigneur en sondit chastel de ceste ville, jusques à plaine satisfaction et payement des sommes et parties cy-dessus touchiés, sur paine de mil saluz, en quoy par avant il s'estoit obligié. Et à ce avons condempné et condempnons ledit prévost, sondit bailli et chascun d'eulx pour le tout; et parmi ce, avons levé et osté, levons et ostons la main de nostredit seigneur de la personne dudit bailli et du temporel d'icelle église, par avant y assise, en les mettant à plaine délivrance. En tesmoing de ce nous avons à ces présentes fait mettre les seaulx des trois de nous.

Donné en la ville de Lille, le treisième jour d'octobre l'an de grâce mil CCCC trente et trois.

Sur le pli :

Par messeigneurs commis au gouvernement :

CHRESTIEN.

Original en parchemin, muni de trois sceaux en cire rouge, appendus à double queue.

LXXXI

Accord entre les prévot, doyen et religieux de Loo, d'une part, et les bailli, bourgmestres, échevins et paroissiens, d'autre part, touchant certains travaux d'entretien faits ou à faire à l'église paroissiale de Saint-Pierre, ainsi que l'observation de la transaction du 28 *mars* 1256. (Voy. n° LVII.)

ALLEN den ghonen die dese presente lettren sullen zien of horen leisen, wy Hector, omoedich prousst, deken ende 't ghemene couvent van Sinte-Pieters kercke van Loo, vander ordine van sinte Augustine, in 't bisscopdom van Tharembourch, bailliu, burchmeesters ende scepenen vander stede van Loo, ende al de ghemene prochianen vander prochiekerke, saluut. Doen te wetene dat up dit vooreghen jaer, date van deser lettren, ghemaect es een ommeganc by den voors. religieusen, an de noort zyde vander prochie kerke ghehecht, gheankert in den voors. muer, hogher ghemaect up een ander voorme dan hy te vooren was gheoordineert, omme te legghene ene gote tusschen den voors. muere ende den nieuwen werken, ende inder ghelicke up 't ghestichte van ere camere staende b'oosten anden ghevele vanden Helighen Cruce, benoorden an den groten buec vander kerke, ghemaect by den voors. religieusen vanden clooster, by gaten intebreken inden voors. gevele balken, caufoen, houten inghesteken, gheankert ende gehecht by ghedoghen, dewelke den prochianen dochte dat in toecommenden tiden al dit voors. werc by vanden ghevele ende van den muere der voors. prochie kerke ende hemleden zoude moghe comme ten grooten quetse, grieve ende achterdeele; so eist omme alle voordernesse van payse ende minne ende eendreichticheit te onderhoudene, ende alle achterdeelen, grieven, scaden ende meer andere inconvenienten te scuwene, ter bewaernesse an beeden zyden, ende hebben al versaemder hand by goeden rypen rade ende deliberacie gheaccordeert, accorderen en delibereren over ons ende over onse naerkommers ten eweliken daghen 't ghuend dat hier naer volghet : eerst, waer 't so dat de voors. noort muer tusschen den ommeghanghe ende der prochiekerke moeste zyn versekert, vermaect, verscoyt of vernieut onder d'erde ende derboven te wetene van den fondamente toten glaseveinstren die nu staen bove der

12 mars 1441.

gote vanden nieuwen ommeghanghe, dat sullen wy houden half ende half. in ghemeenen costen van beeden den voors. kerken, maer elc moet zyn werc doen scoren also hy dat behouden wille, ende van desen muere upwaert van also verren alst gheen marbre es, so sal de prochiekerke huere cost ende last allene draghen, ende als 't ghevallens aldat de voors. ghemene muer hulpe cost, heescht ende begaert, ende d'een of d'andre, also wy vooren gheaccordeert van dien inghebreke waren van mede te werkene ende dat versocht sy, so zal in wien 't ghebrec vonden wert ghehouden syn in alle de costen van den ghehelen muer, die daer toe gaen sullen ende andren te restituerene sine scade die hy bethoghen can by anderen ghebreke van medewerke ende faelgieringhe vanden muere, ende waer 't so dat d'eene kerke of d'andre yet brake in den voors. muer, dewelke ghemene staet, niet ten ghemenen oorboore dienende, dat wert ten costen vanden ghonen die dat sal doen breken, ende es ghehouden ghelike zaken weder te doen makene; ende van nu voertan de voors. religieusen syn ghehouden ende in ghener maniere sullen hueren ommeganc hogher doen stichten ne maken dan hy nu es, ter conservacie ende bewaernesse vanden luchte vander voors. prochie kerke, als datter by vercravet of vermindert in enigher maniere mochte wesen by den ghestichte ende hoochede vanden voors. ommeganghe, of in toecommenden tiden in verniewinghe van andre werke ter selver plecke te ordineerne of te stichtene; item, vanden voors. oost ghevele vander prochiekerke anden voors. noort buec staende, b'oosten den Helighen Cruce, daer nu ten tiden de vors. camere an ghehecht es als 't voors. es, gheviel 't dat ghevel moeste zyn verleit ende versekeert, so sullen den prochianen den voors. religieusen laten weten dat zy huer werc scoren ende onderstellen moghen, also sy huere camere behouden wille toten zy den ghevel weder up ghesloten hebben; ende de voors. religieusen sullen dit onderstel te hueren costen doen behouden, dieswaert dat de voors. ghevele viele onvoorzienlike by rampe ende by messcieve, so sal elc sine scade houden an hem selven; item, gheviel 't ooc mede dat met der voors. camere, enich messcief van viere of van brande quame, of van der prochie kerke in de camere, dit andere te beterne naer der gheleghenteide vanden messcieve; item, gheviel 't dat de voors. ghevele scuerde by

laste ende afdraghene van den werke commende uter voors. camere dat by den voors. religieusen te restitueerne ende te repareerne sonder de cost vander voors. prochiekerke; item, ten uuthende, omme dat wy bevinden ende bevonden hebben by vriendeliker composicie ende oordonancie van ewaerdighen ende voorzienighen heeren Michiel, prousst van Watene, Christiaen, gheseit de Zwarte, hoochbailli van Veurne, ende dame Denys, vanden Dune, ghemaect in 't jaer Ons Heeren duust twe hondert viven ende vichtich, 's disendaghes naer *Letare Iherusalem*, wy deselve oordinancie onderhoudende, so eist dat de voors. religieusen hebben behouden ende sustineren sullen te hueren costen van allen zaken te wetene den coor, de noort capelle, de cruce benoorden torre streckende, westwaerd duere toten oost ghevele vanden noort buedeke, vander prochiekerke; item, de coorduere in 't westhende vanden coore de vladen gare te houdene, ende al datter ancleift ende de voors. duere te ontdoene, na costumen van ouden tiden, altoos alsmen messe doet, te wetene premesse ende hoochmesse, alle daghe, ende ter vespere sondaghes ende mesdaghes; item, de ordene duere, in de noort muer onder den tor; item, d'inderste duere in den coor gaende in Sinte-Vincensis capelle, die de religieusen ghehouden zyn open te doene, van dat men singhet Onser-Vrauwen messe, in de zuut capelle alle daghe, tote de hoochmesse ghedaen ende ghecelebreert zy, ende door de voors. duere moghen de vrauwen gaen, die toegheneghen by devocien zyn ter offerande; item, so sullen nu voortaen de prochianen behouden ende sustineren te hueren costen van allen zaken, te wetene: de capelle van Sinte-Vincensise, den tor, alle de clocke, de lichte scelle; item, de donker scelle behoort den voors. religieusen ende voort alle d'andre edifycien, uutghesteken den noort ghemenen muer der prochiekerke; item, de waterganc ende de vaute tusschen den coore ende Sinte-Vincensis capelle wart, ghehouden half ende half ten prouffyte van beeden mueren.

In oorcondscepen der waerheiden, ende dat de zaken ewelike ghedurich bliven sullen, so hebben wy, prousst, deken ende couvent, Ricquewaerd le Bast, balli van Loo, in dien tiden, buerchmeestre ende scepenen vanderselver stede, Lodewyc van Pollinchove ende Jan Aerleboud, prochianen, Coenraerd Masin, Werin Heinryc ende Jan de Sowle, kercmeesters ende

prochianen ende ooc over alle de prochianen onsen uuthanghenden seghele hieran ghehanghen.

Ghedaen ende ghemaect in 't jaer Ons Heeren duust vierhondert ende veertich. den twaelfsten daghen vander maend van maerte.

Sur le pli : P. VAILLANT.

Original en parchemin muni des sceaux de l'abbaye, de la ville, de Jean. Aerleboud, et de Werin Heinryc en cire brune, de Richard le Bast en cire rouge et de Conrard Masin en cire verte, tous appendus à double queue; les trois autres sont perdus.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 29 v°.

LXXXII

Lettres de l'official de Thérouanne accordant aux religieux du monastère de Saint-Pierre un délai de quinze jours pour faire valoir leurs objections contre la sentence arbitrale rendue à l'occasion du différend qu'ils soutiennent avec le curé de l'église paroissiale, contre les maîtres des pauvres et les marguilliers de ladite église, au sujet de la désignation de deux prêtres chargés de célébrer deux messes par semaine, dans la nef de ladite église, etc.

8 novembre 1449. UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Officialis Morinensis salutem in Domino. Cum Jacobus Vaillant, Henricus Aerlebout et Johannes Donse, kerkemagistri sive matricularii ecclesie parochialis de Loo, Morinensis diocesis, moneri fecissent, certarum litterarum monitoriarum nostrarum vigore, sub certis penis et censuris, in eisdem contentis, venerabilem patrem ac religiosos viros dompnum Hectorem, prepositum monasterii dicti loci de Loo, ordinis Sancti Augustini, dicte diocesis, et ejusdem loci conventum, ut sentencie arbitrali per reverendum in Christo patrem dominum Johannem, Dei gratia Gebeldensem episcopum, et nos, tanquam arbitros, arbitratores et amicabiles compositores, super nonnullis questicnibus inter ipsas partes existentibus ab eisdem amicabiliter electos obtemperare et obedire vellent, ac contenta in eadem firmiter observare,

ipsique domini prepositus et conventus se, monitionibus hujusmodi sibi factis, opposuissent, volentes causas allegare rationabiles ad justificationem, ut asserebant, sue oppositionis non animo contra dictam veniendi sentenciam sed eandem in omnibus suis punctis et clausulis observandi, bene intellecto ipsius tenore ut hec et alia in dictis nostris litteris monitoriis et relatione executoris earumdem latius continentur, notum facimus quod, die date presentium, hora nostre prime sedis ejusdem diei, comparentibus in judicio coram nobis, pro tribunali et ad jura reddenda sedentibus, Johanne Anvard dictorum kerkemagistrorum, ex una, ac domino preposito prefato in propria et Appollinare Canin prefati conventus procuratoribus, legittime constitutis, de quorum procurationum mandatis nobis legittime constitit et extitit, facta fides, partibus, ex altera; allegatoque, pro parte dictorum kerkemagistrorum, quod dicti prepositus et conventus se reddebant difficiles dictam sentenciam arbitralem secundum ejus formam et tenorem inferius insertam, prout tenebantur, adimplendam; et deinde, nomine dictorum prepositi et conventus responso, prout superius tactum est, et quod prompti et parati erant sentencie predicte acquiescere, nec in aliquo eandem violare volebant. Sed quia prelibati kerkemagistri sentenciam sepedictam ad eorum libitum, voluntatem et intellectum interpretari satagebant, obtulerunt dare et exhibere causas, rationes et motiva sufficiencia, coram nobis, tanquam judice ordinario, quibus, mediante dicta sentencia, non esset intelligenda nec intelligi deberet, prout dicti kerkemagistri, quantum ad hostiorum appertionem et clausuram, ac ad accessum ad fontes baptismales et sacramentorum ecclesiasticorum administrationem, se de et super hiis nostro submittentes arbitrio; tandem, post plures inter partes habitas altercationes super premissis, concordatum fuit inter eas, quod prelibati prepositus et conventus, in quantum eos tangebat, et prefati kerkemagistri, pro parte sua, ad vel infra quindecim dies tunc proximo futuros, sua darent motiva concludencia ad prefate sentencie dilucidationem et verum intellectum, pro nostra desuper habenda declaratione, quem terminum ad actum hujusmodi, partibus ipsis eumdem acceptantibus, assignavimus et per presentes assignamus. Tenor vero pronunciationis sentencie prelibate talis est :

In nomine Domini, amen. Visis allegationibus et probationibus coram

nobis in hac causa factis, inter provisores mense pauperum et kerkemagistros ecclesie parochialis de Loo, Morinensis diocesis, ex una, et dominos prepositum, conventum monasterii de Loo, ordinis sancti Augustini, et dicti loci curatum, ejusdem diocesis, de et super institutione seu deputatione duorum presbyterorum ad celebrandas singulis septimanis duas missas in navi dicte ecclesie, in qua cura parrochianorum ejusdem per religiosum ad hec ab eodem preposito deputatum excerceri solet, quamquidem institutionem seu deputationem provisores ad se, prepositus vero ad se, hinc inde asserunt pertinere, ac etiam de et super clausura duorum hostiorum, per que habetur introitus ad ipsam navem ecclesie, quorum seras et claves et earum custodiam similiter kerkemagistri ad se ac prepositus ad se, seu ejus ad excercitium dicte cure religiosum deputatum, asserunt pertinere, sicut hec et alia in actis cause latius exprimuntur, partibus ex altera; habita consideratione quod illa retributio que fit ipsis presbyteris procedit ex elargitione Christi fidelium de bonis suis temporalibus dicte mense, que partim distribuuntur pauperibus in elemosinam et partim dictis presbyteris, pro missis et orationibus in remedium peccatorum, et hoc per manus provisorum per hanc nostram sententiam diffinitivam, quam ferimus in hiis scriptis, dicimus et pronunciamus ipsos provisores, *dischmesters* vulgariter nuncupatos, potuisse et in antea posse duos presbyteros, seculares vel regulares, sicut ipsis videbitur, alios tamen notos et ydoneos ad celebrandum dictas duas missas, eligere et prefato domino preposito presentare; et quod ipse dominus prepositus, in quantum ydonei fuerint, eos admittere teneatur. Quod si recusaverint aut distulerint, ad reverendum patrem dominum episcopum Morinensem seu ejus in spiritualibus vicarium, admissio et institutio hujusmodi eo ipso sit devoluta. Non intendimus tamen alicui partium aliquid novi juris attribuere in aliis missis que ibidem nunc celebrantur, vel in futurum celebrari ordinabuntur. Item, et religiosis dicti monasterii, quos convenit a conversatione laicorum et vita vulgari fore seclusos, et horis quibus divina non celebrantur vitam monasticam ducere et mutuam caritatem sibi invicem impendere in claustro, dormitorio, refectorio et aliis locis suis privatis inter se potius quam in navi ecclesie ubi vulgarium frequentia nimium vigere dinoscitur, materia precludatur, evagandi

per eandem sentenciam nostram dicimus et pronunciamus dicta duo hostia horis quibus divina non celebrabuntur deberi claudere et clausa teneri sub sera et clave, et per prefatos kerkemagistros seu eorum deputatum, qui sponte et expresse hujusmodi onus sibi incumbere confessi sunt; ipsis tamen non intendimus per hoc dominium aliquod seu aliud jus novum inibi esse quesitum. Item, ut curatus dicti loci occurrentibus subvenire possit necessitatibus parrochianorum, oportunum nobis visum est quod ad fontes baptismales, in dicta navi existentes, et alia loca per parrochiam liberum omnibus horis habent accessum; idcirco eadem nostra sentencia dicimus et ordinamus quod ipse clavem et introitum hujusmodi et exitum habeat per illud hostium quod est in navi ecclesie, juxta fontes in latere, videlicet versus et satis prope cameram, quam curati communiter inhabitare consueverunt; sic tamen quod in intromittendis personis utriusque sexus in ecclesia ipsa talis per curatum adhibeatur discretio et cautela quod nullum scandalum exinde generetur seu dampnum alicui inferatur, unde oporteat remedia querere seu superioris officium implorare. Dictos prepositum, conventum et curatum in expensis, tam Gandavi quam coram nobis factis, taxamus et moderamus ad summam quinque librarum grossorum monete Flandrie; condempnamus et jubemus presentem nostram sentenciam a partibus, sub pena in submissione apposita et declarata inviolabiliter observari. Super quibus partes ipse a nobis sibi concedi petierunt actum judiciale, quod eisdem concessimus et concedimus per presentes.

Datum anno Domini M° quadringentesimo XL° IX^no^, sabbato post Commemorationem Animarum.

EGIDIUS.

Original en parchemin, muni d'un fragment de sceau contre-scellé, en cire verte et d'un signet, appendus tous les deux à la même simple queue de parchemin.



LXXXIII

Lettres par lesquelles Hector, prévôt du monastère de Loo, approuve la donation d'une bourse faite, par les maîtres des pauvres et quelques paroissiens, à Chrétien Verdaine, pour faire les études nécessaires à la prêtrise.

8 avril 1456.

Wy, buerchmeesters ende scepenen vander stede van Lo, in dezen tyden, doen te wetene allen lieden die dese presente lettren zullen zien of horen lesen dat wy, up den dach van hedent, hebben ghesien zekere uuthanghende lettren bezeghelt metten zeghele van eerwaerdighen vadre in Gode myn heere den proost van Zinte-Pieters kerke van Lo, met groenen wasse in dobbelen sterte van parquemine, gans gave, gheheel ende onghecorrumpeert, in seggene ende in scripture inhoudende als hier naer volghet :

Wy, Hector, omoedich proost van Sinte Pieters kerke van Lo, in't bisscopdom van Therembuerch, vander ordene van sinte Augustins, onzen weerden ende beminden vrienden, burchmeesters ende scepenen vander stede van Lo, saluut in Onzen Lieven. Wy laten u weiten by deser jeghenwoordigher lettren dat de dischmeesters van Lo, metgaders enighe prochianen, by ons ghesin hebben ende ons gheinformeert van harer meeninghe, hoe dat zy Christianne Verdaine, vander aelmoesene vanden dissche voorzien wilden, omme dat hy met dien ende andre helpe soude commen moghen te priesterscepe. Die maniere wel verstaen hebbende, anders dan ons eerst anbrocht was, wy hebben in voordernessen ende helpen van zynre title, 't selve recht dat wy als patroon daeran hebben ghegheiven, den prochianen, als dese waerne, ne ghene prejuditie draghende in toecommende tyde in 't selve of andre messanghen, ghefondeert of te fondeerne, bin onzen patronaetscepe van Lo, ende by desen, wy gheven ende consenteren den voors. Christiaen Verdaine up 't voors. te procedeerne ter heligher ordene, biddende minen eerwaerdighen ende voorzienighen heeren minen heren den vicaryssen van harde eerwerdighen vadre in Gode ende here myns heeren van Theremborch, te confirmeerne de title

naer den lettren by u leiden ghecertiffiert ende bezeghelt. In oorcondscepen der waerheid hebben wy onzen zeghele hier an gheanghen, in 't jaer Ons Heeren duust vierhondert zesse ende vichtich, den achsten dach van april.

Dewelke originale lettren wy hebben neerenstelyke overghesien ende ghecollationneert in maniere van *vidimus*, sonder yet daerof of toeghedaen t' sine dat de verstannesse of den zin veranderen mochte.

In orcondscepe des waerheid zo hebben wy, burchmeesters ende scepenen voors., den zeghel van zaken der voors. stede van Lo hieran gheanghen, den neghensten dach in april in 't jaer Ons Heeren duust vierhondert zesse ende vichtich.

Sur le pli :

F. LE MIRE.

Vidimus en parchemin, du 9 avril 1456, muni d'un fragment de sceau en cire verte appendu à double queue.

LXXXIV

Lettres patentes d'octroi de Philippe le Bon, autorisant, par réciprocité, les religieux de l'abbaye de Saint-Pierre à faire exécuter à leur profit par son bailli, dans l'étendue du bailliage de Loo, les amendes qui seront prononcées par la loi de la ville, à la semonce dudit bailli, sous condition d'abandonner au profit du prince un sixième de celles qui excèderont dix livres.

PHELIPPE, par la grâce de Dieu, duc de Bourgoingne, de Lothier, 19 juillet 1456.
de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin, de Haynnaut, de Hollande, de Zellande et de Namur, marquis du saint-empire, seigneur de Frise, de Salins et de Malines, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons, nous avons receu l'umble supplicacion de noz bien-amez les prévost et religieux ou chanoines réguliers de l'église Saint-Pierre de Lo, en notre pays de Flandres, contenant que, comme la jurisdiction de ladite ville de Loo,

où ladite église est assise, appartiengne moictié à nous et l'autre moictié à ladite église, par la division et distinction de certaine grant rue passant parmi ladite ville d'orient, vers occident, tellement que tout ce qui est du costé vers le zud de ladite rue et aussi toute entière icelle rue appartient à nous, et ce que est vers le noort de ladite rue, tant que la ville et eschevinnage dudit Loo s'extent, appartient à ladite église, excepté cinq ou six maisons scituées contre la chimentière de ladite église, qui aussi appartiennent à nous; pour toute laquelle justice régir et gouverner l'on a d'anchienneté accoustumé de créer et instituer deux bailliz, ung de par nous qui a puissance et faculté de prendre calengier et exploitier tout ce qui eschiet en et sur notredite part et porcion, l'autre de par ladite église, qui semblablement a puissance et auctorité de exploitier ce qui eschiet en et sur la porcion de ladite église; item, neuf eschevins comme ung corps de loy, desquelz nous faisons et créons les cinq et ladite église les quatre, qui ensemble, comme une loy, où laplus grant partie d'eulx, pèvent congnoistre de tous cas criminelz et civilz, assavoir de ceulx qui ameuvent soubz nous, à la semonce et conjure de notre bailli, et de ceulx qui eschéent et admeuvent soubz ladite église, à la semonce de ladite église; et quant l'on tient noz plaidz seignouriaulx ou franches vérités, le bailli de ladite église constraint les habitans demourans soubz l'église à y venir pour porter tesmoingnage, et pareillement constraint notre bailli les habitans et demourans soubz nous de porter tesmoingnage par devant ladite loy, quant l'on tient plaidz seignouriaulx ou franches véritez soubz ladite église, et combien que des amendes jugiées par lesdits eschevins à notre prouffit des cas perpétrez sur notredite porcion l'en ait adez accoustumé, à la requeste de notre bailli, faire exécution par le bailli de ladite église sur la part et porcion d'icelle église, quant les condempnez y sont trouvez ou leurs biens, toutesvoies notre bailli refuse de faire semblable exécucion sur les condempnez et leurs biens de ceulx qui ont esté condempnez au prouffit de l'église pour cas perpétrez sur ladite part et porcion de ladite église, combien qu'il ne reffuse point de exécuter soubz lui la part et porcion de ladite ville, qui en toutes amendes de dix livres ou au dessoubz tant celles qui sont jugiées dessoubz nous, comme celles qui sont jugiées soubz ladite église, a

certaine part et porcion, assavoir de dix livres les quatre et de trois livres vingt solz, soubz couleur, comme il dit, que ja pièça l'en n'a point accoustumé de faire ladite exécucion soubz nous de la part et porcion adjugée à ladite église, qui redonde à la grant perte et dommage de ladite église et en grant lesion et vitupère de justice, par ce que ceulx qui ont voulenté de malfaire commectent plus hardiment crismes et excès soubz ladite église; et après qu'ilz sont condempnez en amendes condignes, ilz conversent journelment en ladite ville de Lo, sur notre part et porcion illec sans y estre exécutez, et pourroit encores plus estre, se par nous n'estoit en ce pourveu, ainsi que dient lesdits supplians, dont attendu ce que dit est, ilz nous ont humblement supplié et requis. Pour ce est il que nous, les choses dessusdites considerées, veues les informacions que sur ce avons fait faire et sur icelles eu l'adviz de noz amez et féaulx les gens de notre chambre de conseil en Flandres, et en après des gens de noz comptes à Lille, à iceulx supplians, inclinans à leurdite supplicacion avons pour nous, noz hoirs et successeurs, contes et contesses de Flandres, octroyé, consenti et accordé et de grâce espécial par ces présentes octroyons, consentons et accordons que doresenavant ilz puissent, ès mectez de notre baillage de Lo et par notre bailli illec, faire exécuter les amendes qui seront jugées et pronunchées par la loy de notredite ville de Loo, à la conjure de leur bailli, et icelles prendre et lever au prouffit de ladite église Saint-Pierre et desdits supplians, tout ainsi et par la manière que avons accoustumé de faire exécuter et recevoir les notres, sur la seignourie et jurisdiction desdits supplians, par leurdit bailli; pourveu toutesvoies que ès amendes qui excèderont dix livres dite monnoye, èsquelles notredite ville ne prent aucune part ou porcion, notredit bailli de Loo, présent et avenir, prendra et levra à nostre prouffit la vime part des deniers venans desdites amendes, qui ainsi seront par lui exécutéez au prouffit desdits supplians et de leur église, pour en faire recepte en ses comptes et despence à notre prouffit. Si donnons en mandement à notredit bailli de Lo ou son lieutenant, présent et avenir, et à tous noz autres bailliz, justiciers et officiers de notredit pays et conté de Flandres cui ce puet et pourra touchier et regarder, leurs lieuxtenans, et à chascun d'eulx endroit soy et si comme à lui appartien-

dra, que de notre présente grâce, octroy, licence et consentement, ainsi et par la manière que dit est, ilz facent, seuffrent et laissent lesdits suppliians plainement et paisiblement joir et user, sans au contraire leur faire mectre ou donner, ne souffrir estre fait mis ou donné quelconque d'estourbier ou empeschement. Car ainsi nous plaist-il estre fait.

En tesmoing de ce nous avons fait mectre notre scel à ces présentes. Donné en notre ville de Brouxelles, le XIXme jour de juillet l'an de grâce mil quatre cens soixante.

Sur le pli :

Par monseigneur le duc, l'évesque de Thoul, le sire de Croy, le mareschal de Bourgoigne et le juge de Besançon présens.

N. Dommesent.

Original en parchemin; fragment de sceau en cire rouge appendu à double queue.



LXXXV

Sentence du conseil de Flandre, siégeant pour le temps à Ypres, rendue dans la cause de l'abbaye de Loo contre le bailli du comte en cette ville, touchant le privilége dont il est question au numéro précédent.

3 octobre 1460. Voor ons de raedsliede myns heeren 's hertoghen van Bourgoingnen, van Brabant ende van Limborch, grave van Vlaendren, van Artois, van Bourgoingnen, van Henegauwe, van Hollant, van Zeelant ende van Namen, gheordeneert in Vlaendren, was ghedaen inde camere vanden rade ons vors. heeren t' Ypre, den derden dach van octobre in 't jaer duust vierhondert ende tsestich, 't ghuent dat hier naer volcht : ghehoort 't ghedinghe tusschen den religieusen, proofst ende convent van der kerke van Sente-Pieters te Loo, heesschers of een zyde, ende Ghildof de Duerwaerdere, *alias* de Rubere, bailliu ons voors. heeren te Loo, verweerdere

of andere, ter cause van dat de voors. heeschers hebben doen zegghen dat, al eist zo dat zy heeschers onlancx vercreghen hebben, van onsen vors. heere, zine lettren van ottroye daerbi bevolen es den bailliu van Loo t'executeerne, binden meten van zynre officie, alle de boete, die van doe voortan daer ghewyst zouden werden, ten proffite van der vors. religieusen, nemende ende heffende, t'ons voors. heeren proffyte, 't zeste vanden zelven boeten, evenverre dat die belopen meer dan x ponden parisis, ende daeraf doende rekeninghe alsoo't behoort, ende dat zy heeschers versocht hebben an den voorn. verweerere, dat, achtervolghende den inhoudene vanden zelven lettren, hy executeerde eeneghe boeten die zy hem overgaven, ghewyst zindert der date vanden voors. ottroye, nietmin de voorn. verweerere heeft dies ghesyn, inghebreke daertoe hy sculdich es, bedwonghen t'sine also de voors. heeschers maintneren, den voors. verweerere zegghende ter contrarien, ende dat aleer hy eeneghe execucie ghehouden zyn zoude te doene van der voors. boeten, de voors. religieusen waeren sculdich hem te ghevene copie van der voors. lettren van ottroye, omme naerderhand te betoghene up dats noot ware, waermet hy zulke execucien, dat niewe zaken zyn, ghedaen hadde; de welke copie de voors. religieusen hem ontseit hebben te ghevene; ooc zo es hem verboden gheweest in de camere van der rekeninghe ons voors. heeren te Ryssele, dat hy gheene zulke execucien en dade, het en waere dat hy de voors. copie eerst hadde; mids welken hy was ende es sculdich omsleghen t' sine vander vors. heesche, also hy mainteneert, den voornoomde heerschers sustinerende ter contrarien, 't hof heeft gheordenert dat de voors. verweere hebben zal extrait van der vors. lettren van ottroye, hem als bailliu angaende, ende dat de voors. verweere die lettren ter execucie legghen zal, naer huere voorme ende inhouden, zonder meer fuyten of delays daer in te houdene.

Ghedaen in 't jaer ende dach als boven.

WIELANT.

Original en parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire rouge, pendant à simple queue.

LXXXVI

Acte donné par Louis Donche et Jean Snaggaert, hommes de fief du comte, touchant une demande de confirmation, faite au prévôt de Saint-Pierre, du privilége donné par le magistrat de la ville de Loo à Ghislain de Maet et à sa femme, quoique n'étant point bourgeois, d'exercer tous métiers permis à ceux qui possèdent cette qualité.

1er novembre 1472. WY, Lodewyc Donsse ende Jan Snaggaert, mannen myns gheduchts heeren s'hertoghen van Bourgoingnen, grave van Vlaendre, van ziere burch te Veurne, doen te wetene allen lieden, dat den ellevensten daghe in october in 't jaer twee ende tzeventich, commen zyn voor ons eerwaerdighe vadre in Gode myn heere de proost van der kerke van Loo, metgaders burchmeesters ende scepenen van der voorn. stede van Loo, ende aldaer so gaf te kennen miin heere de proost voors., den voorn. burchmeesters ende scepenen, hoe dat Ghildolf de Rutere, bailliu in tyden verleden binder voors. stede, metgaders burchmeesters ende scepenen aldoe, hebben ghegheven consent ende bezeghelthede metten groten zeigle vander voorn. stede van Loo, Galein de Maets ende zinen wive, huer beder leven lanc, alle poortersneeringhe te doen binder voorn. stede van Loo, zonder poorter of poortesse te zyne, ende dat omme eene zekere somme van ghelde, die de voors. Galein ende zyn wyf alle jare daer vooren zoude gheven der voors. stede, myn heere de proost voors., den voorn. burchmeesters ende scepenen aldaer, vraghende of zy leden dese bezeghelthede, die de voors. Galein ende zyn wyf aldus vercreghen hadde, hilden also autentyc ende machtich up t' heerscip van ziere heerlychede, als zy deden up de heerlychede van mynen gheduchten heere : up 't welke dat zy baden myn heere den proost voors. omme inducie van daghen te hebbene, omme hem van desen andwoorde te ghevene, ende dat omme dat zy spreken wilden met enighen die doe in dien tyden, als de voors. bezeghelthede ghegheven was, burchmeesters ende scepenen waren, die nu ten tyden verlaten zyn, in 't welke myn voors. heere zeer wel te vreiden was. De welke voorn. burchmeesters ende sce-

penen zyn commen by myn heere den proost voors., den eersten daghe in november in 't jaer als boven, ende hebben minen voors. heere van deser voors. bezeghelthede andwoorde ghegheven, zegghende dat hem dese bezeghelthede in ghenen sticken bejeghen mach, noch ooc ziere heerlychede te naer gaet. Up 't welke myn heere de proost voors. hemleden andwoorde ende zeide: « Myn heeren daer omme en vraghe ic u niet, maer ic vraghe u leden of ghy dese bezeghelthede also machtich wilt houden up myne heerlychede, als ghy doet up de heerlychede van minen gheduchten heere, ende verzoucke an u leden, ter kennesse van desen, 's graven mannen dat ghyleden mi van desen andwoorde wilt gheven. » Van den welken dat zy leden myn heere den proost voors. ghene andwoorde hebben gheghevene, maer zyn van hem ghesceden, zonder hem yet hier up te andwoordene.

In kennessen der waerheden so hebben wy, mannen boven ghenoomt, hier an ghehanghen onse zeiglen den eersten daghe in november, in 't jaer Ons Heeren duust vierhondert twee ende tzeventich.

Original en parchemin muni de deux sceaux en cire verte, appendus à double queue.

LXXXVII

Mandement du conseil de Flandre, ordonnant à tous huissiers de sommer le magistrat de Loo de remettre, sans délai, à l'abbaye de Saint-Pierre les lettres de prolongation du bail des droits de tonlieu, de stallage, de **pondgeld** ***et de l'assise sur la bière, accordé à la ville.***

De raedsliede myns heeren 's hertoghen van Oostryke, van Bour- 21 avril 1478.
goingnen, van Brabant, van Limbourg, van Lucembourg ende van Gheldre, grave van Vlaendren, van Artois, van Bourgoingnen, van Henegauwe, van Holland, van Zeeland, van Namen ende van Zuytphen, ende van mer vrauwen zynder gheselnede, hertoghinne ende grafnede

vauden landen voorscreven, gheordonneirt in Vlaendren, den eersten duerwaerdere vander camere van den rade ons voors. heeren in Vlaendren, hierup versocht, saluut. Wy hebben ontfaen de supplicatie van den religieusen, proost ende convent van Sente-Pieters kerke van Loo, inhoudende hoe dat onder andre goedinghen der voors. kerke toebehoorende, huer behoort toe 't recht van den tolne, stellage, pondghelt ende tolnebier, welc recht ende also verre als 't de pachters vanden voors. tolne hier voortydts ghepleghen hebben te userene, de wethouders vander stede van Loo, inden name vander voors. stede, zekeren langhen tyt in pachte ghehadt ende ghehouden hebben, om zekere somme van penninghen elcs jaers, daerof hueren pacht noch duert tot nu meydaghe eerst commende exclusive ; welken pacht in alder voorme ende maniere dat de voors. wethouders van der voorn. stede van Loo, dien hier voortyts ghehouden hebben ende noch doen, zekeren tyt es leden, verlanght ende hernomen hebben jeghen de voors. supplianten, den termin van neghen jaeren, die ingaen ende beghinnen zullen nu meydaghe eerst komende. Ende al eist dat de voorn. supplianten an de voorn. wethouders versocht ende begheert hebben dat zy hemlieden zouden gheven lettren van den voorn. pachte, onder den zeghele vander voorn. stede, conforme ende ghelyc den ouden pachtbrieven, die zy daerof 't anderen tyden ghegheven hebben desen, niet jeghenstaende zy zyn dies in ghebreck, hoe wel de zelve supplianten hemlieden de lettren van den nieuwen pachte ghetrocken ende ghemaect, conforme den ouden pachte. al ghegrosseirt ghepresenteert hebben, om hueren zeghele daeran te hanghene; 't welke den supplianten comt ten grooten grieve, also zy zegghen, versouckende onse voorsienichede. Waeromme wy, anghesien de zaken voors., u ontbieden ende bevelen van ons voors. heeren weghe, daertoe commiterende by desen onsen lettren, up dats nood zy, dat ghy bevel doet van ons voors. heeren weghe, den voorn. burchmeesters ende scepenen van der stede van Loo, dat zy den voors. supplianten gheven lettren onder den zeghele van der voors. stede, van der verlanchinghe ende verniewinghe van den voors. pachte ende commer, ghelyck lettren als zy den zelven supplianten t'anderen tyden, ter cause van den voorn. pachte ghegheven hebben. Ende in 't cas

van opposicien of delaye, dachvaert d'opposanten of delayanten te compareerne voor ons, inde voors. camere, t'eenen zekeren ende tamelyken daghe, omme te tooghene de cause van diere, den voors. supplianten te verandwoordene, ter cause voorscreven met datter ancleven mach, bet ende te vullen te verclaersene, in tyden ende in wylen up dats nood zy; ende voort te procedeerne, alsoo't behooren zal, ons overscrivende wies ghy hiertoe ghedaen zult hebben, van welken dinghen te doen wy u gheven vulle macht ende speciael bevel, ombieden van ons voors. heeren weghe, allen zynen officiers ende ondersaten, versouckende allen andren wien 't angaen mach, dat zy te u, dit doende, neerenstelic verstaen ende obedieren.

Ghegheven te Ghend, onder den zeghele vander voors. camere, den een ende twintichsten dach van april, in 't jaer duust vierhondert neghen ende tseventich, naer Paesschen.

Bi minen heeren van den rade, gheordeneert in Vlaendren.

M. van Vaernewyc.

Original en parchemin; fragment de sceau en cire rouge pendant à simple queue.

LXXXVIII

Déclaration de Jacques Bulfier et de Merlin vanden Zweenne, hommes de fief du comte, relative à la prétention de Nicolas vanden Walle à un pain d'hôpital.

Wy, Jacob Bulfier ende Marghelin vanden Zweenne, mannen myns gheduchts heeren grave van Vlaendere, van zinder burch van Veurne, doen te weitene allen lieden, ute dien dat men sculdich es te certiffieren zaken die warachtich zyn, ende zonderlinghe als men dies versocht es, zo eist dat wy certiffieren dat wy, ten naerstegher verzoucke van eerwaerdighen vadere in Gode, myn heere den proost van Loo, ghehoort ende gheexamineert hebben by eede Claeys vanden Walle, up de 17 juillet 1483.

ghyfte ende dispositie van den ghasthuus brode, dat hy, Claeys voors. heift oft pretendeert 't hebbene, dan of de deposicie van den voors. Claeys hier naer volghet : Claeys voors., oud LVI jaer of daerontrent, gheeidt ten Heleghen alzoo't behoort, hem gevraecht up't 'tvoors versouc, zecht by zynen eide, dat hy Jan Valke, bailliu van Loo, ghegheven heift drie pond parisis voor zyn recht vanden ghasthuus broode, ende noch drie pond parisis of meer dat hem net juuste vooren staet voor zeker vrienschepen, die de voors. bailliu den voors. deposant, inde zaken vanden ghasthuus broode ghedaen heift; ende de voors. Claeys zeicht dat hy ghegheven heift drie pond parisis der wet, voor haerleider rechte, ende als Claeys voors. ontfanghen was, zo gaf hy eene kerse van een pond was, ter eere van Gode, ende den ghasthuuse, den broederen ende zusteren eenen maeltyt. Ende omme dat hem 't broot gheconsenteert was, omme Gods wille, zo heift hy, deposant, ghegheven den ghasthuuse XII lib. parisis, omme daer meide te betalen de hofschult, boven den rechte vanden XII lib. parisis vander camere, ende niet meer weet hy, up al naerstelycke ghevraecht.

In oorconschepen van desen, zo hebben wy, mannen voors., elc onse zeghele hieran ghehanghen, den zeventiensten dach van hoeymaent in 't jaer Ons Heeren duust vierhondert drie ende tachtentich.

Original en parchemin, muni de deux sceaux en cire verte, appendus à double queue.



LXXXIX

Mandement du conseil de Flandre à tous et un chacun huissiers, les chargeant de sommer le magistrat de Loo d'acquitter sa quote-part dans les dépenses et les dommages que l'abbaye de Loo a eu à supporter par suite du logement des troupes du roi des Romains, lorsque celles-ci occupèrent le Westland.

1er novembre 1486.

De raedslieden 's conincx vanden roomschen rycke ende zyns zoons, eertschhertoghen van Oostrycke, hertoghen van Bourgoingnen, van Brabant, van Lothryc, van Limbourg, van Lucembourg

ende van Gheldre, graven van Vlaendren, van Artois, van Bourgoingnen, van Henegouven, van Hollant, van Zeellant, van Namen ende van Zuytphen, gheordonneert in Vlaendren, den eersten duerwaerdre vander camere vanden raedt ons voors. heeren in Vlaendren hierup versocht, saluut. Wy hebben ontfaen de supplicacie vander religieusen, prelaet ende couvent van Seinte-Pieters kerke te Loo, inhoudende hoe dat onlancxleden, ten tyden als 't volc van oorloghen in 't *Westlant* ghelogiert was, zekere menichte van volke van oorloghen ghelogiert waren in 't clooster vander vors. supplianten, aldaer zy groote ende excessive scade daden; 't welke ziende, de vors. supplianten, metgaeders buerchmeesters ende scepenen van Loo, die omme te belettene dat 't zelve volc in huerstede niet logieren ende scade doen en zouden, belofden te contribueerne ende gheldene inde costen ende scaden die zy ghehadt hadden ende hebben zouden, ter cause vander vors. volke, zy supplianten deiden zo vele an den heere van Nassauwe, als dat zy vercreghen van hem zekere lettren van bevelen; bywelken 't voors. volc van oorloghen van daer verlogierden ende vertrocken; welke letteren hemlieden, alzo wel bestrecten up de voors. stede van Loo als up 't voors. cloostre. Ende al eist zo dat voors. buerchmeesters ende scepenen vander stede van Loo, achtervolghende huere beloften behoorden te contribuerene ende geldene inde lasten boven verclaerst, beloopende wel ter somme van vyf ende vichtich ponden grooten, behouden juste estimacie, nietmin zy zyn daerof, inghebreke dies, nochtans te diverschen stonden verzocht zynde, 't welke den supplianten comt te grooten grieve, alzo zy zegghen, versouckende onse voorsienichede. Waeromme wy, anghesien de zaken voorscreven, u ombieden ende bevelen, van ons voors. heeren weghe, daertoe committerende, by desen onsen letteren, up dats nood zy, dat ghy bevel doet van hueren halven, den voors. buerchmeesters ende scepenen vander stede van Loo, dat zy, achtervolghende huere beloften, mede contribueren ende betalen in de costen ende lasten die zy supplianten, ter cause vander voors. volke van wapene, ghehadt hebben; ende in 't cas van opposicien of delaye dachvaert, d'opposanten of delayanten te compareerne voor ons inde voors. camere, t' eenen zekeren ende tamelicken daghe, omme te tooghene de cause van diere den

supplianten te verandwoordene, ter cause voorscreven, met datter ancleven macht, bet ende te vullen te verclaersene, in tyde ende in wylen, op dats nood zy, ende voort te procedeerne alsoot behooren zal, ons overscrivende wy es ghy hier toe ghedaen zult hebben. Van welken dinghen te doene wy u gheven vulle macht ende speciael bevel, ombieden ende bevelen, van ons voors. heeren weghe, allen hueren officiers ende ondersaten, versouckende an alle anderen wien 't angaen mach, dat zy te u, dit doende, neerenstelic verstaen ende obedieren.

Ghegheven te Ghend, onder den zeghele vander voors. camere, den X^en dach van novembre, in 't jaer duust vierhondert zesse ende tachtench.

Bi minen heeren van den rade, gheordeneert in Vlaenderen.

M. van Vaernewyc.

Original en parchemin; fragment de sceau en cire rouge, pendant à simple queue.

XC

Acte de Jacques Bulfier et de Vaast Claeys, hommes de fief du comte, touchant le refus du magistrat de Loo d'admettre à serment Thierry Coolin, en qualité de bailli de l'abbaye de Saint-Pierre, bien qu'il eût été nommé par celle-ci en remplacement de Grégoire van Pollinckhove.

24 décembre 1489.

Wy, Jacob Bulfier ende Vedast Claeys, mannen van leene 's coninex van den roomschen ryke ende Philips, zyn zoons, eertshertoghe van Oosteryc, van Bourgoingne, grave van Vlaendere, etc., ende dat van zynder burch van Veurne, doen te wetene allen lieden dat commen zyn voor ons, als voor mannen voors. eerwerdich vadere in Gode min heere de proost, deken ende couvent van Synte-Pieters kercke van Loo, aldaer zyleden ontbooden hadden burchmeesters ende scepenen vander stede van Loo, daer myn heere voors. vertughende ende zegghende was,

dat hy verliet Gregoris van Pollynchove, vander baillivage vander kercke voors. Mids welken verlaten hy myn heere voors. verzouckende was an de wet, dat zy zouden ontfanghen Diederyc Coolin in officien ende eede vander baillivage vander kercke voors.; up 't welke verzouck, burchmeesters ende scepenen spraken te gadere ende andwoorden, dat zy noch niet in avise ne waren hem te ontfanghene in eede, ghemerct dat hy potentie van myn heere synte Anthonis was, ende omme anders gheene cause, ende ne wisten niet dan goed, duecht ende eere vanden man. Mids dezen refuse, myn heere de proost was protestatie makende up burchmeesters ende scepenen van der stede van Loo, alle scaden, intereersten die hy zoude moghen hebben, ter cause van desen, up hemleiden te vercouvereren, ende bad ons mannen boven ghenoomdt, dat wy hier of zouden willen kennesse draghen, 't welke wy ghedaen hebben.

In oorconscepen der waerheidt, zo hebben wy, mannen voorn., onse zeghelen hieran ghehanghen, in 't jaer duust vierhondert ende LXXXIX^tich den XXIIII^ten in december.

Original en parchemin, muni de deux fragments de sceaux en cire verte appendus à double queue.

XCI

Acte par lequel Conrad Hablitzel, capitaine gouverneur de Damme, et messire Ytel, aussi capitaine, déclarent qu'ils se sont rendus à main armée dans les abbayes de Loo et d'Eversam dont ils ont enlevé les prévôts, les emmenant avec eux et les contraignant de verser immédiatement une somme de huit mille florins d'or, pour les arrérages de leur solde.

ALLEN den ghonen die dese presente lettren zullen zien of horen lesen, burchmeesters ende scepenen van der stede van Loo, salut. Doen te wetene allen lieden dat wy, ter date van desen onsen lettren, ghesien ende ghevesenteert hebben zekere lettren in papiere, by manniere van quittancie, ghetekent met den hantekene van Coenraert Hablitzel ende 16 janvier 1492.

joncker Ytel capitainen, ende gans gave ende gheheel, zonder rasuere, van welken 't hinhouden hier naer volghet vau woorde te woorde :

Wy, Coenraert Hablitzel, overste capitain der stadt van Damme, ende joncker Yttel, ooc capitain binder zelver stede, ghecommiteert ende alhier ghestelt byder ghenaden myns heeren den grave van Nassau, als stadhouder ons alder ghenadichste heeren den couinc van den roomschen rycke, myns estheeren t'ersthertoghe Phelips, zynen zone, bin huerlieder landt van Vlaendren, kennen ende lyden dat wy, ende by onsen laste, zyn ghereyst met ghewapender handt inden cloosters van Loo ende Eversam, met weyflaers, vaendragher ende ghemein knechten, ende aldaer ghevanghen den eerwaerdighe vaders in Gode myn heeren de proosten van Loo ende van Eversam, jeghens huerlieder danc ende wille, uut huerlieder cloosters ghebrocht tot hier, bin deser voorn. stede van Damme, ende tot dieu hemlieden bedwonghen, by vangheneshouden ende andersins, ons ende den ghemein knechten te vuldoene van der scult die men ons verachtert was van 't sault ende wedden, by ons verdient binder voorn. stede, daer wy gheleyt zyn gheweist als boven, ter bewaernesse ende welvaert van der lande van Vlaendren, der goeder stede van Brugghe ende 's lands van den Vryen, zo ende in zulker manieren denzelven heeren ghehouden, dat zy, uut crachte van vanghenessen ende andere dreghementen, zy met ons ende wy met hemlieden verlehen ende verheenst zyn, inder manieren dat de voorn. proosten van Lo ende Eversam zyn bedwonghen gheweest als voren ons up te legghene, in gereden ghelde, de somme van hacht duust goudin guldin, te twintich stuvers voor elken gulden, te wetene myn heere van Loo vyf duust goudin guldin ende Eversam drie duust ghelycker munte ; die zy ons overleit ende betaelt hebben ter cause voorscreven, als't kenlic es bailliu burchmeesters ende scepenen van der zelver stede van den Damme. Midts welken wy, capitainnen voren ghenoomt, beloven by deser onser lettren als lieden trauwe werdich zynde, den zelven heeren ende proosten van Loo ende Eversam, huerlieder cloosters ende religieusen te doen hebbene, in huerlieder handen, goede assignacie ende obbligacie van onsen bootmeestere, alder ghenadichsten heeren, den coninc vanden Romeynen, ende myns heeren

zynen zone, grave van Vlaendren, omme de voors. somme van acht duust guldin, munte voors., te doen assigneren up huerlieder demeynen, heerlycheden, erfve ofte proffyten, in wat manieren dat zy, zonderlinghe up de goede stede van Brugghe, up 't landt van den Vryen, up Ypre ende up Ypre-ambocht, Veurne ende Veurne-ambocht, ofte up andere zulker quartieren van huerlieder ghenade lande van Vlaendren als 't t'zynder ghenade believen zal; ende daerof te doen expiedieren ende gheven lettren van verbande ende obbligacie vander voorn. somme, den proften ende heeren van Loo ende Eversam, huerlieder cloosters ende religieusen, omme vulmaectelic te doen betalen ende de voorn. hacht duust goudin guldin munte voors. weder te gheven, in zulker munte als cours ende valuacie nu heeft, binder voors. stede van Brugghe, te wetene, den rynsche guldene te XL groten, ende 't ander in 't advenante; ende ooc over de costen die de voorn. proosten van Loo ende Eversam, mids de wachters hemlieden gheordonneert, byden ghemein knechten vertheert hebben, draghende ter somme van vier hondert veerthien goudin guldin ende vertien stuvers, te wetene, hondert twee ende vichtich gulden ende vertien stuvers vertheert by den voorn. wachters, in spyse ende drancke, ende over 't sallaris van den voorn. heeren te bewaerne, hondert ende twaelf goudin guldin; noch, dat dezelve prelaten vertheerden binden huuse van Joos Heghels, bailliu vanden Damme, huerlieder wert, hondert ende vichtich goudin guldin. Dewelke somme wy, capitainnen boven ghenoomt, hebben den voorn. proosten van Loo ende Eversam up doen legghen ende betalen, eer zy uut onser handen zyn moghen commen, by ordonnancie ende wille vanden ghemeynen knechten; de welke somme van IIII^c^ XIIII guldin ende XIIII stuvers, mids de voorgaende somme van hacht duust guldin, beloven denzelven voorn. heeren te doen stellen inde voors. assignacie, hierinne verbindende onse trauwe ende heere, 't voorn. te vulcommene also haestelic als wy nemmermeer en connen. Ende dat naer ons huterste vermoghen, zonder eenighe fraude; midswelken wy bidden ende verzoucken zeere nerenstelic an der ghenaden ons voors. heeren, dat zy den proosten van Loo ende Eversam, huere religieusen ende cloostren zo voorzien willen,

dat zy vander voorn. somme van VIII^m IIII^c XIIII gaudin guldin ende XIIII stuvers, munte voorscreven, gherembourseert moghen werden also corts als 't doenlic es : want wy dezelve ontfanghen hebben ter cause ende in der manieren voorscreven.

In kennesse der waerheden hebben wy, Coenraert ende joncker Ytel, hoofmannen vooren ghenoomt, by ordonnancie ende wille vanden ghemeenen knechten, desen brief ende lettre ghetekent met onser handt, den XVI^en dach in lauwe a° XCI.

Dewelke originale lettren wy hebben neerenstelic overghesien ende ghecollacioneert, ende hebben die bevonden jeghen dese onse lettren accorderende zonder yet daerof of toe ghedaen te zyne, dat de verstannesse of zyn veranderen mochte.

In kennesse van dese, zo hebben wy, burchmeesters ende scepenen bovenghenoomt, den zeghele van zaken van der voors. stede van Lo hieran doen hanghen, den XXIX^en dach van novembre in 't jaer duust vierhondert twee ende neghentich.

Sur le pli :

J. DONCHE.

Vidimus en parchemin, du 29 novembre 1492; le sceau qui était appendu à double queue est perdu.



XCII

Lettres par lesquelles les vicaires généraux du diocèse de Thérouanne, en l'absence de l'évêque, donnent aux religieuses du tiers-ordre de saint François leur consentement pour l'érection, dans la ville de Loo, d'un bâtiment avec chapelle, campanile, cloche et dépendances, destiné à y soigner des malades pauvres.

27 juin 1492. VICARII generales in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris et domini nostri, domini Anthoine de Croy, Dei et sancte Sedis apostolice gracia episcopi Morinensis, a suis nunc civitate et diocesi Morinensi notorie absentis, nobis in Christo dilecto venerabilique viro magistro Adriano de Vooght, canonico ecclesie collegiate Sancte-

Walburgis, Morinensis diocesis, ceterisque personis devotis salutem et in virtute profectum. Piis supplicum votis libenter intendimus, et ea facile exaudimus. Sane pro parte tua ac nonnullarum aliarum devotarum personarum exposito, quod si domui sororum tertii ordinis sancti Francisci, in dicta diocesi Morinensi, forsan erigende ceterisque in litteris apostolicis, quarum hec nostre presentes annectuntur contentis, auctoritate nostra ordinaria interveniret, robore firmitateque majore subsisterent. Quapropter nobis supplicari fecistis, ut ad prefatam domum cum capella seu oratorio humili campanili, campana, refectorio, dormitorio, ortis, ortalitiis et aliis necessariis officinis, pro usu et habitatione perpetuis nonnullarum sororum dicti ordinis, ac receptione et gubernatione pauperum infirmorum ad ipsam domum confluentium erigendas, construendas et edificandas, ceteraque in eisdem litteris apostolicis contenta et exposita, nostrum consensum prebere, auctoritatem nostram ordinariam ac decretum interponere dignaremur et vellemus. Nos autem attendentes, sic sacrosanctam Sedem apostolicam, de piis locis disponere, ut tamen jura sua singula inviolata conservet. Predictis supplicationibus inclinati, prefate domui modo premisso erigende ceterisque omnibus et singulis, in predictis litteris apostolicis contentis, quatenus nostra interest. Consensum nostrum pariter et assensum prebemus et adicimus aliisque nostram auctoritatem et decretum, auctoritate nostra ordinaria per presentes interponimus modo tamen salvoquod per clausulam sub obedientiam fratrum, etc., in ipsis litteris apostolicis contentam, nostre intentionis non est eas sorores a jurisdictione omnimodo dicti reverendi in Christo patris et domini nostri domini Morinensis eximere, sed tantum quoad ceremonialia ordinis et religionis eisdem fratribus obediant, superioritate cum mandato jureque dicti reverendi in Christo patris et domini nostri parochiali et cujuslibet alterius in omnibus et per omnia semper salvo.

In quorum omnium et singulorum fidem, robur et testimonium premissorum, sigillum nostri vicariatus officii, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Morini, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo secundo, mensis junii die vigesima septima.

Collationata est presens copia per me Johannem Dyonisii, clericum Morinensis diocesis, notarium publicum, ad originales litteras et concordat, teste meo signo.

J. Dyonisii, notarius.

Copie en parchemin, écriture du xvi[e] siècle.

XCIII

Lettres d'amortissement accordées par Maximilien d'Autriche et Philippe le Beau, aux religieuses du tiers-ordre de saint François, pour la possession d'un bien acquis par elles à Loo, d'un certain David de Mol, et destiné à leur servir de résidence. (Voy. N° XCII.)

Août 1493.

Maximilian, par la grâce de Dieu roy des Rommains, tousjours auguste, d'Ungrie, de Dalmatie, de Croatie, etc., et Philippe, par la meisme grâce archiducz d'Austrice, ducz de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Lucembourg et de Geldres, contes de Flandres, de Tyrol, d'Artois, de Bourgoingne, palatins, de Haynnau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zuytphen, marquis du saint-empire, seigneurs de Frize, de Salins et de Malines. Savoir faisons à tous présens et avenir, nous avoir receu l'umble supplécation de noz bien-amées en Dieu les *mater* et sœurs du couvent scitué en nostre ville de Loo, en nostre pays de Flandres, du tiers-ordre de monseigneur saint François, soubz l'obéissance du ministre général des frères conventuaulx de mondit seigneur saint François, contenant comme ung nommé David de Mol ait par ci-devant donné et transporté, au prouffit dudit couvent, une maison et héritaige en grandeur d'une line de terre ou environ, scituée en nostredite ville de Loo, en nostre chastellenie de Furnes, d'entre la maison tresfons et héritaiges de Christofle vander Zwene, d'une part, et Andrieu Mielein, *alias* Temmerman, d'autre, y comprins une petite maison, du costé de zuut appartenant à ladite maison, chargié de trois livres douze

deniers parisiz par an, envers la table des povres dudit lieu de Loo, en paia par rachat ledit David de Mol, quant il fist le conquest de ladite maison, XL livres de groz de nostre monnoie de Flandres. Or est-il que les susdites suppliantes, qui ont prins leur résidence en ladite maison, doubtent que seurement elles ne pourront posséder ne joyr d'icelle maison, ne dudit héritaige y appartenant, mais que l'on les leur pourroit cy-après reprendre et oster de leurs mains; qui leur tourneroit à très-grant grief, interrest et dommaige, et plus pourra faire, se par nous ne leur est sur ce pourveu de nostre grâce, sicomme elles dient. Dont attendu ce que dit est, elles nous ont très-humblement supplié et requis, et mesmement qu'il nous plaise admortir lesdites maisons et héritaige donnez à leurdit couvent, comme dit est, et sur ce leur faire expédier nos lettres patentes en tel cas pertinens. Pour ce est-il que nous, les choses dessusdites considérées, et sur icelles eu l'advis, premièrement de nostre amé et féal conseillier et receveur général de Flandres, Rolland le Fèvre, en aprèz de noz amez et féaulx les président et gens de noz Comptes, à Lille, et conséquamment cely des gens de noz Finances, ausdites suppliantes inclinans à leurdite supplication et requeste, affin mesmement que nous et noz successeurs soions participans ès prières et bonnes euvres qui se feront et célébreront audit couvent, avons au cas dessusdit, pour nous, noz hoirs et successeurs, contes et contesses de Flandres, admorty, et de nostre certaine science, auctorité, plaine puissance et grâce espécial, admortissons par ces présentes lesdits maison et héritaige, en grandeur d'une line de terre, scituée et aboutissant comme dessus, donnée et transportée par ledit David de Mol audites suppliantes et leurdit couvent, comme dit est, voulans et accordans ausdites suppliantes que lesdits maison et héritaige elles aient peu, puissent et pourront doresenavant perpétuellement et à tousjours tenir et en joyr, user, et possesser paisiblement, comme de biens admortiz, donnez et dédiez à Dieu et à l'église, sans que ores ne en temps avenir, elles ne leurs sucesseresses, puissent ou pourront estre contraintes à les mectre hors de leurs mains, pourveu que lesdits maison et héritaige soient hors fief, arrière-fief et justice, et moyennant que, pour raison de nostre présent admortissement, lesdites suppliantes seront tenues paier à

nostre prouffit, certaine somme de deniers et finances à l'arbitraige et tauxation de nosdits président et gens de nosdits Comptes à Lille, que commectons à ce. Sy donnons en mandement ausdicts de noz Comptes à Lille, qu'ilz procèdent bien et deuement à la vérification et intérinement de cesdites présentes, à l'arbitraige et tauxation de ladite somme et finance; et ce fait, et icelle finance tauxée, arbitrée et paiée, à cely de noz receveurs qu'il appartiendra, lequel sera tenu en faire recepte et rendre compte et relicqua à nostre prouffit, ilz et à tous noz autres justiciers, officiers, serviteurs et subgetz cui ce puet et pourra touchier et regarder, et chascun d'eulx en droit soy, et si comme à lui appartiendra, facent, seuffrent et laissent lesdites suppliantes et leursdites successeresses, de nostre présente grâce, admortissement et de tout le contenu en cesdites présentes, selon et par la forme et manière que dit est, plainement, paisiblement et perpétuellement joyr et user, sans leur faire mectre ou donner, ne souffrir estre fait, mis, ou donné, ores ne ou temps avenir, aucun destourbier ou empeschement au contraire, en manière quelconque. Car ainsi nous plaist-il. Et afin que ce soit chose ferme et estable à tousjours, nous avons fait mectre nostre seel à ces présentes, saulf en autres choses nostre droit, et l'autruy en toutes.

Donné en nostre ville de Malines ou mois d'aoust, l'an de grâce mil CCCC quatre vins treize, et des règnes de nous roy, assavoir de cely des Rommains le VIIIe et desdits d'Ungrie, etc., le IIIe.

Sur le pli :

Par le Roy, à la relacion du conseil.

NUMAN [1].

Original en parchemin; le sceau, qui était appendu à double queue, est arraché.

[1] Plus bas se trouve la relation de l'enregistrement fait en la chambre des comptes à Malines, le 19 août 1497, au registre commençant au mois de février 1480, folio 293. La quittance de Jehan Ruffault, clerc en ladite chambre, est annexée à la charte. Elle porte la date du 19 août 1497.

XCIV

Acte passé devant les hommes de fief du bourg de Furnes entre les doyen et curé de l'église paroissiale de Loo, au nom de l'abbaye de Saint-Pierre, d'une part, et le magistrat avec les marguilliers, maîtres des pauvres et paroissiens, d'autre part, par lequel les derniers s'engagent à remettre dans leur premier état le cloître et les bâtiments de l'abbaye, si les religieux venaient à souffrir des changements projetés pour l'église. (Voy. Nos LVII et LXXXI.)

Wy, Jacob Bluffier ende Gregoris van Pollinchove, mannen van leene myns ghenadighs heeren 'serdshertoghen van Oostrycke ende graven van Vlaendren, etc., van zynder burch van Veurne, doen te wetene allen lieden, dat commen zyn voor ons, up den dach van hedent, d'heer Jacop Brandt, deken, ende d'heer Jacob Sobele, prochiepape van Sinte-Pieters kercke van Loo, over hemlieden ende als macht hebbende voor proost, deken ende couvent vander voorn. kercke, over een zyde, ende bailliu, burchmeesters, scepenen, kerckmeesters, dischmeesters ende de ghemeene prochianen vander parochiekercke voorn., over andere; dewelke voors. personen, uuter name vander prochie, overmids dat zy ghecontracteert ende veraccordeert hebben met den voorn. deken ende prochiepape, macht hebbende voor 't ghehele clooster, zo voors. es, van den noort buedic vander zelver kercke hoger te makene ende up een ander vorme dan hy nu es, ende dat 't openstaen van den ouden muere, tot den nieuwen ghemaect wert, hemlieden religieusen zoude moghen inderen; so eist dat dezelve prochianen voor ons, mannen voors., verkent hebben waert zo dat hemlieden religieusen eenich grief ghedaen waere duer den voors. ghebroken muer, by toedoene vanden prochianen ofte huerlieder ommeganghe, by die qualicke schoren of andersins, ende dat de hoocheit vanden nieuwen muere der camere ghenaemt de dekenie, ofte ooc den ommeganghe eenich grief dade, dat te beterne ende te doen makene also goet of betere dane van te voren was; metgaders ooc de siege vanden ommeganghe, die ghehect es anden voors. noortmuer, of te doene ende weder an te stellene, in zulker 7 mai 1496.

wys als zy die vonden, dese voors. kennesse by maniere van provisien gheduerende tot anderstondt dat 't voors. nieuwe contract ghemaect ende gheseghelt wert, naer 't uutwysen van eender minute, dies ghewaghende ende tot den nieuwen muer ghemaect wert ende de siege gherepareert, zo voors. es.

In kennesse van desen zo hebben wy, mannen voorn., elc onzen zeghel hieran ghehanghen, den VII[en] dach van meye in 't jaer duust vierhondert zesse en tneghentich, ter presentie van Charles Aerlebout, Wulfaert Paet, Jakemaert vander Poele, Pieter de Zot ende andere prochianen.

Original en parchemin; les deux sceaux qui y étaient appendus a doubles queues sont perdus.

XCV

Accord fait devant les hommes de fief du bourg de Furnes, entre les religieux de l'abbaye de Saint-Pierre, d'une part, et le magistrat de la ville de Loo, d'autre part, au sujet de la présentation par les premiers d'un candidat pour la charge de second bourgmestre de la ville.

8 février 1497. Wy, Vedast Clay ende Jacob Bluffier, mannen van leene myns gheduchts heeren 'serdshertoghe van Oostrycke, hertoghe van Bourgongnen, grave van Vlaendren, van zynder burch van Veurne, doen te wetene dat, omme af te legghene zekere questie ende proces, hanghende inde camere vanden rade in Vlaendren tusschen eerwaerdighen vadere in Gode myne heeren de proost, deken ende covent van Sinte-Pieters kercke van Loo, heeschers in 't cas van nieuwicheden, over een zyde, ende burchmeesters ende scepenen van der stede van Loo, verwerers, over andere, sprutende ter cause dat de voors. heesschers deden toghen ende zegghen hoe dat zy in possessien ende saisinen waeren, jaerlicx in 't vermaken van huerlieder wet te presenteerne eenen persoen, omme de tweede burchmeester te zyne, ende dat de persoen, by hemlieden also ghepresenteert, de burchmeester ghemaect by den commissarissen vanden prinche ende

de neghen scepene t'zamen, die schuldich waeren te accepteerne; de voors. burchmeester ende scepenen sustinerende ter contrarien, zegghen zelve in possessien ende saisinen daerof wesende, ende dat zy den tweden burchmeester kiesen moghen, zonder eenich anscau of ghemerc t' hebbene upde presentacie van mynen voors. heere, met meer redenen by beden partien daertoe gheallegiert. So eist dat dezelve partien, omme alle vordernesse van payse, mine ende eendrachtichede, ende rigeur van processe te scuwene, gheaccordeert ende vereenst zynde vanden ghescille boven verclaerst, inder manieren hier naervolghende, te wetene: dat van nu voortan myn voorn. heere de proost, deken ende covent ende huere naercommers, t' ewighen daghen, zullen hebben ende behouden de presentacie vanden tweesten burchmeester, dies waert zo dat ghebuerde dat myn voors. heere, of zyne naercommers, hiernaermaels presenteerden een persoen omme burchmeester te zyne, ende dat de burchmeester ghemaect byden commissarissen van den princhе, metgaders de neghen scepenen adjoinct vergadert up 't scepenhuus, bevonden andere personen up de voors. heerlychede die hemlieden, ten state vanden tweden burchmeester nut ende oorboorlycker dochte dan de ghepresenteerde persoon, zo zullen zy commen by mynen voors. heere ende hem nomen twee personen, woonende up de voors. heerlycheit, ende bidden dat hem zoude ghelieven een vander tween te presenteerne, 't welke myn voors. heer ghehouden wert van doene; ende also ghepresenteert zynde de voorn. burchmeester ende scepenen ende huere naercommers zullen moeten die ontfaen zonder wederzech, ende doen doen den eedt ter plaetse ghecostumeert.

In orconde der waerheden, zo hebben myne heeren proost, deken ende covent de zeghelen vander prelacie ende covente heran doen hanghen, ende burchmeester ende scepenen den zeghele van zaken vander stede van Loo, ende wy, mannen voorn., elc onsen zeghele, in uuthanghende staerte, den VIIIme dach van sporcle, in 't jaer duust vierhondert zesse en tneghentich.

Original en parchemin, muni des sceaux du monastère de Loo, en cire brune, et de ceux de la ville de Loo, de Vaast Clays et de Jacques Bluffler, hommes de fief, en cire verte, appendus à doubles queues. Le sceau du prévôt manque.

XCVI

Acte passé devant le notaire Malinus Lettin, par lequel les religieuses du tiers-ordre de saint François, établies à Loo, afin d'obtenir la consécration de leur chapelle conventuelle, déclarent se soumettre vis-à-vis de l'abbaye de Saint-Pierre à certaines obligations. (Voy. Nos XCII et XCIII.)

9 octobre 1497. IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo, indictione prima, more gallicano, mensis vero octobris die nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri, divina providencia pape sexti, anno sexto, coram reverendo in Christo patre et domino domino Clemente, permissione divina preposito ecclesie seu monasterii Sancti-Martini Yprensis, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis in mei notarii publici testiumque infrascriptorum, ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum presentia, personaliter constitute, religiose persone Maria Porrets, suprema, Margareta Porrets, Maria Coopmans et Johanna . . . . . [1], sorores grisee, tercii ordinis sancti Francisci, domus sive conventus oppidi de Loo, de novo fundate, pro se ceterisque sororibus dicte domus sive conventus desiderantes, ut asseruerunt et summopere affectantes capellam sive oratorium quod in dicto conventu elemosinis Christi fidelium pie construi et edificari procuraverant dedicari et consecrari, ut eo faventius Altissimo inibi famulari possent omnibus melioribus modo via jure causa et forma, quibus melius et efficatius potuerunt et debuerunt, pro se et nominibus quibus supra ne forte ex promissis consecratione seu dedicatione reverendo patri domino preposito de Loo seu ejus conventui prejudicium aliquod gravari processusque lites ac rixe exinde oriri possint ad finem et effectum ut pax, quies et concordia inter ipsos eorumque et earum successores perpetuo vigere possit et valeat. Idcirco, in manibus prefati reverendi patris et domini Clementis, prepositi Sancti-

[1] Le nom de famille est resté en blanc dans l'acte.

Martini, promiserunt tenere et observare articulos infrascriptos : primo, quod nullo umquam tempore intumabunt aut intumare seu sepelire procurabunt aut presument in dicta earum capella dedicanda quamcumque personam, cujuscumque sexus aut conditionis fuerit, sine speciali licentia eorumdem dominorum prepositi et conventus de Loo; item, secundo, quod nullo umquam tempore impetrabunt seu impetrari facient aut procurabunt aliquas indulgentias pontificum, seu sancte romane Ecclesie cardinalium aut quorumcunque aliorum in aliquibus diebus solemnibus, nisi dumtaxat in diebus sancti Francisci et aliorum patronorum sui ordinis, et dedicationis ipsius capelle; quas indulgentias si impetraverint, tenebuntur et obligate erunt prefate sorores ponere et statuere in earum capella unum trunchum et terciam partem oblationum, ibidem ex eisdem indulgentiis proveniendarum, consignare legaliter ad manus prefati domini de Loo, tamquam patroni dicti loci de Loo; item, tercio, quod extunc in antea in earum capella non permittent celebrari aliquas missas diebus solemnibus, aut etiam dominicis sive festivis tempore divinorum in dicta ecclesia de Loo, sed tenebuntur comparere in ecclesia sicut cetere parrochiane et subjecte esse curato de Loo; item, quarto, quod oblationes, si quas offerre continget in earum capella dabunt ad manus dicti curati de Loo; item, quinto, quod si contingat in posterum per aliquas fideles et devotas personas in earum capella aliquas missas fundari, non poterunt nec valebunt eedem sorores aliquem capellanum recipere ad hujusmodi missas celebrandas nisi fuerit per dictum dominum prepositum dicti monasterii de Loo presentatus et admissus. Et, ut premissa perpetue firmitatis robur obtineant et districte observentur, obligarunt prefate sorores se suaque mobilia bona presentia et futura, in ampliori forma camere apostolice renunciantes, expresse quoad premissa omnibus et singulis exceptionibus doli, mali, vis, metus, fraudis omnibusque indultis et privilegiis earum ordini necnon earum conventui de Loo, tam in generali quam speciali per sanctam Sedem apostolicam quomodolibet concessis et concedendis, impetratis seu impetrandis, aliisque juribus in favorem mulierum datis et introductis, quibus et per que contra hujusmodi preinsertos articulos seu eorum aliquem dicere, facere vel venire quovismodo possunt seu pote-

runt in futurum, de jure vel de facto : de et super quibus premissis omnibus et singulis venerabilis dominus Jacobus Brant, prefati monasterii de Loo decanus, personaliter presens, nomine sepedicti reverendi domini prepositi et conventus de Loo, petiit et prefate sorores consensierunt, a me notario publico infrascripto sibi fieri, confici atque tradi publicum instrumentum, unum vel plura astantium personarum testimonium invocante.

Acta fuerunt hec in aula prepositurali prefati reverendi domini prepositi Sancti-Martini Yprensis, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu prescriptis, presentibus ibidem discretis et honestis viris magistris Egidio Saulvage, presbytero Morinensis, Anthonio vander Gracht, clerico Tornacensis diocesum, et Modardo van Ghend, layco, testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.

Et ego, Malinus Lettin, clericus Morinensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius, omnia premissa omnibus et singulis dum sic presens premittitur agerentur, dicerentur et fierent una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque omnia et singula sic fieri, vidi et audivi, idcirco presens publicum instrumentum, manu propria scriptum, signo et nomine meis solitis et consuetis signavi et roboravi in testimonium premissorum requisitus et rogatus.

Original en parchemin, muni du monogramme du notaire.

XCVII

Lettres patentes de l'empereur Charles-Quint approuvant, confirmant et ratifiant l'accord et appointement, y insérés, faits par l'intermédiaire de commissaires, entre l'abbaye de Saint-Pierre, d'une part et les bourgmestres et échevins de la ville de Loo, d'autre part, au sujet des limites de leur juridiction respective.

21 juin 1530. KAERLE, byder gracie Gods roomsch keyser, altyt vermeerder 'sryck, coninck van Germanien, van Castillen, van Leon, van Grenaden, van Arragon, van Navarren, van Napels, van Sicillien, van Maillorque, van Sardaine, vanden eylanden van Indyen ende vasten

lande vander zee Occeane, eertshertoghe van Oistenrycke, hertoghe van Bourgoingnen, van Lothryck, van Brabant, van Limborch, van Luxemborch, etc., grave van Vlaendren, van Artois, van Bourgoingnen, palsgrave, ende van Henegouwe, van Hollant, van Zeellant, van Ferrette, van Haguenault, van Namen, etc., prince van Zwaven, marcgrave des heylichs rycx, heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vander stadt, steden ende landen van Utrecht ende van Overyssel, ende dominateur in Azien ende in Affrycke, allen denghenen die desen onsen brief zullen zien saluyt.

Van wegen ons beminden proofst, dekin ende convent vanden clooster van Sinte-Pieters in onse stede van Loo, in onsen lande van Vlaenderen, mitsgaders burchmeesters ende scepenen derzelve stede, es ons verthoont gheweest hoe dat in de maent van december XV° XXIX lestleden de voirscreven proofst, dekin ende convent ons deden presenteren huerlieder supplicacie, versouckende t'hebbene commissarysen om hemlieden te informeren vanden limiten van hueren landen ende jurisdictien die zy hebben in de voirscreven stede, ende voorts te stellen palen ende lycteekenen, ter separacie van hueren voirscreven limiten jeghens onse heerlicheyt ende jurisdictie in deselve stede. Welcke supplicacie ghesien in onsen secreten raide, wy gesonden hebben onsen lieven ende getrauwen den president ende lieden van onser camere vanden raide in Vlaenderen, hemlieden bevelende hen daerop te doen informeren, ende huere informacie met huerlieder advys ons wederzenden, om voirts gedaen te werden als't behoeren soude. Achtervolgende welcken, de voirscreven vanden raide hebben daertoe gecommitteert onsen voirscreven president, meester Pieter Tayspil, die met hem nemende Nicasis Claissone, raedt in onse voirscrevene camere vanden raide in Vlaenderen, hemlieden ghetransporteert hebben in onse voirscrevene stede van Loo, ende partien aen beyden zyden ghehoort, visitacie ende inspectie ghenomen van den plaetsen, limiten ende abouten van den landen ende jurisdictien van denselven partien, ende eyntlick om minne ende vrientscap tusschen hemlieden te houdene ende in gheenen processen te commene de voirscreven partien by tusschenspreken vanden voirscrevene commissarysen zyn

t'samen gheaccordeert, onder onse goede beliefte, in der vorme ende manieren als't blycken mach by den appointemente daeraf d'inhouden hiernae volcht van woorde te woorde :

« Also onlancx leden de proofst', dekin ende convent van Sente-Pieters cloostre binnen der stede van Loo, in Veurnambocht, zekere requeste ende supplicacie gepresenteert hadden der Keyserlycke Majesteyt, ende by diere ghetendeert dat van alzulcke jurisdictie byden edelen voersaten 'sKeysers, ons voorscreven heeren, den voornoemde convente ghegheven ende gheottroyeert binnen der voornoemde stede, onderscheedt ende afpalinghe jeghens de heerlicheyt ende jurisdictie ons voorscreven heeren 'sKeysers binnen der voorscreven stede ghedaen zoude worden by zekere commissarissen van Zynder Majesteytsweghe daertoe te ordonneren; dewelcke te dien fyne hemlieden transporteren zouden binnen der voirscreven stede ende hemlieden informeren vanden rechten, possessien, jurisdictien ende limiten vanden voirnoemden convente, ende naer 't bevindt van dien onderscheedt maken ende palen stellen; welcke requeste ghesonden hadde gheweest an mynen heeren vanden rade in Vlaendren, die omme te besongnierne naer 't uutwysen van diere ghecommitteert ende gheordonneert hadden meestre Pietre Taispyl, raedt 's Keysers ende zyn president van Vlaendren, dewelcke met hem nemende Nicasis Claissone, ooc raedt in Vlaendren, hemlieden t'samen ghetransporteert ende ghevonden hadden binnen der voirscreven stede van Loo, aldaer zy in 't langhe ghehoort hadden den voornoemden proofst, dekin ende convent, ghezien ende ghevisiteert alzulcke letteren van ghiften ende bewysen als zy pretenteerden t'hebbene van heurlieder voirscrevene jurisdictie ghelegen ter noordzydewaert van derzelver stede, aldaer heurlieder cloostre ghefondeert staet; ende omme voort behoorlicke te procedeerne hadden by hemlieden ontboden Franchois Knibbe, filius Jans, bailliu, uuter name vander voorscreven Keyserlycke Majesteyt, metgaders burchmeesters ende scepenen der voornoemde stede van Loo, denwelcken zy in 't langhe vertooch deden van heurlieden laste ende commissie ende ooc lecture vander voorscreven requeste ende supplicacie. Naer dewelcke ghehoort, mids dat zy te vooren ooc ghenouch daerof gheadverteert hadden

gheweest, omme ons daerup behoirlic antworde te ghevene, begheerden vertreck omme daerof te communiquierne met heurlieder poorters, edele ende ghemeene, 't welcke zy hemlieden accordeerden. Ende daernaer weder by hemlieden commende verclaersden ter presencie vanden voornoemden proofst, dekin ende eeneghe vanden convente ende heurlieder rade dat van eeneghen pointen begrepen in de supplicacie van die vanden voirscreven convente zy van gheenen advise en waren te communiquierne noch in communiquacien te terdene, ende van anderen pointen souden gheerne zien de letteren ende bewysen vanden selven convente ende ooc de productie van oorconden die zy ter justificatie van heurlieder ghepretendeerde rechten, limiten ende possessien doen ende overlegghen souden, ende van heurlieder zyde zouden gheerne van ghelycken doen, omme alsdanne naer 't bevindt van dien zulck onderscheedt ende afpalinghe van elcx anders heerlichede ende jurisdictie ghedaen te wordene als 't behooren zoude; daerinne de voornoemde van den convente ooc accordeerden. 'T welck ghehoort by den voirnoemden commissarissen, ende by hemlieden verstaende dat deselve partien elcanderen ghenouch verstonden ende gheadverteert waren van elcx anders limiten ende possessien in diverschen pointen ende alleenlic in differente vallen mochten van eeneghen limiten, leyden hemlieden voor ooghen, omme cost ende moeyte te scuwene, dat zy van ghelycken in 't vriendelicke dair of zouden willen accorderen, ende te dien fyne met elcanderen communiqueren ende spreken, daertoe zy te vreden waren te verstaene; ende dienvolghende zyn t'samen ghetorden in communiquacien; ende omme minne ende vriendscap onder hemlieden t'houdene, t'elcx gherusthede ende in gheenen processen te commene, by tusschensprekene vanden voirscreven commissarissen gheaccordeert ende ghesloten in 't guent dat hiernaer volcht :

« Eerst, dat de voirnoemde proofst, dekin ende convent, over hemlieden ende heurlieden naercommers, afgaen ende scheeden zullen van eeneghen rechte oft jurisdictie te quereleerne oft pretendeerne, nu oft in toecommenden tyden, an 't vleeschuis vander voorscreven stede ende den anderen huysen daer neffens volghende, streckende al lancx der zuudzyde van

den kerckhove, voortyts ghemaect ende gefondeert op de oude kerchofgracht, by vervullinghe van diere, streckende deselve huusen westwairt lancx der strate totten kercganghe; noch van ghelycken op de reste vander voornoemde kerchofgracht liggende oost vanden voirscreven vleeschuuse, tot neffens der brugghe, in 't ooste vanden selven kerchove daeronder de gote vander kercgracht gheleghen es; welcke reste vander kercgracht op 't selve oosthende bliven sal ter disposicie ende onder de jurisdictie vander Keyserlycke Majesteyt ende der voorscreven stede, omme daerop te huusene ende laten huusene, alsoot hemlieden goedt ende oorborlic dyncken sal, zonder der voornoemde kercbrugghe te naer te gane ofte te prejudicieerne: welcke brugghe nochtanne wesen ende blyven sal onder de jurisdictie vanden Keysere en derselver stede. Ende vanden voirscreven kerchove ende brugghe oostwaert streckende naer de oist poorte vander stede, daer de voornoemde proofst ende convent hebben zekeren nombre van huusen staende up de noordzyde vander strate, ende achter commende aen den muer van huerlieden cloostre ende, t'henden van denselven huusen, noch een huusekin, staende bet zuudert ter stratewaert anne dan d'andere voorscreven huusen, metter erve daertoe volghende totter pale vanden lande van V̄uernambocht, nu toebehoorende den kinderen van wylen Pietre Fierin, zullen deselve proofst, dekin ende couvent hebben ende behouden heurlieder jurisdictie, metgaders vanden voorlande ligghende tusschen denselven huusen ende der keltzyde vander strate in deser breedde ende quantiteyt, te wetene vooren an 't voornoemde uuterste huusekin, also breet ende also verre als 't selve begripende es, wesende ontrendt vyftien voeten ter strate waert. Ende vanden middele vanden uutersten style van 't selve huusekin vooren up de zyde vander strate commende naer 't kerchof, raeyende recht west uute up eenen paelsteen die men stellen sal an de kercgracht voir 't huus daer nu Martin Pierin woend, acht voeten zuudwaert van der zulle van denselven huuse naer de strate an den zuutstyle vander kercbrugghe aldaer, streke ghevende up de uuterste heuzie vanden voorscreven huuse ten kerchove waert. Ende de ydele prophane plaetse tusschen derselver heuzie vanden huuse vanden voirscreven Pierins ende den gewyden

kerchove, dat plochte te zyne eene kercgracht, nu vervult, zal bliven als prophane denselven kerchove ende onder de jurisdictie vander voornoemde Keyserlycke Majesteyt zondere deselve te moghen doene of te laten betemmerne. Ende angaende der kercgracht ligghende up 't westhende vanden voirscreven kerchove streckende noordwaert aldaer, binnen corten tyden harrewaerts ghemaect ende gheediffiert es gheweest 't huus daer nu inne woendt Pietre van Ponfort by uutghevene van cheynse hem ghedaen by die vander voirscreven stede, ende omme 'twelcke ghescepen was tusschen den voirscreveu partien questie ende proces te rysene. Deselve kerckgracht ende 't voorscreven huus zullen bliven ende wesen onder de disposicie ende jurisdictie vanden Keysere, onsen geduchten heere ende der voorscreven stede, omme die voort uute te ghevene, doen ende laten behuusene zoo 't hemlieden believen sal tot by ende neffens der hauten kerchofbrugghe, recht jeghens over den middel vander noortveinstre van den zuuthouchuuse vander straetkin ghenaemt *'tRoose straetkin*, noesch jeghens overe deselve hauten kercbrugghe, ende achtre streckende totten grachtkin ghenaemt *Montrible* ende erve van Maillaert de Mol, zonder breedre oft voordre te moghen laten ediffierne; ten welcken fyne eenen pael ghestelt sal werden zuudoost vander voorscreven brugghe rechte streke ghevende up den middel vanden voirscreven noortveinstre. Zal ooc deselve Keyserlycke Majesteyt ende de voorscreven stede hebben ende behouden dejurisdictie, kennesse ende berecht vanden voirscreven nyeuwen huuse ende dengonen diere ghemaect zullen werden, metgaders van den inwonenden van dien, ende ooc van alle den voorlande dat ligghende es tusschen der voorscreven westkercgracht ende der keltsyde vander strate tot by ende neffens der voorscreven hauten kercbrugghe, ende jeghens den middele vander voorscreven noordveystre van den houchuuse. Insghelycx deselve jurisdictie ende heerlichede up den kerckwech commende uuter *West strate* ende ooc voor 't huus ende plaetse vanden voornoemden Pietre van Pontfort, metgaders noch up de keltsyde vander strate commende noortwaert uuter voorscreven *Grooter strate* tot den grepkin commende uuten houchuuse van Victor Moyaert vooren neffens der kelderveinstre streke ghevende noersch over deselve keltsyde

up den westhoucstyl vanden huuse vanden voirscreven Pietre van Pontfort. Aldaer dat omme 't onderscheedt ende hende van derselver jurisdictie teekenen ghemaect ende ghestelt oft gheleit zullen werden in de voirscreven keltsyde ende strate zoo 't partien oorborlixst dyncken sal. Ende de jurisdictie over de greppe ligghende lancx den huuse vanden voirscreven Victor Moyaert commende van uuter voornoemde *West strate*, metgaders de gheheele keltsyde vander strate streckende noortwaert vanden voirscreven grepkinne, ligghende voor de kelderveinstre vanden houchuuse vanden voirscreven Victor Moyaert ende vanden teekenen in de voirscreven keltsyde, zal geheel volghen ende toebehooren den voirscreven proofst, dekin ende convent, al so wel op de huusen ende inwonende van dien als anderssins, streckende al so noordwaert omme metten voorlande jeghens over den middel vander voirnoemde noordveinstre vanden houchuuse an 't *Roose straetkin* voorby de voorscreven houten noordwesten kercbrugghe; ende van daer voort de gheheele strate ende 't selve voorlandt totter noordkercgracht, commende voor ende an de groote poorte vanden cloostre; ende van daer voort totter noordpoort vander voirscreven stede, zonder dat binnen denselven limiten ende entenduen de voornoemde Keyserlycke Majesteyt ende stede eeneghe jurisdictie hebben ofte behouden zullen, uute ghedaen alleenlic in de voorscreven noordkercgracht ende up de haute kercbrugghe daerover ligghende; dewelcke kercgracht metten steenen kercganck an 't voornoemde cloostre alzo verre als denselven ganc breedde ende streke heeft up ende jeghens de voorscreven kercgracht ende kaeye van diere, daer men, coresponderende up deselve kaye neffens den voet vanden muerkin van denselven gange, stellen sal eenen pael, bliven sal onder de jurisdictie vander voorscreven Keyserlycke Majesteyt ende der stede, met condicien vander voorscreven gracht te zuverne ende onderhoudene van kaye ende andere reparacien in zulcker breedde noordwaert als die nu ghekaeyt es. Ende dat zy vander stede de voorscreven gracht te eeneghen daghen en zullen moghen uutgheven, noch daerup laten ediffieren zonder den wille ende consent vanden voorscreven proofst, dekin ende convent. Behouden ooc dat deselve vander stede up den voorscreven steenen kercganck gheenrande maert en zullen doen houden.

« Ende omme voort t' ondersceedene de heerlichede ende jurisdictie vanden voorscreven partien, zo zyn zy gheaccordeert dat up de voorscreven *Groote strate* streckende totter *West poorte* vander voorscreven stede, de voorscreven proofst, dekin ende convent hebben ende behouden zullen, also zy van ouds ghehadt hebben, de jurisdictie over de noordzyde vander greppe, benoorden derselver strate, ende vanden huusen ende upwonende laten van dien; de voorscreven *West poorte* gheheel blivende ter jurisdictie ende heerlichede vander voorscreven Keyserlycke Majesteyt ende der stede. Ende buuten derselver *West poorte* ende der brugghe van diere, zo zullen de voorscreven proofst ende convent hebben heurlieder jurisdictie up de noordzyde vander strate aldaer, metgaders up de huusen ende bezitters van dien, ende den voorlande in breedden, te wetene, afgaende vander uuterster zyde vanden noordstyl vander voorscreven brugghe vander poorte, up eenen styl staende jeghens de oostvenstre vander westcamere vanden huuse van Jan Brooloos; ende van daer voort, al rechte streckende up eenen pael die men stellen sal voor den ooststyl vanden ghelende van Jan de Wale, zes voeten breedde, streckende van denselven styl ter stratewaert; ende van dien pael streckende up eenen anderen pael, die men stellen sal jeghens den grooten holme boom, staende bewesten den inganc vanden huuse van Michiel van Steene, zes voeten van denselven boome, ter stratewaert inne; ende van daer tot eenen derden pale die ghestelt zal worden zeven voeten ter stratewaert inne, beghinnende jeghens den oostyl vanden ghelende voor 't huus van Jan Dierix; ende van daer noch voort totten hende van denzelven ghelende, up ghelycke breedde van zeven voeten, tot inde greppe vanden cleenen ghekelsyden voetweghe streckende westwaert, lancx derselver greppe, tot eenen cleenen dweers grepkin in de voirscreven keltsyde ende voetwech ligghende; en van daer lydende voor 't huus van Roelandt van Zwene ende consorten, in breedden ooc van zeven voeten, ghemeten vanden bindstyl ende ten nauwsten van denselven huuse, streke ghevende up 't grepkin beghinnende an 't hende vanden voorscreven huuse, ende in 't beghinsele vanden ghelende van dien, volghende alzo 't selve grepkin tot teghens den grooten paelsteel, onlancx aldaer ghestelt omme t'on-

derscheedt vander voorscreven stede van Loo ende den lande van Veurnambocht : wel verstaende dat jeghens 't voornoemde huus van Roelandt van Zwene ende consorten, beghinnende an 't voorscreven dweers grepkin, de voornoemde proofst ende convent ghehouden werden den voorscreven gekeltsyden voetwech te doen verbreedene, naer den heesch ende breedde vanden weghelkin jeghens den *West put*, ende aldaer up de voorscreven zeven voeten, naer den voornoemden huuse te doen legghene ende makene, lancx in den middel een greppe totten hende van denselven huuse, vallende in de oude greppe, omme 't onderscheed van heurlieder jurisdictie ten huuse waert.

« Ende omme dieswille dat de voornoemde proofst, dekin ende convent heurlieder voorscreven heerlichede ende jurisdictie hebben ende behouden up de oost ende westhenden vander voorscreven stede, ende niet up de strate voor 't *Vleeschuus* ende den huusen daeranne staende, noch ooc in de voornoemde *West poorte* ende brugghe van diere, aldaer zy nochtanne ende heurlieder officiers van nooden souden moghen hebben te lydene met heurlieder ghevanghenen, omme hemlieden verzekerlic te bringhene in heurlieder vanghenesse in 't voornoemde cloostre, so es gheadviseert ende gheaccordeert tusschen den voornoemden partien, dat de officiers van denselven cloostere ende convente, willende passeren ende lyden met heurlieder ghevanghenen over de voorscreven strate ende deur de voornoemde poorte, zullen ghehouden zyn alvooren daeraf t'adverteerne ende de wete te doene den bailliu ende officier vander voorscreven stede, uuter name vander Keyserlycke Majesteyt, ofte in heurlieder absencie, den burchmeestre van derselver Keyserlycke Majesteyt aldaer ; 't welcke ghedaen hebbende, zullen alsdanne moghen lyden ende passeren over deselve strate te wetene voor 't *Vleeschuus* ende duer de poorte, behouden dat deselve bailliu, commende binnen derselver poorte, terstont ghehouden werdt metten selven zynen ghevanghene te terdene over de noortzyde vander greppe ende dien te leedene in heurlieder vanghenesse binnen den voornoemden cloostre : wel verstaende ooc indien eenich van denselven ghevangenen ghecondempneert wierden by burchmeesters ende scepenen vander voirscreven stede ghepugniert te zyne, ghefustiguiert oft anders-

sins criminelic, zo zullen zulcke ghevanghenen ghelevert zyn, naer de oude costume, in den handen vanden bailliu der Keyserlycke Majesteyt t'henden vander noordkeltsyde ende den zuuthouck vanden huuse vanden voirscreven Pietre van Pontfort.

« Ende, in der manieren voorscreven, zyn de voornoemde partien met elcandere in 't vriendeleke verleken ende gheaccordeert vanden limiten ende onderscеede van elcx anders heerlichede ende jurisdictie, ende hebben de voorscreven proofst, dekin ende convent belooft de palen ende teekenen, diere behouven zullen, te doen makene ende stellene ten plaetsen boven ghespecifiert t'heurlieder eyghen costen ende lasten. Ende nietmin es voort by expresse verclaerst dat 't voornoemde concept ende accordt, ghemaect ende gheconsenteert tusschen den voornoemden partien wesen sal ende sorteren effect onder den goeden wille vander voirscreven Keyserlycke Majesteyt ende zynen edelen rade, ende behouden dat hy zynen wille ende consent daerinne draghe ende anders niet; elc van partien anderssins blivende in zynen goeden rechte : omme welck consent ende approbacie vanden voorscreven accorde te vercrighene ende verwervene vande voorscreven Keyserlycke Majesteyt ende zynen voorscreven rade, beede de voornoemde partien hem supplieren ende in alder oetmoed bidden ende versoucken zullen, ten eersten dat hemlieden doenlic wert. Ende, dat hebbende, zal gheprocedeert worden ten stellene vanden voirscreven palen ende teekenen. Aldus ghedaen, ghesloten ende gheaccordeert by den voorscreven partien, ter presencie vanden voornoemden commissarissen, binnen der voornoemde stede van Loo, den XXVIII[en] dach van april XV[c] dertich. Aldus geteekent *Ita est*, Waghemaker, P. Tayspil, N. Claissone; ende onderghescreven: By laste van burchmeesters ende scepenen vander voornoemde stede van Loo, ende geteekent De Mol. »

Ons oetmoedelick biddende, by beede de voornoemde partien supplianten, dat ons believe, tot huerer meerder versekerheyt, 't voirscreven accord ende appointement te confermeren ende approberen ende daerup doen expedieren onse opene brieven daertoe dienende: Soe eist dat wy, de saken voerscreven overghemerct hebbende, overdanckelic 't guent dat byden voirnoemden commisaryssen hierinne ghedaen ende ghebesongniert es

gheweest, gheneghen wesende ter bede ende begheerte vanden voirscreven partien supplianten, hebben voor ons, onsen erven ende naercommelinghen, graven ende gravinnen van Vlaendren, 't voirscreven accord ende appointement hierboven gheinsereert ende gheincorporeert, met allen den pointen ende articlen daerinne verclaert ende elc van dien besondere, gheconfirmeert, gheratificeert, gheapprobeert, ghevesticht ende belieft, confirmeren, ratificeren, approberen, vestighen ende believen uuyt onse zonderlinghe gracie by desen onsen brieve; willende, ordonnerende ende verclarende dat elc vanden voirscreven partien, zoe hem dat aengaet, 't voirscreven appointement onderhouden ende achtervolghen sal naer zyne vorme ende inhouden. Ontbieden daeromme ende bevelen onsen lieven ende ghetrouwen den hoofden ende lieden van onsen secreten rade, president ende lieden van onsen rade in Vlaendren, bailliu van Loo, ende allen anderen onsen justicieren, officieren ende ondersaten dien 't angaen oft anroeren sal moghen, huere stedehouderen ende eenen yegelicken van hem byzonderne, zoe hem toebehoeren sal, dat zy van dese onse gracie, confirmacie, ratificatie, approbacie ende verclaringhe ende van al den inhouden van desen ende vanden voirscreven appointemente boven geinsereert doen, laten ende ghedooghen den voorscreven partien ende elc van hem rustelick ende vredelick ghenyeten ende ghebruucken, sonder hemlieden te doene noch te laten gheschiene eenich hinder, letsel ofte moeyenesse ter contrarien. Want ons alsoe ghelieft. Des t'oirconden hebben wy onsen zeghele hieran doen hanghen.

Ghegheven in onser stadt van Mechelen, den XXI[e] dach van Junio in 't jaer Ons Heeren duusent vyfhondert ende dertich; ende van onsen rycken, te wetene: van den Roomschen ende van Germanien 't XII[ste]; ende van Castillen ende anderen 't XIIII[ste].

Sur le pli :

By den Keyser in zynen rade.

De Zoete.

Original en parchemin; le grand sceau contrescellé en cire rouge qui y était appendu à double queue de parchemin est perdu.

XCVIII

Enquête faite par le magistrat de la ville de Loo au sujet de l'arrestation de Corneille Meese, bailli de l'Empereur (bailliu van Zuytover), *opérée dans l'hôtel de ville de Loo à la requête du bailli de l'abbaye de Saint-Pierre* (bailliu van Noortover).

Wy burchmeesters ende scepenen der stede van Loo, doen te weten ende certiffieren by desen allen denghonen die't annegaen mach, ende zonderlynghe myne heeren vanden edelen raede gheordonneert in Vlaenderen, dat wy, ter nerstiger bede ende verzoucke van Cornelis Meese, bailliu der voors. stede van Loo hebben ghehoort ende gheexamineert de naervolghende oorconden, te weten : Martin Loisier, greffier der stede van Loo, oudt LVII jaeren of daerontrent, midtsgaders Pieter Luwet, eertyts scepenen der stede van Loo, oudt LVI jaeren of daerontrent, ende Pieter Balcojue, lakensnyder, inghezetene poortere der voors. stede, oudt XLIX jaeren of daerontrent; de welcke voorn. ghetuughen ende oorconden hebben by solemnelen eede ghedeposeert ende gheatesteert, deposeren ende atesteren, by desen, dat zylieden hebben gheweest present ende ghehoort, wesende up den XI^en dach van sporcle XV^c ende vier en tzeventich, up't stadhuus deser stede, inde camere van secrete, alwaer Adriaen de Witte, duerwaerdere van de residentie van Ypre, comparerende metten noortbailliu van myn heere den proost ende twee andere ghetuughen, legghende ter executie, up den persoon van Cornelis Meese, bailliu der Conyncklycke Majesteit binder voorn. stede van Loo, zekere commissie van complaincte *in forma*, t'zynder laste vercreghen by den proost van Loo; ende naer lectuere hem bailliu ghedaen, verzocht denzelven deurwaerdere an denzelven bailliu Meese dat hy de nieuwichede weeren zoude realyck ende by faicte. Daerjeghens den voorn. Meese hem opposerende, pretenteerde te restablieeren by teecken, te weten met 't werpen van een stroye 't welck hy langhen tyt in zyn handt hielt, presenteerende 't zelve altyts alzoo metten werpen van denzelven stroye te doene; sustineerde daermede te ghestaene ende presenteerde 't zelve zyn restablissement by 8 mars 1575.

teeckenen werdich te maken ter ordonnantie vanden hove, ten daghe dienende. Den voorn. deurwaerdere metter zelver presentatie niet te vreden wesende, heeft den voorn. bailliu Meese ghemaect zyn ghevanghen, ende zyne ghevanghenesse ghegheven inde herberghe van den *Gauden hoofde*, zonder hem te willen gheven copie van zyn exploict ofte dach te perfigieren, hoewel hy deurwaerdere dickmaels daertoe vorzocht was byden voorn. bailliu Meese ende den deurwaerdere zynen saillaris presenteerde: hiermede slutende huerlieder depositie. Pieter Lambrecht, inwoonende poorter der stede van Loo ende eertyts burchmeestre derzelve stede, oud LI jaeren of daerontrent, deposeert by zynen sollemnelen eede, dat hy, deposant, ten verzoucke vanden voorn. bailliu Meese heeft ghegaen t'Ypre, saterdaechs naer 't vanghen vanden bailliu, verzouckende, present Jacob Stain ende Jan Acquet, oorconden, anden voorn. Adriaen de Witte, deurwaerdere, t'hebbene copie van 't voorn. zyn exploict, zulch als hy denzelven bailliu hadde te gheven eer hy uuter stede van Loo zoude vertrecken, vraghende of dezelve ghereet was, gaende ten dien fyne ten huuse ende comptoire van denzelven deurwaerdere; denwelken deurwaerdere, aldaer besoigneerende, den deposant gaf in antwoorde daertoe gheene moete t'hebbene, hoewel hy deposant denzelven deurwaerdere presenteerde zyn saillaris, ende begheerende an denzelven deurwaerdere of hy dezelve copie van zynen exploicte zoude willen ghereet maken binnen een ure ofte twee, hy deposant zoude dezelve commen halen, midts hem wel betalende. Daeruppe replyquierde den deurwaerdere : « Ghy moecht noch eens commen bezien of die ghereet werdt » ; ende den deposant anderwarf commende aen den deurwaerdere, ten voorscr. fyne, binnen onderhalf ure of twee uren daerontrent, t'zynen comptoire, gaf in andwoorde dat hy de moete daertoe niet en hadde ghehadt; ende metten zelven deurwaerdere commende uut zynen huuse treckende naer 't *Gouden hooft* t'Ypre, badt ende insisteerde hy, deposant, omme altyts t'hebben dezelve copie van zyn exploict, hem presenterende daervooren te betalen liever II scellinghen dan maer eene, indien 't niet ghenouch en was. Hendelynghe heeft denzelven deurwaerdere verandwoordt dat den voorn. bailliu Meese oorconden hadde te Loo van zyn exploict, zegghende : « Eys't niet ghenouch »

ende alzoo aldaer van hem al biddende scheedende zeyde ende gaf denzelven deurwaerdere hem, deposant, in andwoorde dat hy de moete daertoe niet en hadde. Van dewelke voorn. atestatien wy denselven Cornelis Meese hebben verleent, t'zynder nerstigher bede ende verzoucke, dese onse opene letteren van certifficatien, omme hem daermede te behelpen ende te valideren daer ende zoo 't behoort.

In kennessen der waerheyt zoo hebben wy, burchmeesters ende scepenen voornoemt, den zeghel van zaecken der voors. stede van Loo hieranne ghedaen hanghen, desen achsten dach van martii duust vyfhondert ende vier en tzeventich.

Sur le pli : M. LOYSIER. 1574.

Original en parchemin muni du sceau contrescellé de la ville de Loo en cire verte, appendu à double queue de parchemin.

XCIX

Bulle du pape Grégoire XV érigeant la prévôté de Saint-Pierre en abbaye, accordant au prévôt le titre d'abbé mitré avec le privilége de conférer les ordres mineurs et la première tonsure, de consacrer des autels, vases, vêtements et ornements sacerdotaux, de réconcilier des églises, etc.

GREGORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Remigio **11 octobre 1621.** Zaman, preposito ac decano et conventui monasterii Sancti-Petri, oppidi Loensis, Yprensis diocesis, ordinis sancti Augustini canonicorum regularium, salutem et apostolicam benedictionem. Exposcit debitum pastoralis officii cui, disponente Domino, meritis licet imparibus presidemus ut votis personarum quarumlibet, presertim monasteriorum regimini presidentium, ad sui et monasteriorum ipsorum honorem et dignitatem tendentibus favorabiliter annuamus, et in his desuper ejusdem officii nostri partes favorabiliter interponamus prout rerum, temporum et personarum, qualitatibus debite pensatis, conspicimus in Domino salubriter

expedire. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte vestra petitio continebat quod, licet monasterium Sancti-Petri, oppidi Loensis, Yprensis diocesis, ordinis sancti Augustini canonicorum regularium, variis honoribus, privilegiis, prerogativis, titulis, feudis et comitatu dicti oppidi a diversis romanis pontificibus, predecessoribus nostris, necnon principibus et Flandrie comitibus insignitum et dotatum sit, quodque in eo semper viguerit et de presenti vigeat singularis disciplina monastica et vitae regularis observantia officiumque divinum diurnum, pariter et nocturnum, cum magna populi ad illud confluentis devotione et edificatione, per prepositum, pro tempore existentem, ipsius monasterii et viginti circiter religiosos quotidie celebretur; ita ut inter sue provincie monasteria, tam ratione tituli comitatus prefati et ceterarum prerogativarum et jurisdictionum quam ecclesie et monasterii hujusmodi amplitudinis, necnon religiosorum inibi professorum et omnium fere in sacra theologia baccalaureorum, ex quibus alios abbates aliorum monasteriorum electi fuerunt, celeberrimum existat et illius prepositi instar abbatum, ab episcopo Iprensi, pro tempore existente, semper fuerint et sint de presenti benedicti et consecrati, cum annulo et baculo pastoralibus, et alios a, felicis recordationis, Pasquale II et Calixto etiam II ac Clemente III, romanis pontificibus, predecessoribus nostris, in litteris ad dictos prepositos directis abbates appellati et inscripti fuerint. Nihilominus, nescitur qua de causa hactenus abbatis titulo usi non sint nec abbates denominati fuerint; et, sicut eadem petitio subjungebat si dicti monasterii prepositi, pro tempore existentes, abbatis titulo uterentur et eis usus mitre concederetur, id profecto in non modicum dicte ecclesie ac cultus divini ornamentum et splendorem, in Christi fidelium devotionem et hereticorum terrorem verteretur : quare, pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum quatenus in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur vos specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, vosque et conventus hujusmodi singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt ad effectum presentium duntaxat consequendum, harum

serie absolventes et absolutos fore censentes. Hujusmodi supplicationibus inclinati, ex voto congregationis venerabilium fratrum nostrorum, sancte romane Ecclesie cardinalium, sacris ritibus prepositorum, vobis ut tu, fili Remigi, tuique in dicta prepositura successores, pro tempore existentes, perpetuis futuris temporibus abbates dicti monasterii libere et licite inscribi et titulo abbatis et abbatie insigniri ac mitra aliisque pontificalibus insigniis in ecclesia et processionibus publicis et privatis, uti ac in dicto et quibusvis aliis monasteriis et prioratibus aliisque regularibus locis necnon parrochialibus et aliis ecclesiis ad illud spectantibus et sibi subditis benedictionem solemnem post missarum, vesperarum et matutinorum solemnia, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes vel apostolice Sedis legatus presens non sit, vel si adfuerit ejus ad id ac ordinarii loci expressus accedat assensus elargiri, necnon tam monachis dicti monasterii quam aliis religiosis sibi mediate vel immediate subjectis, primam tonsuram et minores ordines conferre, necnon altaria, vasa, vestes et alia ornamenta ecclesiastica ad divinum cultum eidem monasterio necessaria, exceptis iis in quibus sacri olei unctio adhibetur, benedicere et ecclesias, monasteria et alia loca eidem monasterio, ut premittitur, subjecta, polluta reconciliare libere et licite possitis et valeatis, apostolica auctoritate tenore presentium concedimus et indulgemus ac licentiam et facultatem desuper pariter impartimur. Quocirca dilectis filiis causarum curie camere apostolice generali auditori et abbati monasterii de Berges, sancti Benedicti, seu alterius ordinis, Iprensis diocesis, ac officiali Iprensi per apostolica scripta mandamus quatenus ipsi vel duo aut unus eorum per se vel alium, seu alios presentes litteras et in eis contenta quicunque, ubi et quando opus fuerit ac quoties, pro parte vestra, fuerint requisiti solemniter publicantes vobisque in premissis efficacis deffensionis presidio assistentes, faciant auctoritate nostra easdem presentes litteras et in eis contenta quecunque inviolabiliter observari ac vos eis pacifice frui et gaudere; non permittentes vos desuper contra litterarum earumden tenorem quomodolibet indebite molestari, impediri aut inquietari, contradictores auctoritate nostra, prefata appellatione postposita, compescendo ac legitimis super his habendis servatis processibus easdem sententias, censuras et penas

etiam iteratis vicibus aggravando et si opus fuerit auxilium bracchii secularis ad hoc invocando, non obstantibus pie memorie Bonifacii VIII, qua cavetur ne quis extra suam civitatem vel diocesim nisi in certis expressis casibus, et in illis ultra unam dietam à fine sue diocesis, ad judicium evocetur seu ne judices prefati, deputati extra civitatem vel diocesim in quibus deputati fuerant contra quoscunque procedere, aut aliis vices suas committere presumant, ac de duabus dietis in concilio generali edita dummodo ultra tres dietas aliquis vigore earumdem presentium extra suam civitatem vel diocesim ad judicium non trahatur, ac Alexandri IIII, romanorum pontificum, etiam predecessorum nostrorum, aliisque apostolici necnon in provincialibus et synodalibus universalibusque conciliis editis et edendis specialibus, vel generalibus constitutionibus et ordinationibus ac monasterii et ordinis prefatorum juramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscunque, aut si aliquibus communiter aut divisim ab eadem sit Sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, concessionis, indulti et mandati infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Rome, apud Sanctam-Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominice millesimo sexcentesimo vigesimo primo, quinto idus octobris, pontificatus nostri anno primo.

Sur le pli : JAC. ALBARETUS.

Original en parchemin, muni d'un sceau en plomb appendu à des cordes de soie rouge et jaune.



C

Lettres patentes de Philippe IV, roi de Castille, etc., comte de Flandre ratifiant l'érection de la prévôté de Saint-Pierre de Loo en abbaye et autres priviléges y relatifs, accordés par la bulle du pape Grégoire XV, du 11 *octobre* 1621. (Voy. N° XCIX.)

PHILIPPE, par la grâce de Dieu, roy de Castille, d'Arragon, de Léon, des Deux-Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Galice, de Maillorques, de Séville, de Sardaine, de Cordube, de Corsique, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algézire, de Gibraltar, des isles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des isles et terre ferme de la mer Océane, archiducq d'Austrice, ducq de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, comte de Hapsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, de Thirol, palatin et de Haynault, de Hollande, de Zélande, de Namur et de Zutphen, prince de Zwave, marquis du saint-empire de Rome, seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des cité, villes et pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninghe et dominateur en Asie et en Africque à tous ceulx qui ces présentes verront salut. 1er décembre 1622.

Savoir faisons nous avoir receu l'humble supplication et requeste des prélat, religieux et couvent du cloistre de Saint-Pierre, à Loo, proche de *Veurne-ambacht*, jadis doté par noz prédécesseurs, comtes de Flandres, contenant que Sa Saincteté auroit esté servie d'octroyer aux remonstrants augmentation de dignité spirituelle érigeant ledict cloistre, cy-devant tenu pour prévosté, en abbaye, avecq usance de mitre et d'autres ornemens pontificaulx, conformément aux bulles sur ce despeschées l'unziesme d'octobre de l'an seize cent vingt-et-ung, lesquelles les remonstrants auroyent or primes receu au mois de juillet dernier. Et, comme pour les mettre à deue exécution, nostre adveu et aggréation y seroit requise et nécessaire, lesdicts remonstrants auroyent prins leur recours vers nous, supplians très-humblement qu'il nous pleust aggréer ledict octroy et ce qu'en vertu d'icelluy s'est ensuivy, et de leur en faire despescher noz

lettres patentes en forme deue. Pour ce est-il que nous, ce que dessus considéré, et eu sur ce l'advis, tant de l'évesque d'Ypre, diocésain dudict lieu, que de ceulx de nostre conseil en Flandres, inclinans favorablement à la supplication et requeste desdicts prélat et religieux, suppliants, avons ledict octroy et érection dudict cloistre et prévosté en abbaye advoué, aggréé et ratifié, advouons, aggréons et ratifions de grâce espéciale, par ces présentes, sans préjudice néantmoins du droict de patronage et nomination que nous compète audict cloistre, et en retenant par nous en ladicte maison et église la mesme authorité, prérogatives et haulteurs, que nous y avions auparavant ladicte érection, et tout ainsy comme si ledict changement de tiltre ne fust oncques esté faict. Si donnons en mandement à noz très-chers et féaulx les chef, présidens et gens de noz privé et grand conseilz, président et gens de nostredict conseil en Flandres et à tous autres noz justiciers et officiers, leurs lieutenans, et chascun d'eulx en droict soy, et si comme à luy appertiendra que, de cette nostre présente grâce, adveu, aggréation et ratification et de tout le contenu en cettes, selon et en la forme que dict est, ils facent souffrent et laissent lesdicts suppliants plainement et paisiblement jouyr et user, cessans tous contredictz et empeschemens au contraire; car ainsy nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre grand seel à ces mesmes présentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le premier jour du mois de décembre l'an de grâce mil six cens vingt et deux, et de noz règnes le deuxiesme. MA. v[t].

Sur le pli : Par le Roy,

C. DELLAFAILLE.

Original en parchemin, muni du grand sceau contrescellé en cire rouge appendu à double queue de parchemin.

SUPPLÉMENT

LVI bis

Lettres de Walter II, abbé de Bergues Saint-Winoc, priant le prévôt de Saint-Pierre de donner l'hospitalité à un de ses moines nommé Bauduin, que l'état précaire de la maison ne permet pas momentanément d'entretenir.

Viris venerabilibus et in Christo karissimis, P[.....], Dei gratia Loensi preposito, et ejusdem loci conventui, W[alterus], ejusdem patientia Bergensis ecclesie minister humilis, et ejusdem loci conventus, salutem et amoris constanciam. Latorem presentium, Balduinum, monachum nostrum, caritati vestre transmittimus, rogantes attentius quatinus eum vobiscum ad tempus detineatis, donec modicum de nostris debitis respiremus. Vers 1249.

Transcrit dans le *Cart. eccles. B. Petri de Loo*, f° 29.

LXXIV bis

Sentence de l'official de Thérouanne, rendue entre les marguilliers de l'église paroissiale de Loo, d'une part, et les religieux de l'abbaye de Saint-Pierre, d'autre part, au sujet de la possession d'une relique de Saint-Vincent.

Universis presentes litteras inspecturis, Officialis Morinensis salutem in domino. Notum facimus quod cum Henricus de Koc, Johannes de Buscoup, Nicholaus de Coninc, Christiannus Relof, Gregorius Bru et 24 janvier 1419.

Allexander Doom, tanquam kerkemagistri ecclesie parrochialis protunc de Loo, Morinensis diocesis, virtute certarum litterarum citatoriarum a nobis et curia Morinensi emanatarum et obtentarum, citari fecerint Morini coram nobis ad certam et competentem diem, jam diu preteritam, reverendum patrem et dominum dominum prepositum et conventum monasterii Beati Petri de Loo, ordinis sancti Augustini, dicte Morinensis diocesis, peticionemque sive libellum prefati kerkemagistri, actores, coram nobis in scriptis in curia Morinensi, contra prefatos reverendum patrem et dictum conventum reos ediderint et porrexerint in modum et formam subsequentes :

« Coram vobis, magne circumspectionis viro domino Officiali Morinensi dicunt et in jure proponunt venerabiles viri Henricus de Koc, Johannes de Buscoup, Nicholaus de Coninc, Christiannus Relof, Gregorius Bru et Alexander Doom, tanquam kerkemagistri ecclesie parochialis de Loo, Morinensis diocesis, actores, in causa presenti contra reverendum patrem et dominum dominum præpositum et conventum monasterii Beati-Petri dicti loci de Loo, ordinis sancti Augustini, dicte diocesis, reos in eadem causa, quod a magnis et retroactis tempóribus ac per tempus sufficiens et legitimum prefati kerkemagistri seu eorum predecessores, ad opus predicte parrochialis ecclesie administracionem cujusdam reliquie, videlicet unius dentis sancti Vincentii, martiris, sub honore ejusdem in cassete in quodam reliquio, vulgariter appellato *casset de Bos*, de stanyno sive ere desuper deaurato, confecto, habuerunt et habere consueverunt, ac die festo ipsius sancti Vincentii, in cappella ejusdem sancti, situata infra ecclesiam parrochialem predictam de Loo, dictam reliquiam deportari facere pro peregrinis, ipsa die et aliis diebus confluentibus, oblacionesque obventus et emolumenta ratione dicte reliquie obvenientes ad opus dicte parrochialis ecclesie et fabrice ejusdem recipere et in usus necessarios dicte ecclesie convertere; item, quod super hiis fuerunt in possessione et saysina sufficientibus; item, quod predicti rei predictam reliquiam ad prefatam ecclesiam pertinentem et spectantem penes se detinuerunt et detinent; et summati et requisiti ut eamdem dicte parochiali ecclesie et eisdem actoribus ad opus ejusdem ecclesie restituerent et deliberarent, et prout ipsi

kerkemagistri consueverant ipsius reliquie administratione et possessione gaudere permitterent, hec tamen facere contradixerunt et recusaverunt et adhuc contradicunt et recusant; item, quod per factum et culpam dictorum reorum prefatam reliquiam detinentium, quam de facto et contra ipsorum actorum voluntatem ipsisque invitis per spacium viginti annorum et amplius detinuerunt, prefata ecclesia parrochialis et ejus fabrica dampnificata fuit singulis annis, salva in hiis justa estimacione et taxacione legitima, usque ad sommam quatuor librarum parisiensium, monete regie; item, quod premissa voca sunt publica et notoria eaque sciunt et ignorare non valent prefati rei. Quare petunt predicti actores, nomine quo supra, tam conjunctim quam divisim et contra dictos reos concludunt ut ipsi, per sentenciam vestram diffinitivam, condempnentur dicte parrochiali ecclesie et ipsis actoribus, nominibus quibus agunt, prefatam reliquiam restituere et prefatos actores ac ipsam parrochialem ecclesiam administracione, regimine et custodia dicte reliquie, commodo et emolumento inde provenientibus amodo permittere gaudere, eosdem reos condempnari pro quolibet dictorum viginti annorum in quatuor libris parisiensibus, monete predicte, ratione cause et occasione dampni quod ipsa parochialis ecclesia sustinuit et habuit per detencionem indebitam dicte reliquie, et in expensis legitimis hujusmodi cause, cum protestacione de fiendis, aliaque sibi fieri et decerni que juris sunt et rationis, officium vestrum in hiis humiliter implorantes, astringentes se solum dicti actores, nomine quo supra, ad illa que probare poterunt que sufficient ad intentum eorum consequentem, et non ad aliquam superfluam probacionem, salvo sibi juris beneficio addendi, diminuendi, corrigendi, etc.

« Datum anno Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, feria sexta post octavas beate Marie Magdalene. Sic signatum per advocatos, per magistros G. de Busco et J. Baudescot, canonicos Morinenses; et per notarium J. Wachatere. »

Qua vero peticione sic edita et porrecta, liteque pro parte dictorum reorum super contentis in eadem, ut decuit, contestata ac de calumpnia et de veritate dicenda, a prefatis Christiano Roelof et Gregorio Bru, actoribus, necnon et Jacobo Dauby, tanquam predictorum reorum pro ipsis reis

sufficienter fundato procuratore, in animas eorumdem reorum jurato, ipsorumque juramentis et depositionibus super contentis in predicta ipsorum actorum peticione, ut prefertur, edita et porrecta, ut decuit, auditis et in scriptis redactis, successive per predictarum partium procuratores pro ipsis sufficienter fundatos, concordatum fuit coram nobis; in judicio pro tribunali et ad jura reddenda sedentibus, ac certa dies assignata dictis actoribus, contra prefatos reos ad reportandam deposicionem quorumcunque testium, per ipsos actores producendam, ad probandum contenta in prelibata eorum peticione, ut prefertur edita et exhibita, hiis sic concordatis et actis, nonnullis testibus pro parte prefatorum actorum, ad probandum contenta in antedicta eorum peticione productis, ut decuit, juratis, ac ipsis et eorum dictis et deposicionibus super ipsa peticione et contentis in ea, deinde per certos nostros, a nobis quoad hec specialiter deputatos et commissos commissarios, auditis et in scriptis redactis, necnon et penes nos per eosdem nostros commissarios infra diem ad hec assignatam, ut decuit, etiam reportatis; prefati vero actores, postmodum virtute certarum litterarum citatoriarum a nobis et curia Morinensi emanatarum et obtentarum, citari fecerint Morini, coram nobis ad certam et competentem diem, in eisdem citatoriis nostris litteris lacius contentam et expressam, prefatos reos contra ipsos actores visuros per nos publicari hujusmodi productorum testium deposiciones, necnon ulterius processuris et procedi visuris in hujusmodi causa, prout esset racionis et de jure procedendum. Qua enim die, aut saltim die expedicionis ejusdem, prefati rei ante apperturam seu publicacionem attestacionum predictorum testium, pro parte dictorum actorum, ut prefertur, productorum coram nobis in judicio pro tribunali et ad jura reddenda sedentibus nonnulla facta sive raciones in scriptis proposuerunt et exhibuerunt, que sic incipiunt:

« Ante apperturam seu publicacionem attestacionum testium pro parte Allexandri Doom, Henrici Koc, Nicholai de Coninc, Christiani Roelof et Georgii Bru, tanquam kerkemagistrorum ecclesie parrochialis de Loo, Morinensis diocesis, super contentis in eorum peticione productorum et examinatorum, actorum in hac presenti causa, adversus venerabiles et religiosos viros dominos prepositum et conventum monasterii Beati-Petri

dicti loci de Loo, ordinis sancti Augustini, dicte diocesis, reos seu defensores in eadem, coram vobis venerabili et circumspecto viro domino officiali Morinensi, dicunt et in jure proponunt prefati rei seu deffensores, quod non obstantibus depositionibus dictorum testium productorum, etc., et que sic finiunt in data et circa datam, offerentes de premissis que facti sunt se tantum probaturos quod sufficere poterit et debebit ad eorum intencionem consequendam. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, feria quinta post octavas Epiphanie Domini. Sic signatum per advocatum, de consilio magistri Petri du Maresquel, et per notarium N. Dauby. »

Et hiis factis sive racionibus sic pro parte dictorum reorum in scriptis coram nobis in presencia procuratoris predictorum actorum propositis et exhibitis, pro parte prenominatorum actorum respondentis eisdem eciam extiterint certa facta sive raciones in scriptis coram nobis proposita et exhibita, sic incipientes : « Ad ea que coram vobis venerabili et circumspecto viro domino officiali Morinensi pro parte dominorum prepositi et conventus monasterii Beati-Petri de Loo, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis reorum, etc. sic que in data et circa datam offerentes probare que sufficient de premissis et petunt admitti et pro se interloqui, salvo eis in premissis addendi, diminuendi et quolibet jurisbeneficio. Datum anno domini millesimo quadringentesimo decimosexto, crastino beati Vincentii. Sic signatum per advocatos G. de Busco et J. Baudescot ac per notarium N. Dauby. »

Quibusquid vero factis sive racionibus sic ab utraque parte coram nobis propositis et exhibitis, certa dies per notulam sive assignacionem ad hoc concordatam, extiterit prefatis reis contra predictos actores, et e converso coram nobis assignata ad interloquendum super factis hinc inde, ut prefertur, propositis et exhibitis, et hujusmodi assignacione sic facta, prefatis factis sive racionibus sic hinc inde propositis et exhibitis penes nos reportatis pro nostra super hoc proferenda sententia interloqutoria, a nobisque visis et consideratis cum ceteris considerandis, juris ordine in omnibus observato, nos, anno domini millesimo quadringentesimo decimo sexto feria secunda post diem dominicam qua in sancta Dei Ecclesia

cantatum fuit *Exurge*, sedentes in judicio pro tribunali et ad jura reddenda in predictarum partium procuratorum, pro ipsis sufficienter fundatorum, ad hec coram nobis astancium presencia interloqutoriam protulimus et per presentes pronunciamus in modum sequentem :

In nomine Domini, amen. Viso presenti processu habitoque peritorum consilio, attentis attendendis, interloquendo facta hinc inde proposita, de jure admissibilia admittimus ad probandum hiis que juris sunt, et expensis in diffinitiva sentencia reservatis. Sic signatum J. Wachtere. Qua enim interloqutoria sic lata, liteque ab utraque parte super factis hinc inde propositis et per nos ad probandum, ut prefertur, admissis, ut decuit, contestata, prenominati rei ad probandum contenta in prelibatis, ipsorum factis ut predicitur propositis et per nos et interloqutoriam nostram predictam ad probandum admissis, certis diebus eis ad hoc assignatis, nonnullos testes coram certis nostris ad hoc a nobis commissis et deputatis commissariis produxerunt, quibus sic productis, ut decuit, juratis ipsisque eorum dictis et depositionibus in scriptis super contentis in antedictis ipsorum reorum factis ut predicitur propositis et admissis redactis, necnon penes nos unacum testium pro parte predictorum actorum productorum depositionibus reportatis ac deinde per nos de consensu et in presencia procuratorum predictarum partium ad hoc coram nobis astantium, ut decuit, publicatis, et pro publicatis tentis et habitis, necnon ad plures alios et consuetos actus in dicta causa processo, tandem vero prefati actores virtute certarum litterarum citatoriarum a nobis et curia morinensi emanatarum et obtentarum citari fecerint Morini, coram nobis, ad crastinum festi Ascencionis Domini anni domini millesimi quadringentesimi decimi septimi prefatos reos contra ipsos actores audituros jus sive sententiam nostram diffinitivam super premissis, et hoc peremptorie precise hoc notato quod conclusum erat in hujusmodi negocio. Et finaliter premissis omnibus sic peractis ipsas partes inter, penes nos reportatis, pro nostra super hec proferenda sententia, a nobisque visis et consideratis cum ceteris considerandis juris ordine in omnibus observato, ac de prudentia virorum et jurisperitorum consilio super hec prehabito, nostram super hec in scriptis die date presentium in predictarum partium procuratorum ad

hec coram nobis astancium presencia sentenciam diffinitivam protulimus et per presentes pronunciamus in hunc modum:

In nomine Domini, amen. Viso et diligenter inspecto processu cause presentis communicato super eo nobiscum peritorum consilio per hanc nostram sentenciam diffinitivam quam pro tribunali sedentes ferimus in hiis scriptis reos ipsos ab impeticione dictorum actorum absolvimus, eosdem actores in expensis hujus cause legitime factis earum taxacione nobis reservata eisdem reis condempnantes. Quo circa presbyteris omnibus curatis et capellanis Morinensis diocesis et eorum singulis mandamus quatenus premissa publicent tociens quociens fuerit oportunum et a presentium latore fuerint requisiti.

Datum, sub sigillo curie Morinensis in testimonium premissorum, anno domini millesimo quadringentesimo decimo octavo, feria secunda post diem dominicam qua in sancta Dei Ecclesia cantatum fuit *Circumdederunt me.*

Sur le pli : J. Wachtere.

Original en parchemin muni d'un petit signet en cire verte appendu à double queue de parchemin.



LXXXV bis

Lettres par lesquelles le prévôt de Saint-Pierre de Loo et son couvent d'une part, et les bourgmestres et échevins, avec les marguilliers et maîtres des pauvres, en qualité de paroissiens, d'autre part, agissant de commun accord, interprètent, éclaircissent et complètent quelques points obscurs, existants dans la sentence arbitrale prononcée le 22 *décembre* 1447, *par Jean, évêque de Gebel, suffragant de Thérouanne et Denis Gaeten, contenue dans le numéro LXXXII ci-dessus.* (Voy. aussi Nos LVII et LXXXI.)

Allen den ghonen die dese presente letteren zullen zien of horen leesen, wy Pieter, by der gratie Gods omoedich proost van Sinte-Pieters kercke van Lo, docteur in decreten, deken ende 't ghemeene con- 24 juin 1464.

vent vander zelver kerke vander ordene van sinte Augustine in 't buscopdoom van Therembuerch; burchmesters scepenen vander stede van Lo, als prochianen zynde, keercmeesters, dischmeesters ende alle de ghemeene prochianen van derzelver prochie van Lo, saluut. Doen te wetenne dat in dit vooroghen jaer vander date van deser letteren es ghemaect een vriendelyc appointement ende accord tusschen den voorscreven proost ende convent over d'ene zyde, ende burchmeesters, scepenen, keerckmeesters, dischmeesters ende allen ghemeenen prochianen, over ander zyde, omme caritate, minne ende pais te onderhoudene ende alle rigueren van processen ende onpais te scuwene die rysen mochten tusschen den vorscreven partien ter cause van eenre sentencie arbitrale wylen ghegheven by eerwaerdighen vadere in Gode Jan, buscop van Gebel, suffragaen van Therembuerch in dien tyden, ende van grooter wysheit ende auctoriteit meester Denys Gaeten, docteur in decreten, archidiaken ende canonic van Therembuerch, in wien wilneer ghesubmittert was ene cause ende ghescil tuusschen bede de vorscreven partien, up de peine van hondert philippus scilden, ende dat up 't sluuten ende ontsluuten van tween dueren, staende in de kercke van Lo, onder den dossael, tusschen der prochie ende Sinte-Pieters autaers; ende institutie ende collatie van tween messen ghefundeert in den disch van Lo, also de pronuntiatie vander sentencie arbitrale mentioen maect; dewelcke pronuntiatie hier naer volghet van woorde te woorde:

. . . .
. . . . [1]

De welke huere vorscreven sententie ten eersten anscauwen wat donkerheiden betoghende was in hare pointen, omme 't welke bede de partien boven ghenoomt vriendelyke vergadert zynde in wel doene omme de vorscreven sententie naer harer rechter verstannesse ende ghelegentheid vander plecke wel te verstane, hebben ghedeclareert ende declareeren by

[1] Le texte de la sentence a été inséré ci-dessus, pp. 117 *et seqq.*; seulement la transcription que nous avons sous les yeux, outre quelques légères variantes, contient, au lieu de la phrase finissant l'acte, la date du document: *Acta fuerunt hec anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, vicesima secunda decembris.*

desen presenten letteren in vormen ende manieren mitsgaders andre additien in de voorscreven sententie arbitrael niet genoomt, hier naer volghende, te weten : dat van nu voortan de keercmeesters, dischmeesters ende prochianen van Lo zullen open doen by haren diennare de voorscreven dueren staende ter plecke boven ghenoomt alle daghe als men ghecostumeert es de kerke open te doene, ende also dezelve dueren open te latene tote dat men de kerke sal sluuten 's navens naer de bedeclocke. Item, men zal de vorscreven dueren open doen by den prochianen of haren diennare daertoe ghestelt t'allen tyden alsmen messe doen of horen wille voor de vorscreven tyd. Item, zo weerden de vorscreven prochianen by haren diennare of andersins ghehouden de kerke open te doene omme den prochiepape uut ende in te latene, als hy de prochianen te hueren versoucke enich vanden sacramente zal administreren. Maer es te verstane t'allen tyden, als de prochiepape verzocht werd omme te administreerne 't sacrament vander biechte buuter kerke, hy werd gehouden te commene ter closterpoorte uut, behoudens dies dat te dien tyden de voorkerke ghesloten ware en de closterpoorte of 't winket ontslooten. Ende daer 't zo gheviele dat in 't wederkeren vanden prochiepape de vorscreven poorte of winket geslooten woorde, zo werd de lichtwaerdere ghehouden den vorscreven prochiepape in te latene deur de kerke, dewelke lichtweerdere zal woonen also naer de kerke als de prochianen goedelycx zullen muegen. Item, als up 't point vanden messen es gheordonneert ende gheconsenteerd van beede den zyden dat mynheere den proost, deken ende convent ende hare naercommers t'euweghen daghen zullen hebben de vulle dispositie ende collatie omme te bediennene of te doen bediennene, naer harer ghe-liefte, van tween messen ghefundeert in den disch gheheten *scalips messen* ende disch woort er sculdich te ghevene ende te betaelne vichtien pond twaelf scelle parisis 'sjaers vlaemscher munte. Ende deghone die dese twee messen, ghenaemt *scalips messen*, doen zal of zullen, werd of werden ghehouden die te doene up sinte Pieters autaer in de voorkerke ende te kennen te gheivene den lichtwerdere te dien hende dat hy se kerven mach. Ende, daer men de voorscreven messen niet en dade in der maniere als 't gheseid es, zo ne werd de disch niet sculdich vanden ghebreke eneghe

betalinghe te doene. Ende alle d'andre messen, present ende toe te commene, ghefundeert of te fundeerne by den goeden lieden daer toe devotie hebbende in den disch of in de kerke, zullen de kercmeesters of dischmeesters ende andre notable vander prochie behouden de vulle dispositie zonder myn heere den proost, deken ende convent of, huere naercommers, daer an enich recht te mueghen heesschen nu of in toecommende tyden, an dese voorscreven dispositie omme die te doene bedienne by zulken priesters of priester als't hemlieden ghelieven zal, behoudens dat zy dezelve priesters of priester zullen presenteren alle jare minen heeren den proost vorscreven, ten ware datter yement up gheordent ware by consente van beede den partien. Ende in dat cas zal dezelve gheordende sculdich zin de messen, daerup dat hy gheordent wert te doene in propre persone, of andersins, in zine absentie, zullen de prochianen doen bediennen de vorscreven messen by zulken priesters of priester als 't hemleiden ghelieven zal met zulke presentatie als 't boven vanden anderen messen gheseit es. Ende naer den overlydene van hem zullen die messen daerup hy gheordent was, wederkeeren in den handen vanden prochianen omme daerof te disponeerne naer den inhoudene van deser vooroghen compositie. Dewelke priesters of priester aldus ghepresenteert by kercmeesters, dischmeesters ende andre notable vander prochie vorscreven, myn heere den proost ten zulken dienste als zy ghecoren woorde, up dat zy ydoine zyn ende souffisant hy zal se admitteren ende gheiven hantekin of zeghele in kennessen van dien. Ende, in 't cas van delaye of refuse, zullen de keercmeesters ende dischmeesters de priesters of priester presenteeren eertwaerdeghen vadre in Gode, minen heere den buscop van Therembuerch, naer den inhoudene vanden tween messen begrepen in de sententie arbitraele. Ende als dese priesters of priester gheadmitteert by den buscop, also wel als by den prelaet, verlaten zullen zin of werd of overleden deser werelt, werden de vorscreven dischmeesters, keercmeesters ende prochianen vorscreven ghehouden andre priesters of priester te presenteerne minen heere den proost, ten vorscreven dienste aldus vachierende. Ende ooc weerden de prochianen ghehouden minen heere den proost te gheiven over in ghetale, alle de messen ghefundeert of te fundeerne in de kerke

of in den disch. Item, met desen pointene werd de prochiepape niet vermindert van zinen dienste ende rechte : hy zal doen alle jaerghetyden, dertien nachten ende messen, ende daerof wel betaelt zin also hy ghecostumeert es van doene naer 't inhoudene vanden jaerghetydeboucken. Ende met desen vorscreven pointen houden wy proost, deken ende convent, burchmeesters, scepenen als boven, kercmeesters, dischmeesters ende ghemeene prochianen, de vorscreven sententie arbitrale wel ende souffisantelyke verstaen ende ghedeclareert naer haren rechten inhoudene ende verstanesse; ende beloven dese declaratie metten additien ende sententie arbitrale wel te houdene ende daertieghen niet te doene noch te comene in eenegher maniere up de peine ende verbuerte van hondert phelipsche scilden, in der maniere ende vorme als de submissie mentioen maect, boven verclaerst.

In oorcondsceipen van desen hebben wy proost, deken ende conveut, burchmeesters, scepenen, als boven, ende ter begheerte vanden ghemeenen prochianen, Lodewyc van Pollinchove, Jan Zootom, Jan Budsin ende Jacob Moyaerd, kercmeesters; Jan vanden Abele, Jan vanden Zwene ende Pieter de Blieck, dischmeesters; meester Pieter Donsse, Jacob Bluffier, Thomaes Coppin, Andries Vitin ende Jacob Vailliant over alle de prochianen, onzen uuthanghende zeghelen hieran gheanghen in 't jaer Ons Heeren duust vierhondert viere ende tsestich, up den viere ende twintichsten dach van weudemaent.

Original en parchemin; des quinze sceaux qui y étaient appendus à double queue de parchemin, cinq seulement ont été conservés.

FIN DU CARTULAIRE.

NOTE CRITIQUE SUR LA CHARTE DE 1123,

IMPRIMÉE DANS LE CARTULAIRE, SOUS LE NUMÉRO VII (PAGE 12).

En abordant dans l'Introduction à ce Cartulaire l'analyse de la charte de 1123, attribuée à Charles le Bon, comte de Flandre, nous avons émis des doutes sérieux sur l'authenticité des parties essentielles de ce document et il nous paraît nécessaire de justifier notre assertion.

Bien que l'acte qui nous occupe, accuse tous les caractères de la première moitié du XII[e] siècle; que l'écriture remonte certainement à cette époque; que le style soit bien celui de la chancellerie du temps; que les témoins portent presque tous des noms connus, néanmoins les interpolations que l'on y trouve sont considérables et très-évidentes[1].

Il serait difficile de déterminer d'une manière exacte l'époque à laquelle eurent lieu ces altérations maladroites. Toutefois, elles paraissent avoir suivi de bien près la confection de l'instrument original, si étrangement dénaturé.

Si les lettres de Thierry d'Alsace, dont nous ne possédons malheureusement qu'un vidimus du XV[e] siècle[2], pouvaient être invoquées comme un argument concluant, nous n'hésiterions pas à affirmer que le délit a été commis entre les années 1123 et 1130. En 1181, déjà, les immunités accordées par la soi-disant charte de Charles le Bon avaient acquis force légale[3].

Les conséquences de la mutilation du privilége de 1123, furent bien grandes. En réalité l'abbaye tenait, par ce fait même, de la générosité d'un souverain de la Flandre, des prérogatives seigneuriales incontestablement très-étendues : Il

[1] On remarquera que, dans le Cartulaire, nous avons fait imprimer en petites capitales les passages défectueux sur lesquels portent nos observations.

[2] *Voy.* le *Cartulaire*, n° VIII.

[3] *Ibid.*, n° XVI.

ne s'agissait rien moins que des droits de comté, de stallage, de transaction, de tonlieu par toute la ville de Loo, etc. Ce fut la base de la puissance du monastère de Saint-Pierre, pendant tout le moyen âge et même jusqu'à la fin de l'ancien régime.

Il nous reste à examiner le document en lui-même et à indiquer les passages altérés, tout en essayant de rétablir le texte primitif.

Ainsi d'abord on lit, ligne 1 : KAROLUS, NEPOS ROTBERTI, COMITIS. Nous avons de graves raisons pour croire que loin d'avoir été donné par l'infortuné comte Charles, l'acte que nous étudions émane de Guillaume de Loo, le grand bienfaiteur de la prévôté. Dans ce cas nous croyons qu'il faudrait lire WILLELMUS, FILIUS PHILIPPI, COMITIS, etc.

A la ligne 5, le mot PHILIPPUS tiendrait lieu de PATER MEUS, de même qu'à la ligne 11, AVUNCULI remplacerait PATER. Ensuite les termes WILLELMUM, PHILIPPI FILIUM, que l'on remarque à la ligne 24, semblent avoir été substitués à KAROLUM, FLANDRIE COMITEM.

Enfin, les mots QUOD FECIT, TERRAM PRECONIS, COMITATUM, STALLUM, TOCIUSQUE VILLE, qui se présentent à la ligne 8; TENSURAM, à la ligne 10, et QUOD VULGO DICITUR WIFVERDRAGAN, HOMICIDIA, qu'on trouve à la ligne 17, ont dû remplacer autant de passages d'une haute importance et qui, indubitablement, avaient une toute autre signification. Mais, ici le champ est vaste pour les conjectures, et nous doutons fort de voir jamais paraître une solution satisfaisante.

Remarquons aussi que les deux sceaux qui étaient appendus à l'acte ont été soigneusement enlevés et qu'il n'en reste que les queues de parchemin.

Pour terminer nous signalerons encore l'expression PROCURANTE FLANDRIAM KAROLO, VENERABILI MARCHIONE[1] qui, si elle n'est pas unique, est au moins très-étrange, surtout appliquée, comme elle l'est ici, par l'humble et pieux comte flamand à sa propre personne.

[1] Page 13, ligne 24.

TABLE DES CHARTES & DOCUMENTS

CONTENUS DANS LE CARTULAIRE

FIN DE LA TABLE.

ERRATA

Page XXIII, note 1,		*au lieu de :*	Ces droits	*lisez :*	Ces deux derniers droits.
» 10,	ligne 22,	»	In grannus	»	Ingrannus.
» 13,	» 10,	»	Bonlara	»	Boulara.
» 29,	» 21,	»	Longvilliers	»	Longvillers.
» 49,	» 11,	»	potuerimus	»	poterimus.
» 64,	» 19,	»	verot	»	vero.
» 68,	» 23,	»	eveisine	»	meisme.
» 69,	» 25,	»	Suduii	»	Suduit.
» 70,	» 10,	»	Norduii	»	Norduit.
» 82,	» 14,	»	quidam	»	quidem.
» 86,	» 31,	»	Jean	»	Guillaume.
» 104,	» 33,	»	instituen, dus	»	instituendus.
» 120,	» 4,	»	8 avril 1456	»	9 avril 1456.
» 146,	» 11,	»	diocesum	»	diocesium.
» 151,	» 22,	»	dejurisdictie	»	de jurisdictie.
» 157,	» 13,	»	XV•	»	XV•.
» 158,	» 6,	»	vorzocht	»	verzocht.
» 167,	» 9,	»	voca	»	loca.

FIN.



